Léopold Justinard

Manuel de berbère marocain en deux volumes :

- Manuel de berbère marocain, dialecte chleuh, E. Guilmoto, 1914.
- Manuel de berbère marocain, dialecte rifain, P. Geuthner, 1926.

CAPITAINE JUSTINARD
des Tirailleurs Marocains

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(DIALECTE CHLEUH)

LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE
E. GUILMOTO, Éditeur
6, Rue de Mézières, PARIS

INTRODUCTION

L'étude des dialectes berbères, qui a été activement poussée par l'Ecole algérienne en ce qui concerne les parlers algériens, est encore à ses débuts sur le terrain marocain. Le présent travail est consacré à l'un des dialectes du Maroc, le chleuh, *parlé spécialement dans la région de l'Atlas de Marrakech et étroitement apparenté aux dialectes de l'Atlas moyen.*

Les textes qui y sont rassemblés ont tous été dictés par les soldats chleuh de la 2e compagnie de tirailleurs marocains qui, au hasard des camps et des colonnes de la région de Fez, les contaient à leur capitaine.

Celui-ci ne saurait oublier que ces braves gens, qui dans des circonstances tragiques ont montré pour lui le plus complet dévouement, ont été aussi ses professeurs de berbère.

Le kateb[1] *Si Tahar* Sousso, *les maouns*[2] *Moulay Lhassen* Hahi, *Si Mohammed* Soussi, *Larbi* Mizmizi, *les soldats Tahar* Mtouggi, *Si Mokhtar* Mtouggi, *Boujemaa* Hahi, *Lhaoussine* Guedmioui *ont été les conteurs patients de très nombreux récits, dont quelques-uns sont reproduits ici, avec une traduction qui, sans aucun souci d'élégance, s'efforce seulement d'être nette et précise.*

1. Kateb, grade marocain correspondant à celui de fourrier.
2. Maoun, grade marocain correspondant à celui de caporal.

Les uns sont des contes qui intéresseront peut-être les folkloristes, par leur caractère naïf.

Les autres sont des proverbes, des chants alternés, des récits d'allure rythmée qu'on dit et qu'on chante, en pays chleuh, parfois avec accompagnement de danses, aux jours de fête, d'ahouach *et* d'ahidous [1].

Ces contes, ces chants, ces proverbes font partie d'une importante littérature populaire dans laquelle Sidi Hammou, *un poète* soussi, *semble tenir la première place. Il serait intéressant de chercher à la recueillir parce qu'on y trouve un reflet direct de la vie, des coutumes, de l'âme même des Berbères.*

Les éléments de grammaire qui précèdent ces textes n'ont aucune prétention scientifique; on souhaite seulement qu'ils facilitent la compréhension des textes et qu'ils permettent de consulter utilement les termes fournis par le vocabulaire qui termine l'ouvrage.

Enfin, l'auteur a pensé que des dialogues, dont une partie est spécialement militaire, pourraient faciliter à ses camarades des troupes marocaines la prise de contact avec l'élément chleuh qui doit fournir en grand nombre à ces troupes un excellent recrutement. Il a cherché là aussi à être pratiquement utile.

Fez, janvier. Paris, mars 1914.

L. JUSTINARD

1. Ahidous, ahouach, fêtes berbères où l'on danse et où l'on chante.

Les principaux ouvrages relatifs au berbère marocain sont :

Si Said dit Boulifa : Textes berbères de l'Atlas marocain.

Dr Stumme : Schilhisches Handbuch von Tazeroualt.

Biarnay : Six textes en dialecte des Dadès.

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(Dialecte Chleuh)

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

Généralités. — Il y a dans l'Afrique du Nord deux races principales ; la race *berbère* et la race *arabe*.

La race berbère semble être la race autochtone de ce pays que certains auteurs ont appelé *Berbérie*. Cette race des anciens Numides, de Jugurtha et de Massinissa, sur laquelle ont passé toutes les invasions, possède de remarquables qualités de persistance. Les Berbères de notre époque nous apparaissent semblables à ceux qu'ont décrits les auteurs anciens.

De leur mélange avec les Arabes ou avec d'autres races, ce n'est pas ici le lieu de discuter. Un fait est certain : il y a des gens qui parlent le berbère, et des gens qui parlent l'arabe.

Dès qu'on parle de langue berbère, il faut préciser. Le

berbère n'est pas, ou n'est plus, une langue écrite. Elle se compose d'un grand nombre de dialectes, de parenté étroite, mais tout de même différant les uns des autres.

Etudier la langue berbère, c'est donc d'abord étudier un dialecte de la langue berbère.

Les gens qui parlent berbère habitent presque tous les montagnes, ou les oasis éloignées du Sud, dans lesquelles ils ont trouvé une retraite à l'époque des invasions.

Répartition de la langue berbère au Maroc. — Au Maroc, ils sont bien les gens de la montagne. On peut les diviser en trois groupes :

1° Groupe du Nord : Riff, Beni-Snassen.
2° Groupe central ou du moyen Atlas.
3° Groupe de l'Ouest, du grand Atlas et du Sous.

Définition du dialecte chleuh. — Le dialecte étudié dans ces notes est celui du groupe de l'Ouest, que nous appellerons *dialecte chleuh*. Il est parlé, au-dessus de Marrakech, de Demnat à la mer, dans la montagne qu'on appelle *Adrar ndren*, (caïdats du *Glaoui* et du *Goundafi*, du *Mtouggi*, et tribu des *Haha ;* enfin dans le *Sous*, d'où sortent ces équipes d'acrobates ambulants (Oulad Sidi Ahmed ou Moussa), qui parcourent l'Europe et l'Amérique.

Les gens qui parlent ce dialecte s'appellent le plus souvent des *Chleuh*, singulier *chelha*.

Ils s'appellent aussi *Imazighen*, singulier *amazigh*. Leur dialecte s'appelle *tachelhit*, ou *tamazight*, ou *tasousit*, alors que le dialecte du *Rif* s'appelle *tarifit*, et celui du Moyen Atlas *taberberit*.

Il ne faut pas d'ailleurs attacher une trop grande importance à cette classification. Au Maroc, le mot *Chleuh* désigne

très souvent tous les Berbères, les gens de la montagne, ou même les dissidents.

Le berbère est une langue très différente de l'arabe, mais il y a entre ces deux langues de nombreuses analogies, de conjugaison, de formation des pluriels, de vocabulaire. Elles possèdent beaucoup de mots communs, passés de l'arabe en berbère sans déformation ou avec une déformation très simple. C'est le résultat du contact étroit et prolongé des populations arabe et berbère.

Les gens de langue berbère sont de beaucoup les plus nombreux au Maroc. Beaucoup parlent à la fois les deux langues, surtout parmi ceux avec qui nous avons pris le premier contact. Ceux-là ont eu de tout temps des rapports très étroits avec les Arabes, ont été souvent sujets du Maghzen. Mais dès qu'on abordera le haut pays, on trouvera des fractions, des tribus entières parlant uniquement un dialecte berbère. Nous n'avons aucun intérêt à leur apprendre l'arabe, bien au contraire.

Écriture. — Il y a eu une écriture berbère, l'alphabet dit touareg, apparenté à l'alphabet libyque. Elle n'a plus qu'une valeur historique. En fait les Berbères qui écrivent leur langue, l'écrivent comme ils le peuvent, c'est-à-dire le plus souvent en arabe. Mais la représentation de langue berbère est au moins aussi facile en caractères français qu'en caractères arabes. Les caractères français seront employés dans ces notes, avec quelques indications supplémentaires. Mais l'usage seul apprendra les nuances, les sons exacts, tenant très souvent le milieu entre deux voyelles françaises, et variant de tribu à tribu.

MODE DE TRANSCRIPTION

a	ا			l	ل
b	ب			m	م
d	د			n	ن
ḍ	ض			r	ر
f	ف			s	س
g	ڤ	se prononce : gue.		ṣ	ص
gh	غ	r grasseyé.		t	ت
h	ه	aspiration faible.		ṭ	ط
ḥ	ح	aspiration forte, de la gorge.		ch	ش
kh	خ			ou	و
i	ي			z	ز
j	ج			á	ع
k	ك			o très bref.	

En outre, le signe ¯ indique une voyelle longue sur laquelle il faut appuyer, et le signe ŏ une brève qu'il faut prononcer à peine. Chaque lettre a sa valeur propre et doit être prononcée. Ex. :

aidi = a-i-di.

DE L'ARTICLE

Il n'y a pas d'article en chleuh. Souvent seulement un mot arabe passé en chleuh, y passe avec son article, ce qui pourrait tromper. Ex. :

lâfit	*le feu*
lâin	*la source*
lmal	*l'argent, les biens*
ddounit	*le monde*

DU NOM

Le nom a deux genres : masculin et féminin ; il y a deux nombres : singulier et pluriel.

Noms masculins en a, i, ou. — Sont masculins tous les noms commençant par *a, i, ou :*

argaz	*l'homme*
izem	*le lion*
aiour	*la lune*
imi	*la bouche*

Noms féminins : t initial et final, a final. — Sont féminins, ceux qui commencent et finissent par *t* et ceux qui finissent par *a :*

tamghart	*la femme*
tafoukt	*le soleil*
targa	*la rigole*
tasa	*le foie*

Formation du féminin. — Se forme souvent en ajoutant un *t* au commencement et à la fin du masculin correspondant. Ex. :

afroukh,	*le jeune garçon*	tafroukht,	*la jeune fille*
agmar,	*le cheval*	tagmart,	*la jument*
aghioul,	*l'âne*	taghioult,	*l'ânesse*

Diminutif. — Le double *t*, initial et final, sert très souvent à former le diminutif :

adad,	*le doigt*	tadatt,	*le petit doigt*
akchoud,	*le bois*	takchoutt,	*le petit morceau de bois*
ighzer,	*le ravin*	tighzert,	*le petit ravin*

PLURIEL DES NOMS

Il ne s'apprend complètement qu'à l'usage. Il y a pourtant des règles assez générales pour la formation du pluriel régulier.

Pluriel régulier. Règle générale. — L'*a* initial du singulier, masculin ou féminin (*a*rgaz, *t*amghart) se transforme en *i* au pluriel. L'*i initial* est donc très souvent indice de pluriel

Noms masculins. — Le pluriel régulier se forme en ajoutant au singulier la terminaison *en*, qui peut devenir par euphonie : in, an, ouen, ioun. Ex. :

argaz,	*l'homme*	pluriel,	irgazen
adrar,	*la montagne*	—	idraren
amghar,	*le chef du village*	—	imgharen
ilm,	*la peau*	—	ilmaouen
ouskai,	*le slougi*	—	ouskaien

Noms féminins. — Le pluriel régulier se forme en remplaçant le *t* final du singulier par la terminaison *in*, qui peut devenir : ouin, atin. Ex. :

tamghart,	*la femme*	pluriel,	timgharin
tatbirt,	*la colombe*	—	titbirin
tarrialt,	*le douro*	—	tirrialin

Pluriel irrégulier (en a). — Le pluriel irrégulier, qu'on pourrait appeler pluriel en *a*, s'obtient par la transformation en *a* de la dernière voyelle du singulier (ou de la voyelle précédant la dernière consonne), avec ou sans addition de la terminaison *n*. Exemples : 1° transformation en *a* de la dernière voyelle sans addition de *n* :

aserd*oun*,	*le mulet*	pluriel,	iserd*an*
agertil,	*la natte*	—	igertal
aḥanṇou,	*la chambre*	—	iḥouna
agaiou,	*la tête*	—	igouia
agadir,	*la forteresse*	—	igoudar

2° Transformation en *a* de la dernière voyelle avec addition de *n* :

aidi,	*le chien*	pluriel,	iidan
asif,	*la rivière*	—	isaffen
ouchchen,	*le chacal*	—	ouchchanen
aghioul,	*l'âne*	—	ighialen

Noms féminins. — 1° Si le nom féminin provient d'un nom masculin dont le pluriel existe, le féminin pluriel se forme en préfixant *t* au masculin pluriel et en transformant en *in* la terminaison *en* :

taghioult, *l'ânesse*	pluriel,	tighialin
masc. aghioul		ighialen
tafroukht, *la jeune fille*	—	tiferkhin
masc. afroukh		iferkhan

(Remarquer que dans ce dernier exemple on a déplacé une voyelle intérieure.)

2° Si le nom féminin se termine en *ou* (*t*) ou en *i* (*t*), le féminin pluriel prend souvent la terminaison *a*. Ex. :

tasarout,	*la clef*	pluriel,	tisoura
tiflout,	*la porte*	—	tifla
tigemmi,	*la maison*	—	tigoumma

Noms d'origine arabe. — Les noms qui viennent de l'arabe passent en chleuh avec leur pluriel arabe :

ṭṭaleb,	*le savant*	pluriel, ttolba
lkas,	*le verre*	— lkisan
lâin,	*la source*	— lâioun

Enfin, il y a des noms dont le pluriel diffère complètement du singulier, ou provient d'un singulier hors d'usage, ou dont le singulier n'existe pas. Ex. :

allen,	*les yeux*	pluriel de : tit, *l'œil.*
aman,	*l'eau*	(sans pluriel).
idammen,	*le sang*	(à forme de pluriel).

Pluriel de certains noms de parenté : Bou, bab ; idbou, idbab. — Il y a lieu d'ajouter le pluriel de certains noms d'usage fréquent, ceux qui expriment la parenté.

bou, bab, *le père* pluriel : idbou, idbab

signifie « le père », mais aussi « l'homme à, le propriétaire de » et sert à former des noms et des surnoms :

bab n tigemmi, *le maître de la maison*, pluriel : idbab n tigemmi.

bou mohammed, *le hérisson*, pluriel : idbou mohammed.

idbab n lmdint, *les gens de la ville.*

imma, ma, lall, *la mère* pluriel, idmma, idlall

signifie « la mère », mais aussi *la femme à, la maîtresse de* (exprimant une caractéristique) :

idmma ezoula ghmanin, *celles aux yeux peints en noir :*

ou, *le fils* pluriel, ait.

Ait, signifie *les gens* et sert à former des noms de tribus.

Ex. : ou lmdint, *citadin*, pluriel : ait lmdint

ait Youssi, ait Tserrouchen, *tribus berbères*

ou Taroudant, *habitant de Taroudant.*

ell,	*la fille*	pluriel, ist
agma,	*le frère*	— aïtma
oultma,	*la sœur*	— istma

Remarque. — Tous ces noms ne suivent pas la règle générale des pronoms suffixes (voir plus loin), pour exprimer la possession à la première personne du singulier.

baba, bouaïa, imma } *mon père, ma mère*
ioui, elli, agma, aïtma } *mon (mes) frères*, etc.

DE L'ADJECTIF

L'adjectif français se rend le plus souvent en berbère par le verbe à la forme participe : *i—n* (le trait représentant le radical : voir le verbe).

Il est invariable en genre, mais forme un pluriel :

argaz iâdeln, *un homme bon.*

tamghart iâdeln, *une femme bonne.*

irgazen (timgharin) iâdelnin, *des hommes (femmes) bons.*

L'adjectif proprement dit existe aussi et s'accorde avec le nom.

atbir oumellil, *un pigeon blanc.*

tatbirt toumellilt, *une colombe blanche.*

Mais l'adjectif de forme participiale est beaucoup plus fréquent.

DU VERBE

Du radical. — On peut distinguer dans tout verbe un radical ou racine, qui en est la forme la plus simple et qui sert à indiquer l'idée exprimée par le verbe.

En chleuh, ce radical est la deuxième personne du singu-

lier de l'impératif. Pour simplifier, nous le traduirons par l'infinitif français. Exemples :

amz, *prendre* (littéralement, *prends*)
ṭou, *oublier* (— *oublie*)
out, *frapper* (— *frappe*)

Conjugaison. — La conjugaison est de la plus grande simplicité et comprend en réalité un temps unique : l'aoriste, qui sert à exprimer le passé, le présent et le futur.

Impératif. — Le radical lui-même exprime la deuxième personne du singulier, masculin et féminin. La deuxième personne du pluriel se forme en ajoutant *t* pour le masculin, *mt* pour le pluriel.

Le radical sera représenté par un trait.

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (amz, prendre.)
Singulier. .	2e personne.	————	amz, *prends.*
Pluriel . . .	2e p. masc..	———— t	amz(a)t, *prenez* (m.)
Pluriel . . .	2e p. fémin.	———— mt	amz(a)mt, *prenez* (f.)

Remarques : 1° Pour une raison d'euphonie, on intercale souvent *a*, ou *ia*, entre radical et suffixe. Exemples :

gen, genat, genamt *ferme, fermez*
ṭout, ṭouiat, ṭouiamt *oublie, oubliez*

2° On précède quelquefois l'impératif des expressions « iallah, aioua, arouah », dont le sens équivaut à « *allons* » et qui s'accordent avec la personne :

aiouat fisat *taisez-vous.*

Aoriste. — Le tableau ci-dessous donne la conjugaison de l'aoriste :

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (moun (accompagner)	
Singulier.	1re personne.	——— gh	mounegh,	*j'ai accompagné.*
	2e —	t ——— t	tmount,	*tu as* —
	3e p. masc. .	i———	imoun,	*il a* —
	3e p. fémin..	t———	tmoun,	*elle a* —
Pluriel.	1re personne.	n ———	nmoun,	*nous avons* —
	2e p. masc. .	t———m	tmounem,	*vous avez* —
	2e p. fém. . .	t———mt	tmounemt,	*vous avez* —
	3e p. masc. .	——— n	mounen,	*ils ont* —
	3e p. fém. . .	——— nt	mounent,	*elles ont* —

ghli,	*monter*
ghligh,	*j'ai monté*
teghlit,	*tu as monté*
gghli,	*il a monté*
teghli,	*elle a monté*
neghli,	*nous avons monté*
teghlim,	*vous avez monté* (masculin)
teghlimt,	— — (féminin)
ghlin,	*ils ont monté*
ghlint,	*elles ont monté*

Remarque. — Certaines tribus chleuh, celles du Sous en particulier, forment la première personne du singulier en ajoutant *kh*, au lieu de *gh* au radical :

khedmekh,	*j'ai travaillé*
chchikh,	*j'ai mangé*

Affixes de temps. — Les différents temps du verbe français se rendent par l'aoriste au moyen de préfixes et de suffixes indiqués ci-dessous et qui seront précisés par des exemples.

TEMPS	INDICES	
Présent.	ad, ar.	**Préfixe.**
Futur.	ra, rad, ara, arad.	Id.
Subjonctif.	a.	Id.
Passé	elli.	Suffixe.

Exemples du présent :

adgenegh, atgent	*je dors, tu dors*
adsough,	*je bois*
adrōūlegh,	*je fuis*
agmar aritazzel	*le cheval trotte*
ariftou slmdint	*il va à la ville*

Remarquer que ad se transforme en at ou en an, par euphonie, sous l'influence de la voyelle suivante :

ansegh aghroum	*nous achetons du pain*

Exemples du futur :

azekka raiftou s Sefrou	*demain il ira à Sefrou*
ranzenz iirden	*nous vendrons du blé*
mammou raiitfelt ?	*à qui me laisseras-tu ?*
mamenk ransker ?	*comment ferons-nous ?*
nef ouzka, inchallah	*après-demain, s'il plaît à Dieu*
ratzrim lmdint	*vous verrez la ville*

Exemples du subjonctif :

righ aiftou s Fas	*je veux qu'il aille à Fés*
lazem akkounzăregh	*il faut que je vous voie*
innasen adaghdaouin igariden	*dis-leur de nous apporter de l'argent*
lazem atfisem	*il faut que vous vous taisiez*

Exemples du passé :

zenzighelli oulli	*j'avais vendu des moutons*
ftighelli stigemminek	*j'ai été dans ta maison*

Remarque. — *Ftigh* et *zenzigh* expriment également le passé, mais *elli* indique le plus-que-parfait :

ttoughelli is akennigh addaritachkt ghassa	*j'avais oublié que je t'avais dit de venir chez moi aujourd'hui*
ddourelli, flĕghelli aidinou gh Fas	*cette fois-là, j'avais laissé mon chien à Fés*

Remarques. — A cause de la ressemblance des préfixes, à cause des particules qui s'intercalent entre verbe et préfixe, il est très facile de confondre les différents temps.

En somme, a, ar, ad, ra, rad, indiquent que l'action *se fait* ou n'est *pas encore faite.*

L'aoriste, sans préfixe ou avec le suffixe *elli*, indique le passé, l'*action faite.* Il rend cependant quelquefois le présent ou le futur, par exemple dans un récit, ou pour alléger la phrase; exemple :

azekka neffough zghelgour, nfel lqechennagh ghid	*demain nous sortirons du camp, nous laisserons nos bagages ici*

Du participe : forme i—n. — Il existe une forme *très importante* du verbe qu'on peut appeler forme participe. C'est le radical avec *i* préfixe et *n* suffixe, donc forme i—n.

Elle est invariable. Elle s'emploie :

1° dans l'interrogation :

ma ibnan tigemmi ?	*qui a bâti la maison?*
ma iga ghouan isenouan tiirem ?	*quel est celui qui prépare les repas?*
mak iaghen ?	*qu'as-tu?* (*qu'est-ce qui te blesse?*)
ma isdoqqoren tiflout ?	*qui frappe à la porte?*

2° dans les propositions incidentes, après le pronom relatif :

argaz ikchmen	*l'homme qui est entré*
zrigh ourgaz atinghan	*j'ai vu l'homme qui l'a tué*

3° elle sert surtout à traduire l'adjectif.

Cette forme participe en i—n, très employée en chleuh et du maniement le plus facile, est donc très importante.

VERBES IRRÉGULIERS

Parmi les verbes, il en est dont la conjugaison est entièrement soumise aux règles données plus haut. Ce sont des verbes invariables. D'autres sont variables ou irréguliers, c'est-à-dire que leur conjugaison peut subir des modifications, dont la raison est le plus souvent l'euphonie.

Les règles suivantes ne sont pas absolues. Elles donnent seulement des indications presque générales.

Verbes à radical monosyllabique en *i* et *ou*. —

1° Les verbes à radical monosyllabique en *i* et *ou* sont généralement invariables. Exemples :

moun, *accompagner*	kchem, *entrer*
ldi, *tirer*	ghli, *monter*
bidd, *être debout*	ṭṭou, *oublier*

2° Les modifications affectent presque toujours la conjugaison des formes du passé positif ou négatif, à l'exclusion des formes du présent et du futur précédées des préfixes, qui se conjuguent presque toujours régulièrement.

3° Le son *a*, initial du radical, ou faisant partie de la syllabe initiale se change en *ou*. Exemples :

rar, *rendre*	akōui, *sauter*
laz, *avoir faim*	agōui, *ne pas vouloir*
ass, *hier*	gammi, *ne pas pouvoir*
amz, *saisir*	azzel, *courir*
arem, *goûter*	agoūm, *puiser*
akour, *voler*	aḍen, *tomber malade*
azen, *envoyer*	ammen, *avoir confiance*

Conjugaison du verbe **amz**, *prendre* :

oumzegh, *j'ai pris*
toumzt, *tu as pris*
oumz, *il a pris*
toumz, *elle a pris*
noumz, *nous avons pris*
toumzem, *vous avez pris*
toumzemt, *vous avez pris* (fém.)
oumzen, *ils ont pris*
oumzent, *elles ont pris*

Remarque. — Quand la syllabe initiale *a* est immédiatement suivie de *ou*, *a* se change en *i* et non pas en *ou*.

aoui, *apporter* touigh, *j'ai apporté*
tiouit, ioui, nioui, tiouim, etc.

4° Un grand nombre de verbes intercalent le son *i* entre radical et suffixe, aux deux premières personnes du singulier. Ils prennent le son *a* à toutes les autres personnes. Ils reprennent le son *i* quand ils sont précédés de la négation *our*.

Ce sont : (a) les verbes dont le radical a une ou deux consonnes; (b) les verbes dont le radical se termine en *ou*. Exemples :

ĕgg, *être quelque chose*
ĕkk, *être quelque part*
ĕfk, *donner*
ĕrrz, *casser*
zenz, *vendre*
mel, *montrer*
zar, *voir*
ĕls, *s'habiller*
ĕks, *paître*
ĕrgh, *brûler*
ĕns, *passer la nuit*
ĕngh, *tuer*
fel, *laisser*
echeb, *manger*

Conjugaison du verbe **mel**, *montrer :*

mligh, *j'ai montré*
temlit, *tu as montré*
imla, *il a montré*
temla, *elle a montré*
nemlam, *nous avons montré*
temlam, *vous avez montré*
temlamt, *vous avez montré* (f.)
mlan, *ils ont montré*
mlant, *elles ont montré*

Négation.

our imli, *il n'a pas montré*
our nemli,
our temlim, etc.

Exemple (b) :

ssou, *étendre* (un tapis)	jlou, *se perdre*
ddou, *aller*	qqou, *coiter*
ghmou, *teindre*	bnou, *bâtir*
foukkou, *délivrer*	zzou, *planter*

Conjugaison du verbe **ftou**, *aller* :

ftigh, *je suis allé*
tftit, *tu es allé*
ifta, *il est allé*
tfta, *elle est allée*
nfta, *nous sommes allés*
tftam, *vous êtes allés*
tftamt, *vous êtes allées*
ftan, *ils sont allés*
ftant, *elles sont allées*

Négation.

our ifti, *il n'est pas allé*
our tefti, our nfti, our teftim.

FORMES DÉRIVÉES

Il y a en chleuh, comme dans tous les dialectes berbères, comme en arabe, des formes dérivées qui servent à exprimer une idée différente de la forme simple.

1°. **Forme factitive ou en *S*.** — Elle indique l'idée de *faire* ou de *causer* l'action exprimée par la forme simple.

kchem, *entrer*	sekchem, *faire entrer*
lkim, *arriver*	selkim, *faire arriver*
ghli, *monter*	seghli, *faire monter*
rbah, *gagner*	serbah, *faire gagner*
qra, *lire*	saqra, *faire lire*
bidd, *être debout*	sbidd, *faire lever*

Exemples :

selkimt ilgour	*fais-le arriver au camp*
seghlit ghouanou	*monte-le du puits*
saqrat ghtimezgida	*fais-le lire (apprends-lui à lire) dans la mosquée*
our righ atsensegh ghtigemminou	*je ne veux pas le faire coucher dans ma maison*
isenker imedden	*il agite les gens*
sbidd lâsker	*fais lever les soldats*

Remarque. — Le *s* caractéristique de la forme peut se changer en *ch*, ou en *z*, ou en *j*, par euphonie, quand la forme simple contient une de ces consonnes ou commence par elle.

njem, *s'échapper* jenjem *délivrer*, (*faire échapper*)

2°. — **Forme de réciprocité, ou en M, N, ou MN.** Elle indique la réciprocité. Exemples :

engh, *tuer*	mengh, *s'entre-tuer*
akour, *voler*	miakar, *se voler réciproquement*
	meggar, *se rencontrer*

zar *voir*	mzâr, *se voir*
	mmagh, *se battre*
illan oudain ghessouq miakaren ingratsen	*il y a des Juifs au marché qui se volent entre eux*
aitmas lqaïd Mohammed menghan ingratsen	*Les frères (les gens) du caïd Mohammed se sont entre-tués*
idbab nôûrtan emmaghen fouaḍil ttazart	*Les gens des jardins se sont battus pour des figues et des raisins*

3°. — **Forme passive, ou en T, Ti, Tia.**

akour, *voler*	tiakar, *être volé*
kerf, *attacher*	tioukraf, *être attaché*
asi, *enlever*	tiousai, *être enlevé*
bnou, *bâtir*	tioubna, *être bâti*
netta itiourebba ghtamazirt nTḥaḥan	*lui, il a été élevé en pays Hahi (des Haha)*
tiirrza lmaḥalt nougellid gh Taza	*l'armée du Sultan a été battue (cassée) à Taza*
tiakaregh iḍgam	*j'ai été volé cette nuit*
manlouaqt tioubna tigemmiad?	*quand a été bâtie cette maison-ci?*

4°. — **Forme d'habitude.** — Il y a en chleuh, comme dans tous les dialectes berbères, une forme dérivée, très importante, d'emploi très fréquent, qu'on peut appeler *forme d'habitude*.

Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'*habitude*, d'*actualité*, de *continuité*.

Elle sert souvent aussi à traduire le *futur négatif*.

Sa conjugaison est *invariable*, sans que la partie fixe de la conjugaison soit forcément le radical du verbe; au con-

traire, cette partie fixe est généralement celle de la forme du présent.

D'une manière générale, la forme d'habitude est une *prolongation*, ou une *accentuation* de la forme simple.

Les différents modes de formation sont indiqués ci-dessous.

(*a*) **Par introduction de la voyelle *a* :**

mĕl, *montrer*	**f. h. māl**
sĕn, *savoir*	**f. h. san, ssan**
ĕns, *passer la nuit*	**f. h. nsa**
zenz, *vendre*	**f. h. zenza**

(*b*) Par introduction de un ou deux *i* :

sird, *laver*	f. h. sirid
zigz, *errer*	f. h. zigiz
mchaour, *prendre conseil*	**f. h. mchiouir**

(*c*) **Par redoublement de consonnes :**

gĕn, *dormir*	f. h. ggan
ghĕr, *lire*	f. h. qra (2 gh = q)
ghars, *égorger*	f. h. qers (2 gh = q)
ghaz, *creuser*	f. h. qqaz (id.)

(*d*) Par un *t* préfixe :

ara, *écrire*	**f. h. tara**
ini, *dire*	**tini**
soudou, *monter à cheval*	tsoudou

Exemples de la forme d'habitude.

argaza, arbedda inssa ghti-gemminou	*cet homme couche toujours dans cette maison*
tafroukht artaqra ghtimez-gida	*la jeune fille lisait à la mosquée*

iaouid ougellid lmâllemin arqazen ailligh ghzen zzoubitelli	*le roi amena les maitres ouvriers. Ils creusèrent jusqu'à ce qu'ils eussent creusé ce puits*
arichta aghroum ma	*il mange (hab.) du pain*
ithakamon ghi?	*qui commande ici?*
lbacha aiteggan medden ghlhabs	*le pacha met les gens en prison*
arbedda iggan azzal, aritakhdam ghiid	*il dort le jour, il travaille la nuit*
kradgatass arizrāi ghimi ntigemminou	*chaque jour il passe devant la porte de ma maison*

Forme d'habitude au futur négatif.

aour tkessat oullinnek tama nouasif	*ne faites pas paître vos moutons à côté de la rivière*
aour tekkatem sizran	*ne frappez pas avec des pierres*

Verbe réfléchi. — Se rend au moyen du mot *ikhf*, la tête, pluriel *ikhfaoun*.

adserdagh ikhfinou	*je me lave*
argazann ingha ikhfennes	*cet homme-là s'est tué*
aour iserks ikhfennes	*qu'il ne se cache pas*
innasen adsirden ikhfaoun ensen ghouasif	*dis-leur de se laver dans la rivière*

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION

Un nom complément d'un autre nom est simplement réuni à ce dernier en français par une préposition, sans changer de forme. En chleuh, le nom complément d'un

autre nom peut subir un changement (prolongation, transformation ou redoublement) de sa syllabe initiale et prend ainsi une forme qu'on peut appeler forme d'annexion.

Forme d'annexion. — La forme d'annexion existe : 1° Pour les noms commençant en *a*, qui changent cet *a* en *ou* (transformation), ou qui prennent le son *ou* devant l'*a* initial (prolongement).

2° Pour les noms en *i* ou en *ou*, qui redoublent cette initiale (redoublement).

La forme d'annexion n'existe pas pour les noms commençant par une consonne, ni pour les noms de parenté qui ont un régime spécial.

Remarque. — La forme d'annexion est prise, également par le nom, sujet d'une proposition, qui se trouve à l'intérieur de la phrase.

Tout ce qui précède va trouver application dans l'emploi des prépositions.

Des prépositions. — **De** se rend généralement par *n* :

bab n tigemmi	*le maître de la maison*
ikhf noûdrar (*a*drar)	*le sommet de la montagne*
lâjaj nougharas (*a*gharas)	*la poussière du chemin de*
n Mekka	*la Mecque*

Quelquefois *de* ne se traduit pas, les deux mots étant simplement accolés (le premier parfois suivi d'un pronom).

iouis ougellid	*le fils du roi* (*son fils du roi*)
ajellabi lmelf	*une djellaba de drap*

A se rend généralement par *i* :

inna iougellid	*il dit au roi*
ifkt iourgazelli	*il le donne à cet homme*

Quelquefois *d*, signifiant *de*, se rend par *n* :

azreg nouaman	*le moulin à eau*

Avec se traduit par *s* en parlant des choses et par *d* en parlant des gens :

out soufous	*frappe avec la main*
siian chcherț	*à (avec) une condition*
argaz diouis	*l'homme avec son fils*
moun dis	*va avec lui*

Remarque. — D sert aussi à traduire la conjonction *et*.

nekki dik	*moi et toi*
lqiṣṭ niizimer dōūskai	*l'histoire du mouton et du chien*

Dans se traduit par *s*, s'il y a mouvement, et par *gh*, s'il n'y a pas mouvement.

illa ghtigemmi	*il est dans la maison*
kchem sdari	*entre chez moi*
aiftou selmdint	*il va à la ville*
iouchkad ghelmdint	*il vient de la ville*

Les autres prépositions importantes sont :

dar, ser, *chez ;*	ger, nger, *entre*
ḍḍou, izdar, *sous ;*	iggi, *sur*
darat, ṭarf, tama, tasiga, *à côté*	fill, afella, afa, f, *sur*
	imi, lgeddam. *devant*
tighourdi, *derrière ;*	ammas, *au milieu*

tasiga ia (n) d, *de ce côté (là) ci*

Exemple :

tama nouasif, *à côté de la rivière*
ghouammas nousarag, *au milieu de la cour*

PRONOMS

Pronoms personnels. — Ils peuvent être de deux sortes : *isolés* ou *affixes*.

moi	nekki, nekkini
toi (m.)	kii
toi (fém.)	kemmi, kemmini
lui	netta, nettan
elle	nettat
nous (m.)	noukni
nous (fém.)	noukninti
vous (m.)	kounni
vous (fém.)	kounninti
eux	noutni
elles	noutenti

On préfixe quelquefois oula (*aussi*) : oula nekki, *moi aussi*.

Pronoms affixes. — Ils peuvent être de trois sortes : complément d'un nom — d'une préposition, — complément direct ou indirect d'un verbe.

Pronom complément du nom. — Il traduit exactement l'adjectif possessif français.

mon, ma,	nou, inou
ton, ta (masc.)	nek, inek, ennek
ton, ta (fém.)	nem, inem, ennem
son, sa,	nes, ines, ennes
notre,	nagh, ennagh
votre (masc.)	oun, ennoun
votre (fém.)	ount, ennount
leur (m)	sen, ensen
leur (f)	sent, ensent.

Exemple :

ma maison	tigemminou
ton bras (f)	ighilennem
votre mère (f)	innatount

Exception. — A la première personne, les noms de parenté ont pronom *i*.

mon fils, ioui,	*mes filles* isti

Pronom complément de la préposition. — Les affixes sont les mêmes, sauf la première personne, qui est *i*. La préposition *dar*, chez, avec ses différents compléments donne la conjugaison du verbe *avoir*.

Verbe avoir.

dari,	*j'ai, (littér. chez moi)*
darek	*tu as*
darem	*tu as (f)*
dares	*il a, elle a*
darnagh	*nous avons*
daroun	*vous avez (m)*
darount, darkount,	*vous avez (f)*
darsen	*ils ont*
darsent	*elles ont*

Quelquefois le verbe « avoir » est précédé de « il y a », *ella, tella :*

illa dari ouagmar,	*j'ai un cheval*
ellan dares ouaman,	*il a de l'eau*
darsent tadout	*elles ont de la laine*
our dari iat	*je n'ai rien*

Pronom complément du verbe. — Le pronom complément, direct ou indirect, a la même forme essentielle.

Le complément indirect se place *avant* le complément direct ; on y ajoute quelquefois *id.* On intercale quelquefois *i* entre verbe et affixe.

Tableau des pronoms affixes :

Complément direct.	*Complément indirect.*
moi, i, ïi	*à moi*, i, ii
toi, k, ek, kem	*à toi*, k, ek, kem
lui, *elle*, t	*à lui* (elle), s, as
nous, agh, nagh	*à nous*, agh, nagh
vous, oun (t), koun (t)	*à vous*, oun (t) koun (t)
eux, *elles*, ten (t)	*à eux*, *elles*, sen (t)

C'est le même affixe ; sauf pour le pronom complément direct qui est *t* aux troisièmes personnes, celui des compléments indirects étant *s*.

L'agencement des différentes particules affixes est une des difficultés du dialecte chleuh. Exemple :

fkii aghroum	*donne-moi du pain*
innas baba inghat ougellid	*il lui dit : mon père, le roi l'a tué*
iâmerasen attamzen attaouin sëlḥabs	*il leur ordonna de le prendre, de le mettre en prison.*
efkatagh lkhbarennes	*apportez-nous de ses nouvelles*
taoui asent lfdour	*elle leur* (f.) *apporte le repas.*

Particules de rapprochement ou d'éloignement. — *d* est une particule de rapprochement, *n* est une particule d'éloignement.

Il faut insister sur l'importance de ces particules *d* et *n*, parce qu'elles s'ajoutent très souvent au verbe pour expri-

mer une idée de rapprochement *d*, ou d'éloignement *n*. Elles se placent à la suite des affixes de la conjugaison. Mais elles peuvent également se placer devant le verbe, par exemple lorsqu'il est précédé des particules *our*, *elligh*, etc.

Exemples :

aouid, *apporter*
aouin, *emporter* (on entend quelquefois aoui)
lkemd, *arriver* (en se rapprochant)
lkĕmn, *arriver* (en s'éloignant)
ōūrrid, *revenir*
ōūrrin, *retourner*

aouiid aman zghlâin	*apporte-moi de l'eau de la source*
aouind koullou da gis illan	*ils apportèrent tout ce qu'il y avait dedans*
ellighd lkmen Marrakech	*quand ils arrivèrent à Marrakech*
lōuhaghen ikhfennes ghouanou	*j'ai jeté sa tête dans le puits*
makh ellighd our touchkit sbah?	*pourquoi n'est-il pas venu ce matin?*

Ha, hati. — Quelquefois le verbe est précédé de *ha*, *hati*, *hatid*, etc., qui signifient *voici que*, mais qui, le plus souvent, n'ajoutent rien au sens.

haii skereght, *je l'ai fait* (*voici que je l'ai fait*)
hati tella toujad, *la voici prête.*

On emploie également *ha*, simplement suivi des affixes de la déclinaison pour traduire *me voici*, *le voici*, etc.

haii, hati, hatid

inna kra ouchchen hatin	*quelqu'un dit : voilà le chacal*

Pronoms démonstratifs. -- **A, ad, an, elli,** sont particules démonstratives, *ad* indiquant le rapprochement, *an* l'éloignement :

argaza, *cet homme*
afroukhad, *cet enfant-ci*
asifann, *cette rivière-là*
tamghartelli, *cette femme (en question)*
igouiaïad, *ces têtes-là* (**i** euphonique).

Les deux formes du pronom démonstratif sont :

ghoua, *celui-ci*
khta, *celle-ci*

qui engendrent toute une série par l'adjonction des particules de rapprochement ou d'éloignement, au singulier ou au pluriel (**d, n**) :

ghoua, ghouad, ghouan, ghoualli
khta, khtad, khtan
ghoui, ghouid, ghouin
khti, khtid, khtin

Exemples :

ghouad iga amdakkoulinou	*celui-ci est mon camarade*
ma iga ghouan ioukŏuin asif?	*quel est celui-là qui passe la rivière?*
khtad tga illis nâmmi	*celle-ci est ma cousine.*

Pronom relatif. — Il se traduit souvent par **elli,** *celui qui :*

argazelli ennighak fellas	*l'homme de qui je t'ai parlé*
Oualli, *celui qui :*	
oualli inghan babak	*celui qui a tué ton père.*

Dda, *celui qui*, est très employé dans le *Sous* :

aouind koullou da illan	*ils apporteront tout ce qu'il y avait dedans.*

Le pronom relatif a aussi la forme **oui, tl**, (ouīn, tīn, ouid, tid), *ceux-là, celles-là* (ci). Cette forme sert surtout à former les *pronoms possessifs*, les noms de *nombre* et de *qualité* et à se combiner avec les pronoms *interrogatifs*. Elle est très importante :

ouinou, ouinek	*le mien, le tien*
tidou, tidek	*les miennes, les tiennes*

Ma traduit souvent le pronom relatif, d'une manière facile et rapide :

issen ma illan	*il sait ce qu'il y a*

Ainna signifie *ce que , quelque chose que* :

ainna trit adakefkdĕgh	*je te donnerai ce que tu voudras.*

Exemples de pronoms relatifs et possessifs :

aidiian ouinou	*ce chien-là est le mien*
ouinmit agmarad?	*à qui ce cheval-ci?*
ghouad ouinnes	*celui-ci est à lui*
ouiskrad, tiskratt	*le (la) troisième*
ouōūakal, tiōūzzal	*en terre, en fer*
tinmit atga lĕmtarkaad?	*à qui ce marteau-ci?*

Formes de l'interrogation. — **Ma** forme la base de toute particule interrogative, et signifie : quoi? que? qui? Ce **Ma** correspond au **ach** arabe et se combine pour interroger. **Ma** s'emploie seul ou combiné.

1° *Seul :*

ma ismennek? *quel est (quoi) ton nom?*
ma adiitenint idgam? *que m'as-tu dit hier?*
mak issallan? *qui te fait pleurer?*
mak darnagh iouin? *qui t'amène chez nous?*

2° *Combiné.* — **Manza** et **mani** signifient : *où?*

manza gmak? *où es ton frère?*
manza ghouad iskeren atai? *qui a fait le thé?*

Quelquefois, il forme corps avec les pronoms affixes :

manzaii? manzak? manzaten?
où suis-je? où es-tu? où sont-ils?

Mani s'emploie avec les prépositions, surtout *s* et *gh*.

manis? *où?* (avec mouvement)
manigh? *où?* (sans mouvement)
manis ifta? *où a-t-il été?*
manigh ellan ouaman? *où y a-t-il de l'eau?*
manigh tella takhzant nougourram? *où est la tente du chérif?*

Mamek, mamenk, signifient : comment?

mamenk tĕskert? *comment as-tu fait?*

Mammi, mammou *à qui?*

mammou tourit iat tabret *à qui as-tu écrit une lettre?*
mammi tzenzit agmarennek? *à qui as-tu vendu ton cheval?*

Makh et **maf** signifient : *pourquoi?*

maf attzim? *pourquoi vous disputez-vous?*

Manlouaght, manago? quand?

manlouaqt touchkit sdari? *quand es-tu venu chez moi?*

Mencht, *combien?*

mencht adgan? *combien sont-ils?*

Une interrogation n'est souvent marquée que par l'into-

nation de la phrase, qui commence aussi souvent par *is*, *iz*. *izd*.

is ichcha ouagmar?	*le cheval a-t-il mangé?*
is inoua ouatai?	*le thé est-il prêt?*

Autres exemples :

man tigemmizegh iffough ?	*de quelle maison est-il sorti?*
man irgazen dar ichcha?	*chez quels hommes a-t-il mangé?*
man tserdount ftsoudit?	*sur quelle mule es-tu monté?*
mas t-ingha?	*avec quoi l'a-t-il tué?*
mas attarat?	*avec quoi écris-tu?*

Comparatif. — Le comparatif se rend au moyen de deux verbes : **ouf,** *surpasser en qualité, être meilleur;* **ougger,** *surpasser en grandeur, être plus grand.* **Exemple :**

makkoun ioufen?	*qui est le meilleur de vous?*
agmarinou iouf ouinek	*mon cheval est meilleur que le tien*
ouggerii	*il est plus grand que moi*
ouggereght	*je suis plus grand que lui*

Meqqor, mezzi, signifient *être grand, petit*, et donnent tous deux une forme de comparatif.

nekki mezzigh fellak	*moi, je suis plus petit que toi*

A la forme participe, ils traduisent *petit, grand*:

argaz imqorn	*un homme grand*

Drous, ggout, signifient être *peu, beaucoup.*

idrousen iqariden	*peu d'argent*
eggouten irgazen	*beaucoup d'hommes*

Pronoms indéfinis. — *Autre* se traduit par **iad** qui s'emploie souvent sous la forme iadni (n) invariable :

argaz iaḍnin	*un autre homme*
timgharin iaḍnin	*d'autres femmes*

L'autre (les) ḍ un, une, des (autres) se rendent par :
ouaiaḍ, taiaṭṭ, ouiaḍ, tiiaṭṭ.

L'un, l'autre se traduit par **kra, kra :**

kra ira, kra our iri — *l'un veut, l'autre pas*

Quelqu'un, quelque chose, certain, un peu de se dit : kra

Exemples :

kra nonghroum	*un peu de pain*
kra nourgaz iouchkad-dari	*certain homme vint chez moi*
iat, ian	*quelqu'un, quelqu'une*
ian (t) kra	*rien, personne*
our zrigh ḥatta ian	*je n'ai vu personne*
oualou, amia	*rien du tout*
flan (ta), leflan (ta)	*un tel, une telle*
kraigat	*chaque*
kraigat ass	*chaque jour*
kraigat-tamghart	*chaque femme*
kraigat-ian (t)	*chacun* (e)
iian, iiat	*chacun* (par tête)
addaoun efkagh tarrialt-iian	*je vous donnerai un douro chacun*
koul, koulchi, aok	*tout, tous*
koullouten (tent)	*eux tous, elles toutes*
ourtaok zrigh	*je ne l'ai pas vu du tout*
inii koulchi ma tsent	*dis-moi tout ce que tu sais*

On, se rend par le verbe à la 3e personne masculin pluriel (sous-entendu : medden, *les gens*) :

arikkaten lbab	*on frappe à la porte*
mra oufigh (toufit, ioufa)	*je voudrais bien* (tu, il)
mra is oufigh adii tefkit aghroum	*je voudrais bien que tu me donnes du pain*

CONJONCTIONS — ADVERBES DE TEMPS

Et se rend par **d** ou par **did** :

agmar ttafounast	*le cheval et la vache*
nekki dik	*moi et toi*

Ou se rend par **negh, neghd** :

ma trit ? agmar negh tagmart?	*que veux-tu, cheval ou jument?*
is trit, neghd oho?	*veux-tu, oui ou non?*

On dit aussi :

imma, oualakin, oualaienni	*mais, quant à*
achkou	*car, parce que*
afad	*pour que*
igh (d) koudna, koulma mra (d), mla (d)	*quand, si*
oula, hatta	*aussi*
oula	*ni—ni*
our dari aghroum oula tifii	*je n'ai ni pain ni viande*
mgar, mta	*toutes les fois que*

Adverbes de temps :

manago, manlouaqt?	*quand?*
ghikad (n), ghilad (n)	*maintenant*
ghakoudan	*alors, en ce temps*
iat toual, iaouass	*une fois, un jour*
bahra	*à l'instant*
dagh, zagh	*encore*
oursoul (our joun)	*pas encore, jamais encore*
bedda	*toujours*
ghassa (d), ghidad	*aujourd'hui, cette nuit*
ghiid	*de nuit*

ghouass, azzal	*de jour*
zik	*de bonne heure*
sbaḥ	*le matin*
azekka, nafouzka	*demain, après-demain*
idgam, nafidgam	*hier, avant-hier*
ndadani	*l'an dernier*
adanin	*il y a deux ans*
immal ghaseggouass	*l'an prochain*

NOMS DE NOMBRE

Premier se traduit par la forme participe du verbe zouar, *devancer, être le premier :*

izouarn, *premier*

argaz (tamghart) izouarn	*le premier homme (femme)*
irgazen izouarnin	*les premiers hommes*

Le premier (le, la, les) se traduit également par : oualli, talli, ouilli, tilli, suivi de : izouarn (in) :

ouilli zouarnin	*les premiers (les anciens)*

L'adjectif régulier existe aussi, peu employé :

t (amezouarou) t	*le (la) première*

Dernier se traduit par la forme participe du verbe : gŏurou, igoura.

Les autres adjectifs numéraux se traduisent par le nom de nombre précédé de : oui, ti, ouid, tid :

ouissin	*le deuxième*
tisnat	*la deuxième*

Une fois se traduit par : ian dour, iat toual, iat tiklit

Deux fois : snat toual

Douze fois : tnacher dour

Nombres berbères :

1 ian, fém. iat	11 ian d mraou
2 sin, fém. snat	12 sin d mraou
3 kraḍ, fém. kratt	13 krad d mraou
4 kouz	14 kouz d mraou
5 semmous	15 semmòus d mraou
6 sdis	16 sdis d mraou
7 ssa	17 ssa d mraou
8 tam	18 tam d mraou
9 tza	19 tza d mraou
10 mraou	20 âchrin
100 mia	1 000 elf
200 miṭin	2.000 elfin

million, millioun.

La numération berbère, indiquée ci-dessus, est peu employée au delà de vingt. Même à partir de trois, on emploie souvent la numération arabe, qu'on appelle quelquefois : lhaseb niirgazen, (*numération des hommes*), par opposition à : lhaseb ntimgharin (*numération des femmes*), qui serait celle des femmes et des enfants.

Remarque. — **Ian** et **sin** perdent souvent l'n par euphonie :

ia ouaoual	*une parole*
ia ouass	*un jour*
ia iseqsan	*quelqu'un qui interroge*
si irgazen	*deux hommes*
si iaitmaten	*deux frères*
ian khamsiam	*quelque cinq jours*

le 1/2 *douro*, nnouṣṣ tarialt, vaut 10 *billiouns*
le 1/4 *dourou*, rboâ rial, vaut 5 *billiouns*
le *hassani*, vaut 2 *billiouns*
le *billioun*, tagricht, vaut 1 *billioun*.

Remarque. — Les Marocains comptent également en pesetas :

1 douro vaut 5 pesetas
1 peseta vaut 4 billiouns

le peseta est une monnaie fictive, qui n'existe pas comme pièce de monnaie.

Change. — Le change oscille depuis assez longtemps entre 125 et 130. On l'a vu dépasser 150, il y a quelques années. Dire que le *change est à 125*, cela veut dire que 100 francs français valent 125 pesetas hassani.

Dans ce cas, le douro hassani vaut 4 francs.
Le billioun vaut 0 fr. 20.

Monnaies inférieures. — Le billioun (tagricht) a des subdivisions en monnaie de cuivre :

1 billioun = 28 mouzouna (tamouzount)

mais en réalité la monnaie inférieure (existant réellement comme pièce) est le *fels*, qu'on appelle aussi *mouzouna* ou *tmenia*. Il y en a 21 dans un billioun.

3 fels = 4 mouzouna = dirḥem = ouqia (taoutqlit)
6 — = 8 — = 2 — = ouqitin
9 — = 12 — = 3 — = teltaouaq
12 — = 16 — = 4 — = arbâouaq, etc.
21 fels = 28 mouzouna = seḥaouaq, *billioun* ou *tagricht*.

Le *metqal* est une monnaie fictive, très employée au Maroc, en particulier par les crieurs publics (dellal).

le 1/2 *douro*, nnouṣṣ tarialt, vaut 10 *billiouns*
le 1/4 *dourou*, rboâ rial, vaut 5 *billiouns*
le *hassani*, vaut 2 *billiouns*
le *billioun*, tagricht, vaut 1 *billioun*.

Remarque. — Les Marocains comptent également en pesetas :

1 douro vaut 5 pesetas
1 peseta vaut 4 billiouns

le peseta est une monnaie fictive, qui n'existe pas comme pièce de monnaie.

Change. — Le change oscille depuis assez longtemps entre 125 et 130. On l'a vu dépasser 150, il y a quelques années. Dire que le *change est à 125*, cela veut dire que 100 francs français valent 125 pesetas hassani.

Dans ce cas, le douro hassani vaut 4 francs.
Le billioun vaut 0 fr. 20.

Monnaies inférieures. — Le billioun (tagricht) a des subdivisions en monnaie de cuivre :

1 billioun = 28 mouzouna (tamouzount)

mais en réalité la monnaie inférieure (existant réellement comme pièce) est le *fels*, qu'on appelle aussi *mouzouna* ou *tmenia*. Il y en a 21 dans un billioun.

3 fels = 4 mouzouna = dirḥem = ouqia (taoutqlit)
6 — = 8 — = 2 — = ouqitin
9 — = 12 — = 3 — = teltaouaq
12 — = 16 — = 4 — = arbâouaq, etc.
21 fels = 28 mouzouna = sebaouaq, *billioun* ou *tagricht*.

Le *metqal* est une monnaie fictive, très employée au Maroc, en particulier par les crieurs publics (dellal).

Le metqal vaut 1/14 de douro, ou 40 mouzouna, ou 2 billiouns moins arbâouaq, ou 1 billioun plus teltaouaq.

Le fels (*mouzouna* ou *tmenia*) est la monnaie que demandent les pauvres dans les rues de Fez, au nom de Mouley Idris. Au cours de 125, le metqal vaut environ 30 centimes.

Quelques expressions utiles aux achats.

tfar	*devoir*
mencht isoua (ghaiad)?	*combien cela coûte-t-il?*
ighoŭla	*c'est cher*
irkhes	*c'est bon marché*
serrefii iqariden	*change-moi de la monnaie*
menchk aiitfart?	*combien te dois-je?*
tfartii mraou tirialin	*je te dois dix douros*
tfareghek soul tarialt	*tu me dois encore un douro*
rarii iqariden	*rends-moi la monnaie*

LES MESURES

1° De longueur. — La plus employée est la *coudée*, **ighil**, qui va du coude à l'extrémité des doigts. D'où le mot **sghel**, mesurer (forme en S de ighil) :

sghel soughanim	*mesurer avec un roseau*

Le **tardast** est la mesure de la main, du pouce au petit doigt écartés (grand empan), environ 1/2 ighiL

Le **imi nouchchen**, « *gueule de chacal* », est la mesure du pouce à l'index écartés (petit empan), environ 1/2 du précédent.

2° Poids. — Peser se dit **ouzen** et la balance **lmizan.** Le poids le plus employé est la *livre*, *rredl :* il y en a plusieurs :

1° Le *rredl* **(kheddari)** correspond à notre kilogramme, 1.000 grammes, 40 douros (un douro pèse 25 grammes), et sert à peser viande, légumes.

2° Le *rredl* **(qchachi)** vaut 750 grammes ou 30 douros, et sert à peser dattes, farine, amandes.

3° le *rredl* **(marqou)** est notre livre, 500 grammes ou 20 douros, et sert pour le sucre et le thé.

3° **Capacité.** — Mesurer se dit **a'ber** et les mesures varient beaucoup suivant les régions.

Remarques sur le dialecte parlé dans le groupe berbère central du Maroc. — Les constatations suivantes ont été faites :

1° Au poste d'Annoceur, aux confins des Ait Youssi et des Ait Tserrouchen ;

2° Au poste d'Ain Sbit, sur le plateau entre Sebou et Innaouen, chez les Beni Sadden, aux confins des Beni Ouarain.

(a) Beaucoup de consonnes sont affaiblies et comme écrasées en passant du dialecte chleuh dans le dialecte de ces tribus. Ex. :

argaz, homme, devient *ariaz*
tafoukt, soleil, — *tafoucht*
efk, donner, — *efch*
akal, terre, — *akchal*
Guigo, nom de rivière, devient *Jijo*
Amekla, — — *Amekchla*
Moulouia, — — (*asif n*) *Mellouicht*

(b) La conjugaison du verbe « avoir » est la même qu'en kabyle :

ghouri, *ghourek*

(c) Beaucoup de mots appartiennent au vocabulaire kabyle :

abrid, chemin
ourar, jouer

(d) La conjugaison de la première personne se fait en *kh* et non en *gh*.

***khedmekh*, j'ai travaillé**

(e) La présence fréquente du *d* kabyle chez les Beni Ouarain traduisant « c'est »

dariaz aigan, c'est un homme

DEUXIÈME PARTIE

TEXTES ET TRADUCTIONS

I. — LQIST NOUMADOUR DLMOUDDEN

Ikkatin ian oumâdour tella dares mas. Tili tigemmiensen ghṭorf niat timezgida. Tili gis taṣoumait. Illa ian ourgaz iga lmouḍḍen, arinekker ghtouzzoumt nīḍ, aritouḍḍan, aritini imedden : « Nekrat atzallem, a ouida gennin ! »

Ikk oumâdour elli ariaouass. Inna : « nekkin ariibedda itsddâ lmouḍḍenad. Ouallaḥ ghassad ghir ight enghigh, ebbigh ikhfennes ! »

Iajjit ailligh ighli aritouḍḍen. Iasi ian ouchaqour, ioutt, ibbi ikhfennes, iasit, igertin ghian ouanou our gis aman. Iddou smas, innaias : « nghigh lmouḍḍen, loḥegh ikhfennes ghouanou. » Tenker mas, tmḍel lmouḍḍen, tghersiaizimmer, tebbi ikhfennes, tgertin ghouanou. Teldid ikhf lmouḍḍen tmḍelt. Ailligh iffou lḥal iddou oumâdour staroua lmouḍḍen. Innasen : « nghighaoun babatoun, louḥaghen ikhfennes ghouanou. » Ennanas : « arouaḥ, ldiiaghd ikhfennes. »

Ibiks, iggoŭiz souanou, iafen ikhf niizimmer. Innaiasen : « is illa babatoun askioun? » Ennan : « balek a ouddi, amâdour argiginagh itssa. »

(*Raconté par le Kateb Si Tahar Soussi*).

L'HISTOIRE DU FOU ET DU MOUDDEN

Il y avait un fou et sa mère (*il avait sa mère*). *Leur maison était à côté d'une mosquée, où il y avait un minaret. Il y avait un homme qui était le moudden ; il se levait au milieu de la nuit, il appelait à la prière, il disait aux gens : « Levez-vous pour prier, ô vous qui dormez. »*

Un jour, le fou dit : « Moi, ce moudden m'ennuie continuellement. Par Dieu, aujourd'hui je veux le tuer et couper sa tête. »

Il le laissa jusqu' (*au moment où*) *il monta pour appeler à la prière. Il prit une hache, il le frappa, il lui coupa la tête. Il la prit, il la jeta dans un puits où il n'y avait pas d'eau. Il alla vers sa mère, il lui dit : « J'ai tué le moudden, j'ai jeté sa tête dans le puits. » Sa mère se leva. Elle enterra le moudden. Elle égorgea un mouton, lui coupa la tête, la jeta dans le puits. Elle retira la tête du moudden, elle l'enterra. Quand vint le matin, le fou alla chez les enfants du moudden. Il leur dit : « Je vous ai tué votre père, j'ai jeté sa tête dans un puits. » Ils lui dirent : « Viens, retire-nous sa tête. » Il serra sa ceinture, il descendit dans le puits, il trouva la tête du mouton. Il leur dit : « Est-ce que votre frère avait des cornes? » Ils dirent : « Laisse-nous donc, mon ami ; ce fou se moque de nous. »*

II. — LQIST IAOUGELLID

Ikkatin iaougellid ghlōūoul nezzman. Tella dares iat tamghart tfoulki bahra. Koullou mas as tenna : aouiitid, iaouiastid. Tennas : aouiid Imelf afellas gĕnegh. Iaouiastid. Tennas : ghouad ioukhchen. Innas : maradam dizaouigh? Tennas : aouiid lḥarir. Iaouiasd lḥarir. Tennas : oho. Innas : madistrit? Tennas : aouiid errich. Innas : ouakha.

Agellidann illa ghezzman elligh asaoualen etṭiour. Iserf skoullou ṭṭiour neddounit aillighd ouchkan. Iradasen ikkis errich atitssou tamghartennes. Imil taōūkt ourditouchki. Tekkan ailligh troḥ tafoukt, tachkid. Innas ougellid : makh elligh dour touchkit ṣbaḥ?

Tennas : a Sidi, ghir arṭḥassabegh aḍan dōussan, arṭḥassabegh irgazen ttimgharin.

Innas ougellid : ma ioutin, izd irgazen negh timgharin? Tennas : outint timgharin irgazen.

Innas : ma ioutin? izd aḍan neghd ōussan? Tennas : outin oussan aḍan.

Innas ougellid : makh elligh outi oussan aḍan lak? Our illi ghir iaiiḍ diaouass?

Tennas : a Sidi, ghiḍan illa ouaiour ar ṣbaḥ, azzal nit aian.

Innas : imma irgazen ttimgharin? lak? kra igat iaourgaz ili iat tamghart?

Tennas : a Sidi, argaz iteggan serraï ntamghart tamghart nit aian.

(*Raconté par Si Moktar Mtouggi*).

HISTOIRE D'UN SULTAN

Il y avait un sultan dans l'ancien temps (dans les premiers temps). Il avait une femme très belle. Tout ce qu'elle

lui demandait (disait à lui : donne-le moi), il le lui donnait. Elle lui dit : apporte-moi du drap, que je couche dessus. Il lui apporta. Elle dit : Celui-ci est mauvais. Il lui dit : Que t'apporterai-je? Elle lui dit : Apporte-moi de la soie. Il lui apporta la soie. Elle lui dit : Non. Il lui dit : Que veux-tu? Elle lui dit : Apporte-moi des plumes. Il lui dit : C'est bien.

Ce sultan vivait dans le temps où les oiseaux parlaient. Il envoya chercher tous les oiseaux du monde. Ils vinrent. Il voulait leur arracher les plumes pour faire un lit à sa femme. Or, le hibou ne vint pas. Il (fém.) resta jusqu'à ce que le soleil fût couché, il vint. Le sultan lui dit : « Pourquoi n'es-tu pas venu ce matin? » Il lui dit : « Seigneur, je comptais les hommes avec les femmes, je comptais les jours avec les nuits. » Le sultan lui dit : « Qui sont les plus nombreux, les hommes ou les femmes? » Il dit : « Les femmes sont plus nombreuses que les hommes. » — « Qui sont le plus nombreux, les jours ou les nuits? — « Les nuits sont plus nombreuses que les jours. »

Le sultan lui dit : « Pourquoi y a-t-il plus de jours que de nuits? Dis? n'y a-t-il pas seulement une nuit pour un jour? » — « Seigneur, les nuits où il y a de la lune, c'est comme le jour. » — « Et les hommes avec les femmes? Dis? Chaque homme épouse une femme? » — « Seigneur, l'homme qui suit les conseils d'une femme, c'est une femme. »

III. — LQIST IAOUFROUKH IFELTID BABAS IMEZZI

Ikkatin babas illa dares mas ikafa agaiouennes. Elligh imout, ourasdifil oualou. Teftou innas artakhdem. Afroukh-

ann soul imezzi. Ailligh imqor, tennas innas : A ioui, han attkhdemt lkhdemt elli itakhdam babak. Innas : manlkhdĕmt itakhdem baba. Tennas : babak arikkerz, ariserouat, our jout ikhaṣṣa lkheir.

Innas : our dari, a inna, mas akkerzegh.

Tennas : hakk, aioui, mraou imetqalen mas atseght afellou. Iflou oufroukhann, ioui mraou imetqalen ifta adissegh afellou. Imiggir kra nmedden jorrant iat lbahimt tmoutasen. Innaiasen : Is tram adiitzenzim lbahimta? Ennanas : A ouddi, balek ghelgeddamennagh. Innasen : Nekki arseroun saoualegh. Igh tram adiitzenzim lbahimtad, astid daroum saghegh. Ennanas : ma rasers tskert? Innasen : machek makoun gigi?

Zennasat smraou imetqalen. Issoufĕght sbarra lmdint. Ibaddert astour chchin iidan. Ikhīr iaouidi iaoubrar, innas : Igh trit atedment iidan, zenzegh aount. Artitemnid iidan elli. Innaias : Imalghassad, our sinegh lflous ghir ghikhfennek. Elligh ilkem imalghasselli iachkid slmoudâelli. Iafid gis aidielli abrar. Innas : tiouitiid lflous? Aidi irōūl zgis. Innaias : ariiterōūlt? Chōūr oukan!

Iasid iaīziker, iadjaidi ailligh igen ghiaou meddouz. Aritskal aillight ioumz. Igas iziker ghoumgerd. Ardis istara ghelmdint argisen tssan medden.

Manza iat illis ōūgellid our jou illi ma izran tatssa ghoudemennes? Ailligh tzra afroukhann immagh diouidi, artssa. Ftoun tiouiouin, bchŏrrant iougellid. Ennantas : a Sidi, han illik artssa. Innasent ougellid : mast istssan? Ennantas : iaoufroukh immagh diaouidi.

Igher imakhznin. Innasen : aouiatt afroukhann elli immaghen diaouidi. Ftoun seres imakhznin. Ennanas : roah, sadmer iougellid. Innasen : madcherkegh, nekki, dougel-

lid? Ennanas : roh, ak isserbaḥ ighk isserbaḥ Rabbi. Innaiasen : rrbaḥann, smaḥghaoun gis. Ennanas : fkagh ghir nnouṣṣ gh kra akifka ougellid. Imoundisen ar dar ougellid. Inna ougellid ioufroukhann : ma igan lkhaṭerennek gh eddounit? Innaias : righ gh dar Rabbi ddarek arbå miat jelda. Inna ougellid : åjouba; medden artḍalaben ikheir, kii tḍalebt akourai.

Innas : machekmak gigi? Infedas ougellid arbå miat jelda. Isaoul oufroukhann, innas : Attfkt imdoukkal ad emmek elli iidiouin miitin jelda, mia iān gisen. Isådas ougellid. Ifkasen miat jelda ian. Bqantas netta miitin. Innas : åła Rabbi, ia Sidi, adiitent tserst ghdar lamin arassann atentrigh. Isådas ougellid.

Inna ilamin; assenna ira oufroukhad miitin jelda, tefktastent. Iftou oufroukhann dar oualli tådalen tismam. Innas : Isk ikhăṣṣa ian miitin oukourai? Innas : ikhṣaii. Lḥasil skĕren tamen. Ikhelsas ioufroukh.

Innaias oufroukh : Arouaḥ, atenditaouit gh lḥari. Imoundis ar dar lamin. Inna i lamin : Aiitsouffought lamantelli darek sersegh. Innas lamin : ma rastiamz? Innas : ṭfåt ioua hatizenzighast. Inna iourgaz : is ak izenza oua miitin oukourai? Inna ourgaz : izenza iit. Innas : chouar, arkighk salagh, dfåghakten. Iggaour ghouan arîtqel ardisala lamin. Elligh isala lamin, iffough. Ighri imakhznin, innasen : louḥat ghoua artitḍaleb ouan chchrå. Innas : our dakouraiad addis skeregh. Innas : our dari gikilli ssouq.

Afroukhann ghssåatann, ifta bḥalt.

(*Raconté par Si Moktar Mtouggi*).

HISTOIRE D'UN ENFANT QUI PERDIT SON PÈRE (1) QUAND IL ÉTAIT PETIT

*Son père avait de quoi vivre (de quoi **suffire à sa tête**); quand il mourut, il ne lui laissa rien. **Sa mère alla travailler.** Cet enfant-là était encore petit. Quand il fut grand, **sa mère lui dit** : « **Mon fils**, prends le métier (travaille le travail) de ton père. » Il lui dit : « Quel métier faisait mon père? » Elle lui dit : « Ton père labourait, il battait le grain. Jamais rien n'a manqué. »*

***Il lui dit** : « Je n'ai pas, ma mère, de quoi labourer. » Elle lui dit : « **Prends, mon fils, dix metqals, avec quoi tu achèteras une charrue.** »*

***Cet enfant emporta les dix metqals, il alla acheter une** charrue. Il rencontra des gens traînant une bête qui leur était morte. Il leur dit : « Voulez-vous me vendre cette bête! » Ils lui dirent : « Allons, mon ami, range-toi de devant nous. » Il leur dit : « Moi je vous parle. Si vous voulez me vendre cette bête, je vous l'achète. »*

Ils lui dirent : « Qu'en feras-tu? »

***Il leur dit** : « **Que vous importe ce que je fais?** » **Ils lui vendirent pour dix metqals.** Il la sortit hors de la ville. Il la surveilla pour que les chiens ne la mangent pas.*

Il distingua un chien noir et blanc. Il lui dit : « Si tu veux être le damen (le garant) des chiens, je vous la vendrai. » Il regardait ces chiens. Il lui dit : « A la semaine prochaine, pour l'argent, c'est toi seul que je connais. » Quand arriva le septième jour, il revint dans cet endroit. Il y trouva ce chien noir et blanc. Il lui dit : « Tu m'as apporté l'argent? »

(1) Litt. : « Que son père laissa. »

Le chien se sauva de lui. Il lui dit : « Tu te sauves de moi? Attends un peu. » Il prit une corde. Il laissa le chien jusqu'à ce qu'il dormit sur un tas de fumier. Il s'approcha de lui doucement, il le prit. Il lui mit une corde au cou et il se promena avec lui en ville ; les gens riaient d'eux.

Où est cette fille du roi sur la figure de qui on n'avait jamais vu le rire? Quand elle vit cet enfant se disputer avec le chien, elle rit. Les négresses allèrent annoncer au roi la bonne nouvelle. Ils lui dirent : « Seigneur, voici que ta fille rit. » Le roi dit : « Qui l'a fait rire? » Elles lui dirent : « C'est un enfant qui se dispute avec un chien. » Il appela les gardes, il leur dit : « Amenez cet enfant qui se bat avec un chien. » Les gardes allèrent à lui. Ils lui dirent : « Viens comparaître devant le roi. » Il leur dit : « Qu'ai-je à faire, moi, avec le roi? » Ils lui dirent : « Viens, il te favorisera, si Dieu te favorise. » Il leur dit : « Ces faveurs (ce gain) là, je vous les abandonne. » — « Donne-nous seulement la moitié de ce que te donnera le roi. »

Il alla avec eux chez le roi. Le roi dit à cet enfant : « Quel est ton désir en ce monde? » Il lui dit : « Je demande à Dieu et à toi, quatre cents coups de corde. » Le roi dit : « Chose étonnante, les gens demandent des biens, toi, tu demandes des coups de corde. » Il lui dit : « Cela ne te regarde pas. » Le roi lui accorda quatre cents coups de bâton. L'enfant parla et dit : « Tu donneras à ceux de tes gens (ces gens de toi) qui m'ont amené deux cents coups de bâton, cent à chacun d'eux. »

Le roi lui accorda. Il leur donna à chacun cent coups. Il lui en restait à lui deux cents. Il lui dit : « Pour Dieu, Seigneur, mets-les-moi (dépose) chez l'amin (l'intendant) jusqu'au jour où je les voudrai. » Le roi lui accorda.

Il dit à l'intendant : « *Le jour que cet enfant voudra deux cents coups de bâton, tu les lui donneras.* » *L'enfant alla chez celui qui fabrique des balais. Il lui dit :* « *As-tu besoin de deux cents bâtons?* » — « *J'en ai besoin.* » *Bref, ils firent un prix qu'il paya à l'enfant. L'enfant lui dit :* « *Viens les chercher au magasin.* » *Il alla avec lui chez l'intendant. Il dit à l'intendant :* « *Sors-moi le dépôt que j'ai mis chez toi.* » *L'intendant dit :* « *Qui le prendra? — Donne-le à celui à qui je l'ai vendu.* »

Il dit à l'homme : « *Est-ce que celui-ci t'a vendu deux cents bâtons? (jeu de mots entre bâtons et coups de bâton).* » — « *Il me les a vendus* », *dit l'homme.* — « *Attends, ce que je te dois, je vais te le donner.* » *L'autre s'assit, il attendait que l'amin eût terminé ses affaires. Quand il eut fini, il sortit. Il appela les gardes, il leur dit :* « *Jetez celui-là par terre jusqu'à ce qu'il demande grâce.* » *L'homme disait :* « *Ce n'est pas ces bâtons dont j'avais convenu avec lui.* » — « *Cela ne me regarde pas.* » *L'enfant, pendant ce temps-là, était parti de son côté.*

IV. — ARGAZ DIOUIS

Imoun ourgaz diouis. Afen argaz arisker kabab. Innas oufroukh ibabas : « A baba, righ akabab ». Inna argaz iouis : « Hatta nekki, righek aioui. »

L'HOMME ET SON FILS

Un homme allait avec son fils. Ils trouvèrent un homme qui faisait des brochettes rôties. L'enfant dit à son père : « *O mon père, je veux des brochettes.* » *L'homme dit à son fils :* « *Moi*

aussi, je t'aime, ô mon fils. » (*Jeu de mots entre righ kabab et righek, ababa.*)

(*Raconté par Lhaoussine Souqtani.*)

V. — LQIST NIAOUQTTA DOUNEBGI N RABBI

Ikkatin iaourgaz aritqdâ. Iftou arial ikhla, izdegh gis, ghir ouaḥadout. Ingha mia ōurgaz ghir ian. Ariaouass, haiaourgaz imoun tabrida. Troḥ fellas tafoukt. Inna dikhfennes : « manigh radensagh ? » Aritemnad tigemmi nghoualli itqdâ ghtama nougharas. Inna : « radftough adensagh ghtigem mian. » Iftou, ilkemen tigemmi. Teffoughd tam ghart ouargazann. Innas : « Anebgi n Rabbi. » Tennas tamghart : « A ouddi, maradakskeregh ? argazinou ar inqqa medden » Innas : « ouakha raddaroun ṛsagh ar ṣbaḥ » Tennas tamghart : « Igh trit akin ggegh ghṭesraft, akkourizăr ourgazinou ighd iroḥ » Innas : « ouakka » Taouit, tzougzb ghṭesraft, tkhas. Iroḥd ourgaz ntamghartelli. Tennas : « Aouddi, illa ghid ia llḥalq ». Innas : « ma isker ? » Tennas : « iḍalebii ounebgi n Rabbi. Ennighas, akineggegh ghṭesraft, innaii ouakka ». Innas : « ftou, altid zeghṭesraft » Tftou tamghartelli, tald argazann. Tennas : « roḥ, sadmer » Imoundis, ikchem selbit. Iafen argazelli bab ntigemmi iggiour oukan. Isellem dis. Innas bab ntigemmi : « marḥaba bik, mani di tkit ? » — « Kkīgh ghtigemminou ». — « Mani trit ? ». — « Righ dar Rabbi ». — Innas bab ntigemmi : « A ouddi, nekki tjraii iat louqât ». — « Madak ijran ? ». — « Artqdâgh ghougharas, mian roḥ ghir ian adnghigh. Ighn telkemt dar Rabbi, tṣeqsat, tennitas : Illa dari iaoumdakkoulinou ingha mia ōurgaz ghir

ian, ma radakinna? Is righ adftough sljennt neghd is righ adftough slâdab? ». — Iftou ourgazelli aillighen lkem dar Rabbi. Innas : « a Sidi Rabbi, righ akseqṣagh gh ia oumdakkoulinou ingha mia ourgaz ghir ian »

Innas Sidi Rabbi : « Makh ourkinghi, kii elli dares tensit? ». — Innas : « A Sidi Rabbi, our iinnghi. » Innas : « madas tennit! ». — « Ennighas, a Sidi, anebgi n Rabbi ». — « Madak isker simensi? » « A Sidi thalla gigi bezzaf » —

Innas Sidi Rabbi : « ftou, inas zouidaghas miat âm ghlâmerennes; tigemmines gh ljennt, alaḥaqq elligh isensa anebgi n Rabbi ». —

(*Raconté par Tahar Mtouggi.*)

HISTOIRE DU BRIGAND ET DE L'HÔTE DE DIEU

Il y avait un homme qui était un brigand (il coupait les chemins). Il alla dans un endroit désert, il y habita tout seul. Il tua cent hommes moins un. Un jour, voici qu'un homme passa par ce chemin. Le soleil se coucha (sur lui). Il dit dans sa tête : « Où passerai-je la nuit? » Il aperçut la maison de celui qui était un brigand, à côté du chemin. Il dit : « Je vais aller passer la nuit dans cette maison. » Il alla, il arriva à la maison. En sortit la femme de cet homme. Il lui dit : « L'hôte de Dieu (1) ». Cette femme lui dit : « Mon ami, que vais-je te faire? mon mari tue les gens. » Il dit : « Oui, je passerai la nuit chez vous jusqu'au matin. » La femme lui dit : « Si tu veux, je vais te mettre dans un silo, pour que mon mari ne te voie pas quand il viendra. » Il dit : « Oui ».

(1) *Formule employée en chleuh comme en arabe (dif allah), pour demander l'hospitalité au nom de Dieu.*

Elle l'emmena, elle le descendit, elle le laissa. L'homme de cette femme revint. Elle lui dit : « *Mon cher ami, il y a ici un homme (une créature).* » — « *Que fait-il?* — » *Il m'a demandé l'hospitalité de Dieu. Je lui ai dit : Je vais te mettre dans un silo, il m'a dit : Oui* ». — *Il lui dit :* « *Va, monte-le du silo.* » *Cette femme alla, elle remonta cet homme, elle lui dit :* « *Viens lui parler.* » *Il alla avec elle, il entra dans la chambre. Il trouva cet homme, le maître de la maison, qui était assis. Il le salua. Le maître de la maison lui dit :* « *Sois le bienvenu, d'où viens-tu?* » — « *Je viens de ma maison.* » — « *Où vas-tu?* » — « *Je vais chez Dieu.* » *Le maître de la maison lui dit :* « *Mon ami, moi, il m'est arrivé une histoire.* » — « *Que t'est-il arrivé?* » — « *Je suis un brigand (litt. je coupe habituellement les chemins); cent créatures moins une, je les ai tuées. Quand tu arriveras chez Dieu, interroge-le, dis-lui : J'ai un ami, il a tué cent hommes moins un. Que te dira-t-il? Irai-je au paradis ou irai-je dans l'enfer (la punition)?* » — *Cet homme alla jusqu'à ce qu'il arrivât chez Dieu. Il lui dit :* « *Seigneur Dieu, je t'interrogerai au sujet d'un mien ami, qui a tué cent hommes moins un.* » — *Le seigneur Dieu lui dit :* « *Pourquoi ne l'a-t-il pas tué, toi qui as passé la nuit chez lui?* » — « *Seigneur, il ne m'a pas tué.* » — « *Que lui as-tu dit?* » — « *Seigneur je lui ai dit : L'hôte de Dieu.* » — « *Que t'a-t-il fait pour souper?* » — « *Seigneur, il a été bon pour moi.* »

Le Seigneur Dieu lui dit : « *Va, dis-lui que je lui ajoute cent années de vie. Sa demeure sera le paradis, parce qu'il a donné à coucher à l'hôte de Dieu.* »

VI. — LQIST NOUCHCHEN TTOUCHCHENT

Inker ian ōūchchen ttouchchent tamghart ennes. Illa darsen ian iouitsen iâzza darsen bahrâ. Jmân ingratsen ian iiḍ. Tennas touchchent iouitennagh aiad adas ntahêl zghdar idammen imqornin. Innas ouchchen : a benti, ajjanagh oukan adas ntaḥal zghdar ouchchanen zound noukni ; imma ouskain lâdouennagh abedda gan. Tennas touchchent : oho, ghir ṣafaii.

Innas ouchchen : Ouakka ! inchallah, ghassad our gis aoual. Azekka teddout toūgmert gh tagant attaouit kra lmoukafiia. Lfaida iṣafât. Sbaḥ zik idda stagant arnitiskal kra nimeksaoun, ioukourasen ian haouli, iaouitid sifrines. Tennas touchchent : ens ar ṣbaḥ. Netta insa ; ṣbaḥ zik inker, ikka agharas. Ighlin dian ouâfa, iafen ian oudōūar meqqorn illan gis ouskain bezzef. Ellighen qerreb soudouar, iasi haouli ghiggi noukroum ennes. Zrantid ouskain, gharend seres. Nettan izraten, our tâjiben, iger souhaouli, irōūl. Artṭâin, artṭâin ailligh soul ourizdar aînker ōūrrin fellas. Netta iouchkad ar ian ouafa igen gis ar tadouggat. Iachkid sifri dda gh izdagh, tzratin touchchent diouis, tmenaggartin. Nettan aritssa zound our iagh iat. Tennas tamghartennes : âla sslamtek. Tennas : Allaḥ isellemkem. Tennas : ma didsen tskert didammen mgornin ? Innas : a benti, our qssern iat, ṭhallan gigi ifka Rabbi lkhir, lḥamdoulilaḥ.

Oualakin ennanii, makhchai, attachk immas noufroukh atzar tafroukht. Tennas : « ouakha ». Nettat tfaraḥ, trateddou zdar iḍoulanensen, nettat our aok tettas zegh lfaraḥ. Zik ṣbaḥ, tousi ḥaouli, taoun dougharas. Imoun dis ouchen diouis ar ellighten ṣafḍen.

Oūrrin noutni, ioutsen aritssa ifraḥ. Ouchchen nettan innaias : « roḥ oukan, a iouî » Issan ma illan.

Achken sifriensen. Touchchent nettat teghlin fouafa. Ellighen toughli fouafa, tghōūt achkou iouṣṣat ōūchchen, innas : « Ighen teghlit kemmi tghōūt akemidmaggaren iḍoulanennagh. Nettan ira adassfelden ōūskain elli illan ghoudōūar adkoullou iachkin. Nettat ellighen teghli tghōūt sfeldenas ouskain, gharend seres. Tezraten, rezmend imaoun. Tenna dikhfennes : « our iâjibeñ ouskainad. Tloḥ-souḥaouli, trōūl. Artidiṭṭain, artidiṭṭain ailligh soul ourtez-dar ateddou, ōūrrin fellas.

Nettat touchkad sīfri. Iouis iffoughd astimnaggar ouch-chen nettan aritssa, issan ma illan. Iouis imnaggart. Nettat our aok tsers tsaoual. Ghir telkim oukan ifri, tḍer, tgen. Ouchchen iouchkad dar ikhfennes, aritssa. Innas : « a benti, ennigham adjanagh antaḥel zeghdar ouchchanen zound noukni kemmin tennitii ṣafaii. Oulakin ennan ouilli zouarnin : errai ntamghart iâouj. » Tennas : ghouannechtad, afellanagh ioura Rabbi. »

(*Raconté par le maoun Si Mohammed Soussi.*)

HISTOIRE DU CHACAL ET DE SA FEMELLE

Il y avait un chacal et sa femelle. Ils avaient un petit qui leur était très cher. Ils parlaient ensemble, une nuit. La femelle disait : « *Ce petit-là* (*cet enfant de nous là*), *nous le marierons dans une grande famille* (*grand sang*). » *Le chacal lui dit :* « *Ma fille, laisse-nous donc le marier chez des chacals comme nous ; quant aux chiens, toujours ils furent nos ennemis.* » *La femelle lui dit :* « *Non, non, écoute-moi seulement.* » *Le chacal lui dit :* « *Oui, s'il plaît à Dieu ; aujourd'hui, n'en*

parlons plus. Demain tu iras chasser dans la forêt pour rapporter quelque cadeau. » *En somme, il l'écoutait. Le matin de bonne heure, il alla au bois; il s'approcha furtivement de quelques bergers. Il leur vola un mouton, il l'apporta à son trou. La femelle lui dit :* « *Dors jusqu'au matin.* » *Il dormit (passa la nuit); le matin de bonne heure, il se leva, il se mit en route. Il monta sur une hauteur, il trouva un grand douar où il y avait beaucoup de chiens. Quand il approcha du douar, il mit le mouton sur son dos. Les chiens le virent, vinrent sur lui. Lui les vit, cela ne lui plut pas. Il jeta le mouton et s'enfuit. Ils le suivirent, ils le suivirent, tant qu'il n'en pouvait plus, ils le lâchèrent.*

Il revint jusqu'à une colline, il y dormit jusqu'au soir; il revint à la tanière où il demeurait. Sa femelle et son petit le virent, ils vinrent à sa rencontre. Lui riait comme si rien ne lui était arrivé. La femelle lui dit : « *Je te salue* ». *Il lui dit :* « *Que Dieu te garde!* » *Elle lui dit :* « *Qu'as-tu fait avec ces grands seigneurs!* » *Il lui dit :* « *Ma fille, ils n'ont rien épargné, ils ont été très bons pour moi. Dieu nous a fait du bien, Dieu soit loué. Mais ils m'ont dit : Il faut que la mère du petit vienne voir la petite.* » *Elle dit :* « *Sans doute.* » *Elle se réjouissait d'aller chez les beaux parents; elle ne dormit pas du tout, de joie. Le matin, de bonne heure, elle emporta un mouton; elle prit le chemin qui monte. Le chacal et son petit l'accompagnèrent. Ils prirent congé d'elle, ils revinrent. Leur petit riait, il était joyeux. Le chacal, lui, disait :* « *Va donc, mon fils* ». *Il savait ce qu'il y avait. Ils revinrent à leur trou. La femelle, elle, avait monté sur la colline. Quand elle fut en haut, elle se mit à crier, parce que le chacal lui avait recommandé; il lui avait dit :* « *Quand tu seras en haut, crie pour que les beaux parents viennent à ta rencontre.* » *Lui voulait*

que tous les chiens qui étaient dans le douar l'entendissent et que tous arrivassent. Elle, quand elle fut en haut, elle cria ; les chiens l'entendirent, lui coururent dessus. Elle les vit, gueules ouvertes. Elle dit dans sa tête : « Ces chiens ne me plaisent pas ». Elle jeta le mouton et s'enfuit. Ils la suivirent, ils la suivirent jusqu'à ce qu'elle ne pût marcher, ils la lâchèrent. Elle revint à son trou. Son petit vint à sa rencontre. Le chacal, lui, riait. Il savait ce qu'il y avait. Le petit alla à la rencontre de sa mère. Il lui dit : « Je vous salue, ma mère ». Elle ne lui parla pas du tout. A peine arrivée à son trou, elle tomba et se coucha.

Le chacal vint près de sa tête, et il riait. Il lui dit : « Ma fille, je t'avais dit : Laisse-nous donc, marions-nous avec les chacals comme nous autres. Toi, tu m'as dit : Écoute-moi. Mais les anciens l'ont bien dit ; les conseils des femmes sont mauvais. » Elle lui dit : « Cette chose-là, sur nous, Dieu l'a écrite. »

VII. — LQIST IAOUBOUQAD

Ilkemd iaourgaz ttamghartennes ghougharas. Ftan zdar aitmas ntamghart.. Tenna tamghart iourgazennes : « A Rabbi, ia khouia, attougouizt aissoudou oubouqaḍad ardilkem lmdint. Innaias ourgaz : « oho, a benti, adjagh bla abouqaḍ ». Tennaias : « zar gis ghir oudem n Rabbi ». Isafât ourgazennes. Iouggouiz, issoudou oubouqaḍ. Aoun ougharas ailligh lkmen lâmart. Inna ourgaz ou oubouqaḍ elli : « Eggouiz ». — « Makh radouggouizegh? » — « Hati

telkemt lamart ». — « Izd igh lkmegh Imdint, trit adiitkist tarouanou? » — Inna ourgazelli : « La houla oula qouata illa billaḥ, iskeraght abouqaḍ ». — Inna oubouqad : « Tamghart ttaserdount tinou atgant ». Inna ourgaz : « Tinou atgant ». — Aouinten medden zdar lqaḍi. Innaiasen lqaḍi : « Maddaoun ijrah? » Innaias ourgaz : « — Nouchkad ar agharas, nafed abouqaḍan arit neggal izran. Tennaii tamghartinou : a Rabbi, attgouizt aissoudou oubouqaḍ arkigh ilkem lamârt. Ennighas : oho, adjagh, ma nra abouqaḍ? Tennaii : zăr gis oudem n Rabbi ailligh rmigh saâfeght. Ggouizegh, issoudou oubouqaḍ aillighd nlkem ghid. Ennighas : ggouiz, iagoui aiggouiz, igaii tamghartinou ghifadden ». — Inna lqaḍi ououbouqaḍ : — « ma tettinit kii? » — Innas : « — a Sidi, tamghart tinou atga, taserdount tinou atga, nelkemd argazad sougharas, isekhser fella tamghartinou ». — Tennaias tamghart : « Horma Rabbi arakelligh ». — Innaias oubouqaḍ : « Toufit ouad illan allen, our trit abouqaḍ ». — Innaiasen lqaḍi : « Ouakha ».

Isaften slbennaiq. Kraigatian iga ghiat lbit. Kkin arghiiḍ, arsersen isthassoun.

Inna oubouqaḍ dikhfennes : Igh our iouigh tamghart, aouigh taserdount ». — Sthassen stamghart, tenna : — « La houla oula qouata ila billaḥ. nekki astiskern ou ourgazinou ». — Sthassen sourgaz, inna. — « Ghad attinigh itamghart ». — Elligh iffou lhal, amzen abouqad, ggintin ghlhabs, rezmen itamghart dourgazennes. Ghikan aijran.

(*Raconté par Si Mokhtar Mtouggi.*)

HISTOIRE D'UN AVEUGLE

Il rencontra un homme et sa femme sur un chemin. Ils allaient chez les frères de la femme. La femme dit à son mari : « *Par Dieu, mon frère, descends, que cet aveugle monte jusqu'à ce qu'il arrive à la ville.* » *Le mari lui dit :* « *Non, ma fille, laisse-nous sans aveugle.* » *Elle lui dit :* « *Vois en lui seulement le visage de Dieu.* » *Le mari l'écouta. Il descendit, il fit monter l'aveugle. Ils suivirent la montée jusqu'à ce qu'ils arrivèrent aux lieux habités. L'homme dit à cet aveugle :* « *Descends. — Pourquoi descendrais-je? — Voici que tu es arrivé à la ville. — Est-ce que, parce que je suis à la ville, tu veux m'enlever ma famille?* » *Cet homme dit :* « *Il n'y a de puissance et de force qu'en Dieu. L'aveugle nous a joués.* » *L'aveugle dit :* « *La femme et la mule sont à moi* ». *L'homme dit :* « *A moi elles sont.* » *Les gens les conduisirent chez le cadi. Le cadi leur dit :* « *Que vous est-il arrivé?* » *L'homme lui dit :* — « *Nous arrivâmes au chemin, nous trouvâmes l'aveugle qui (allait en) tâtant les pierres. Ma femme me dit : Par Dieu, descends, que cet aveugle monte, jusqu'aux maisons. Je lui dis : Non, laisse-nous; que voulons-nous (faire) de l'aveugle? Elle me dit : Vois en lui l'image de Dieu. Fatigué, je l'écoutai. Je descendis, l'aveugle monta, jusqu'à ce que nous arrivâmes ici. Je lui dis : Descends. Il ne voulut pas descendre. Il veut prendre ma femme par force.* » — *Le cadi dit à l'aveugle :* « *Que dis-tu, toi?* » *Il lui dit :* « *Seigneur, la femme est à moi, la mule est à moi; nous rencontrâmes cet homme-ci sur la route; il me fait perdre ma*

femme ». La femme lui dit : « C'est sous la sauvegarde de Dieu que j'étais avec toi ». L'aveugle lui dit : « Tu en as trouvé un qui a des yeux ; tu ne veux plus de l'aveugle ». — Le cadi leur dit : « C'est bien. » Il les envoya dans des petites chambres, chacun dans une chambre. Ils y furent jusqu'à la nuit, on les surveilla.

L'aveugle disait à part soi : « Si je n'emporte pas la femme, j'emporterai la mule ». — On épia la femme, elle disait : « Il n'y a de force et puissance qu'en Dieu. C'est moi qui ai causé cela à mon mari. » — On épia l'homme. Il disait : « Je l'avais dit à ma femme ». — Quand vint le matin, on prit l'aveugle, on le mit en prison, on lâcha la femme et son mari.

Voilà ce qui se passa.

VIII. — LQIST NERRAIS

Nekkatin ghtamazirtennagh, nemmagh noukni dkranmedden, adjarnagh nit, nghinagh ian ouâial. Noukni noudjaten, nṣber, neksa gisen azemz, ailligh agh ttoun. Noukni nmound koullou ian diid njema gratnagh ar ntchaouar masen ratnsker iâdaounennagh lli inghan ougmatnagh. Noukni nousi lmoukaḥelennag. Isaoul ian âmmi, innanagh : Zaidat simi ntigemmiensen, sekkiousat gis, temdimasen gis. Amezzouarn ouanna diffoughen, tnoughimt, teroualem. Han noutni igan chmait, igh sfelden lâmmart nlbaroud, ran adiffoughen. Ightidoufan immout,

ratggint timgharin taghouit, ran adfellaoun khalden, nghen dargioun ouaiad, adaghchemmten.

(*Raconté par Maoun Mohammed Soussi.*)

HISTOIRE DU RAIS

Une fois, dans notre pays, nous nous sommes battus, nous, avec des gens, nos voisins, qui nous avaient tué un jeune garçon. Nous autres, nous les avons laissés, nous avons patienté, nous leur avons laissé le temps jusqu'à ce qu'ils nous aient oubliés. Nous autres, une nuit, nous sommes venus tous nous rassembler (nous avons causé ensemble) pour tenir conseil sur ce que nous leur ferions, à nos ennemis qui avaient tué notre frère; nous avions apporté nos fusils. Un vieux (un oncle) parla. Il nous dit : « Allez à la porte de leur maison. Asseyez-vous-y, attendez-les-y. Le premier qui sortira, tuez-le et prenez la fuite. Car ce sont des rusés : quand ils entendront les coups de feu, ils sortiront. Ils trouveront la mort. Les femmes pousseront des cris, ils voudront vous joindre pour vous en faire un autre; ils se vengeront de nous. »

IX. — CHANSONS ET PROVERBES

A inna, igh nḥarka, adagh our tallamt,
Oussan igh temman, adour itourrin.

O mère, si nous partons en guerre, ne pleurez pas :
Les jours qui sont comptés ne reviendront plus.

*
* *

Ian dar our illi ma das ithasseb nōūssan
Ighnit imoudden, our issin manas dourrin.

Celui pour qui personne ne compte les jours,
S'il s'en va en voyage, ne sait quand reviendra.

*
* *

Atbir ntama nessour, arialla igeilin.
Mat iaghen? mat issallan? izra titbirin.

Le pigeon de la muraille pleure, le malheureux.
Qui l'a blessé? qui le fait pleurer? Il a vu des colombes.

*
* *

Agellid inna : aqendar; lqaid inna : tgin sin.
Amgharinna : tgin kraḍ; aghrouch izdinit.

Le sultan dit : un quintal; le caïd dit : deux,
Le chef de village dit trois; les coups se suivent.

*
* *

A idma izoulâ ghmânîn, a tîâiâlîn
Kounenti dibourîin, aissoufoun ioualioun.

O vous qui avez les yeux peints, ô jeunes filles,
Vous et le fusil, vos paroles s'accomplissent.

*
* *

Asi taghŏurit, a lalla. Ou ḥaqq el ouaḥid,
Igham isella oulili ghouasif, igg louard
Igham isella oumaḍoun fougertil, ibidd
Igham isella oufqir, iloḥ ākkaz.

Poussé des you-you, ô lalla. Par le Dieu unique,
A ta voix (s'il l'entend) le laurier-rose de la rivière se chan-
[gera en rose.]
A ta voix, le malade se dressera sur sa natte;
A ta voix, le vieillard jettera son bâton.

*
* *

Man asghar ijenjoumen ifer ghousemmiḍ
Amr zzit negh ikiḍou negh alili ouasif?

Quels arbres laissent échapper leurs feuilles par le froid
Si ce n'est l'olivier, le caroubier, ou le laurier-rose de la rivière?

X. — AZERG NOUAMAN DOUZERG NTIGEMMI

Inna ouzergouaman iouad ntigemmi : Iggn oukan
Igh ighli ouggoug, amaka tighrar nziatent,
Iouajbas ouad ntigemmi, inna ias :
Our ak nhassid ikhouf ouaman didajnanat
Imma aqbil ntilli hennanin dari ardellan
Afous bou loucham ka iid itberramen.

LE MOULIN A EAU ET LE MOULIN A MAIN

(de la maison)

Le moulin à eau dit au moulin à main : Dors donc!
Quand l'eau monte de l'écluse, combien de charges je mouds.
Celui de la maison lui répond, il lui dit :
Je ne t'envie pas la solitude des eaux et des jardins;
Mais c'est la tribu des chéries qui fréquente chez moi.
Les mains qui portent des tatouages me font tourner.

XI. — LQIST NSEMOUS IDOUDAN DOU FOUS

Tennas talḍaḍt : a baba, inghii laz.
Innas mrbbi lkhouatem : arouah adnakour.
Innas oui ntouzzoumt : imma Rabbi?
Innas ouin echchahada : ma ratinna?
Innas ikemz : nekki. — Artekkaten ailligh dasen ibda. Ghaiad ami nsfeld dar ljouad, nmel tiouiad.

(*Raconté par Lhaoussine Guedmioui.*)

HISTOIRE DES CINQ DOIGTS DE LA MAIN

Le petit doigt dit : Mon père, je meurs de faim. — Le porte-bagues dit : Allons voler. — Le doigt du milieu dit : Et Dieu? — L'index dit : Qui lui dira? — La police dit : Moi. — Ils le frappèrent et il se sépara d'eux. — J'ai entendu cela chez les grands, je le raconte (montre) *aux autres.*

XII. — LES PAROLES DE SIDI HAMMOU

Irham Rabbi Sidi Hammou bab noumarg,
Et ṭaleb, ennaḍim, is inna igellin :
Toutmin douadou disemgan dizem douasif

Ian gisent ira lkhir, aisiggild lar.
Outin gis inaghan imouggas, koullou tga ssem.
Safedat, arraou lḥaram, aourizaid lâr.

Que Dieu garde Sidi Hammou, le chanteur,
Le savant, le poète. Il disait, le pauvre homme:
Les femmes, le vent, les esclaves, le lion, le fleuve,
Quiconque y cherche du bien, il y cherche du malheur.
Il y a plus de morts que de blessés, tout est du poison.
Loin de nous, enfants du péché; que le mal n'augmente pas.

*
* *

Irḥam Rabbi Sidi Hammou ennadim is inna igellin :
Iḥarra rrsaṣ ntamdait ailligh rmin
Imettaqun ouḥabib aiḥarran igh allan
Iḥarra oulili, majjouten ichchan aïmim?
Nekki chchighten foumeddakoul, ouriiḥarrin.

Que Dieu garde (etc.).
La balle de l'embuscade est plus amère que tout.
Les larmes de l'ami qui pleure sont amères.
Le laurier-rose est amer; qui jamais l'a mangé et trouvé doux?
Moi, je l'ai mangé pour mon ami, il n'était pas amer.

*
* *

Targa ikkan ajarif, our gim irrji ian
Adastaouit aman siili iroufan ghlmelk.

Rigole qui coules sur les rochers, personne n'espère de toi
Que tu apportes de l'eau dans ses terres qui ont soif.

***

Inna a lachiakh ddernin oula ouilli ighaben ghouakal
A lachiakh n Tiṭṭaouin, a lachiakh n Ouzemmour
A lachiakh n Sous, a lachiakh n Demnat
Aour isengara Kabbi targanou douaman
Ardaizzad ouzerginou bla targa ian.

Il a dit : O les marabouts vivants et ceux qui sont sous la terre,
Les marabouts de Tetouan et ceux d'Azemmour,
Ceux du Sous et ceux de Demnat,
(Faites) que Dieu ne retire jamais l'eau de mon ruisseau,
Que mon moulin puisse moudre sans l'eau d'un autre.

***

Inna Sidi Hammou iggouten ouaoual.
Iga lbaḥour, our tid igli chchouf,
Nḥamd i Rabbi elli digan lmout del melk
Mrad istidiggat benadem, ikkoutin illan ijmilen ghouaoual
Aigan lḥarr iḥarran d l mout
Koulmaltioui ourtidrourent.
Ouar timouzzounin, mqar iṣfa zound aiour
Ouar iat our igi iat, mqarnit idder imout
A tirrialin, a tilli sifoulkin ou dem nian
Njerb aok, izouran ntassa agh dellan doufous.

Sidi Hamou a dit beaucoup de paroles;
Comme la mer on n'en voit pas les bornes.
Dieu soit loué, qui a fait de la mort un ange!
S'il était un homme, on le gagnerait par des paroles.
Il y a une peine amère, c'est la mort;
Tous ceux qu'elle emporte, elle ne les rend pas.
Celui qui est sans le sou, même s'il est clair comme la lune,
Celui qui n'a rien, il n'est rien. Même vivant, il est mort.
O douros, (c'est) vous qui embellissez le visage.
J'ai éprouvé que les veines du cœur sont dans la main.

***

Iga lmal adiōūan, our affalen oho ghou aoual
Ian mitemlit, arisaoual sljiḥtennoun.
Iouti lhemm ntoumzin koullou ma illan
Azreg ouraizzaḍ, ifrakhagh arallan.

L'argent est un diplomate, il ne laisse pas de « non » à la parole.
Celui à qui tu le montres, il parle pour toi.
La famine est le plus grand des maux.
Le moulin s'arrête, nos enfants pleurent.

***

Ouanna mit soul innas tamghart, ittouiḥoual
Ifḍer bedda slăr, ichcha seres imensi ight iroḥ
Ilazemt assenna tmout innas ntamghart
Aiaoui tiōuizi ghikchouḍen ardizdem ourdimik

Igg fellasent khamsmia noubellouh, isker jahennama
Soufous ennes ihargtent, afin adhennan
Iamz illis elli diftel zardnettat
Kraigat ṣbaḥ ichichas mia zghoukourai
Achkou timgharin diserdan ia ouzou aian.

Celui qui a encore sa belle-mère est ennuyé;
Il mange toujours en colère, matin ou soir, s'il vient.
Le jour que meurt la mère de sa femme, il faut
Qu'il amène une corvée pour apporter beaucoup de bois,
Qu'il y mette cinq cents pierres, qu'il fasse un feu d'enfer,
De sa main pour la brûler; il trouvera la paix.
Qu'il prenne cette fille qu'elle a laissée;
Chaque matin qu'il lui fasse manger cent coups de bâton;
Car les femmes et les mulets sont du même bois (plante).

*
* *

Is ourd igh zoullan medden lâṣer, is izri ouass?
Is ourd igh illa chchib ghtamart, is izri ian?
Is ourd igh izenza ougezzar, is izri ssouq?
Brmatent a iameksa, louaqt aiad izri ouass.

Quand les gens prient à lasser, le jour n'est-il pas fini?
Quand sa barbe devient blanche, un homme n'est-il pas fini?
Quand le boucher a fini de vendre, le marché n'est-il pas fini?
Rentre tes moutons, berger; maintenant le jour est passé.

*
* *

Aiouten ajdigen ddounit, delgoum elli zrinin
Imma lqoumad lkhrifennes, kaiad ghillan.

Ils ont abattu les fleurs du monde, les gens d'autrefois;
Les gens d'à présent, c'est dans l'automne du monde qu'ils sont.

*
* *

Adaok our inna ian our ilin ḥabib nzrittid
Achkou ddounit imeddoukal kasazraint.

Il ne dira jamais, celui qui n'a pas d'ami : j'ai été heureux,
Parce que la vie, ce sont les amis qui la font passer.

*
* *

Ifoulki ṣber, iga ghimkad lḥarir, our sar idebber ian.
Igh iṣberian igarbenadem, eddnoub adrouran.

La patience est belle. Elle est comme la soie, qui n'a jamais blessé personne.

Si quelqu'un patiente avec les méchants, il commet un péché.

*
* *

Ourdissiouan aissermadu ifadden ian
At nsermain dioualioun igh atbalan.

Ce ne sont pas les montées qui fatiguent les genoux;
Ce qui les fatigue, ce sont les paroles qui changent.

***

Our adkhlou ian aitmas ibnou tiqbilin
Akkishennan, a Marrakech digourramen elli llanin gitoun
Imma lbaḍel koullou neddounit kii ardi moun.

Qu'on ne démolisse pas chez ses frères pour bâtir à l'étranger.
Ce qui te donne la paix, Marrakech, ce sont tes marabouts.
Mais toute l'injustice de la terre est rassemblée chez toi.

***

Asghar igh toukoûi takat ingibil derriḥ
Ighoukan isoud erriḥ artentitbiian,
Our artensa takat ghouafa, ghimkan aiga lår.

Le bois d'où jaillit la flamme exposé au vent,
Si le vent souffle, il attise le feu.
Le feu ne s'éteint pas sur la hauteur, le mal non plus.

***

Ia iran adas isemd Rabbi rrja ghouida ran
Aritzouar ssadat ghouass izouarn ghouaiour
Ariakk imik nsadaqa ghouass ljouamâ.

Celui qui veut que Dieu comble son espérance,
Il visite les marabouts le premier jour de la lune.
Il fait de petites offrandes, le vendredi.

*
* *

Our telli tarasafer, aour imouâder ian
Igh inghai an izōūg, igh ichcha aida nmedden, igherm.

Il n'y a rien sans remède ; que personne ne se tourmente.
Qui tue sera exilé, qui mange le bien des autres paiera l'amende.

*
* *

Iat kagh chkregh a Rabbi, chchaouanou drousent
Meqqarnit zrigh ouargh bouṭṭaba, ouriihemmin.

Je te loue pour une chose, Dieu ; mes désirs sont modestes.
Quand je verrais de l'or contrôlé, je n'en ai pas souci.

*
* *

Is aisendam tasa ardallant
Anir agougilann mimout babas dinnas
Negh afellaḥan ikkerzen our imger iat ?

Y a-t-il chose triste à faire pleurer,
Comme l'orphelin sans père ni mère,
Ou le paysan qui laboure et qui ne récolte pas.

*
* *

Mak iskabern, a lmelf, lsanek inejdamen?
Mak iskabern, a ljoher, qenkoun ōūdain?
Mak iskabern, a lborj, ghlink ibiḍaren?
Mak iskabern, a lain, souanek ikabaren?

Qui te rend orgueilleux, drap, tu habilles les lépreux?
Qui te rend orgueilleuse, perle, les juifs te portent?
Qui te rend orgueilleuse, forteresse, les boiteux montent sur toi?
Qui te rend orgueilleuse, fontaine, les caravanes boivent de toi?

*
* *

Our irti ouzzel ikra iout
Oula tertam aidouggouigen i oumzil
Our tertit aianouach itkerkas dlbaḍel
Aiouat smaghat, Imouselmen.

Le fer n'a pas souci de celui qu'il frappe,
Vous n'avez pas, étincelles, pitié du forgeron.
Tu n'as pas souci, méchant, du mensonge et de l'injustice.
Allons, battez-vous, Musulmans.

*
* *

Tasa nian igh terrza, mas ratlham,
Amr tatssa nouhabib negh aoualennes?

Tasa our ilin maddoukan saoualen
Ioufasnit ouzouaig negh aok emmouten.

Celui qui a le cœur brisé, qui le guérira,
Sinon le sourire de l'ami ou sa parole?
Le cœur qui n'a pas à qui parler,
Mieux pour lui l'exil ou même la mort.

*
* *

Titbiren a toumlilin a timgrad
Abbahra our takkamt ilkhla
Han lbaz igan bou tasseroualt
Iga lkhaṭem ghouḍad
Akkount iout oukan, ighli digennouan izōūg.
Zaidat, aiissan, kounni dar lbaroud
Izaid ouroumi tachcharafin iggi lbrouj
Zaident terbatin loucham iggi ouaiaḍ.

O colombes blanches apprivoisées,
N'allez pas loin dans le désert.
Voici le faucon qui porte un saroual
Et une bague au doigt,
Qui vous frappera, et fuira en montant au ciel.
Allez, ô chevaux, allez à la bataille,
Le chrétien ajoute des créneaux sur les forteresses,
Les jeunes filles ajoutent un tatouage sur un autre.

*
* *

Abouri ouraiaṭṭou derrṣaṣ
Our a taṭṭout a tit ighman ttazoult,
Our aiaṭṭou ou dait lmahibba
Arkigh kchmen akal.

Le fusil ne se sépare pas de la balle,
Les yeux peints ne se séparent pas de l'antimoine,
Le cœur ne se sépare pas de ses amis
Jusqu'à ce qu'ils entrent tous sous terre.

XIII. — CHANSONS

Iaouass admouddigh
Ouissin oufighen
Iat tadla nsenbel
Ghoufella llåin.
«—ARabbi, khtat itagoŭmen,
Fkii iat tissi ouaman. »
« — Ggoŭiz, a lmoughaib
Atsout soughaouennek. »

« — Llighalgamou n Rabbi.
Our oufigh atensough. »
« — Arouah ar tigemmi
Dar tamment oula atai. »

Un jour, j'ai voyagé,
Le deuxième jour, ai trouvé
Une gerbe de lavande
Au-dessus d'une source.
« *— Pour Dieu, vous qui puisez,*
Donnez-moi une gorgée d'eau. »
« *Descends, ô étranger,*
Bois dans le creux de tes mains. »

« *J'ai, de Dieu, une bride,*
Je ne trouve pas à boire. »
« *Viens à la maison,*
Il y a du miel et du thé. »

Iggŏuiz oŭ haram staddert	*Le rusé alla au village,*
Ikkan imalass.	*Il y resta huit jours.*
Tasid iat lkhibit	*Elle apporta une jarre*
Tåmmert atamment.	*Pleine de miel.*
Nasi gis ian ouḍaḍ	*Il y mit un doigt,*
Ichaḥn our ikemmil.	*N'eut pas le temps de finir.*
Haiad ian chjiå	*Voici venir un guerrier,*
Oualli tent ilan	*C'était son mari*
Issoudad ial lzerg	*Monté sur un cheval gris*
Isoua mia ghoufous.	*Valant cent douros en main.*
Ioutii ou haram.	*Il m'a frappé, le traître,*
Eggoudigh koullou ghlma-[kan	*Je suis resté sur place.*
Asini stimezgida	*Portez-moi à la mosquée,*
Sghelnii sougbanim	*Mesurez-moi avec le roseau*
Itter lkfan ghiggi nikhfinou.	*Un linceul sur ma tête.*
Arreqqan ouaman	*Qu'on fasse chauffer l'eau.*
Artqazem, a lḥabab	*Creusez ma fosse, amis ;*
ar tallam, a ouaiaḍ	*Pleurez, vous autres,*
A innanou, a inna	*O ma mère, ô mère,*
Ian aount innan :	*A qui vous dira :*
Iouim aten irḥam Rabbi	*« Votre fils, que Dieu le garde, »*
Tinitas : Amin.	*Répondez : amen.*
Our ittout ghnqĕb	*Il n'a pas été frappé dans un [trou.*
Our ioukour tisitan	*Il n'a pas volé des bœufs.*
Izoula ghmanin	*Les yeux peints à l'antimoine*
Adasichchan akourai.	*L'ont fait mourir.*

(*Conté par le maoun Moulay Lhassen Hahi.*)

XIII. — LQIST N FADEL TTACHERIFT NOUGELLID

Faḍel illa ghlqioud
Illa dares iaoujdâ ichouan igan lzerg.
Siiren aikka ghatnoukan islâb
Nger takouzin ttioutchi katislâb.
Siiren aikka ghatnoukan issirid
Miat metqal iouglast ghoumgerd.
Ikka ariaouass iaouiten ougharas ntigemmi nougellid.
Haia d Attouch touggouad ghlmenzaḥ nougellid.
Tgher itaouia elli dares igan lḥaijab :
— A lkhiar ntiouiouin, a Messaouda,
Aggouad atzart ma irouas ghouad?
— A lallanou, a lalla, Faḍel airouas ghouad.
— Sir, a lkhiar ntiouiouin, a Messaouda,
Ini i Faḍel, ini iḥorrad, ranjji ghlqelb ;
Ini i Faḍel, ini i moutteln, ranggouiz ghlqbor. —
Teftou touaiaelli dares igan lḥaijab ;
Lbaben attelkemt, erzemat, aiadouab ;
Lbaben attzri, qenat, aiadouab.
Ouras ifaq Faḍel ailligh astoumz errkab.
— A Sidinqu, a Sidi, han lalla touzent
Imik nessalam iâzzan, rares louijab.
— Sir, a lkhiar ntouiouin, a Messaouda,
Our zdaregh, a anna, ancherrou dougellid.
— A Sidinou, a Sidi, khaṭeroukan atterbaḥt
Ittout Ilḥaf ttoukait douḍou koul ljdid.

Lbabenna ilkem, rzmat, aiadouab ;
Lbabenna izri, qenat, aiadouab.
Tennaiasen touaia : balakt atzri tachrift nougellid.
Our issin ailligh ikchem mia nlbab.
Ittout lbkhour toujjout, iâreg oudouab.
Iftou Faḍel, iouten fouzenzar ;
Itghachcha, iourridi. —
Ida marhaba bik, a Faḍel, a khouia, zaid.
Iḥoujja Faḍel ghidan, iat rkizt, kagh idneb,
Ifeltin ghilli ghaditṣbaḥ ougellid.
Iffou iḥal, our iffou, haia dougellid.
Innaias : A Attouch, ma iaghen? Toudemtennem
Tourregh, a bènti, ghidad.
Immous lboukhour toujjout, ma ioufa ghiḍad?
Immous lfrachelli jiour imoussi, ma ioufa ghiḍad?
. — Tennaias : a Sidinou, a Sidi, ikhfagh arizouiz.
Afiouṣṣa baba, adour âssough aiagellid
Afiitouṣṣa inna, adour âssough, aiagellid.
Innaiasen ougellid : a lmchaouria, a lmkhaznia,
Han tagoummart tella ghssad.
Mammou tjla iat rkizt, hati tella toujad?
Kouian innas : a Sidi, tinou tella toujad.
A Sidi, tin Faḍel aigan ghikad.
Faḍel illa dares ougmas, igan asiiagh, inchouastid
Haiad Faḍel, manightid ihouz lhemz!
Innaias : a Sidinou, a Sidi, tinou tella toujad.
Innaias : ghaia lkafer, tinek tiga ljdid.
A Sidinou, a Sidi, terrzaii, lahmeghtid.
Iḍerd ounzar nchoutanbir, ikhelf oujdig :
Iaouiten ougellid ariaourti ghinkhalef oujdig :
— Tougganoun, a Imouslmen, ar iggi lqber

Is jou illa ma izran ma irouasen ajdigad? —
Inna kra : « toudemtennek, a Sidi Mohammed ».
Inna kra : « tariktennek, a Sidi Mohammed ».
Inna kra : « rrkoubennek, a Sidi Mohammed ».
Haiad Faḍel, manightid ihouz lhemz?
. — « Tougganou ghdar Imouslmen arriggi nlqberinou :
Zrigh iat lbent artghleb ajdigad.
Tidoudinennes zound talḥarouzin ōuglif igh soul iga ljdid.
Haia allenennes zound tinlbaz,
Ihaouzen izkran, a l Bari, a l moujoud,
Tiourziennes zound igh tsrout louard ». —
Ghikan kainna ifaqas ougellid.
Innasen : « outat aḥaram, aouriqerrou slaib »
— (1) A Sidinou, a Sidi, oujlii adakouajbegh.

Innaias : a Sidi, skerii lajel ardaouigh kraṭ serbat fougmarinou.

Iskeras ougellid lajel. Iaouit arelligh atitemnad Attouch.

Artgis nqan. Toukouid Attouch zound taouount nsba maden, tga koullou lfzouz.

Aouinten ariat lmdint, mdeln ten gis.

Teffough tainiout ghlqbr n Attouch, teffough tainiout ghlqbr n Faḍel. Mgirinten ghigenna. Ibbitent ougellid sat toual. Aggouint adngirint. Iachkid iaōudai, inna iougellid : menchk aradiitfkt atsengirigh tainiouinad? Isâdas ougellid. Ibbitent oudai ourtsoul n kirent.

(1) A partir de ce trait, le conte n'est plus rythmé, ou du moins, ainsi que l'a conté Moulay Lhassen Hahi.

Tout le début au contraire, est rythmé et en chantant, on ajoute généralement *i* à la dernière syllabe, exemple :

Tiourziennes zound igh tsrout louard*i*.
Ghikan kainna ifaqas ougellid*i*.

Ennantas : « Tebbi lmŏḥaibba ellightent ibbi oudai »
Iffoughd lâin ghlqbor n Faḍel. Iffoughd lâin ghlqbr n Attouch Miggiren, siihan iddounit.

HISTOIRE DE FADEL AVEC LA SULTANE

Fadel était un caïd.
Il avait un beau cheval gris.
Deux mois il s'exerça
— *Entre l'Asser et le Maghreb.*
Deux mois, il le lava.
Cent metqals au cou lui pendit.
Un jour son cheval l'amena vers le palais du roi.
Voïci Attouch qui regarde du pavillon du roi.
Elle appelle la négresse du harem :
— O la meilleure des négresses, ô Messaouda,
Regarde, vois, à qui ressemble celui-ci? —
— O ma maîtresse, ô maîtresse, celui-ci ressemble à Fadel.
— Va, la meilleure des négresses, ô Messaouda,
Dis à Fadel, dis-lui que s'il se presse, mon cœur est guéri.
Dis à Fadel, dis-lui que s'il tarde, je descends au tombeau. —
S'en fut la négresse du harem.
Les portes qu'elle atteint, ouvrez-les, ô portiers.
Les portes qu'elle a passées, fermez-les, ô portiers.
Fadel ne l'aperçut que lorsqu'elle toucha son étrier.
— O monseigneur, ô seigneur, voici que ma maîtresse t'envoie;
Un peu de doux sellam, rends-lui réponse. —
— Va, la meilleure des négresses, ô Messaouda,
Je ne peux pas, ô ma mère, entrer en guerre avec le roi. —

— O mon seigneur, ô seigneur, choisis donc et tu gagneras.
Je t'enveloppe de haik et voile ; mets sandales neuves.
Les portes qu'il atteint, ouvrez-les, portiers.
Les portes qu'il a passées, fermez-les, portiers.
La négresse leur dit : Attention, voici que passe la sultane.
Je ne sais s'il passa cent portes.
La fumée des parfums s'élève, les portiers y sont noyés.
Fadel va, des rayons le frappent.
Il tombe en défaillance, il veut revenir.
— Sois le bienvenu, ô Fadel, ô mon frère, avance.
Cette nuit-là, Fadel fut le pèlerin. Une garniture de son sabre
[— qu'il eut à la regretter ! —
Il la laissa dans la pièce où le sultan vint au matin.
La nuit est passée. Voici le jour. Voici le sultan.
Il dit : O Attouch, qui vous a blessé ? Votre visage,
O ma fille, cette nuit a pâli ?
La fumée des parfums s'élève, quelle est cette nuit ?
Les tapis sont remués, que jamais on ne bougea, quelle est
[cette nuit ?
Elle lui dit : O monseigneur, ô seigneur, la tête me tourmente ;
Aux ordres de mon père, je n'ai pas désobéi, seigneur.
Aux ordres de ma mère, je n'ai pas désobéi, seigneur.
Le sultan dit (à ses gens) : O gardes, ô mokhaznis,
Aujourd'hui sera jour de chasse.
Qui a perdu la garniture de sabre que voilà ici ?
Chacun lui dit : O seigneur, la mienne, la voici !
O seigneur, celle de Fadel, est celle-ci.
Fadel avait son frère orfèvre, il l'avait remplacée.
Voici Fadel, où va-t-il poussant (son cheval) de l'éperon ?
Il dit : « O monseigneur, ô seigneur, la mienne, la voici. —
Celle-ci, ô infidèle, la tienne est neuve. —

O monseigneur, ô seigneur. Elle s'est cassée, je l'ai soudée. »
Voici que tombe la pluie de septembre, qui fait pousser les [fleurs.
Le sultan les emmène dans un jardin où poussent les fleurs.
— Votre parole, ô musulmans, jusque sur le tombeau,
L'un de vous vit-il jamais chose semblable à ces fleurs? —
L'un dit : Ton visage, ô seigneur Mohammed.
L'un dit : Ta selle, ô seigneur Mohammed.
L'un dit : Tes étriers, ô seigneur Mohammed.
Voici Fadel, où va-t-il, poussant (son cheval) de l'éperon?
— Ma parole, ô musulmans, jusque sur mon tombeau,
J'ai vu une femme qui surpasse (en beauté) ces fleurs.
Ses doigts sont des rayons de miel encore vierge.
Voyez ses yeux, comme ceux du faucon,
Ils pressent les perdrix, ô Dieu puissant.
Ses talons sont faits de roses qu'on aurait pétries. —

Quand il dit ces paroles, le sultan le connut.
Il dit : Frappez le pécheur, que le péché n'apparaisse pas.
— O monseigneur, ô seigneur, fais-moi délai pour te répondre.

Il lui dit : « O seigneur, laisse-moi le temps de faire faire trois sauts à mon cheval. » Le sultan lui donna le temps. Il l'amena jusque sous les yeux d'Attouch. Ils le tuèrent. Attouch se précipita comme une pierre des sept minerais (?); elle tomba en pièces. On les emporta à un cimetière, on les y enterra.

Un palmier sortit du tombeau de Fadel, un palmier sortit du tombeau d'Attouch. Ils se rejoignirent dans le ciel. Le sultan les coupa sept fois. Ils ne purent se séparer. Vint un juif qui dit au sultan : « Combien me donneras-tu si je sépare ces palmiers-ci? » Le roi lui accorda une faveur. Le juif les coupa, jamais plus ne repoussèrent.

Les gens dirent : « L'amitié est bien coupée, qui est coupée par un juif. »

Mais une source sortit du tombeau de Fadel, une source sortit du tombeau d'Attouch. Elle se rejoignirent, parcoururent le monde.

TROISIÈME PARTIE

DIALOGUES

I. — POUR ENTRER EN RELATIONS AVEC UNE TRIBU, EN GUERRE

Ma ismennek? mak ismen?	*Comment t'appelles-tu?*
Ma igan taqbilt ennoun? (1)	*Quelle est votre tribu?*
Ma igan afousennoun?	*Quelle est votre fraction?*
Afousennagh Ait Moussa.	*Ma fraction est celle des* Ait Moussa
Amghar ennagh Lhadj A'li.	*Notre chef est* Lhadj A'li
Is iga oumghar ntaqbilt aok neghd ghir ikhsennoun?	*Est-il chef de toute la tribu ou seulement de votre fraction?*
Oho, iga amghar ntaqbilt aok.	*Non, il est chef de toute la tribu.*
Inii, is ffoughen medden ghtamazirt neghd oho?	*Dis-moi, les gens ont-ils quitté le pays, ou non?*
Is serraḥlen lbahimensen ttaroua ensen?	*Sont-ils partis avec leur bétail et leurs familles?*

(1) *Ou* ikhsennoun.

Manisftan? (mani s raḥalen)?	*Où sont-ils partis?*
Mantaqbilt seddan?	*Dans quelle tribu?*
Rahalen stamazirt nait Ouarain.	*Ils sont partis chez les B. Ouarain.*
Isten qablen Ait Ouarain neghd oho?	*Les ont-ils bien accueillis?*
Is fellasen ghersen?	*Ont-ils égorgé des bêtes?* (1)
Ghersen fellasen. Asinasen lmezrag. Nefkan didsen iselḥamen douchdad.	*Ils ont égorgé des bêtes. On leur a donné protection. Ils ont échangé burnous et rezzas.*
Is raggisen afin lâoult?	*Y ont-ils trouvé des vivres?*
Ait Ouarain darsen imèndi, darsen koulchi.	*Les Beni-Ouarain ont du grain, et tout ce qu'il faut.*
Mennaou ikhiamen asraḥalen?	*Combien de tentes sont parties?*
Mennaou imennain aggisen illan?	*Combien ont-ils de cavaliers?*
Outin irejlin imennain.	*Ils ont plus de fantassins que de cavaliers.*
Illan darsen lqorṭas mas atmaghen.	*Ils ont des cartouches pour se battre.*
Manigh aisen dittachka?	*D'où leur viennent-elles?*
Arasen ditachka zgh Fas dlmrasi.	*De Fez et des ports.*

(1) Coutume berbère et arabe. Une tribu ou un particulier qui va demander protection (lmezrag) égorge des bêtes (en arabe dbiha) au seuil de la porte ou en entrant sur le territoire. En signe d'alliance, on échange parfois burnous et rezzas.

Llan darsen imeddoukal gh Fas madasen tid ittazen.
Ils ont des amis à Fez qui les leur envoient.

Man lklait darsen illan.
Quels sont leurs fusils?

Kra gisen darsen bouchfar negh bou ḥabba.
Certains ont des fusils à pierre ou à capsule?

Lktert gisen darsen Sasbou élli iasen ifka lmaghzen ghezzman.
La plupart ont des fusils 74 (chassepot) que leur a donnés le maghzen dans les temps.

Laken our darsen lqorṭas ennes bezzaf.
Mais ils n'ont pas beaucoup de cartouches

Is illa darsen kranlmakan ratâmmaren lqorṭas?
Y a-t-il chez eux un endroit où ils chargent les cartouches?

Illa.
Il y en a un.

Manigh mounen?
Où sont-ils assemblés?

Aoual nmit asrahalen?
Qui leur a conseillé de fuir? (de qui la parole?)

Illa darsen ian cheikh rrbiâ arastinin Moha ou 'Ali n Ait Moussa
Ils ont un chef de guerre, qu'on appelle Moha ou Ali des Ait Moussa.

Idda darsen ian ougourram n Ouazzan addidsen ijmâ.
Un chérif d'Ouezzan est venu causer avec eux.

Manigh aittili oujmouâ ensen?
Où a eu lieu leur palabre?

Ghlâin ōüzrou.
A la source de la Pierre.

Manigh skaren achbar?
Où ont-ils fait des tranchées?

Manightennit, igth sersen nedda, radidnagh emmaghen?
Où crois-tu que nous aurons un combat quand nous irons chez eux?

Ennigh dikhfinou gh Sidi Embarek, áfella ouasif.
Je crois (je dis dans ma tête) à Sidi Embarek, au-dessus de la rivière.

Ran additoun emmaghen, achkou iḍad izrin, skeren lâlamt ingratsen ghoudrar.

Ils veulent se battre avec vous, parce que la nuit passée, ils ont fait des (feux) signaux sur la montagne.

Is miaren at souagen ghiiḍ?

Sont-ils habitués aux combats de nuit?

II. — APRÈS UN COMBAT

Ghlbaroud niḍgam, mencht ninaghan dimouggas aggissen illan ?	*Au combat d'hier, combien ont-ils eu de tués et de blessés?*
Illan darsen åchrin ninighi dtlatin n imouggas.	*Ils ont vingt tués et trente blessés.*
Imeten darsen åchrin ouāïs.	*Ils ont perdu vingt chevaux.*
Lmedfå adasen iskern lfdiḥa.	*Le canon leur a causé du mal.*
Artinin chikh rbiå ensen ittiagas ghoudar ennes.	*On dit que leur chef de guerre a été blessé à la jambe.*
Ennan Ait Sadden bḍan disen.	*On dit que les Beni Sadden se sont séparés d'eux.*
Ran atḍalben laman.	*Ils veulent demander la paix.*
Rmin zghlbaroud	*Ils sont fatigués de la guerre.*
Sbaḥann, admḍeln inaghan ensen.	*Ce matin, ils ont enterré leurs morts.*

Iouchkad darsen ian oureqqas zgh dar Ali Oumḥaouch.	*Un messager d'Ali Amhaouch est venu chez eux.*
Our asend ichaḍ Iqorṭas bahra.	*Ils n'ont plus beaucoup de cartouches.*

III. — ENTREVUE AVEC DES ENVOYÉS

A lḥakem, ouchkand Ait Ouarain

Chef, les Beni Ouarain sont venus.

Isbidten ouâssas lgeddam lgour.

Une sentinelle les a arrêtés devant le camp.

Chekchemtend slgour, taouimtend stakhzantinou.

Faites-les entrer dans le camp, amenez-les à ma tente.

Essalam âlikoum alḥakem.

Bonjour, chef.

Ou âlikoum essalam. Marḥaba bikoum sdari.

Bonjour. Soyez les bienvenus chez moi.

Kechmat. Ggaourat.

Entrez. Asseyez-vous.

Aia makhzni, ini oumeddakoul inou addaouin iroukouten ouatai, ansou atai dimedden ad, igan inebgioun ennagh.

Mokhazni, dis à nos gens d'apporter les ustensiles de thé, que nous buvions le thé avec nos hôtes.

Is koun ittouzen taqbilt?

Est-ce que la tribu vous envoie?

Ouzenaghd inmghoren ntaqbilt, a lḥakem, sdarek.

Les grands de la tribu, chef, nous ont envoyés chez toi.

Ittiouqbal ghaida stouchkam, marḥaba seroun.

J'accepte ce pourquoi vous venez, soyez les bienvenus.

Noukni, dantazzal ghir sslaḥ ntaqbilt, dlḥena ni gharasen douin lasouaq.

Nous, nous ne voulons (ne courons après) que le bien de la tribu, la sûreté des chemins et des marchés.

Nra medden aokggin ian, s lâmer nougellid (at inser Rabbi).

Nous voulons que tous les gens soient unis sous l'autorité du Sultan (que Dieu le garde).

Nouchkad darek adak ndaleb laman nouidaennagh ttarouannagh.

Nous venons te demander l'aman pour nos biens et nos familles.

Nekki, righ adaoun ennigh chcherṭ mas aoun akkagh laman.

Moi, je vais vous dire les conditions auxquelles je vous donne l'aman.

Aigan chcherṭ amezouarou attourrim stamazirtennoun, kouni douidaennoun ttaroua ennoun.

La première condition est que vous rentrerez dans votre pays, vous, vos biens, vos familles.

Chcherṭ ouissin, atrarem lmoukaḥal diisan elli tiouim.

Deuxième condition, vous rendrez les fusils et les chevaux que vous avez pris.

Chcherṭ ouiskraḍ, attfkim iat dâirt lqderennes khams mia ntarialt.

Troisième condition, vous paierez une amende de cinq cents douros.

Adaoun nsker lajel smous dmraou nouass.

Je vous donne un délai de quinze jours.

Nraraoun imesjan elli noumz,

Nous vous rendrons les prisonniers que nous avons faits.

Ouakadalik, ḥatta kounni taghaousa enna koun iḍerran ghkhouaṭer ennoun, lezem aiititinim.

Et vous aussi, si quelque chose vous blesse, il faut me le dire.

Barakallaḥoufik a lḥakem. Ghaiad tennit, lmal iggout fellagh.

Merci (pardon). Ce que tu as dit, c'est beaucoup d'argent pour nous.

Taqbilt tdrous.

La tribu est faible.

Lqout nmedden ḍåfnin.

La plupart des gens sont pauvres.

Kraigatian aifk ljahad ennes.

Chacun donnera selon ses moyens.

Ghikka, aoual enna nenna ingratnagh, nettan aillan.

Maintenant, c'est notre parole que nous vous avons donnée.

Noukni ourranteghdar ian.

Nous ne trahissons pas.

Oulaienni, hatta kouni nra kōun atgim ghimkan.

Nous voulons que vous fassiez de même.

Noukni dda nṭhabbou irgazen lbaroud, lakin arnetkerḥou imeghdaren.

Nous aimons les gens braves à la guerre, mais nous haïssons les traitres.

Lghdar ioukhchen ghōurgaz.

C'est honteux de la part d'un homme.

Hatta noukni, alḥakem, our ngi id boussa ioualioun.

Nous aussi, nous ne sommes pas des menteurs (à sept paroles).

Nzrakoun ghlbaroud, nssen kouni is tgam irgazen.

Nous vous avons vus au feu, nous savons que vous êtes des hommes.

lisanennoun foulkinin.	*Vos chevaux sont beaux.*
Kra igat taghaousa artili slâmer n Rabbi.	*Toute chose arrive par la volonté de Dieu.*
Ghikkad nra nsker iat lqchelt ghid ghtamazirtennoun.	*Nous allons maintenant établir un poste dans votre pays.*
Nirikoun addar nagh tachkam an miassan ingratnagh.	*Nous désirons que vous veniez chez nous, pour que nous nous connaissions.*
Ouanna iran aizenz liḍam dikchouḍen dlbahim d ifoullousen, iaouitend ssouq ennagh.	*Qui voudra vendre de l'huile, du bois, du bétail, des poules, qu'il les apporte à notre marché.*
Izenz stamen enna ira.	*Il vendra le prix qu'il voudra.*
Our rantamz ian sbezziz.	*Nous ne prenons rien par force.*
Our ranchta ian aidaennes.	*Nous ne prenons pas le bien des gens.*
Igh illa makoun iḍelmen, tachkamd s dari.	*Si quelqu'un vous opprime, venez chez moi.*
Nekkin arradaoun iamz lhaqq.	*Je vous rendrai justice.*
Ouarriat stamazirtennoun âla kheir.	*Retournez en paix à votre pays.*
Lmkhaznia, ffoughat disen zghlgour, tmounem disen arasif.	*Mokhaznis, faites les sortir du camp, accompagnez-les jusqu'à la rivière.*
Maddaoun innan ghlouaqtelli disen tmounem?	*Que vous ont-ils dit quand vous les accompagniez?*

Ennan : ghikkad nssen lḥakem ennoun iâdeln ; elligh ourtat nssîn nksouḍ gis. Skarksen fellagh medden, ennanagh lfranṣis arittaoui tiâilin diferkhan.

Ils ont dit : maintenant, nous savons que votre chef est bon; avant de le connaître, nous avions peur de lui. — Les gens nous avaient menti, nous disant que les Français emmenaient les femmes et les enfants.

IV. — DESCRIPTION DU PAYS

tamazirt, adrar	*le pays, la montagne*
louḍa, asif	*la plaine, la rivière*
lâin, targa	*la source, le ruisseau*
ighzer, talat	*le ravin*
aghoûlid, amlal	*le rocher, le sable*
ttorf, asakoûi (lmchrâ)	*la rive, le gué.*
aghaaim, azma	*le roseau, le jonc*
amadel, taouqart, afa	*la colline*
tagant, azrou	*la forêt, la pierre*
tasaount, agharas, abrid	*la montée, le chemin*
tizi, lkhneq	*le col, le défilé*
chchjar ntagant aigan :	*les arbres de la forêt sont :*
tasaft, azemmour,	*le chêne, l'olivier sauvage,*
ikiḍou	*le caroubier.*

V. — POUR PÉNÉTRER DANS UN VILLAGE, UNE MAISON

Ma ismen tcharennek !	*Comment s'appelle ton village ?*
Illa ghiggi nouafa, ghtama nouasif, ghtouzzoumt nōūrtan.	*Il est sur une colline à côté de la rivière, au milieu des jardins.*
Agharas ifoulkin, iâdeln.	*Le chemin est bon.*
Agharas ioŭkhchen.	*Le chemin est mauvais.*
Mlii tigemminek.	*Montre-moi ta maison.*
Ftou ghlgeddaminou, ak tbbâgh.	*Marche devant moi, je te suis.*
Mas atbnoum tigoumma ?	*En quoi bâtissez-vous les maisons ?*
Mas atḍalemten ?	*En quoi les couvrez-vous ?*
Arnḍal sousghar.	*Nous les couvrons en bois.*
Is illan daroun kra lmâlmin ganinibennain, inedjaren?	*Y a-t-il chez vous des ouvriers maçons, menuisiers?*

Is zdaregh adkehmegh tigemni.	*Puis-je entrer dans la maison?*
Kchem slbitann.	*Entre dans cette chambre.*
Eggaour iggi lmḍerba ian.	*Assieds-toi sur ce matelas.*
Amz taousaḍtan.	*Prends ce coussin.*
Mra oufigh, adsirdegh ifasen inou.	*Je voudrais me laver les mains.*
Aouiid aman gh tasḍelt.	*Apportez de l'eau dans le bassin.*
Amz ziffann.	*Prends cette serviette.*
Aouiad aqfai, aman isemmiḍen.	*Apportez du lait, de l'eau fraîche.*
Manigh attagoum aman?	*Où puisez-vous de l'eau?*
Iroukouten ouatai adgan lmejmar, lmkhraj, lberrad ltabla dlkisan.	*Les ustensiles pour le thé sont: le réchaud, la bouilloire, la théière, le plateau, les verres.*
Aman rghanin.	*L'eau est chaude.*
Hataiann ifoulki bezzef.	*Ce thé est délicieux.*
Righ atchigh tamoudit ttigellain doughroum.	*Je veux manger du beurre, des œufs et du pain.*

VI. — AVEC UN CHEF DE VILLAGE, UN GUIDE

Aouii zdar oumghar ntchar.	*Conduis-moi chez le chef du village.*
Iouighakd iat tabret zghdar lqaid Abdelmalek atiggi.	*Je t'apporte une lettre du caïd Abdelmalek lMatuggi.*
Sneghtelli gh Fas d Marrakech.	*Je l'ai connu à Fes et Marrakech.*
Mrad is ouſigh adḥaousegh ghtamazirt.	*Je voudrais visiter le pays.*
Righ (righ) gik ia ourgaz adiimel tamazirt.	*Je te demande un homme qui me montre le pays.*
Fkii iaourgaz ifeḥemen madidi isaoualen.	*Donne-moi un homme intelligent, qui cause avec moi.*
Adas akkagh tarialt ghouass.	*Je lui donnerai un douro par jour.*
Aichta arinsa doumdakoulinou.	*Il mangera et couchera avec mes domestiques.*
Adas erḍelegh iat Imkḥalt.	*Je lui prêterai un fusil.*

Is illa manigh iitafat ian ouserdoun, ian inou idber.	*Peux-tu me trouver un mulet, un des miens est blessé.*
Aserdoun addares ili ou hallas, douchouari diziker.	*Le mulet devra avoir bât, chouari et cordes.*
Our iri aifel aserdounennes ouaḥadout.	*Il ne veut pas laisser son mulet aller tout seul.*
Addides imoun.	*Qu'il vienne avec lui.*
Tedda.	*Entendu.*
Azekka inchallaḥ, aneftou ghlkhamsa n ṣbaḥ.	*Nous partirons demain à cinq heures du matin.*
Attachkt addidnagh tenst kii douserdounennek.	*Tu viendras coucher près de nous ce soir, toi et ton mulet.*
Zaid siggil ikchouḍen mas ansenoua.	*Va chercher du bois pour faire cuire (le repas).*
Aouid aman zghlâin.	*Apporte de l'eau de la source.*
Rar lâqalennek attagoŭmt aman isfan.	*Fais attention à puiser de l'eau claire.*
Irouasii is at kemmit lkif achkou zrighek tzzait gh lkhdemtennek.	*Il me semble que tu fumes le kif parce que je t'ai vu lent (lourd) au travail.*
Eddokhan iouf lkif, our ak iḍerrou.	*Le tabac vaut mieux que le kif, il ne te fera pas mal.*
Miaregh lkif.	*Je suis habitué au kif.*
Zar mamenk tskert at tbḍoutdghaian tmiart.	*Tâche de perdre cette habitude.*
Ini ioumeksaian adagh izenz iat tikḥsi (iat taghat).	*Dis à ce berger de nous vendre une chèvre, (un mouton).*
Innaiak our izdar.	*Il dit qu'il ne peut pas.*

Oulli gant tin idbab ensent.	*Les moutons sont à leur maître.*
Mânigh izdegh babnōūlli ?	*Où demeure le maître ?*
Aoui tabratan iflan ; qel sers adak ifk ljouab, anourt mâtelt (ḥarroud).	*Porte cette lettre à un tel ; attends qu'il te donne la réponse, ne tarde pas.*

VII. — EN ROUTE

Egg tarikt fouagmarinou.	*Selle mon cheval.*
Aouid agmar simi ougitoun.	*Amène le cheval devant la tente.*
Amz errkab.	*Tiens l'étrier.*
Ssoudou agmarennek ftou ghteghourdinou.	*Monte sur ton cheval et marche derrière moi.*
Achkid stamanou.	*Viens à côté de moi.*
Anbidd anhazem igmaren.	*Arrêtons-nous pour sangler les chevaux.*
Iallaḥ ansoudou.	*Montons à cheval.*
Man lbab ranffough?	*Par quelle porte sortons-nous?*
Anfough zgh bab Ghmat.	*Nous sortons par Bab Ghmat.*
Mencht ōūssan ntouada zghid s Telouet?	*Combien de jours de route d'ici à Telouet?*
Kraḍ ōūssan ntouada.	*Trois jours de route.*
Manigh ranensa iiḍ izouarn?	*Où passerons-nous la première nuit?*

Anneṅs ghtamazirt n Tmesfiouen.	*Nous passerons la nuit au pays des Mesfioua.*
Annelkem ourta ighli lâlam (tizouarnin, louaqt ighli lâlem ntimezgida).	*Nous arriverons avant midi (l'oulli, l'heure où l'on monte le pavillon de la mosquée).*
Is iga ougharas louḍa neghd adrar?	*Le chemin est-il en plaine ou en montagne?*
Is imqor ouasif neghd oho?	*La rivière est-elle grande?*
Illan ouaman ggoutnin gh ouasif (gh Tensift).	*Il y a beaucoup d'eau dans la rivière (Tensift).*
Iallah, anzger (annakoŭi) asif ghlqanḍert.	*Allons, passons la rivière sur le pont.*
Agharas imoun douasif.	*Le chemin suit la rivière.*
Ghassad agharas ifoulki, our nermi.	*Aujourd'hui le chemin est bon; nous ne sommes pas fatigués.*
Ansounfou ghlâinad, ghtouzzoumt nezzitoun.	*Reposons-nous à cette source dans les oliviers.*

VIII. — AU CAMP

Lmakanad aghraneggoŭiz.	*Nous allons camper en cet endroit.*
Stiat lmakan ifoulkin magh antkoumigitan.	*Choisissez une bonne place pour monter les tentes.*
Koumat tigousin, illa ouadou bezzef.	*Enfoncez bien les piquets, il fait beaucoup de vent.*
Skerat iat targa iaougitoun hatin ira ili ounzar.	*Faites un fossé à la tente, voici qu'il va pleuvoir.*
Qnat (kerfat) igmaren achkou hatin ellant tigmarin ghoudōuar.	*Attachez bien les chevaux; car il y a des juments au douar.*
Ini iouâssas airar lâqelennes, hatin illan imakharen.	*Dis au gardien d'être à l'œil, il y a des voleurs.*
Illa ghiḍad ousemmiḍ.	*La nuit est froide.*
Iḍer ouḍfel ghoudrar.	*Il tombe de la neige dans la montagne.*
Aouiatiid afaōū mas at ḍalegh.	*Apportez-moi des couvertures pour me couvrir.*

Illan itran ghigenouan.	*Il y a des étoiles au ciel.*
Iqqerreb addighli ouaiour.	*La lune va bientôt se lever.*
Ini imedden adfessan, ad agh adjin angen.	*Dis aux hommes de se taire et de nous laisser dormir.*
Sekhsi (sens) tifaout.	*Eteins la lumière.*
Azekka ṣbaḥ inchallaḥ, snkerii âl khamsa.	*Demain, tu me réveilleras à cinq heures.*
Ourta iitsenkert, âllef iagmaren, tsnout lqaoua.	*Avant de me réveiller, donne l'orge aux bêtes, prépare le café.*

IX. — LES TRAVAUX DE LA TERRE

Mamenk attkhdamenakal?	*Comment travaillez-vous la terre?*
Mamenk atkerzem?	*Comment labourez-vous?*
Arnekkerz ṣlbahim dōūallou ttougoursa.	*Nous labourons avec les bêtes, la charrue et le soc.*
Snat lbahim arastinin taiouga.	*Deux bœufs (deux bêtes) s'appellent une paire.*
Argaz ariftou ghtighourdinensen iamz aoullou, arinqed aḍerf.	*L'homme marche derrière. Il tient la charrue, trace le sillon.*
Manlouaqt atzrâm toumzin diirden ghdaroun?	*Quand semez-vous le blé et l'orge chez vous?*
Arntzrâ toumzin dīirden ghikhf ōūnzar, asengar ghtighourdin ōūnzâr.	*Nous semons l'orge et le blé au commencement des pluies, le maïs après les pluies.*
Arnmeggar ghesṣif.	*Nous moissonnons en été.*
Arnekerrou ikheddamen (arntamz ichoualen).	*Nous louons (nous prenons) des travailleurs.*

Kraigatian arimegger sou semmaoudennes, arisker tadliouin, artentitlouaḥ gh ouakal ghtighourdin ennes.

Chacun moissonne avec sa faucille, fait des gerbes, les jette derrière lui sur la terre.

Arskaren, imadaghen, arten tasin siiseknan, artentaouin sounghar, argisent skaren taffa.

On en fait des tas, qu'on emporte, qu'on porte dans l'aire et dont on fait une meule.

Serroutentent, zouzzerntent, chekchemtent stsrfin.

On bat le blé, on le vanne, on le rentre dans des sillos.

Is tella kra neddour ratzen zam irden ghlmdint!

Vendez-vous quelquefois du blé à la ville?

Eiḥ, arnthadou ghailli agh iqeddan, krad ichiḍen nzenzt.

Oui, nous gardons ce qui nous suffit, ce qui reste, nous le vendons.

Ar ntåmmer lkhnachi, nasitent fiserdan, naouitent slmdint.

Nous remplissons des sacs, nous les chargeons sur des mulets, nous les portons à la ville.

X. — HABITATION, TRAVAUX, PRODUCTIONS DU PAYS

Manigh atzdaghem?
Où habitez-vous (dans quoi)?

Noukni n Ichelhain, our darnagh ikhiamen zound åraben (izikaren).
Nous autres, Chleuh, nous n'avons pas de tentes comme les Arabes.

Illan darnagh ṭchour ttigoumma tiibnant sizran dljir dellouḥ.
Nous avons des villages et des maisons bâties en pierre, en chaux et en bois.

Ma igan choghl ennoun?
Quelles sont vos occupations?

Arntakhdem akal.
Nous travaillons la terre.

Is tella kra ntagant ghdaroun?
Y a-t il des forêts chez vous?

Lachjarennagh adgan azzar dellouz douargan.
Nos arbres sont le figuier, l'amandier et l'arganier.

Our darnagh zzit bahra, oualaienni arntâdel argan.
Nous n'avons pas beaucoup d'oliviers, mais nous faisons de l'huile d'argan.

Noukni elli timiaren, iouf darnagh zzit.
Pour nous qui y sommes habitués, elle est meilleure que l'huile d'olive.

Our darnagh oulli ggoutnin zound åraben elli izdaghen ghlouḍa.

Nous n'avons pas beaucoup de moutons comme les Arabes de la plaine.

Illan darnagh igoulifen arskaren tamment.

Nous avons des abeilles qui font du miel.

Magh atkhzanem argan dzit dōūdi ttament?

Où conservez-vous huile, beurre, miel?

Artentgga ghibouqal arten nqten slåjin.

Nous les mettons dans des vases que nous fermons avec de la pâte.

Manigh attafam tisent?

Où trouvez-vous le sel?

Ghir gh Ida Ouiṣarn, ellant gis touna argisent ntagoŭm aman. Artennṭfi ghtferḍin, artazzalen ouaman, artgan tisent, achkou aman semmoumen bahra.

Chez les Ida Ouisern, il y a des puits où nous puisons de l'eau. Nous la versons dans des bassins, l'eau coule, le sel reste, parce que l'eau est très salée.

Is illa kra lmåden?

Y a-t-il des mines?

Illan ṭṭolba elli issen adghzin akal afin lmåden.

Il y a des tolba qui savent creuser la terre et trouver des mines.

Illan darnagh lmåden ggoutnin, ennhas dōūzzal, ttazoult dnqort.

Chez nous, il y a beaucoup de mines : de cuivre, fer, antimoine et argent.

Ma igan lfaidt ntazoult?

A quoi sert l'antimoine?

Timgharin arsers tzoualent allenensent, atfoulkint bahra.

Les femmes s'en noircissent les yeux, pour être plus jolies.

Ouchkand kra lroumiin stamazirtennoun at siggilen lmåden?

Est-il venu chez vous des étrangers pour chercher des mines?

Our joud ouchkin.

Jamais.

Ghliam n Moulay Abdel Aziz iouid lqaid kra Iroumin Ingliz.

Du temps de M. Abd-el-Aziz, le caïd a amené des Anglais.

Hatta noukni nga Ichelhain, nzdagh gh ḍḍir Marrakech.

Nous aussi, nous sommes Chleuh, nous habitons le Dyr de Marrakech.

XI. — POUR ENGAGER UN SOLDAT

Is trit atkhalleft darnagh?	*Tu veux t'engager?*
Ma ismennek.	*Comment t'appelles-tu?*
Isminou Boujemå.	*Je m'appelle Boujema.*
Mencht aillan ghlåmerennek?	*Quel âge as-tu?*
Ennigh dikhfinou åchrin iseggouassen.	*Je crois avoir vingt ans.*
Ou mani atgit?	*D'où es-tu?*
Ggigh outaroudant.	*Je suis de Taroudant.*
Eggigh Aglaou, Outgountaft.	*Je suis Glaoui, Goundafi.*
Ma igan ḍcharennoun, lqaid ennoun, adjarennoun?	*Quel est ton village, ton caïd : quels sont vos voisins?*
Nella ghoufous lqaid Si lmadani lglaoui.	*Nous sommes sous le commandement du caïd Glaoui.*
Mak idiouin sghid?	*Qui t'a amené ici?*
Illa darek kra nimeddakoul ghlåskerinou?	*As-tu quelque camarade parmi mes soldats?*

Aomar iga iouis ntamazirtinou.	*Aomar est de mon pays.*
Netta iga åskri ifoulkin.	*C'est un bon soldat.*
Is tsent ait dares?	*Tu connais ses parents?*
Sneghten; tigemminnagh tama ntigemmiensen.	*Je les connais, notre maison est à côté de la leur.*
Ma igan Ikhdemtennek?	*Quel était ton métier?*
Arkessagh ɔulli.	*Je gardais les moutons.*
Is tgitelli åskri?	*As-tu été soldat?*
Is jou teftit slharkt?	*As-tu été déjà en colonne?*
Righ atkhelfegh sqouz ise gouassen.	*Je veux m'engager pour quatre ans.*
Is tsent maggik nra?	*Tu sais ce que nous voulons de toi?*
Aggik tili ṭṭåt nouidak ougernin; tkhdemt sennit ainna nra nsafḍek seres.	*Tu obéiras à ceux qui sont au-dessus de toi, tu travailleras de bon cœur partout où nous voudrons t'envoyer.*
Atggalt ghlmousḥaf Ikarim.	*Tu vas jurer sur le Coran.*
Attarat ismennek foufella ntaouriqtad.	*Tu vas écrire ton nom sur cette feuille.*
Ghikkad atgit åskri (hatin t git åskri).	*Maintenant tu es soldat.*
Adakfkan lksout.	*On va te donner des effets.*
Ilazmek atrart låqel s lhaouaijennek, atenttsiritt atentsroust.	*Il faut prendre soin de tes effets, les laver, les nettoyer.*
Adouten.	*Range-les.*
Ha lkabouṭ dessaroual dsnat lqmaij, detterbouch,	*Voici la veste, le pantalon, deux chemises, la chéchia,*

dikourzia dettrabeq dssbbat.

la ceinture, les guêtres, les souliers.

Amz essemta magh teggat lqortas.

Prends ce ceinturon pour y mettre les cartouches.

Amz lmoukhalt tsaia, dda our illin mastioufen gheddounit.

Prends le fusil 1886, le meilleur du monde.

Zaid, moun dlmâounennek adakimel akhzan magh ratensat.

Va avec ton caporal (maoun) qui te montrera la tente où vous couchez.

Igh illan darek iqariden, srouksten, adak our jloun negh tiakaren.

Si tu as de l'argent, cache-le; qu'il ne soit perdu ni volé.

XII. — A L'EXERCICE : METTRE UN SOLDAT AU GARDE-A-VOUS

Al ikhfennek.	*Lève la tête.*
Askri arbedda ittal ikhfennes.	*Le soldat lève toujours la tête.*
Rzem ifasenennek.	*Ouvre les mains.*
Rzem afous afasi.	*Ouvre la main droite.*
Rzem afous azelmaṭṭ.	*Ouvre la main gauche.*
Zel ighilennek.	*Allonge le bras.*
Smoun iourzanennek.	*Joins les talons.*
Bḍou (ferq) timechḍin niḍarenennek.	*Ouvre la pointe des pieds.*
Chekchem adis.	*Rentre le ventre.*
Souffough idmarenennek.	*Sors la poitrine.*
Temnad ghoualleninou.	*Regarde dans mes yeux.*
Aour tiksaṭ iat.	*N'aie pas peur.*

Ilazem a bedda tlest ttḥazemt lḥazem ifoulkin, atṣqalt lâqad, atchiit ssbaṭennek, ourta touchkit slḥarb.	*Il faut toujours bien t'habiller et te ceinturer, astiquer tes boutons, brosser tes souliers avant de venir à l'exercice.*

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE

A

abrar	*tacheté (blanc et noir)*
abrid	*le chemin*
abaou, pl. ibaoun	*la fève*
abaghough, pl. iboughagh	*le renard*
abassa	*la verge*
abellou	*id.*
abenkal, pl. ibenkal	*le serpent*
aberraḥ	*le crieur public*
abidar, p. ibidaren	*boiteux*
abouqaḍ, p. ibouqaḍen	*aveugle*
abouri	*le fusil*
abaqqal	*l'épicier*
achk	*venir*
achkou	*parce que*
achaqour	*la hache*
ach, ouach, tach	*— de malheur*
(ouach ioughial)	(*bourriquot de malheur*)
acheddad	*la rezza (turban)*

acheffâj	*le marchand de beignets*
achouari	*le chouari (sac)*
adrar, pl. idraren	*la montagne*
aḍaḍ, pl. iḍouḍan	*le doigt*
adis	*le ventre*
aḍil	*le raisin*
aḍou	*le vent*
aḍar, p. idaren	*le pied*
(asi idarennek)	(*sauve-toi*)
adj	*laisser*
adjar, pl. adjaren	*le voisin*
aḍen	*être malade*
adif	*la moelle*
adiouani	*rusé, fin*
adōūar, pl. idouaren	*le village*
aḍou	*ranger, plier*
aḍerf, pl. iḍerfan	*le sillon*
adougig	*l'étincelle*
aḍakou, pl. iḍoukan	*la chaussure*
adouab	*le portier*
adou, ioudaii	*suffire, il me suffit*
ailligh	*jusqu'à ce que*
af (our ioufi)	*trouver*
afa	*le sommet, la colline*
afad	*pour que*
afroukh, pl. iferkhan	*l'enfant*
(afroukh n tiini)	*le palmier mâle*
afarnou (eg aferran)	*le four*
afellaḥ	*le paysan*
afqir	*vieux*
afoud, pl. ifadden	*le genou*

afoulki	*la beauté*
afāōu	*le manteau*
afaggou	*id.*
afassi	*à droite*
afella	*sur*
afellou	*l'attelage d'une bête*
afoullous	*le coq*
agŏum	*puiser de l'eau*
aga, pl. agaten	*le seau*
agadir, pl. igoudar	*la forteresse*
agmar, pl. iisan	*le cheval*
agellid, p. igeldan	*le sultan*
agitoun, p. igitan	*la tente*
agdrour	*la poussière*
agelzim	*la pioche*
aggou, aoūou	*la fumée*
agḍid, p. igḍad	*l'oiseau*
ager, p. igran	*le champ*
agou	*le milieu*
agerjoum	*la gorge*
agourram, pl. i-en	*le marabout*
agaiou, p. igouia	*la tête*
agour	*surpasser*
agŏui	*ne pas vouloir*
agoul	*suspendre*
(iouglast ghoumgerd)	(*il lui suspendit au cou*)
ags (f. s siagas, f. pas. tiagas)	*devenir blessé*
agoug	*s'éloigner*
(iăggoug)	(*loin*)
agezzar, pl. i—en	*le boucher*
agertil, pl. i—al	*la natte*

agoudi	*le tas*
agoulif, pl. i—afen	*l'abeille*
agoulmim	*l'étang*
agh	*prendre, arriver*
(mak iaghen)	(*qu'as-tu?*)
aghioul, p. ighial	*l'âne*
agharas	*le chemin*
aghroum	*le pain*
aghbal	*la source*
aghanim	*le roseau*
aghenja	*la cuiller*
aghrouch	*le bâton*
(chghrch)	(*donner des coups*)
aghoulid	*les rochers élevés*
agherda, p. i—ain	*le rat*
aghou	*le petit lait*
aḥaddoun	*le burnous*
aḥanou, p. i—a	*la chambre*
aḥchouch	*la cabane*
aḥal	*être ennuyé, en colère*
ahabib	*l'ami*
aḥouli	*le mouton*
aḥouach	*fêtes de danses et de chants alternés*
aḥidous	*bât marocain*
aḥallas	*l'anus*
akhŏuna	*l'ouvrier*
akheddam, pl. i—en	*le boulanger*
akhebbaz	*le cordonnier*
akherraz	*le chien*
aidi pl. iidan	*les enfants de*
ait	

aida	*la propriété, les biens*
aitma, pl. aitmaten	*les frères*
aiis	*le cheval*
aioua	*allons!*
aiour	*la lune*
ail fh. aritailal	*voler*
aiJid	*l'outre à eau*
ajerrai	*le mokhazni*
ajarif	*le djorf, le rocher élevé*
ajouai	*le chiffon*
ajellabi	*la djellaba*
aboukir	*le bouc*
azar	*le figuier*
ăiad	*le garçon, l'enfant*
ådou	*l'ennemi*
åskri	*le soldat*
åzri	*le jeune homme*
alkagh	*l'agneau*
ajdå	*le poulain*
abdden	*jamais, toujours*
ainna	*ce que*
asōūan	*l'oiseau de proie, vautour*
akhdad	*la lueur, l'éclair*
achbar	*la tranchée*
akhzan	*la tente*
alili	*le laurier rose*
akal	*la terre*
akka	*f. h. de* fk *donner*
akerkour	*le rocher*
akroum	*le dos*
akōurai	*le bâton*

akŏui	*sauter*
aqenḍar	*le quintal*
aksoum	*la viande*
akchouḍ	*le bois*
akour	*voler (voleur)*
aqqa, p. aqqain	*le noyau*
aqqa	*désigne quelquefois l'unité de certains fruits*
(ian onaqqa ntiini)	(*une datte*)
aqṭå	*brigand, coupeur de route*
allen, *sing.* tit	*les yeux*
al, f. h tal	*lever*
(altid zgh tsraft)	(*sors-le du silo*)
alla	*pleurer*
alim	*la paille*
allaḥ	*Dieu*
aqṭai	*le lait*
aqreb	*la sacoche*
akabar	*la caravane*
akenṭour	*le bœuf*
amezgour	*le maïs*
amzzough, pl. imezgan	*l'oreille*
alghoum	*le chameau*
amghar	*le chef de village*
aman	*l'eau*
ameddakoul	*le camarade*
amennai	*le cavalier*
amḥaḍar	*l'étudiant*
amâdour	*le fou*
amghourd	*le pâturage*
ammas	*le milieu*

amanagh	*l'étoile*
amar	*excepté*
amr	*ordonner*
amkhazni	*le mokhazni*
amakar	*le voleur*
ameksa	*le berger*
amarg	*la chanson, le regret*
amadagh	*la meule*
amziiar, pl. i—en	*le pèlerin*
amzōūq	*l'exilé*
amḥaṣad	*le moissonneur*
amaḍel, pl. imouḍal	*la colline*
amaoual	*la course de chevaux*
amadir	*le chien de fusil*
amṭṭa, p. i—oun	*la larme*
amḍlou	*le brouillard*
amejjoud	*le teigneux*
amoud	*la semence*
amazir	*le fumier*
ameddouz	*le tas de fumier*
amaḍoun	*le malade*
amgerd	*le cou*
amalou	*l'ombre*
ammen	*croire*
ameghdar	*traître*
amia	*rien du tout*
amz	*prendre, saisir*
amezouarou	*premier*
anou, pl. ouna	*le puits*
anaou	*la barque*
anrar	*l'aire (à battre).*

anebgi	*l'hôte*
anejdam	*le lépreux*
anfour, pl. infouren	*la lèvre*
anouach	*le méchant, l'envieux*
anzar	*la pluie*
anejjar	*le menuisier*
aoui	*apporter*
aoual	*la parole*
(saoual)	(*parler, commander*)
aouddi	*mon cher, mon Dieu*
aour	*négation précédée de a*
aoun	*monter* (*un chemin*)
aourz, pl. iōūrzan	*le talon*
aok	*tout, complètement*
aŏug	*se pencher pour voir*
aoutil	*le lièvre*
argaz, pl. irgazen	*l'homme*
argelioun	*les cils*
ar	*jusqu'à*
ar (ouar, tar)	(*qui ne possède rien*)
(ouarlaman)	*sans confiance*
ara, f. h tara	*écrire*
arouah	*viens*
ara	*ici, apporte !*
argan	*l'arganier*
arraou	*les enfants*
arou	*créer, produire*
ars, f. h. tars	*balayer*
arakou, pl. iroukouten	*l'ustensile*
aroumi	*le chrétien*
arem	*goûter, éprouver*

arg	*la plaine, la vallée*
areqqaṣ	*le messager*
arejli	*le fantassin*
aserdoun	*le mulet*
asif, pl. isaffen	*la rivière*
ass, pl. ŏussan	*le jour*
asakŏui	*le gué*
asegouass	*l'année*
askaou, pl. askioun	*la corne*
asarag	*la cour intérieure*
asemg, pl. i—an	*l'esclave nègre*
asengar	*le maïs*
asatem	*la fenêtre*
asemmiḍ	*le froid*
asemmaoud	*la faucille*
asghar	*l'herbe, le bois, l'arbre*
askif	*la bouillie*
asafer	*le remède*
aslem	*le poisson*
aṣ	*attacher, croiser*
asoulil	*les hauts rochers*
askoums	*le sachet (à balles)*
asgers	*la musette mangeoire*
asaoun	*la montée*
asi	*prendre*
asif	*la rivière*
atai	*le thé*
(is inoua atai ?)	*(le thé est-il prêt?)*
atf	*plumer*
atig	*le prix, le salaire*
Atĭggi	*le Mtouggi*

atebbakh	*le cuisinier*
aṭbib	*le médecin*
atbir	*le pigeon*
aṭfel	*la neige*
azrou	*la pierre*
azelmaḍ	*à gauche*
azzour, azghour, pl. **izzouran**	*la veine, le nerf*
azekka'	*demain*
azzar	*les cheveux*
azemz	*le temps, le délai*
azgar	*le bœuf*
azour	*le toit, la terrasse*
azalim	*les oignons*
azenkouḍ	*la gazelle*
azerg	*le moulin*
azaghar	*la plaine*
azoum	*avoir l'âge d'homme (jeune)*
azeggouar	*le jujubier sauvage*
azeggouagh	*rouge*
azzal	*le fer*
azzel	*courir, couler*
azou	*dépouiller*
azeṭṭa	*le métier à tisser*
azen	*envoyer*
azenzar	*le rayon de soleil, le tison de feu*
azemmour	*l'olivier sauvage*

B

bahra	*beaucoup*
baba	*le père*
bab	*le maître, l'homme à*
bab	*la porte*
baḥra	*à l'instant*
barra	*dehors*
bas	*le malheur*
baḍer	*surveiller*
brrem	*tourner, retourner*
bḍel	*changer*
berr	*le pays, la terre*
bidd	*être debout*
biks	*se ceindre, se préparer à*
bən, bent	*fils, fille*
bou, pl. idbou	*l'homme à*
boumoḥammed	*le hérisson*
bou tigra	*la tortue*
bou tagant	*le sanglier*
bou tnach	*le fusil à 12 coups*
bedda	*toujours*
bḍou, f. h. aṭṭou	*séparer*
bdou, f. h. attou	*commencer*
bder	*raconter*
bou ssbib	*le cheval*

bla	*sans*
bismillaḥ	*au nom de Dieu*
bou chfar	*le fusil à pierre*
bou ḥabba	*le fusil à capsule*
benadem	*l'homme*
bab ïgenouan	*le maître des cieux (Dieu)*
berraḥ	*annoncer*
bnou	*bâtir*
bellagh	*faire parvenir*
boulharez	*le porte-amulette*
biâ	*saluer*
biïn, f. s. sbiïn	*apparaître*
bqa	*rester*
ben chegra	*la couverture de laine*
blou	*se passer, faner, vieillir*
bzeg	*gonfler*
bourchoum	*qui porte des marques*
bndeq	*faire une révérence*
boughlou	*être épanoui*
bcher	*porter une nouvelle*
bgou	*percer*
biiḍ	*blanchir*
bbi	*couper*

D

d	*avec*
ḍaleb	*demander*
ddou	*aller*
dar	*chez*
ḍĕr	*tomber*
dar	*être en vie*
ḍhar	*paraître*
dagh	*encore*
ḍel	*couvrir*
doub	*foudre*
ḍḍhab	*l'or*
ḍåa	*prier, souhaiter*
ddåout, pl. ddoŭå	*le vœu*
dikouk	*le coucou*
ḍlou	*devenir noir*
ḍmen	*répondre pour*
ḍḍhar	*le dos*
dŏula	*être méprisable, bas*
ḍarref	*être joli*
dber	*blesser (par frottement)*
dhach	*défaillir*
ddellaḥ	*la pastèque*
ḍlm	*opprimer*
drous	*être peu nombreux*

ḍḍou	*sous*
doughri	*de suite*
dous	*être bon, sain*
ddĕm	*plonger*
ḍouf	*regarder, veiller*
ddounit	*le monde*
ddeblij	*le bracelet*
ddenb, pl. ddnoub	*le péché*

F

ftou	*aller*
ffou	*passer (le temps)*
ffough	*sortir*
fk, f. h. akka	*donner*
fĕl	*laisser*
ferreg	*séparer*
foukkou	*délivrer, sauver de*
fellet	*laisser échapper*
foulki	*être beau*
fououj	*rafraîchir, être à l'aise*
faṣel	*convenir, arranger*
fis	*se taire*
ferḍ	*mettre un impôt*
faq	*s'apercevoir, remarquer*
fḍer	*prendre le repas du matin*
faḍḍel	*faire une faveur*
fĕrg (afrag)	*entourer d'une haie*
faraḥ	*se réjouir*

fout	*perdre (parfum, argent, beauté)*
flan (ta)	*un tel, une telle*
fard	*paître*
fsser	*expliquer, commenter*
ffi	*verser*
fsi, f. s. sefsi	*fondre*
fḍaḥ	*mépriser*

G

ĕgg	*être, devenir, mettre*
ger	*saisir, atteindre*
goŭmmer	*chasser*
galla	*jurer*
ggoŭiz, f. s. zougz	*descendre, camper*
ggaour	*s'asseoir*
gelleb	*retourner*
geddam	*devant*
gadda, f. s. sgadda	*être égal, égaliser*
grou, igou rasen aok	*rester en arrière*
gabel	*veiller sur*
gnou, f. h. ginou	*coudre*
gzi	*faire une incision*
gen, f. h. ggān	*dormir*
goŭmi	*épeler*
ger	*jeter, tramer (étoffe)*
ggout	*être nombreux*

gammi	*ne pas pouvoir*
gzoul	*être petit, court*
gma, tagma	*frère*
gir	*qui ne vaut rien*

Gh

ghār, f. h. qra	*lire, appeler*
gh	*de, dans*
ghir	*excepté, sauf*
ghars, f. h. qars	*égorger*
ghib	*s'absenter*
ghouad (n)	*celui-ci, celui-là*
ghouid (n)	*ceux-ci, ceux-là*
ghder	*tromper*
ghber	*se perdre, s'enfoncer sous terre*
ghŏui	*attraper*
ghāl	*penser, croire que*
ghakoudan	*en ce temps-là*
ghikelli	*de même que*
ghimkan (d)	*de même*
ghlŏu, ighŏula	*être cher*
ghzif, ighzzif	*être long*
ghaz, f. h. qaz	*creuser*
ghacha, f. h. tghacha	*défaillir*
ghli	*monter, s'élever*
ghreq	*faire naufrage*
ghid (n)	*ici, là*
ghleb	*vaincre, dépasser*

ghassad (n)	*aujourd'hui, ce jour-là*
ghik, ghikka, ghila (n)	*maintenant*
ghmou	*peindre, tatouer*
gherrou	*tromper, abuser*
ghĕr	*courir sur*
ghfer	*pardonner*

H

ha, hat, hati	*voici*
ḥarka	*partir en campagne*
henna, f. s. shanna, f. h. thanna	*tranquilliser*
ḥarm	*défendu, péché*
ḥarg	*brûler*
houōul	*fatiguer par excès de*
ḥazzem	*se ceindre, se préparer*
ḥaḍer	*se trouver, être présent*
ḥaṣel	*être pris, attrapé*
ḥaḍou	*conserver, cacher*
henakan	*complètement*
hĕḍou	*faire présent*
hakk!	*tiens!*
ḥakem	*commander*
haouḍ	*descendre*
ḥamou	*être chaud*
ḥadach	*onze*

ḥarrou, iḥarran	*être amer*
ḥaourroud	*se presser*
ḥoūz	*pousser, presser*
ḥaqqan	*peut-être que*
haoujjou	*faire le pèlerinage*
ḥaseb	*compter*
ḥachem	*avoir honte*
ḥassou	*écouter, épier*
hammou	*causer du souci*
ḥataj	*avoir besoin de*

Kh

khouia	*mon frère*
khsĕr, f. s. sekhser	*gâter*
khtad (n)	*celle-ci, celle-là*
khtid (n)	*celles-ci, celles-là*
khoŭla, ikhoŭla	*être démoli, dévasté, fou*
kha	*laisser*
khas	*laisse-le*
khelf	*remplacer, pousser de nouveau (arbres)*
khalṭ	*se rencontrer, se joindre*
khṣṣa	*manquer*
khalĕd	*connaître, savoir*
khal, khalt	*l'oncle, la tante maternelle*
khfi, mskhfi	*cacher, déguisé*

khaṭer	*essayer, choisir*
khoua	*être vide*
khaṣem	*se disputer*
khdem	*travailler*
khizzou	*les carottes*

I

ini, f. h. tini	*dire, parler*
ighd	*la cendre*
ird, irden	*le blé*
ili	*être, exister*
imensi	*le repas du soir*
imekli	*le repas du matin*
iak?	*n'est-ce pas?*
igh, ighd	*si*
imi	*la bouche, la porte*
iggi	*sur*
ikhf	*la tête*
inna	*la mère*
igellin	*malheureux, pauvre*
illi	*la fille*
ioui	*le fils*
is, izd	*est-ce que?*
imich	*la pierre à fusil*
ikkatin	*il y avait*
inighi	*le meurtre*

idammen	*le sang*
its	*le sommeil*
imik	*un peu*
ilioui	*les boyaux*
iqarîden	*l'argent*
id, pl. aḍan; ghiḍad, aḍgam	*la nuit*
igli	*entourer, borner*
imma	*mais, quant à*
ilmma	*ensuite*
izem	*le lion*
ian, iat	*un, une, quelqu'un*
ifri, pl. ifran	*le trou, la caverne*
ikoutin	*peut-être*
ijaouen	*les vents*
igider	*l'aigle, l'oiseau de proie*
izri	*le regard*
igidi	*le sable*
ifer, pl. ifraouen	*la feuille*
ili	*posséder, épouser*
ighil	*le bras, la coudée*
iboughlan	*épanoui, qui pousse en abondance*
igigil	*l'orphelin*
iqand	*il faut*
irifi	*la soif*
ikiḍuo	*le caroubier*
iḥorran	*amer, piquant*
istma	*les sœurs*
ism	*le nom*
igenna	*le ciel*
itri lgherrar	*l'étoile du matin*

ilm	*la peau*
iggoŭran	*le dernier*
iziker	*la corde (surnom des Arabes chez les Chleuh)*
ismeqqar	*au moins, même*
ia laṭif	*grand Dieu!*
imil	*ensuite, or*
imim	*être doux*
iblis	*le diable*
ifis	*l'hyène*
iger	*le champ*
igherdem	*le scorpion*
izimmer	*le mouton*
imghil	*la queue*
imkil	*l'écuelle en terre*
ichouan	*beau*
imcheḍ	*le rayon de miel*
imalass	*dans huit jours*
imalasegouass	*dans un an*
ighir	*l'épaule*
iggig	*le tonnerre*
igjder	*le lézard*
iaḍ, ouaiaḍ, taiaḍ	*autre*
id, ida	*les gens*
ioŭkhchen	*méchant, mauvais*
iḍoulan	*les beaux-parents*
imendi	*le grain*
ikhs	*l'os, la fraction de tribu*
ibrin	*la semoule*
ilf, pl. ilfan	*le cochon*
ils	*la langue*

isk, pl. askioun	*la corne*
iqoulian	*la suie*

J

jâhed	*parier, rivaliser*
jra	*se passer, arriver*
jmâ	*rassembler*
jlou	*perdre, se perdre*
jjaj	*le verre*
jerreb	*éprouver*
iji	*devenir gros, bien portant*
jou, ji	*jamais*
jârrou	*trainer derrière soi*
jelda	*le coup de corde*
jjouâ	*la faim*
jder	*brûler*
jja	*avoir bonne odeur*
jedda, i	*la grand'mère, le grand-père*
jjahed	*la force*
jjmil	*le bienfait*

K

kchem	*entrer*
kii, kemmi	*toi*
kk	*aller*

manidi tekkit?	*où as-tu été?*
ekkighd Fas	*j'ai été à Fez*
kĕl	*passer la journée*
kra	*quelqu'un, quelque chose*
kemmel	*compléter*
kis	*arracher*
koŭtou	*se rappeler*
ioŭkti fellas	*il y pense*
ksa	*paître, faire paître*
kerz	*labourer*
ksouḍ	*avoir peur*
kraḍ	*trois*
koul	*tout*
kraigat	*chacun (e)*
kada	*beaucoup*
krou	*louer (une maison)*
kaber	*s'enorgueillir*
kerḥou	*détester*
kellef	*charger de*
kend	*désespérer de, mépriser*
kerf	*attacher*
touloukraf	*attaché*
koum	*monter une tente, enfoncer*

Q

qĕn	*fermer, porter (un vêtement, un bijou*
qĕl, f. h. tqal.	*attendre*

qil	*revenir sur un marché*
qḍå	*couper (les routes)*
qerreb	*approcher*
qerres	*surveiller*
qṣer	*être étroit, épargner*
qqŏu	*éviter*
qqor (*de* ghor)	*sécher, être sec*
qoŭli	*devenir noir*
qḍa	*terminer, arriver à bout de*
qabel	*regarder, surveiller*
qaḍḍa	*suffire*
qelleq	*être ému, troublé*
qbel	*accepter*
qdim	*être vieux*

L

laz	*la faim*
lrezg, pl. larzaq	*le cadeau, les moyens de vivre*
lbit	*la chambre*
liaqout	*le diamant*
lhajj	*le pèlerin, le pèlerinage*
lalla	*madame, la maîtresse*
lådel	*le notaire*
lamant	*le dépôt*
ladian	*les religions*
låhad	*le serment*
lqiṣt	*l'histoire*

loḥ	*jeter*
lhemm	*le chagrin, le mal*
ls	*être habillé*
lkabab	*brochettes rôties*
lbaz	*le faucon*
ljid, pl. ljouad	*le noble, le grand*
ljahil	*le sauvage, ignorant*
ljmil	*la faveur*
lâouin	*les provisions de route*
lkhla	*le désert, la solitude*
lkhouf	*id.*
lkem, f. s. selkem	*arriver*
lkariṭ	*le papier*
louqât	*l'affaire*
lkiber	*l'orgueil*
lmal	*l'argent, les biens*
lkhber	*la nouvelle*
lmechrob	*le vase (à boire)*
likhert	*l'autre monde*
lâin	*la source*
latert	*la trace*
lmdint	*la ville, le cimetière*
lkhalq, qqf. lḥaleq	*la créature*
lmoudâ	*l'endroit*
lfaide	*bref, en somme, or*
lḥasil	*id.*
lmelf	*le drap*
louzir	*le ministre*
lmakla	*le repas*
liamart (timitar)	*le signe, l'indice*
lha	*faire, s'adonner à*

lflous	*l'argent*
lfḍour	*le déjeuner*
lḥakem, pl. lḥokkam	*le chef*
lådou	*l'ennemi*
lådaoua	*la haine*
lmaḥalt	*la colonne, la mehalla*
låjaj	*le tourbillon de poussière*
lbaroud	*la poudre, la guerre*
lfaṣel	*l'arrangement*
lmfaṣel	*l'articulation*
lkhalifa	*le remplaçant*
laḥ	*manquer, ne pas avoir*
lajel	*le délai*
lårf, pl. lårouf	*la science, les ruses*
lkhir	*le bien*
lår	*le mal, la honte*
lmelk	*le bien, la propriété*
lmalek, pl. lmalaika	*l'ange*
lfahim	*intelligent*
laman	*la confiance, le pardon*
lBari	*le Créateur*
lkrim	*le généreux*
ljamiå	*la totalité, tous*
ldi	*tirer, retirer*
ljenn, pl. ljnoun	*l'esprit*
ljennt	*le paradis*
ljahim, ljahinnama,	*l'enfer*
lins	*l'homme, le genre humain*
lbaḥr	*la mer*
lqṣbt	*la kasbah*
lfrisa	*la charogne*

loul, elloulegh	*naître*
llouḥ	*la poutre*
lberr	*la terre ferme*
lmâllem	*le maître ouvrier*
lmtâllem	*l'apprenti*
lfriḍa	*la corvée, l'impôt*
louqida	*l'allumette*
lâfit	*le feu*
louaḥid	*le Dieu unique*
louard	*la rose*
loualidin	*les parents*
lḥarb, pl. lḥaroub	*l'exercice, la guerre, la ruse*
lkdoub	*le mensonge*
lbahout	*id.*
lbahim	*les bêtes*
lâbar	*la mesure*
lghoumd	*le fourreau, l'enveloppe*
lḥort	*la rusée, la chérie*
lḥadd, pl. lḥaoudoud	*la limite*
lḥag	*rejoindre*
lkafer	*l'infidèle*
lqoubba	*le tombeau d'un saint, la grande pièce voûtée*
iqoŭba	*fermé en voûte*
lḥamḍ	*le citron*
lhamd	*la louange*
lahalas	*le bât*
lḥarr	*la souffrance*
lōūou	*se disloquer, détendre*
ittouloua lḥazem	*la sangle est desserrée*
lazem	*il faut*

lâid	*la fête*
llizar	*le voile*
lâouad, fém. tâouadt	*le joueur de flûte*
lmouḥaibba	*l'amitié*
lfjer	*le point du jour*
lbabour	*le bateau à vapeur*
lqaid	*le caïd, le chef*
lâmmart	*le pays habité*
lâmart	*le coup de feu*
lkabous	*le revolver*
lmaḥakma	*la chambre de justice*
lfḍel	*la bonté*
lmaghzen	*le gouvernement*
lgour	*le camp*
lhediïa	*le présent, le cadeau*
lmari	*le miroir, la lunette*
lḥaijab	*la réclusion des femmes*
lgergâ	*les noix*
lkas, pl. lkisan	*le verre*
lberrad	*la théière*
lmokhraj	*la bouilloire*
lzreg	*le cheval gris*
lâb	*jouer, plaisanter*
lmenzaḥ	*le pavillon*
lhemz	*l'éperon*
lḥam	*souder*
lkhaṭer	*le cœur, le désir*
lhari	*le magasin*
lmoughaib	*l'étranger*
lḥabs	*la prison*
lḥammam	*l'étuve, le bain*

louḍa	*la plaine*
lmåden	*la mine*
låḍab	*la punition (l'enfer)*
laḥarir	*la soie*
lmūt	*le mort*
lmout	*la mort*
lghdaid	*la colère*
lhasifa	*la colère, la vengeance*
louaqt	*le moment*
loufa (soufou)	*la réalisation (accomplir)*
lålm	*la science*
louigh, leggouigh	*s'amollir, être mou*
lhailt	*la ruse*
slhailt	*doucement, avec ruse*
lmouḍḍen	*le muezzin*
låoult	*les vivres*
lmarsa, pl. lmrasi	*le port*
lklata, pl. lklait	*le fusil*

M

mël	*montrer*
mghĕr, f. h. mqqor	*grandir*
ouilli mqornin	*les grands*
mia, mitin	*cent, deux cents*
mzzi	*être petit*
mqar	*même si*
moun	*accompagner*

mani ?	*où ?*
medden	*les gens*
mammi	*à qui ?*
mnad	*regarder*
mamek ?	*comment*
moulana	*Dieu (notre seigneur)*
mdi	*attendre quelqu'un, présenter*
mnâ	*être défendu*
meskin	*malheureux*
mred, mra	*si*
mra oufigh	*je voudrais bien*
mater	*rôder, mendier*
mencht ?	*combien ?*
msad, f. s. semsad	*être aiguisé*
mger	*moissonner, faucher*
matel, imoutel	*s'attarder*
mas, moussou, f. s. smoussou	*bouger, remuer*
moutti	*changer de place*
mnaggar	*se rencontrer*
lmouggar	*l'assemblée*
mitqal	*le metqal*
mouddou	*voyager*
machekmak ?	*qu'importe*
makhchai	*il faut que*
ma	*la mère*
merret	*tourmenter*
marhaba	*bienvenue*
mmagh	*se battre*
mghi	*croître, pousser*
mers	*conduire avec une corde (un chien)*

mraou	*dix*
mḍěl	*enterrer*
miar	*être habitué*
messous	*être fade*
mafaman, arittaf aman	*le chercheur de sources*
mīil	*équilibrer (un chargement)*
mloul	*être blanc*
mchěḍ	*peigner, carder la laine*

N

ngh, f. h. nqqa, f. s. sengh	*tuer, blesser*
ns, f. s. sens	*dormir, passer la nuit, s'éteindre; héberger, éteindre*
nkěr	*se lever*
netta (t) n	*lui, elle*
nekki	*moi*
noua, f. h. néggoua, f. s. senoua	*cuire, murir; faire cuire, préparer*
nęgh (d)	*ou bien*
nnoŭss	*la moitié*
njem, f. s. jenjem	*échapper, se sauver; délivrer*
nḍem	*regretter, faire des vers*
snḍem	*attrister*
nger	*entre*
ngara, f. s. sngara	*se séparer*
nål	*maudire*
nnzala	*le lieu de campement*

noutni, noutenti	*eux, elles*
noukni	*nous*
ngi	*grossir (fleuve)*
singi	*déborder*
nfed	*accorder*
nqb	*percer*
nnzaḥt	*la fête*
nker	*nier*
nåt	*décrire, dépeindre*

R

rgha, f. s. sregh	*être chaud*
f. h. reqqa	*allumer*
rbaḥ, f. s. srbaḥ	*gagner*
Rabbi	*Dieu*
rrza	*casser*
terrza	*être cassé*
sḥal, f. s. sraḥal	*décamper; faire partir*
ri ira, our iri	*vouloir, aimer*
rrial, tarrialt, pl. tarrialen	*le douro*
rḥam, irham Rabbi	*sauver, garder, avoir pitié*
rḍou (s)	*être content de, aimer*
rōūl, f. s. srōūl	*s'enfuir*
rsi, f. s. sersi	*enfoncer*
adsersough tigousin	*j'enfonce les piquets*
rrja	*l'espoir*

irrja serek	*il espère en toi*
rmi	*être fatigué*
rroḥ	*la vie, l'esprit*
rgel	*fermer*
rouaḥ, arouaḥ	*viens*
rzem	*ouvrir*
rar	*rendre, remettre, commettre*
rrbiå	*le printemps, l'herbe*
rouas	*égaler, ressembler à*
rreqba, amgerd	*le cou*
rrai	*l'opinion, les conseils*
atgit serraiinou	*tu seras de mon avis*
rouou	*être bon, bien, faire du bien*
iroua ousaferad	*ce remède est bon*
rta	*compatir, avoir souci de*
rgem	*se moquer de, insulter*
rrḍl	*la livre*
rrais	*le chef, le chanteur*
rrbŏå	*le quart*
rkhs	*être bon marché*
ikhsa ghouad	*ceci est bon marché*
rrkab	*l'étrier*
rrṣaṣ	*le plomb, la balle*
rrezza	*le turban*

S

seksou	*le couscouss*
sadmer	*comparaître devant, venir, parler à*
sers	*poser, apporter*
sker	*faire, préparer*
ssbaḥ	*le matin*
sĕn, f. h. **ssan**	*savoir*
s	*à*
sgh	*acheter*
safer (mouddou)	*voyager*
seqsa	*interroger*
sdoqqor	*frapper à la porte*
ssouq, pl. **lasouaq**	*le marché*
sōūq	*aller au marché*
saoual, f. s. de **aoual**	*parler*
sekhsi	*éteindre (feu, lumière)*
ṣfou, iṣfan	*être pur, clair*
sfaou	*éclairer*
ssabal	*la cause, la raison*
ssoukar	*le sucre*
sin, f. **snat**	*deux*
ssou	*boire, être irrigué*
tissi	*la gorgée*
soudou	*monter à cheval*

ṣmaḥ	*pardonner*
sseid, pl. ssadat	*le marabout*
souttel	*entourer, cerner*
ṣber	*patienter*
sellem	*saluer, embrasser*
sslam	*le salut*
stara	*se promener, aller*
serf	*peigner*
ṣarref	*changer, mériter*
soudem	*embrasser*
ssif, pl. ssiouf	*le sabre*
ṣṣif	*l'été*
sōug	*pousser devant soi (bêtes)*
siggil	*chercher*
ṣafed, ṣarf, ṣarfed	*envoyer, prendre congé de se séparer*
sala	*faire quelque chose, s'occuper de*
ssoū	*étendre des couvertures, préparer un lit*
soul	*encore*
ssåt	*l'heure*
ssndouq	*la caisse*
semd	*compléter, combler*
sti	*choisir*
sbidir	*boiter*
abidar	*boiteux*
ssarti, pl. ssrata	*le cheval de parade*
sfeld	*entendre, écouter*
sĕl	*entendre*
ṣaḥ	*être sincère, dire la vérité*

semsad	*aiguiser (une lame)*
ṣouḍ	*souffler*
srks	*cacher*
ssa, ssat	*sept*
semmou	*s'appeler*
selleb	*crucifier*
serḍ	*faire comparaître en justice*
sous	*secouer*
smmous	*cinq*
sired, f. h. sirid	*laver*
ṣṣour	*la muraille de ville*
srout	*battre le blé*
skĕl	*se glisser près de*
sâd	*accorder une faveur*
sentĕl	*cacher*
senfĕl	*changer*
ssenbĕl	*la lavande*
sghel	*mesurer*
ṣṣabt	*la bonne récolte*
skerks	*mentir*
soua	*être égal, n'avoir pas souci*
soua dari gik	*je me moque de toi*
skious	*s'asseoir*
safâ	*écouter, suivre le conseil*
sounfou	*se reposer*
sfed	*essuyer, nettoyer*

Ch

chch	*manger*
chchbab	*le jeune homme*
chīd	*rester, être de trop*
is aoun ichaḍ ouaghroum	*avez-vous du pain de reste?*
chqa	*être mauvais, dangereux*
ichqan	*méchant*
chchjart, lachjar	*l'arbre*
chjn	*emprisonner*
cherchma	*la mitrailleuse*
choua, tifii ichouan	*rôtir*
chaōūr	*attendre, faire attention*
mchaōūer	*délibérer*
cherreg	*déchirer*
chemmet	*tromper, faire des misères*
chemmati, pl. chmmait	*le rusé*
cherk	*s'associer*
chkou	*réclamer*
ichtka seres	*il réclame contre lui*
cherrou	*entrer en guerre, se disputer avec*
chchrouḍ	*la condition*
chchikh, pl. lachiakh	*le marabout*
choutanbir	*septembre*
chber	*mesurer avec les doigts écartés*

chbber	*empoigner*
chcharij	*le bassin*
choua (ichoua, our ichoui)	*beau*
chchahoua	*le désir, l'envie*
cherrej	*seller*
chchajiå	*courageux, brave*
chbå	*être rassasié*
chchrå	*la justice, la raison*
chchoghl	*l'occupation, le travail*
chṭaḥ	*danser*
chehiṭan	*le diable, Iblis*
chīīt	*brosser*
chib	*devenir, être vieux*

T

tajbanit	*sorte de plat*
tamghart, p. timgharin	*la femme*
takat	*le feu, le foyer, le pied d'olivier*
tagant	*la forêt*
ttajer	*le marchand*
taouaia	*la négresse*
taroua	*les enfants*
ttajin	*le plat*
thel (lharz)	*se marier*
taṣa	*le foie; au figuré : le cœur*

taroula	*la fuite*
tagoust, pl. tigousin	*le piquet*
tagouli	*une poignée*
takhsait	*la citrouille*
tafoukt	*le soleil*
tigemmi	*la maison*
talḥarouzin	*es amulettes*
tama (n)	*à coté (de)*
tabrat	*la lettre*
tasraft, pl. tiserfin	*le silo*
talloḥt	*la planchette*
tafroukht	*la jeune fille*
ṭâs	*dormir*
tagmart	*la jument*
tagŏummart	*la chasse*
taghat	*la chèvre*
tadouggat	*le soir*
tabâ	*suivre*
takhzant	*la tente*
takhiamt	*la tente*
taiaḍ	*une autre*
taoutemt, toutmin	*la jeune femme*
taouri	*l'affaire, l'occupation*
targa	*le ruisseau, la seguia*
tgoudi	*la colère, le chagrin*
tamdait	*l'embuscade*
tazzela	*la course*
tanna, f. de ouanna	*celle que*
tangoult	*le pain*
talkhatemt	*la bague*
tarikt	*la selle*

taghourit	*les you you*
taḍoutṭ	*la laine*
tafounast	*la vache*
taghioult	*l'ânesse*
tam	*huil*
ṭai	*poursuivre*
taiouga	*le couple de bœufs, la culture, le labourage*
tafala	*la baïonnette*
tamouzount	*la mouzouna, monnaie marocaine*
tarialt	*le panier*
taseksout	*le keskes*
tameghra	*la réunion, la fête de mariage*
tamnid	*regarder*
targant	*l'arganier*
tament	*le miel*
tasarout, pl. tisoura	*la clef*
tatbirt	*la colombe*
tamart	*la barbe*
tafaska, ass lâid imqorn	*l'aid el kebir (Pâques)*
timqit, pl. timqa	*la goutte*
taḍanga	*la vague*
takchoult	*la chekoua, outre à faire le beurre*
taōukt, pl. tiōūka	*le hibou*
tajemât	*palabre, réunion de guerre*
tarrialt	*le douro*
taskourt	*la perdrix*
timezgida	*la mosquée*
temmou	*passer, s'écouler*

tlĕf	*se perdre, perdre la tête*
tazallit	*la prière*
smous tizoulla nouass	*les cinq prières du jour*
taōūnt	*la pierre* (*de* aggoun)
taoual	*la fois*
iat toual	*une fois*
taouala	*le tour*
ṭṭamen	*le prix*
tadla	*la gerbe*
tăhm	*soupçonner*
ttouhma	*les soupçons*
taghrart, pl. tighrar	*la charge* (*de grain*)
tazoult	*l'antimoine*
tamazirt, p. temizar	*le pays*
taghaousa	*une chose*
tanaout	*le vaisseau*
tachraft	*le créneau*
taqbilt	*la tribu*
tamara	*la peine, la misère*
taghzout, syn. amaoual	*la course de chevaux*
tagdourt p. tigoudar	*la jarre*
tasemt, p. tismam	*le balai*
tigemmi	*la maison*
ṭṭir, pl. ṭṭiour	*l'oiseau*
ṭoub	*se repentir*
tåbant	*le tellis*
tifaout	*la lumière*
timelsa	*les vêtements*
tighourdi	*derrière*
tiddi, pl. tidad	*debout, la taille*
ti, tid (n)	*celle*

tighrad	*le salaire*
touzzoumt	*le milieu*
tṣṣa, f. s. stṣṣa	*rire*
tatṣṣa	*le rire*
tiṭ	*l'œil*
tiini	*le palmier, les dattes*
tiznirt	*le palmier-nain*
tillas	*l'obscurité*
tiouizi	*la corvée, les travailleurs*
tiddoukla	*l'amitié*
tioutchi	*le coucher du soleil*
tikhsi	*la brebis*
tizza	*le poignard*
ttmâ	*l'envie*
ṭṭou	*oublier*
ttâm	*le repas*
tisent	*le sel*
tilila	*le secours*
tizoua	*les abeilles*
tinzi	*l'éternuement*
tfâou	*avancer, pousser*
tirbit	*la jeune fille*
thalla	*être bon pour quelqu'un*
tisitan	*les vaches*
touzzalt	*le couteau, les ciseaux*
ttabla	*la table, le plateau à thé*
ṭṭabour	*le tabor (unité militaire marocaine)*

O

our	(*ne pas*), *négation*
oudai	*le juif*
ōurri	*revenir*
oul, p. oulaoun	*le cœur*
ouakha	*oui*
ouchchen	*le chacal*
ouajeb	*répondre*
oukan	*simplement*
ouf, ioufli	*dépasser*, (*rend le comparatif*)
ouf, f. s. souf	*enfler*
oudem	*la figure*
ōuṣṣi	*charge de, recommander*
oula	*non, aussi*
ouskai	*le sloughi*
ourdimik	*une grosse affaire*
oultma	*la sœur*
ōuarga	*rêver, songer*
ouaiaḍ, pl. ouiiaḍ	*autre*
outi	*être beaucoup, nombreux*
ousem, ousman	*l'éclair*
ousoud	*le nid*
ouargh	*l'or*
oualli, ouilli	*celui, ceux*
oudad	*l'antilope*
ouraou, lḥafna	*la double poignée*

oulakin	*mais*
oulaienni	*id.*
out, f. h. kat	*frapper*
ouaḥad	*un*
oualou	*rien*
oukan	*simplement, voilà tout*
ouzĕn	*peser*
oug, f. h. touggŏua	*lever*
oulli	*les moutons*
(ia ikhf nōulli)	*un (e tête de) mouton*
Outgountaft	*le Goundafi*
ouglif	*l'essaim d'abeilles*
oujad	*préparer, être prêt*
oujel	*donner un délai*
ouncht (n)	*autant que*
ouggoug	*l'écluse, le barrage*
oufou	*payer*
ouger	*dépasser, être plus grand*
ouḍi	*la graisse, le beurre*
ourti, pl. ourtan	*le jardin*
oujou	*monnaie marocaine*

Z

zăr	*voir*
zenz	*vendre*
zour	*précéder*

izouarn	*premier*
zaid	*continuer, aller*
zaḍ, izḍa	*moudre*
zdagh	*demeurer*
zdar	*pouvoir*
zḍou	*tisser*
zdi	*être voisin de, aller ensemble*
zound	*comme*
zri, f. h. zrai	*passer, s'en aller*
zigh (d)	*or, alors*
zzimboḥ	*le citron*
zzig	*traire*
zdem	*couper du bois*
zzou	*planter*
zger	*couper (une rivière)*
ziōuiz	*ennuyer*
zouzzer	*faire descendre, éparpiller*
zoum	*jeuner, avoir l'âge d'homme*
zōug	*être exilé*
zzenqt	*la rue*
zli	*être séparé*
zĕl	*allonger*
zzman	*le temps*
zzou, izzou gigi	*poursuivre*

A'

ájeb	*s'étonner, réfléchir, plaire à*
ájouba	*chose étonnante*
állem	*apprendre*
ård	*inviter, venir en travers de*
åoud	*raconter*
åmda	*à cause de*
åoul	*se préparer, être prêt à*
årra	*dépouiller*
(**argaz iårran**)	*un homme nu*
(**årrou ikhfennek**)	*découvre ta tête*
åkkaz	*le bâton*
åmin	*deux ans*
åmou	*être aveugle, ignorant*
åla	*être élève*
(**ialjorf iålan**)	*un rocher élevé*
åṭṭar	*l'épicier*
åmmer	*remplir de, ouvrir boutique, marché*
åreg	*être en sueur*
åss	*monter la garde*
åqel	*savoir, comprendre*
åoun	*aider, secourir*
ázza	*être cher, aimé*

åṣi	*désobéir*
(argaz imaåsi)	(*un homme insubordonné*)
ådel	*arranger, fabriquer*
iådel	*être bon*
ålef	*nourrir* (*bêtes*)

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

Grammaire. 1

DEUXIÈME PARTIE

Textes et Traductions. 41

I. — L'histoire du fou et du Moudden. 42
II. — Histoire d'un sultan. 43
III. — Histoire d'un enfant qui perdit son père quand il était petit. 47
IV. — L'homme et son fils. 49
V. — Histoire du brigand et de l'hôte de Dieu. 51
VI. — Histoire du chacal et de sa femelle 54
VII. — Histoire d'un aveugle 58
VIII. — Histoire du rais. 60
IX. — Chansons et proverbes 61
X. — Le moulin à eau et le moulin à main. 63
XI. — Histoire des cinq doigts de la main. 64
XII. — Les paroles de Sidi Hammou. 64
XIII. — Chansons. 74
XIV. — Histoire de Fadel avec la sultane 76

TROISIÈME PARTIE

Dialogues 83

I. — Pour entrer en relations avec une tribu, en guerre . 83
II. — Après un combat 87
III. — Entrevue avec des envoyés 89
IV. — Description du pays 94
V. — Pour pénétrer dans un village, une maison 95
VI. — Avec un chef de village, un guide 97
VII. — En route 100
VIII. — Au camp 102
IX. — Les travaux de la terre 104
X. — Habitation, travaux, productions du pays 106
XI. — Pour engager un soldat 109
XII. — A l'exercice : mettre un soldat au garde-à-vous . . . 112

QUATRIÈME PARTIE

Vocabulaire 115

Commandant JUSTINARD

MANUEL

DE

BERBÈRE MAROCAIN

(DIALECTE RIFAIN)

LIBRAIRIE ORIENTALISTE
PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB, PARIS - 1926

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

PJ
2377
.J96

Louvain (Belgique). — Imprimerie J.-B. Istas.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Harvard Library
571419-424
Bibliothèque Orientale et
Américaine
6-7-1966

INTRODUCTION

Au premier plan du problème Rifain, qui se pose aujourd'hui pour la France au Maroc, est la prise de contact avec le Rif, que ce contact soit politique, économique ou militaire.

Et la connaissance de la langue du Rif est une des premières conditions de ce contact.

Le présent travail, consacré au dialecte berbère des Rifains, est le résumé des notes prises au cours de trois mois passés à l'État-Major du 19e Corps d'Armée, pendant les opérations de l'été 1925 au nord de Taza, notes prises rapidement pour étudier ce dialecte. Il est destiné à ceux qui auraient le désir d'en faire autant. C'est dire qu'il n'a aucune prétention scientifique et vise surtout un résultat pratique.

Il est exactement calqué sur un travail analogue publié en 1914, travail qui avait pour objet l'étude du dialecte des Chleuh du Sous et du Grand Atlas.

« L'élément chleuh », disait-on au début de ce travail, « doit fournir en grand nombre aux troupes marocaines un excellent recrutement. »

Cette prévision, si âprement et si injustement contestée alors par ceux qui ne voulaient voir dans les soldats maro-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cains que les révoltés de Fes, cette prévision s'est pourtant réalisée au-delà de toute espérance et de tout commentaire. Le temps, heureusement, remet toutes choses au point.

Des milliers et des milliers de Chleuhs sont morts pour la France dans nos admirables régiments marocains. Il serait osé de prévoir que les Rifains seront bientôt nombreux dans nos rangs. Mais ce n'est pas impossible. Ils fournissent bien depuis si longtemps des moissonneurs à l'Algérie.

Les agents d'information de ce travail appartiennent tous à la tribu des Gzennaia, dont le dialecte est donc spécialement celui étudié dans ces notes. Il diffère très peu de ceux, variables également entre eux, qui sont employés dans les tribus rifaines proprement dites.

Le travail comprend :

1° Des éléments de grammaire.

2° Quelques textes : Récits et chansons.

3° Des dialogues très simples.

4° Un vocabulaire français-rifain.

BIBLIOGRAPHIE : 1° *Étude sur les dialectes berbères du Rif marocain* de M. RENÉ BASSET. Congrès Int. Or. Paris 1897.

2° *Étude sur les dialectes berbères du Rif* de BIARNAY. Leroux. 1917.

Digitized by Google

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE

Généralités

La race berbère semble être la race autochtone de l'Afrique du Nord que certains auteurs ont appelée *Berberie*. — Cette race des anciens Numides, de Jugurtha et de Massinissa, sur laquelle ont passé toutes les invasions, possède de remarquables qualités de persistance. Les Berbères de notre époque nous apparaissent semblables à ceux qu'ont décrits les auteurs anciens.

De leur mélange avec les Arabes ou avec d'autres races ce n'est pas ici le lieu de discuter. Un fait est certain : il y a des gens qui parlent le berbère, et des gens qui parlent l'arabe. Dès qu'on parle de langue berbère, il faut préciser. Le berbère n'est pas une langue écrite. Il se compose d'un grand nombre de dialectes, de parenté étroite, mais tout de même différant les uns des autres.

Etudier la langue berbère, c'est donc d'abord étudier un dialecte de langue berbère.

Les gens qui parlent berbère habitent presque tous les montagnes ou les oasis éloignés du Sud dans lesquelles ils ont trouvé refuge à l'époque des invasions.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Répartition de la langue berbère au Maroc [1].

On peut distinguer trois groupes :
1° Groupe du Nord : Rif, Beni-Snassen, Beni-Ouarain ;
2° Groupe du Centre ou du Moyen-Atlas ;
3° Groupe de l'Ouest, du Grand-Atlas et du Sous.

Définition du dialecte rifain.

Le dialecte étudié ici est celui du groupe du Nord. Il est parlé dans la plus grande partie de la région montagneuse au Nord et au Sud du couloir de Taza. Aux abords de ce couloir et dans celui-ci ont réussi à se fixer des éléments arabes ou berbères arabisés, tous de langue arabe. Ce sont les Haouara, Branes, Tsoul, Ghiata.

Les tribus de langue berbère sont :

Au Nord du couloir de Taza : les six tribus rifaines : Boqqouia, Beni-Ouriaghel, Temsaman, Beni-Touzin, Beni-Oulichek, Beni-Said ; les Guelaïa, Kebdana, Beni-Snassen ; les Beni-Amret, Gzennaia et Mtalsa ; les Beni Bou Yahi et Beni Bou Zeggou.

Enfin au Sud du couloir de Taza les tribus Beni-Ouarain.

A l'Ouest des tribus rifaines, les Djebala parlent arabe, sauf la confédération importante des Senhadja de Sreir.

1. Une carte indiquant la répartition des parlers berbère et arabe, due à l'obligeance du lieutenant de vaisseau Montagne et du lieutenant aviateur Pennès, est annexée au présent travail.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Parenté entre le dialecte des Chleuhs du Sous et celui des Rifains.

Cette parenté est très grande. L'expérience est faite qu'on peut apprendre très facilement le rifain quand on connait bien le chleuh du Sous. Il suffit de connaître les règles du jeu et de transposer. On donne ci-après ces règles, bien persuadé que, de tous les dialectes berbères du Maroc, le plus net, le plus ferme, le moins usé, le moins écrasé, si on peut dire, est celui des Chleuhs du Sous.

Faites prononcer un mot à un Soussi. Vous le transcrirez presque toujours sans difficultés. Faites même expérience avec un Rifain. Certains mots ne sont qu'une sorte de chuchotement dans lequel on arrive à grand peine à saisir une consonne.

Prenons le mot : *labourer* (*laboure*, deuxième personne du singulier de l'impératif).

Le Chleuh dit : *kerz*, que représente exactement cette transcription.

Le Rifain dit : *charz*, que cette transcription représente très imparfaitement. Le *ch* est intermédiaire entre *ch* et *k*, et le *r* est à peine prononcé après un *a* très allongé.

Si donc il fallait choisir un dialecte initial, nous choisirions celui du Sous. Les ouvrages ne manquent pas. Il y a

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le grand travail en cours de publication de M. DESTAING et le Manuel de M. LAOUST [1].

RÈGLES DE TRANSFORMATION.

La principale caractéristique est l'écrasement ou l'affaiblissement de certains sons.

QUELQUES RÈGLES DE PASSAGE DU DIALECTE CHLEUH AU RIFAIN.

Le *t* interdental *t̲*, ⴰ, ou *th* anglais, très peu fréquent dans le dialecte chleuh du Sous, est au contraire d'un emploi très fréquent en rifain.

Il est employé en particulier :

1° Dans la conjugaison du verbe aux 2e personnes sing. et pl. du passé et à la 3e pers. fém. du passé.

2° Dans la formation des noms féminins.

Le *l* et le *r* sont très voisins l'un de l'autre et souvent interchangés.

k devient *ch* : *tafoukt* devient *t̲foucht* ;

fkii id. *fchii* ou même *aouchii* ;

kerz id. *charz*.

1. Et il n'est pas une ville du Maroc et peut-être pas une grande ville de France où on ne trouve des travailleurs Soussis comme professeurs bénévoles.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

g devient un *i* long ou un *j* :

tagout devient *tayout* ;
igenna id. *ijenna* ;
agertil id. *ajartir* (ou *ajartil*).

ll devient *dj* :

agellid devient *ajedjid*.

l devient *r*, lequel *r* s'affaiblit souvent jusqu'à n'être plus qu'une prolongation, quelquefois aspirée, de la voyelle qui précède.

b devient quelquefois *v* :

ibaoun devient *ivaoun*.

m devient quelquefois *n* :

tamdint devient *tandint*.

lt devient quelquefois *tch* :

taghioult devient *taghioutch* ;
oultmas id. *outchmas*.

Transcription.

Il y a eu une écriture berbère, l'alphabet dit touareg, apparenté à l'alphabet libyque. Cette écriture n'a plus qu'un intérêt historique. En fait, les Berbères qui écrivent leur langue, l'écrivent comme ils le peuvent, c'est-à-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dire le plus souvent en caractères arabes. Les caractères français seront employés dans ces notes.

Il semble assez illusoire de chercher à obtenir une très grande précision dans la transcription, d'abord parce que la prononciation elle-même est assez flottante, n'est pas la même quand on passe d'une tribu à une autre, d'une fraction à une autre. Ensuite, parce que cette précision dans la transcription, qui ne peut être obtenue que par l'augmentation des signes, nuit grandement à la simplicité.

Dans le but de simplicité, capital pour un manuel, on a employé, toutes les fois que cela a été possible, les lettres de l'alphabet français, ou les associations de lettres familières au lecteur français.

Par exemple : *ch*, *gh*, *kh*, *ou*, pour
ش, غ, خ, و.

Ce n'était pas possible pour les interdentales et les emphatiques.

On a employé pour les interdentales la lettre de l'alphabet français soulignée d'un trait :

t̲, *d̲*, pour
ث, ذ.

On a employé pour les emphatiques la lettre soulignée d'un point.

ṣ , *ṭ* , *ḍ* , pour
ص , ط , ض .

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

En résumé, on a employé le mode de transcription ci-dessous :

a	ا	*n*	ن
b	ب	*ṣ*	ص *s* emphatique
t	ت	*ḍ*	ض *d* emphatique
t̲ [1]	ث interdental *th* anglais	*ʿa*	ع
		gh	غ
dj ou *j*	ج	*f*	ف
d	د	*q*	ق
d̲	ذ interdental	*s*	س
ḥ	ح *h* très aspiré	*ch*	ش
kh	خ	*h*	‘ faible aspiré
r	ر	*ou*	و
z	ز	*la*	ه
ṭ	ط emphatique	*i*	ي
k	ك	*y*	double *i* [2]
l	ل	⏑	brève
m	م	‒	longue

[1] *Note.* — Le *t* interdental (ث, *t̲*, *th* anglais), très peu fréquent en chleuh, est au contraire d'un emploi si fréquent en rifain qu'il est en quelque sorte un des caractères phonétiques principaux de ce dialecte. Il doit donc être marqué très nettement. Ce sera *t̲*, *tayout̲* ثَيّوثْ.

[2] ou plus exactement *i* très appuyé, sorte de *g* écrasé.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DE L'ARTICLE.

Il n'y a pas d'article. Quelques rares mots arabes sont passés en rifain avec leur article. Et encore celui-ci subit-il des transformations du *l* en *r* ou du *ll* en *dj* :

le maître ouvrier,	*r m'adjem*,	(de *e lm'allen*) ;
la planchette,	*jjouḥ*,	(de *el louḥ*).

DU NOM

Le nom a deux genres : masculin ou féminin ; deux nombres : le singulier et le pluriel.

Noms masculins en *a*, *i*, *ou*.

arïaɛ,	l'homme ;
anrar,	l'aire à battre ;
ouchchaï,	le chien (le lévrier) ;
oukhaṃ,	la maison.

Noms féminins *t* initial et souvent *ṯ* final.

ṯaziri,	la lune ;
ṯameṭṭouṯ,	la femme ;
ṯaddarṯ,	la maison ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ṯaria, la rigole ;
ṯsa, le foie ;
ṯ'addist, le ventre.

Formation du féminin.

Se forme souvent en ajoutant un *ṯ* au commencement et un *t* à la fin du masculin correspondant :

aghioul, l'âne ; *ṯaghioutch*, l'ânesse ;
arba, le garçon ; *ṯarbat*, la jeune fille.

Pluriel des noms.

Il ne s'apprend complètement qu'à l'usage. Il y a pourtant des règles assez générales pour la formation du pluriel. Les principales sont les suivantes :

1° Transformation de l'*a* initial en *i*.

ariaz, l'homme ; *iriazen*, les hommes ;
afous, la main ; *ifassen*, les mains ;
akham, la chambre ; *ikhamen*, les chambres ;
azedjif, la tête ; *izedjifen*, les têtes.

2° Transformation de la deuxième voyelle en *a* avec ou sans addition de *n*.

aserdoun, le mulet ; *iserdan*, les mulets ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ajarṭil, la natte ; *ijarṭal*, les nattes ;
ighzer, le fleuve ; *ighezran*, les fleuves.

Il y a aussi la forme :

aḍrar, la montagne ; *iḍourar*, les montagnes.

Voici quelques formes de pluriel féminin :

ṭaghioutch, l'ânesse ; *ṭighial*, les ânesses ;
ṭarbat, la jeune fille ; *ṭarbatin*, les jeunes filles ;
ṭaōūrṭ, la porte ; *ṭiōūara*, les portes ;
ṭara, la source ; *ṭariouin*, les sources ;
ṭaskourt, la perdrix ; *ṭischrin*, les perdrix.

Les noms de parenté :

le père, *baba*, mon père [1] ;
la mère, *imma*, ma mère ;
le fils, *mimmi*, mon fils ; au pluriel : *ṭarouanou*, mes fils ;
la fille, *idji*, ma fille ; au pluriel : *issi*, mes filles ;
le petit-fils, *aiaouinou*, mon petit-fils ;
la petite-fille, *ṭaiaouktinou*, ma petite-fille ;
aiaouninou, *ṭaroua n mimmi*, *ṭaroua n idji* } mes petits-enfants ;

1. D'où ***bab n taddert***, **le maître de la maison**, pl. ***id bab n taddert*** : **les maîtres de la maison.**

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le grand'père, *djeddi*, mon grand'père ;
la grand'mère, *imma ḥannou* (la bonne maman) ;
l'oncle paternel, *'azizi* ; mon oncle paternel ; *'andi*, ma tante paternelle ;
l'oncle maternel, *khari* ; mon oncle paternel ; *khatchi*, ma tante maternelle ;
le cousin, *mimmis n 'azizi, idjis n 'azizi, ṯaroua n 'azizi;*
le frère, *ouma* ; mon frère ; *achtma*, mes frères ;
les frères, *oumaṯen* ;
la sœur, *outchma* ; ma sœur ; *istma*, mes sœurs ;
les sœurs, *ṯaoumatin*.

Pour nommer les gens d'un pays.

Suivant que la tribu s'appelle *Ait Flan* ou non :

1° Par exemple la tribu des Gzennaia,

les Gzennaia (hommes) *Igzennaiin, ij n Ougzennai*, un Gzennaia ;
les Gzennaia (femmes) *Ṯigzennain, ijt n Ṯagzennacht*.

2° Par exemple la tribu des Ait Ouriaghel,

les Ait Ouriaghel : *Acht Ouriaghel, ijt Ṯaouriaghetch, ij Ouriaghel* ;
les Ait Ouriaghel (femmes) *Soucht Ouriaghel*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

DU VERBE

Du radical.

On peut distinguer dans tout verbe un radical ou racine qui en est la forme la plus simple et qu'exprime généralement la deuxième personne du singulier de l'impératif.

C'est sous cette forme qu'on indiquera ici l'idée exprimée par le verbe, idée indiquée en français par l'infinitif. Pour simplifier et par analogie on le traduira ici par l'infinitif. Par exemple :

ṭṭaf,	prendre	(littéralement :	prends)
ṭou,	oublier	(	id.	oublie)
ari,	monter	(	id.	monte)

Conjugaison.

La conjugaison est très simple et identique à celle du chleuh. Un temps unique sert à exprimer le présent, le passé et le futur.

Impératif.

Le radical exprimant la deuxième personne du singulier masculin et féminin, la deuxième personne du pluriel se forme en ajoutant *t* au masculin et *nt* au féminin, et quelquefois en intercalant un *a* entre radical et suffixe.

Par ex. :	*ari*, monte,	pl.	*ariit*,	*ariint* ;
	ṭṭf, prends,	pl.	*ṭṭfat*,	*ṭṭfant* ;
	qen, ferme,	pl.	*qnat*,	*qnant*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Passé.

Le tableau ci-dessous en donne la conjugaison.

NOMBRE	PERSONNE	CONJUGAISON	EXEMPLE (*ari* — monter)	
Sing.	1e personne	. . . . . *gh*	*ourigh*, j'ai monté	
	2e id.	*t* . . . . *d*	*tourid*, tu as monté	
	3e pers. masc.	*i*	*iouri*, il a monté	
	3e pers. fém.	*t*	*touri*, elle a monté	
Plur.	1e personne	*n*	*nouri*, nous avons	monté
	2e pers. masc.	*t* . . . . . *m*	*tourim*, vous avez	
	2e pers. fém.	*t* . . . . . *nt*	*tourint*, vous avez	
	3e pers. masc.	. . . . . *n*	*ourin*, ils ont	
	3e pers. fém.	. . . . . *nt*	*ourint*, elles ont	

Note. Le suffixe est *gh* ou *kh* suivant les tribus.

Acht Ouriaghel saouaren sel ghin, *noutni*, *d Igznain*, *d Ibdarsen*.

Acht Ouzin, *d acht Temsaman*, *d acht Oulichek*, *d acht S'aid saouren sel* kha.

(Trad.) Les Ait Ouriaghel parlent en *gh*, eux, les Gzenaia et les Mtalsa. Les Ait Touzin, Temsaman, Ait Oulichek et les Ait Said parlent en *kh*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Présent et futur.

Le tableau ci-dessous donne la conjugaison.

Monter	*Ari*
je monterai	*ad arigh*
tu monteras	*attarid*
il montera	*adiari*
elle montera	*attari*
nous monterons	*anari*
vous monterez	*attarim*
vous monterez (fém.)	*attarint*
ils monteront	*adiarin*
elles monteront	*attarint*

Exemples :

Demain vous verrez la ville, *ṯioucha atzarem ṯndint* ;
Il faut vous taire, *laboud at seghdem (atstousmen)*;
Je veux aller à Adjir, *khisagh ad rahegh ghar Oujdir*.

Participe. — Forme *i*. . . . *n*

C'est le radical avec préfixe *i* et suffixe *n*.

Exemples :

qui a bâti la maison ? *oui g ibnan ṯaddart ?*
qui prépare les repas ? *mani'ana ounni isnannan ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qui prépare les repas ? *mani'ana ouig isoujaden macha ?*
qui frappe à la porte ? *oui g iouktin di touart ?*
l'homme qui est entré, *ariaz enni ioudfen.*
j'ai vu l'homme qui l'a tué, *zrigh ariaz enni t inghin.*

Adjectif.

C'est le plus souvent le radical du verbe qui s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemples :

un homme beau, *ariaz d aṣbiḥ ;*
une femme belle, *tameṭṭout tasbiḥt ;*
des hommes beaux, *iriazen d isbiḥan ;*
des femmes belles, *timgharin tisbiḥint.*

L'adjectif beau (*delfen*) est invariable :

un pigeon blanc, *adbir d achemrar ;*
fém. *tadbirt tachemratch ;*
des pigeons blancs, *idbiren d ichemrarin.*

Comparatif. — *Exemples :*

il est plus grand que moi, *netta d amqran khafi (ioujraii)*
elle id. *nettat tamqrant khafi (toujraii)*
je suis plus grand que toi, *oujregh ach (mgharegh khafek)*
mon cheval est meilleur que le tien, *itif iisinou ouin inech [fek)*
je suis plus petit que toi, *toujard aii (nech d amzian kha-*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Formes dérivées du Verbe.

Il y a des formes dérivées du verbe qui expriment une idée différente de la forme simple.

1° Forme en *s*.

Elle indique l'idée de faire ou de causer l'action exprimée par la forme simple.

Exemples :

adef,	entrer,	*sadef*,	faire entrer ;
ōuḍ,	arriver,	*sīōuḍ*,	faire arriver ;
ari,	monter,	*siri*,	faire monter ;
ghar,	lire,	*sghar*,	enseigner.

apprends à lire à ce petit enfant,	*sghar arba ḍ amzian* ;
fais-le monter du puits,	*sirīṯ g ouanou* (*zgouanou*) ;
qui te fait pleurer ?	*mak issroun ?*
cette femme-là nous a fait arriver à la rivière,	*ṯamṭṭouṯ enni ṯsīōuḍ anagh ghar ighzer ;*
cet enfant nous a fait rentrer dans la maison de son père,	*arba enni isidf anagh ghar ṯaddarṯ n babas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

2° Forme en *m*, *n* ou *mn*.

Elle indique la réciprocité.

achar,	voler,	*miachar*,	se voler ;
ngh,	tuer,	*mngha*,	se battre.

ils se sont volés,	*mracharen jarasen* ;
ils se sont battus,	*mrouktan jarasén* ;
Ils se sont entretués,	*msenghan*.

3° Forme passive. — *Exemples :*

cherf,	attacher,	*touacherf*,	être attaché ;
rrz,	briser,	*tarrz*,	être cassé.

un fusil a été volé cette nuit,	*ij n klaṭa tiouachar djirta ;*
la mehalla du Sultan a été battue à Bouguerba, au pays des Ghiata,	*Rmaḥadjet n ōujedjid tarrez zi Bougerba, di tamort Ghiata.*

4° Forme d'habitude.

Il y a une forme dérivée, d'emploi très fréquent, qu'on appelle la forme d'habitude. Elle sert à traduire le verbe avec l'idée d'habitude, d'actualité, de continuité. Elle sert aussi souvent à traduire la forme négative du verbe. Elle se forme généralement par une accentuation ou une prolongation de la forme simple. On en donnera de nombreux exemples dans le vocabulaire à la fin du présent travail.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Exemples :

Il passe toute la nuit à jouer, *isens koul djirt ittirar* ;
Il ne passe pas la nuit dans sa maison, *ouar itnous di tadert ines* ;
Nous autres, Gzennaia, nous ne portons que des sandales d'alfa, *nechchin d Igzennain ntqqan ghir tisira n ouari* ;
Cette année on arrête les moissonneurs en Oranie, *touatfen ichoualen aseggoussa g Ouharn.*

NÉGATION

La négation a généralement la forme *our* . . . *cha*, *our* pouvant devenir *oua*, *ouar*, et *cha* pouvant disparaître.

Exemples :

il y a, *idja* ; il n'y a pas, *ouaidji cha* ;
j'ai, *ghari* ; je n'ai pas, *oua ghari cha* ;
il est dans la maison, *aqat di taddert* ;
il n'est pas dans la maison, *oua ddin idji ditadert* ;
ils n'ont pas de marché, *oua gharsen bou ssouq* ;
(remarquer le *bou* propre à la négation)

La négation est souvent caractérisée par une déformation de la forme régulière du verbe qui accentue cette forme, transformant en *i* sa deuxième voyelle ou intercalant un *i* entre les deux premières consonnes.

Cette déformation est analogue à celle de la forme

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

d'habitude dont on a parlé plus haut et elle sera indiquée comme elle dans le vocabulaire à la fin.

Exemples :

je suis entré,	*oud̲fegh* ;
je ne suis pas entré,	*ouaroud̲ifegh cha ;*
il vole,	*itachar* ;
il ne vole pas,	*ouar iṭichar cha ;*
je monterai,	*ad arigh ;*
je ne monterai pas,	*oua ttirigh cha ;*
j'ai peur de lui,	*aǒgd̲egh zgis ;*
je n'ai pas peur de lui,	*ouar zais tigd̲egh cha ;*
je ne demeure pas en ville,	*oua zdighegh d̲i ṯndint ;*
je veux, je ne veux pas,	*khsagh, oua khisegh.*

INTERROGATION

ma, mi, quoi, forme la base de l'interrogation.

quel est ton nom ?	*mis minnech ?*
qui t'amène chez nous ?	*mach idiouin gharnagh ?*
que m'as-tu dit hier ?	*man ii tennit id̲ennaṯ ?*
dis-moi ce que tu sais,	*inai main tsned̲.*

mani, où ?

où est ton frère ?	*mani ikka oumach ?*
où est allé ton frère ?	*mani irah oumach ?*
où habites-tu ?	*mani ṯezedghed̲ ?*
où y a-t-il de l'eau ?	*mani djan ou aman ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mamech, comment ?

comment t'appelle-t-on ? (fém.) *mamech dam qaren ?*

mainmi, *maghar*, pourquoi ?

pourquoi vous battez-vous ? *mainmi tmengham ?*

marmi, *manjouaqt*, quand ?

quand est-il arrivé à Taza ? *manjouaqt di oud ghar Taza ?*
quand êtes-vous arrivé à Taza ? *marmi tioudem ghar Taza ?*

minzi, *mainzi*, avec quoi ?

avec quoi l'a-t-il tué ? *minzi t ingha ?*
pourquoi pleures-tu ? *mainzi ttroud ?* *(machem issroun ?)*

mani'ana, *mint'ana ?* quelle ? quel ? quels ?

quel est le meilleur d'entre vous ? *mani'ana oua kheir zaioun ?*
quelle est la meilleure de vous ? *mint'ana ta kheir zaikent ?*
sur quelle mûle es-tu monté ? *man taserdount khaf tennyd ?*
quels sont vos voisins ? *man i'anan jouarenoun ?*
de quelle maison sort-il ? *man tadert ziffough ?*
chez quels hommes a-t-il mangé ? *man iriazen ghar icha ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION

Le nom complément d'un autre nom, qu'il soit ou non réuni au premier par une préposition, peut subir un changement (prolongation, transformation ou redoublement de sa forme initiale qu'on appelle *forme d'annexion*.

Les noms en *a* changent cet *a* en *ou*, ou font précéder cet *a* de *ou*.

Les noms en *i* ou en *ou* redoublent cet initiale. On en verra des exemples au chapitre des prépositions.

Prépositions.

de

il vient de là,	*iouseḍ s enni ;*
il vient de notre pays,	*iouseḍ zi ṭamouṛṭ ennagh ;*
un pot de terre,	*aqdouḥ ou ouchal ;*
le sommet de la montagne,	*azedjif ou ouḍrar ;*
la porte de la maison,	*ṭaōūarṭ n ōūoukham ;*
la fille du roi,	*idjis n oujedjid.*

avec

j'ai écrit avec de bonne encre,	*adarigh s lmdad ḍelfen ;*
dis-lui de venir avec moi,	*inas akiḍi dias.*

dans

Se traduit par *g* quand il n'y a pas mouvement et par *ghar* avec mouvement.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

je dis dans ma tête,	*ennigh g ouzdjifinou ;*
entre dans la maison,	*adef ghar taddert ;*
il se cache dans le trou,	*aqat g ifri innoufer ;*
les mouches entrent dans la chambre,	*oudfen iizan ghar oukham ;*
il y a des mouches dans la chambre,	*djan iizan g oukham.*

chez, *ghar*.

je veux qu'il passe la nuit chez moi,	*khisagh aghari isens ;*
mon frère est chez moi,	*ouma aqat ghari.*

sur, *kh* et *khaf*.

saute sur lui et empoigne-le,	*ndou khoua tfit ;*
il ne veut pas sauter sur lui,	*iougoui khafes indou ;*
je vais vous poser une condition (sur vous),	*akhafoun chardegh ;*
ils sont tombés sur lui,	*oudfen khafes, khalden khafes ;*
aujourd'hui à moi, demain à toi,	*nnhara khafi, tioucha khafek ;*
tu vas bien ? vous allez bien ?	*labas khafek ?* (*khafem, khafkount ?*)

à

Se traduit par *i* avec mouvement et par *g* sans mouvement, par *ghar* avec mouvement et par *d* sans mouvement.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

il dit une parole au roi, *innas ij n jmaḫṯ i oujedjid ;*
il demeure à Adjdir, *izdegh g Oujdir ;*
je vais à Taza, *adraḥagh ghar Taza ;*
lui, il est à Taza, *netta aqaṯ di Taza.*

entre, *jar.*

entre nous, *jaranagh.*

sur, *ennij.*

sur toi, *sennig inech.*

sous, *ouddai.*

sous lui, *souaddai ines.*

à côté de, *ṯarf.*

à côté de nous, *ṯarf ennagh.*

devant, *zḏaṯ.*

devant toi, *zḏaṯ ech.*

derrière, *zḏfer.*

derrière lui, *zḏfares.*

afin de, *aḥouma.*

parle fort afin que je t'entende, *siour sjjhad aḥouma ach tsrigh ;*
approche afin que je te voie, *qarebd ghari aḥouma k ach zaregh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

jusqu'au moment où, *madjarami.*

alors, *ghourdenni.*

au moment où, *chekhmini, djekhmini.*

quand elle est mûre, *tchekhmini tnenna.*

quand, *ouimi.*

quand je t'ai rencontré, *ouimi akidech merqigh.*

si, *madja.*

s'il n'a pas volé, *madja oua iouchir cha.*

au temps que, *s'at enni, ouimi.*

au temps que nous avons été pillées, *s'at enni nkhra.*

sur le champ, *dini.*

on vend sur le champ la peau et la tête *ilm d ouzedjif znouzen dini.*

Digitized by Google

Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le verbe ÊTRE

je suis,	*aqaii djigh* [1],	je ne suis pas,	*oua djigh* ;
tu es,	*aqach tdjid*,	tu n'es pas,	*oua tdjid* ;
il est,	*aqaṯ idja*,	il n'est pas,	*ouaidji* ;
nous sommes,	*aqanagh ndja*,		*oua ndji* ;
vous êtes,	*aqakem tdjam*,		*ouatedjim* ;
vous êtes,	*aqakent tdjant*,		*oua tedjint* ;
ils sont,	*aqaten djan*,	ils ne sont pas,	*oua djin* ;
elles sont,	*aqaṭent djant*,	elles ne sont p.,	*oua djint*.

Exemples :

il est comme nous,	*idja amn nechchin* ;
j'étais dans la maison,	*dja djigh ḏi ṯaderṯ* ;
tu étais,	*dja tjid* ;
il	*idja* ;
nous étions,	*dja ndja* ;
vous étiez,	*dja tdjan* ;
vous étiez (fém.)	*dja tdjant* ;
ils étaient,	*dja djan ḏi ṯaderṯ*.

---

1. littér. : voici que moi je suis,
plus simplement : *djigh*, *tdjid*, etc...

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

LES PRONOMS

Les pronoms sont de deux sortes : isolés ou afixes.

moi,	*nech ;*
toi,	*chek ;*
toi (f.),	*chem ;*
lui,	*netta ;*
elle,	*nettat ;*
nous,	*nchchin ;*
vous,	*kenniou ;*
vous (f.),	*kenninti ;*
eux,	*nitni ;*
elles,	*nitnti.*

Exemples :

moi, j'ai mal à la tête,	*nech itqsai ouzedjif inou ;*
toi, tu n'as pas encore mangé,	*chek 'ad oua tchid ;*
toi (f.), tu n'a pas puisé de l'eau à la rivière ;	*chem oua ttouïmed aman zg ighzer ;*
lui, il sait monter à cheval, c'est un cavalier,	*netta issen adini, d amenai ;*
elle sait faire le couscous,	*nettat tsen atsnen seksou ;*
nous autres, nous avons sacrifié au Maghzen à Tizi Ousli,	*nchchin nghars gh lmaghzen di Tizi Ousli ;*
vous autres, il faut que vous veniez à nos marchés,	*keniou laboudda adgharnagh tsouqem ;*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

vous autres (fém.), il faut que vous poussiez des you-yous le jour de l'Aid, — *kenninti laboudda atgint ṯarouriouṯ nnḥar nj A'id ;*
eux, ils ont démoli la maison du caid Mohamed, — *neṯni khran ṯaddeṛṯ ndj qaid Mḥand ;*
elles, elles font paître les troupeaux dans la forêt, — *niṯenti arouksent rbaym di rghabṯ.*

Le verbe AVOIR

j'ai (litt. chez moi), — *ghari ;*
tu as, — *gharek ;*
tu as (fém.), — *gharem ;*
il a ou elle a, — *ghares ;*
nous avons, — *gharnagh ;*
vous avez (masc.) — *gharoun ;*
vous avez (fém.), — *gharkent ;*
ils ont, — *gharsen ;*
elles ont, — *gharsent.*

Exemples :

j'ai un cheval, — *ghari ij n ouiis ;*
les Ait Ouiriaghel, ils ont plus d'eau que nous. — *Acht Ouiriaghel gharsen a-man kṯar zinagh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Pronoms compléments du verbe.

Ils sont donnés par le tableau ci-après :

moi,	*i* ;
toi,	*ech* ;
toi (fém.),	*chem* ;
lui,	*t* ;
elle,	*t̲* ;
nous,	*nagh* ;
vous,	*koun* ;
vous (fém.),	*kent*, *kount* ;
eux, elles,	*sen*, *sent*.

Exemples :

donnes-moi du pain, j'ai faim,	*oukchai aghroum*, *djouzegh* ;
je ne t'aime pas, (fém.)	*ouachem khisegh (oua khafi t̲'aizzed̲)* ;
je l'ai porté sur mon dos,	*ksight̲ sennij iou'arour inou* ;
je l'ai vue dans la rivière,	*zright̲ g ighzer* ;
les Ait Mhamed nous ont trahis,	*Acht Mḥand ghdern anagh* ;
les Ait Arbain ont fait la paix dans votre pays,	*Acht Arb'ain ṣdjḥan t̲amourt ennoun*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Exemples des pronoms affixes :

regarde ma maison,	*kham i ṯaddert inou ;*
entre ta tête dans la cruche,	*bbar ajedjif inech g ˛ouqḍouḥ ;*
combien as-tu acheté ton cheval ?	*chḥal zi ṯsghiḏ iis inech ?*
prends ton fuseau (fém.) dans la main,	*ṯf aẓḍinem g oufous inem ;*
il m'a frappé avec son baton,	*iouktai s ṯqabout ines ;*
venez vous reposer dans notre jardin,	*ouiourṯ atzīnfam g ourṯou nnagh ;*
laissez-nous à nos métiers à tisser,	*ajt anagh gouzṭṭannagh ;*
labourez vos champs,	*cherzat iyran ennoun ;*
bercez vos enfants (fém.),	*serhent ṯaroua n kount ;*
laissez-leur leur part de l'ouzi'a [1],	*ajt asen ṯisqarensen n jou. zi'at.*
les bergers jouent entre eux et ne gardent pas les moutons ; vienne le chacal, il les mangera,	*initchan tiraren jarasen, ouatqibiren oudji ; madja iouseḏ ouchchen, atent ich.*

---

1. L'ouzi'a est une bête achetée en commun pour être mangée. Les parts sont tirées au sort, la peau vendue aux enchères.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

PRONOMS DÉMONSTRATIFS

ce, *in*.

cet homme est mon ami,	*ariaz in d amdouker inou ;*
cette femme-là est mon amie,	*tamettoutin tamdouketch inou ;*
ces moutons sont au caid Mohamed,	*oudji in nj qaid Mhand ;*
les mules portent le repas aux laboureurs,	*tighialin ksint r'aouin ii fedjahen.*

celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, *oua, ta,* ceux-ci, celles-ci, ceux-là, celles-là, *ina, tina.*

cette maison-ci est à moi,	*akhaminou oua ;*
id.	*taddertinou ta ;*
ces enfants-là sont à moi,	*tarouainou ina ;*
ces filles-ci sont à moi,	*tirbatin inou tina.*

PRONOMS RELATIFS

ce qui, celui qui, celle, ceux, celles qui
enni, man, main.

je t'ai donné ce que tu veux,	*adam oukchegh main tkhised;*
l'homme que je t'ai dit	*ariaz enni idach ennigh ;*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

la femme qui m'a volé de l'argent,	*ṯameṭṭout enni daii ioucharn ṯin'achin ;*
les marabouts que j'ai visités,	*imraḅden enni zouregh ;*
les femmes que j'ai épousées, on les appelle des co-épouses,	*ṯimgharin enni merchegh qaren asent ṯichnoua ;*
apportez ces affaires dans la maison,	*aouit iou rrḥaouij enni ḏiṯaddert.*

Manière de traduire **autre.**

autre, *neḍni.*

amenez-moi un autre cheval,	*aoui aiid iis neḍni ;*
amenez-moi une autre mule,	*aoui aiid ṯaserdount neḍni ;*
amenez-moi d'autres hommes,	*aoui aiid iriazen neḍni ;*
j'ai d'autres objets dans la maison,	*ghari ḏi taddart rḥaouaij neḍni ;*
je n'ai pas d'autre cheval,	*oua ghari bou iis neḍni.*

l'un, l'autre

l'un veut, l'autre ne veut pas,	*ij ikhis, ij ouar ikhis.*

quelqu'un

quelqu'un est venu chez moi,	*iouseḏ ghari ijjen.*

un tel,	*fran ouifrani ;*
chacun,	*koul ij ;*
chaque jour,	*koul nnhar.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

NOM DE NOMBRE

premier, *amzouarou*, fém. *ṯamzouarout*, pl. *ṯmzouara*, *ṯimzouara ;*
les anciens nous ont dit, *ennan agh imzouara ;*
deuxième, *ouis snin,* fém. *ṯisnin,* pl. deux frères, *ṯnin aoumaten ;*
troisième, *ouis ṯlaṯa,* fém. *ṯisṯlata ;*
dernier, *aneggarou,* fém. *ṯaneggaroutṯ,* pl. *ṯineggoura.*
une fois, *ij n s'at, ij nnoubet ;*
deux fois, *ṯnin s'atin ;*
à nous deux, *ṯnin iḏnagh ;*
un homme, une femme. *ij ouariaz, ijt tamṭout ;*
deux hommes, deux femmes, *ṯnin n iriazen, ṯnin n timgharin ;*
la moitié, le tiers, le quart, le cinquième, le dixième, *azyn, ṯoulouṯ, arba, ṯakhammasṯ, r'achour ;*
nous donnons l'achour, *ntich r'achour ;*
les quatre saisons, *arb'a n njmfaser :*
l'hiver, *ṯajersṯ ;*
le printemps, *ṯifsa* ou *ṯifsiouin ;*
l'été, *anebdou ;*
l'automne, *rkhrif.*

MANIÈRE DE TRADUIRE *devoir.*

je te dois de l'argent, *tarseḏ aii ṯin'achin ;*
tu me dois de l'argent, *tarsegh ach ṯin'achin ;*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

je ne te dois rien,	*ouar ai tarsed cha ;*
les gens ont des dettes chez moi,	*tarsegh amarouas imiden ;*
on doit de l'argent à cet homme,	*atarrasa itars amarouas i miden ;*
combien te dois-je, baqal [1], je vais te payer,	*chḥal daii tarsed, ai abqqal, ach khadjṣegh ;*
tu me dois encore un douro,	*'ad tarsegh ach douro ;*
maintenant, je ne te dois plus rien, nous sommes quittes,	*roukha ouar aii tarsed cha, nmkhoudjouṣ.*

CONJONCTIONS

et, *d.*

moi et toi,	*nech d chek ;*
l'homme et la femme,	*ariaz ttameṭṭout ;*
le cheval et la jument,	*iis d r'aouda.*

ou, *negh.*

que veux-tu, le cheval ou la jument ?	*main tkhised, iis negh r'aouda ?*
veux-tu oui ou non ?	*main tkhised negh lla ?*

1. ***baqqal***, épicier chleuh, dans toutes les villes du Maroc, généralement originaire de l'Anti-Atlas et particulièrement de la tribu des Ait-Isi.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

si, *ma*, *madja*.

si tu veux nous irons à Fez, *madja ṯkhised, anraḥ ghar Fas ;*

regarde si un tel est dans la maison, *khem flan, ma qad di ṯaddert.*

toutes les fois que, *kour ṯas'at*.

toutes les fois que tu viens chez moi frappe à la porte, *kour ṯas'at ad ghari ṯased, out di ṯouarṯ.*

je voudrais bien, *medji oufigh*.

je voudrais bien aller dans mon pays, *madji oufigh adraḥegh ghar ṯamourṯinou.*

quand, *mrmi ;*
autrefois, *zzman n zich ;*
une fois, *ij n s'at ;*
maintenant, *roukha ;*
pas encore, *'ad ;*
encore, *'ad.*

Exemples :

il n'est pas encore venu, *'ad ouad iousi ;*
reste encore ici avec moi, *qim akidi 'ad da.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

toujours, *rbda ;*
jamais, *'amr.*

Exemples :

je n'ai jamais été à Fez, *'amrou oua riḥegh ghar Fas.*

aujourd'hui, *nnḥara ; nnharenniḍa ;*
cette nuit, *djrt enni i'aḏan ;*
de nuit, *sdjirt.*

Exemples :

il faut venir chez moi cette nuit, *lıbouda ad ghari ṯaseḏ sdjirt.*

de jour, *souzir ;*
de bonne heure, *zich ;*
ce matin, *ṣsbaḥ enniḍa ;*
demain, après demain, *ṯioucha, far ṯioucha ;*
hier, avant hier, *iḍennaṭ, iḏfriḍennaṭ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DEUXIÈME PARTIE

CONTES ET CHANSONS

Dans les textes présentés ici, il ne faut pas s'attendre à trouver grand intérêt ni valeur littéraire. Mais comme l'étude de quelques textes simples est le meilleur moyen d'apprendre un dialecte, c'est à ce titre que les contes qui suivent ont été recueillis ici, transcrits aussi soigneusement que possible et traduits presque littéralement. Ils appartiennent presque tous au vieux cycle du chacal qui a fourni matière à tant de contes dans tous les dialectes berbères.

Les conteurs de ces histoires étant des montagnards Gzennaia, des paysans berbères, il ne faut pas leur demander une trop grande correction. On insiste ici sur ce qu'on a déjà dit plus haut au sujet de la transcription. Quel est le modèle de la correction pour une langue uniquement parlée ?

Rechercher trop de précision, trop de correction, établir une grammaire trop complète, ne serait-ce pas proprement être plus Berbère que les Berbères ?

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et l'âne et les moissonneurs.

Dja sarouaten ikhmassen g ounrar. Ennanas i oughiour : « Raḥ aoui anaghd amechri ». Iraḥ ghar oukham. Iksid aghroum d oughi zg oukham. Ikhech gh ouchchen g oubriḍ. Innas : « Mainda tgged, a 'ammi ouchchen ? » Innas : « Iteqsii oudar inou, a 'ammi oughiour, senniaii ». Isenniit. Irzem taychoutch n ouaghi. Iḥadjou aghi itett aghroum, inna : « A ia oudar inou ».

Madja rami iqareb adiaoud ikhemmasen, indou ouchchen gh oughiour, innas : « Chemtekh ech ». Ikhech oughiour ghar i khemmasen. Ennan as : « Manikka oughroum, manikka oughi ? » Tfent id s ou'amoud. Innasen : « A ouddi, dja senniigh 'ammi ouchchen ».

Roughdenni iraḥ sedjirt ghar ifri ououchchen. Isni'amir imoutt zdat ifri. Tffoughd touchchent toufit zzat i touart. Tarqeb ghar ouriaz ines, tennas : « Ai ariaz qach ourjigh ij n oughiour imout tarf ifri ».

Ikkar ouchchen isij zg ifri ioufit din. Inna i touchchent : « Mamch as gha nigg ? Am tarjit tamimount ». Tennas touchchent : « At nsidf ». Bdan jbdent oufint imn'a.

Charfen tiseghouin ghar idar ensen. Tasghount ououchchen tmn'a qbara. Tenna n touchchent thaoun. Ikkar oughiour. Touchchent tjbed iqars s tsghount ines. Ouchchen iouit oughiour ghar ikhemmasen. Tennas touchchent : « Ttaf di trougga ». Innas ouchchen : « Tfegh disen,

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tnikernantid ghari. Aiamtarjit tamchoumt ». Ikhech ghar ikhemmasen. Ouzint netta qa idder. Qarben as ilm ghar ouzedjif ines.

Le chacal et l'âne et les moissonneurs.

Des travailleurs battaient du grain dans l'aire. Ils dirent à l'âne : « Va nous chercher à manger ». L'âne s'en fut à la maison. Il y prit du pain et du petit lait. En route il trouva un chacal : « Que fais-tu là, oncle chacal ? » « J'ai mal au pied, mon oncle l'âne, fais-moi monter ».

L'âne le fit monter. Le chacal ouvrit l'outre au petit lait. Il mangea le pain et but le lait : « Ho, mon pied, disait-il en aspirant le petit lait ».

Quand auprès des travailleurs ils furent près d'arriver, le chacal sauta de l'âne en lui disant : « Je t'ai dupé ».

L'âne arriva auprès des batteurs.

« Où est le pain, où est le lait ? »

Ils lui donnèrent du bâton. Il leur dit : « O mes amis, c'est mon oncle le chacal qui m'a fait monter à cheval ».

Ensuite il s'en alla de nuit auprès du terrier du chacal et fit le mort devant le trou.

La femelle du chacal, le trouvant devant la porte, alla dire à son époux : « O mon homme, j'ai rêvé d'un âne mort près du trou ».

Le chacal ayant regardé hors du trou, et l'ayant trouvé, il lui dit : « Ton rêve est joli. Mais comment nous y prendrons-nous ? »

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

« Rentrons-le, » dit la femelle.

Ils se mettent à tirer. Mais ils trouvent qu'il est lourd. Ils l'attachent par les pieds avec des cordes d'alfa. Solide était la corde du chacal et faible était celle de la femelle. L'âne se releva. La femelle, en tirant, sa corde se cassa ; et le chacal fut entraîné par l'âne auprès des travailleurs.

La femelle lui criait : « Accroche-toi aux ajoncs ». Le chacal lui répondait : « Je les ai bien empoignés. Mais ils viennent avec moi. Tu as fait un vilain rêve ».

Il arriva près des batteurs. On l'écorcha tout vivant. On lui retourna la peau sur la tête.

Je les ai laissés là-bas
Je suis allé ici et là
Ils ne m'ont même pas fait
Une paire de sandales d'alfa. [1]

Le chacal et le hérisson.

Ouchchen ḏ iinsi.

Innas ouchchen : « Arouaḥ anraḥ ṯbaḥirt ankharef ».
Innas insi : « Arouaḥ » Raḥen. Ouḏfen zimjra n tbaḥirt. Insi itiṯt itqedjeb mad iffough negh lla. Madjarami ioufa ḏainni ḏ ijahah, iffough iqim barra. Netta ouchchen ichcha aṭṭas, itt afqous, itt abṭikh. Ouami gh iraḥ adiffough, iougŏui adiffough, ʿadisines iouf iougŏui ad iffough z imjra.

1. Tous les contes se terminent généralement par deux vers semblables à ceux-ci (v. Biarnay, Dialectes du Rif).

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Inna : « A ʻammi insi, mamech gha ygh roukha, ḥasregh ? »

Innas insi : « Qjʻa id̲areninek ǧjenna, igg iikhfennek t̲moutted̲ ».

Tchekhmini d gha ias bab n tbaḥirt, ach inḍar. Ouimi n ṣbaḥ, ioused bab n tbaḥirt, d ṭtareb, isers t̲akhenchicht ttsbiḥt ttadouat. Iksi ouchchen inḍriṭ̲. Ouchchen iksi t̲sbiḥt ttadouat ttkhenchicht. T̲sbiḥt igiṭ̲ g iri ines, iraḥ iggiour itiqqar. Inerqa ag t̲ilft innas : « Aouid tarouainem atcn sgharegh nech d̲ lfqiḥ ». Kounnḥar t̲aouid̲ ijjen. Netta itettit. Madjarami tioui sbʻa n taroua ines. Ichiten qʻa.

Ouchchen iouid ifaghari ouin d̲ iqarqarioun igiten ouqd̲ouḥ. Iqfer khafsen s o͞uchal. Iqim akid̲ṣen. T̲ouseḍ tilft ṭennas : « Adzaregh t̲aroua inou ». Innas : « Lla atafed̲ oua ḥafḍen ». T̲raḥ ṭrouaḥ, ṭkka ṭmen iam, ʻaoud̲ ṭʻaqbed̲. T̲ennas : « Roukha adzregh taroua inou ». Innas : « Eioua, raja ar aroḥegh gh tasiʻa ». Innas ouchchen : « Ks t̲aqfetch i ouqd̲ouḥ aḥouma t̲aroua inemʻa khafem sedjmen ». Netta iraḥ ouchchen gh tasiʻa. Nettat̲ tks t̲aqfetch, t̲bbar azedjif ines dmenṭeṭ̲ ifighari ouin zg oukhenfouf. T̲raḥ ṭazzel gh ouchchen atṭtaf. Ioud̲ef gifri ouchchen. T̲eṭfiṭ̲ zg oud̲ar. Innas : « Oui ouiḥou, ṭṭf azouar n taqqa, ṭghir d̲arinou ». T̲rzemas zg oud̲ar. Tṭtaf azouar n taqqa, ṭqim d̲in madja rami ṭmout Iffoughd ouchchen g ifri ichchit.

Jighṭen d̲in, kighd̲ sa d̲ sa
Ouar aii igin oura ṭiouïa ntsira.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et le hérisson.

Le chacal dit au hérisson : « Allons dans un jardin pour manger des fruits ». Le hérisson dit : « Allons ». Ils allèrent. Ils entrèrent par un trou du jardin. Le hérisson, en mangeant essayait s'il pouvait sortir ou non. Quand il trouva qu'il avait mangé son plein, il sortit et resta dehors. Le chacal, lui, mangea beaucoup, mangea des melons, des pastèques. Quand il voulut sortir, son ventre était gonflé, il ne pouvait plus sortir par le trou.

Il dit : « O mon oncle le hérisson, comment vais-je faire maintenant? Je suis enfermé ». Le hérisson lui dit : « Lève les pattes en l'air et fais le mort, afin que, quand viendra le maître du jardin, il te lance (dehors).

Au matin vint le maître du jardin. C'était un Taleb. Il posa son sac, son chapelet et son encrier. Il empoigna le chacal et le jeta dehors. Le chacal prit le chapelet, l'encrier et la sacoche. Le chapelet il le mit à son cou et il s'en alla faire l'école. Il rencontra une laie et lui dit : « Amène-moi tes petits. Je leur apprendrai à lire, moi qui suis un Fqih ».

Tous les jours elle en amenait un. Et lui le mangeait, de sorte qu'elle amena ses sept petits et qu'il les mangea tous.

Le chacal amena des serpents et des crapauds. Il les enferma dans une jarre qu'il ferma avec de la terre. Il resta à côté. La laie vint et lui dit : « Je veux voir mes

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

petits ». Il lui dit : « Non tu trouverais qu'ils ne savent rien ».

Elle s'en fut. Au bout de huit jours elle revint. Elle dit : « Maintenant je veux voir mes petits ». Il lui dit : « Attends que je m'en aille à quelque distance ». Le chacal lui dit : « Tu ôteras le couvercle de la jarre et tu entreras ta tête dans la jarre afin que tes petits te saluent ».

Le chacal s'en alla au loin. Elle, elle enleva le couvercle, elle entra sa tête dans la jarre. Les serpents la mordirent au visage.

Elle courut après le chacal pour l'attraper. Le chacal entra dans son trou. Elle l'attrapa par la patte. Le chacal lui dit : « Oh toi, tu tiens une racine de genévrier et tu la prends pour ma patte ». Elle lui lâcha la patte, elle empoigna une racine de genévrier. Elle resta là jusqu'à ce qu'elle mourut. Le chacal sortit de son trou et la mangea.

Histoire du chacal et du lièvre (femelle).

Rḥajit n ouchchen ttiarzizt.

Innas ouchchen : « Arouaḥ ancherch ṯaiirza ». Ṯennas : « Khiar », Raḥen adcharzen. Innas ouchchen : « Chem cherz, nech adrahegh aṭṭfegh ṯazrouṯ aḥouma oua ṯouṭṭi kh ṯaiirza ». Ṯennas ṯiarzizt : « Adcherzegh ». Ṯcherz madjarami tkemmel ṯaiirza. Raḥan arouaḥan. Madja ar anebḏou. Innas ouchchen : « Iallaḥ anrouh anmjer imendi nnagh ». Ṯennas : « Khiar ». Raḥen. Khchen ghar imendi. Innas

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

ouchchen : « Chem mjar imendi : nech aṭtfegh ṯazrouṯ aḥouma oua ṯouṭti kh imendi ». Ṯennas ṯiarzizt : « Khiar ». Mad ja rami tkemmel imendi. Roughdenni ksinṯ ghar ounrar, sarrouatent, sfant. Gin imendi ouḥades, lloum ouḥades. Innas ouchchen : « Nech adaouigh imendi chem aoui lloum ». Ṯennas : « Lla anbḍa imendi g ouzgin, lloum gouzgin ». Innas ouchchen : « Lla, imendi inou, lloum inem ». Ṯennas ṯiarzizt : « Allaḥ ihennik q'a ».

Ṯraḥ ṯgiour ttrou. Ṯmerqa ag ouchchai. Innas : « Ma chem iou ghin ? » Ṯennas : « A ouddi qa ouchchen ikhis ad ai iaoui imendi adaii ich ṯasghart inou ».

Innas ouchchai : « Arouaḥ akidem raḥegh. Snoufferii g ounrar adou ṭaḥammetch ». Tsnouffer ṯiarzizt ouchchen adou ṯaḥammetch. Ṯennas : « Reḥ inas i ouchcheb adias ».

Ṯraḥ ghares ṯiarzizt. Ṯennas : « Arouaḥ anbḍa imendi ». Innas ouchchen : « Arouaḥ ». Khchen ghar ounrar. Innas ouchchen : « Imendi inou, loum inem ». Ṯennas ṯiarzizt : « Lla, anebḍa imendi anebḍa lloum ». Innas ouchchen : « Lla ». Ṯennas ṯiarzizt : « Arouaḥ, jadjaii ḏi rḥammatch ». Innas ouchchen : « Arouaḥ ». Ioukṯa ṯaḥammetch ouchchen s ouḏar ; inna : « Haqq haḏa lbaraka ». Netta iṭfiṯ ouchchai. Innas : « A 'anṭi ṯiarzizt, ttf khafj ouchchai. Allaḥ ihennik fkour chi simendi ḏouloum ». Ṯennas : « Lla ». Ṯenna i ouchchai : « Nghiṯ, negh oucchen ». Inghiṯ ṯioui imendi ṯioui lloum.

Jighṯen ḏi kkighḏ sa ḏ sa
Ouar aii igg oura ṯisira.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Histoire du chacal et du lièvre (femelle).

Le chacal lui dit : « Allons labourer ensemble ». Elle lui dit : « Volontiers ». Ils allèrent labourer. Le chacal lui dit : « Toi, laboure, moi je vais aller tenir le rocher pour qu'il ne tombe pas sur les labours ». Elle dit : « Je vais labourer ». Elle laboura. Quand ce fut fini de labourer, ils s'en allèrent. Quand vint l'été, le chacal lui dit : « Par Dieu, allons moissonner notre grain ». Elle lui dit : « Volontiers ». Ils y allèrent. Ils arrivèrent au champ d'orge. Le chacal lui dit : « Toi, fais la moisson de l'orge, moi, je vais tenir le rocher pour qu'il ne puisse pas tomber sur l'orge ». Elle lui dit : « Volontiers ». Quand ils eurent fini de moissonner ils emportèrent l'orge dans l'aire, la battirent et la vannèrent. On mit l'orge d'un côté, la paille d'un côté. Le chacal dit : « Moi, je prendrai l'orge ; toi, emporte la paille ». Elle lui dit : « Non, nous partagerons l'orge par moitié et la paille par moitié ». Le chacal dit : « Non, l'orge pour moi, la paille pour toi ». Elle dit : « Adieu à toi et à tout le reste ». S'en alla et se mit à pleurer. Elle rencontra un lévrier. Il lui dit : « Qu'est-ce qui te fait de la peine ? » Elle lui répondit : « Mon ami, c'est le chacal qui veut emporter mon orge et manger ma paille ».

Le sloughi lui dit : « Allons, je vais avec toi, tu me cacheras dans l'aire sous un chouari ». Elle cacha le sloughi sous le chouari.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

« Vas dire au chacal de venir ici ».

Le lièvre s'en alla vers le chacal et lui dit : « Viens partager l'orge ». « Allons, » dit le chacal. Ils arrivèrent à l'aire. Le chacal dit : « L'orge à moi, la paille à toi ». Le lièvre dit : « Non, partageons l'orge et partageons la paille ». Le chacal dit : « Non ». Le lièvre dit : « Viens jurer sur ce chouari ». « Allons, » dit le chacal. Il frappa le chouari de sa patte, en disant : « Je jure par cette *Baraka* ». Alors le sloughi l'empoigna. Le chacal dit : « O tante lièvre, arrache de moi ce sloughi. Adieu à toi et à tout le reste, l'orge et la paille ». Elle dit : « Non ». Elle dit au sloughi : « Tue le chacal ». Il le tua. Le lièvre emporta l'orge et la paille.

Je les ai laissés là-bas
Je suis allé ici et là
Ils ne m'ont pas fait même
Une paire de sandales d'alfa.

Le chacal et le lion.

Ouchchen ḏ bou harou.

Raḥen ṭsan kh ij n ouaddar. Innas ouchchen : « Chek a 'ammi bou harou ṭṭas sennij aḥouma oua ṯ̄ouṭṭiḏ ». Nech aṭṭsegh souaddai. Ijjiṯ madjarami iṭṭas. Ikka ouchchen, sennij i bou harou. Innas : « Rham choui ggiouregh ad ōuḍigh ». Irham bou harou ïouḍa kh ouaddar. Iṭf ouchchen z oukcheṭṭab ines i iksasṯ. Innas : « A qach ghari m'aqoul ».

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Iraḥ ouchchen. Ijn'a ouchchanen q'a. Innasan : « Araouḥ eiou akiḏi atchem rmechmech ». Khchen ghar ṯmechmecht. Innasen : « Mamech gha negg roukha ? » Innasen : « Aouit iou adaoun cheddegh icheṭṭab ennoun q'a ghar ṯmechmecht aḥouma athezzem adīoūḍa atnech. Ichedditen q'a mseqqem. Madjarami ṯen imnn'a iraḥ nette ghar ij ṯaourirt ibbar ikhfennes g ouaman.

I'aqebd itazzer. Innasen : « A qa bab n rmechmech iouseḏ. Iouiḏ akiḏes ouchchain. Roukha arourat. Ouanni gha inḍoun aḏdin iqim oucheṭṭab ines adiqim ḏ aqarḍiḍ. Madjarami qimen q'a ḏ iqarḍiḍen. Inna ouchchen enni amzouarou : « Roukha lḥamdoullaḥ bou haro ouar aii it'aqil ».

Iraḥ ouchchen itsara. Iṭfiṭ bou harou. Innas : « Chek ḏa ii i ighḍren ». Innas ouchchen : « Lla ». Innas : « A ouddi acheṭṭab ksighachṭ ». Innas : « Ouchchanen q'a oua gharsen cha ». Innas : « A khafsen n'aiaḍ ». 'Aiaḍen khafsen q'a. Ousinḏ. Ioufiṯen q'a ḏ iqarḍiḍen. Oua ṯ i'aqil.

Innasen bou harou : « Arouaḥ iou akidi atchem rbsel, ouinni ouimi gha iqqes d ouinni amdakour inou aii ghḍren ».

Raḥan akiḏes chint netta iqsas ouanni ḏ ighḍren. Iqsas rbsal aqemmoum. Iarour iggouj khafsen. Innasen bou harou : « Azzaret taṭfeṯ ». Ouzzren khafes. Netta innoufar ag ṯaqqa madja rami 'aḍan q'a. Iqim ijjen ḏ aneggarou iouaḥar. Netta inḍou khafes. Innasen : « Iouḥar a qat ṭṭafegh ». 'Aqbend, zzougharent : iouinṯ i bou harou. Inghiṯ. Netta ouinni injem.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal et le lion.

Ils allèrent dormir au-dessus d'une falaise. Le chacal dit : « Toi, oncle lion, couche-toi au-dessus de moi, afin de ne pas tomber. Moi, je dormirai au-dessous ». Il le laissa s'endormir. Puis le chacal s'en alla se placer au-dessus du lion. Il lui dit : « Pousse-toi un peu, je vais tomber ». Le lion s'écarta un peu et tomba de la falaise. Il saisit le chacal par la queue et lui arracha la queue. Il lui dit : « Toi, tu es connu de moi [1] ». Le chacal s'en alla. Il rassembla tous les chacals. Il leur dit : « Venez avec moi manger des abricots ». Ils arrivèrent auprès de l'abricotier. Il leur dit : « Comment allons-nous faire maintenant ? Je vais tous vous attacher par la queue à l'abricotier afin de le secouer, que les fruits tombent, et que nous les mangions ». Il les attacha tous solidement. Quand il les eut entravés il s'en alla sur une colline et se trempa la tête dans l'eau.

Il revint en courant. Il leur dit : « Voilà le maître des abricots qui vient ; il amène avec lui des chiens. Maintenant sauvez-vous ». Celui qui sautait, sa queue restait, et il restait avec la queue coupée, de sorte qu'ils restèrent tous avec la queue coupée. Et le premier chacal disait : « Maintenant, grâce à Dieu, le lion ne me reconnaîtra pas ».

1. toi, je te reconnaîtrai.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le chacal s'en alla. Le lion l'attrapa. Il lui dit : « C'est toi qui m'as fait tomber ». Le chacal lui dit : « Non ». Le lion lui dit : « Mon ami, je t'ai arraché la queue ». Le chacal lui dit : « Tous les chacals sont sans queue ». Il lui dit : « Appelle-les ». On les appela tous. Ils vinrent. Il trouva qu'ils avaient tous la queue coupée. Il ne reconnut pas le sien.

Le lion leur dit : « Venez avec moi manger des oignons. Celui qui sera malade, c'est le mien, c'est celui qui m'a fait tomber ». Ils allèrent manger avec lui. Celui qui l'avait fait tomber, fut malade. Les oignons lui faisaient mal à la bouche. Il s'enfuit. Il s'éloigna d'eux. Le lion leur dit : « Courez pour l'attraper ». Ils coururent après lui. Lui, il se cacha sous un genévrier jusqu'à ce qu'ils fussent tous passés. Un qui était malade restait le dernier, il sauta sur lui. Il leur dit: « Il est malade, je l'ai attrapé ». Ils l'amenèrent au lion. Le lion le tua et l'autre se sauva.

L'histoire des trois sœurs.

Dja djant ṯlaṯa n taoumaṯin zich. Nnanṯ : Anqḍ'a abriḍ. Ṯrah ṯenni ṯamqrant ḍa isent ghar ij n touarṯ n ij n tnḍint ṯqim ṯbid ḍin. Ikhched ij indhad aghiour. Netta ikhched. Ṯamṭtouṯ enni ṯdar'ait ṯsedjem khafes. Ṯennas : « A ia mimmis 'ammi, manis da ṯkkiḍ ? » Ṯennas : « Roukha qim ḍanin adsiḍfegh aghiour ad gharek 'aqbegh ».

Ṯraḥ ṯoui aghiour enni. Ṯzenziṯ.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

T'aqeb outchmas neḍni. Tennas : « Maindà tgged chek? » Innas : « Qa ṭrajigh ij n idjis n 'ammi ». Tennas : « Manikka idjis 'ammech? » Innas ariaz : « Qa ṭoudef ghir ḍikhir ad ghari ṭ'aqeb ». Tennas : « Manikka idjis 'ammech d gharech gha i'aqben? Roukha arouaḥ akidi atkhedmed ». Iraḥ akides.

Tsidfiṭ g ij ouanou. Ikkis arrouḍ ines : ajedjab d iḥarkousen d ichbiren. Isersiṭen barra iahoua. Tksiten nettaṭ. Tjjit din g ouanou. Traḥ nettaṭ roukha. Traḥ ṭzenz rḥaouij enni. Touseḍ ouchtmatsent enni ouis ṭlaṭa ṭaneggarouṭ. Toufiṭ g ouanou. Tennas : « Mainda tgged? » Innas : « Tsidfaii da ijten, tjja ii da ».

Tennas : « Arouaḥ ach souffoughegh ». Tsouffegh iṭ. Tennas : « Arouaḥ akidi ». Iraḥ akides. Tennas nettaṭ : « Khsagh ach merchegh ». Innas netta : « Mismillaḥ ». Tennas nettaṭ : « Arouaḥ anraḥ ghir ij n taḥanouṭ anzahej ». Raḥen. Zahjen. Sghin chillaḥ n rḥaouaidj. Tennas : « Qim ḍanin akiḍ bab n tahanouṭ adgh'aqbegh ».

Iqim netta akiḍ bab n tahanouṭ. Innas bab n tahanouṭ : « Tameṭṭouṭ inech t'aḍer khafnagh. Ouar anagh ṭioui rflous ». Innas : « A ouddi roukha attas ». Qimen. T'aḍer khafsen. Innas bab n tahanouṭ : « Manis ṭameṭṭouṭ a ṭouiḍ? » Innas : « A ouddi nech ouar ṭ ssinegh ». Innas : « Mani ouar ṭsneḍ, mainmi khafi ṭjouaqṭ ṭoui aii agrainou ṭraḥ? » Ikkar bab n tahanout, ichnneq gh ouanni. Ihetchit, iouiiḍ gh djḥabs. Iyd ḍi rhabs. Nettaṭ dja tkhammen ḍais mani ṭouara ṭgas amenni. Roughdenni ṭrah ghar mani nṭran

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oud̲ain. Tbeqqech gh ij ound̲er d̲ amzian. T̲ksd̲ zais oud̲ai d̲ amzian ḥa men imout. T̲git̲ g ou'arour ines ṭrbout̲. T̲raḳ ghar bab n tahanout. T̲ennas : « Manikka ourgazinou ? » Innas : « Manikka ouariaz ghari ṭejjit̲ ? » T̲ennas : « Jjight̲ dani raḥegh adaouigh lflous ». Innas : « Ariaz inem iouight̲ gh djḥabs ». Tt'fit nettat̲. T̲ennas : « Maghar ṭ gha ṭaouid̲ gh djḥabs ? Kkkar aouiid̲ arīaz inou ». Tjebdit̲ zg ouaroud̲ ines. Ikkar netta iouktit̲. T̲'aoudas nettat̲. I'anit̲ sjjahd toud̲a kh ouarba enni. T̲kar tsghouiou. T̲ennas : « Ingouii, ighd̲erii, inghaii mimmi ». Iouzzerd lmaghzen. Ennanas : « Maghar gha ṭenghid̲ arbaia ? »

Ouiint̲ gh djḥabs. Rzemend̲ i ouriaz enni. Ennan i bab n tahanout̲. « Attoukched d̲diit̲ n ouarba ṭcngnit̲ ». Ioukchit̲. Ikhadjeṣ. Imelchit̲ nettat̲. Bab n tahanout̲ iqim d̲i lḥabs.

Kighd̲ sa d̲ sa, ygh ṭiouia ṭsira
Yght̲ jar iqabbouzen chint̲ it indouzen.

Histoire des trois sœurs.

Autrefois il y avait trois sœurs. « Allons, dirent-elles, voler sur la route ». La plus vieille s'en alla à la porte d'une ville et s'y tient debout. Vint à passer un homme conduisant un âne. La femme le salua, l'entoura de ses bras en lui disant : « D'où viens-tu, o le fils de mon oncle ? Cependant reste ici, je vais rentrer ton âne, attends que je revienne ».

Avec l'âne s'en fut et s'en alla le vendre.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Sa sœur vint et dit à l'homme : « Ici que fais-tu ? » « J'attends une fille de mon oncle ». « Où est cette fille de ton oncle ? » « Elle est entrée à l'intérieur. Elle va revenir ». « La fille de ton oncle, où elle est allée, revenir à toi ? Viens travailler avec moi ». Il l'accompagna.

Elle le fit entrer dans un puits. Il enleva ses vêtements, sa djellaba, sa chemise et ses sandales. Il les posa au dehors et descendit dans le puits. Elle les emporta, le laissa dans le puits et s'en alla vendre les habits.

Vint la troisième sœur qui était la dernière. Elle le trouva dans le puits et lui dit : « Que fais-tu ici ? » « C'est une femme qui m'a fait entrer et qui m'a laissé ici ». Elle lui dit : « Je vais te faire sortir ». Elle le fit sortir.

Elle lui dit : « Viens avec moi ». Il alla avec elle. Elle lui dit : « Je veux t'épouser ». Il répondit : « Bismillah ». Elle lui dit : « Viens, allons dans une boutique pour faire nos achats de ménage ». Ils allèrent faire leurs achats. Ils achetèrent Dieu sait combien d'affaires. Elle lui dit : « Reste ici avec le maître de la boutique jusqu'à ce que je revienne ».

Il resta avec le marchand qui dit : « Ta femme est bien longtemps. Elle n'apporte pas l'argent ». Il lui dit : « Mon ami, elle arrive à l'instant ». Ils attendaient, elle tardait. « D'où te vient, dit le marchand, cette femme-là ? » « Mon ami, lui dit-il, je ne la connais pas ». « Comment tu ne la connais pas ? Tu te moques de moi. Elle s'en est allée en emportant mon bien ».

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le marchand l'empoigne au collet. Il lui donne des coups et l'emmène en prison. Mais la femme qui regardait en voyant ce qui se passait, s'en fut au cimetière juif. Elle creuse un petit tombeau et en retire un petit juif qui était mort récemment. Elle l'emporte sur son dos et s'en va chez le marchand. Elle dit : « Où est mon mari, resté ici en m'attendant? Voici que j'apporte l'argent ». — « J'ai mis ton mari en prison ». « Pourquoi l'as-tu mis en prison ? » Elle l'empoigne. Elle lui dit : « Debout, ramène mon mari ».

L'empoignant par son vêtement il la frappe, elle lui rend, elle tombe avec son enfant. Alors il s'élève des cris : « Il m'a poussée, m'a fait tomber, et mon enfant, il l'a tué ». Arrivèrent les mokhaznis. On dit au marchand : « Pourquoi as-tu tué ce petit enfant ? »

On le mit en prison et on délivra l'autre. Et on dit au marchand : « Tu vas payer le prix du sang pour cet enfant que tu as tué ». Il l'a donné, il l'a payé. Et l'autre homme l'a épousé. Et le maître de la boutique en prison il est resté.

Je suis allé par ci par là,
J'ai fait une paire de sandales d'alfa,
Je les ai placées entre les jarres à grains,
Et les veaux me les ont mangées.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

CHANSONS

Les quelques chansons qui suivent ont toutes été rapportées par des Gzennaia.

Ai ajḍiḍ aqerqach nj baḥr
Mimmi safar ii nnḥar
Atsīouḍeḍ sslam i Mouḥ ouchhabar
Aourn i l Gzair.
Inas i oui ikheḍben iṭṭou
Aqa Mammas bent Ṭaṭou
Tsharar·ou ṯtrou.

Oiseau de mer au plumage rayé,
O mon fils, en route aujourd'hui,
A Moha le blond porte mon salut
Au delà d'Alger.
A celui qui l'a demandée, puis oubliée
Dis que Mammas bent Tattou
Berce son chagrin en pleurant.

Isougḏ Ouroumi iṭṭaf Ṯizi 'Azza
Ikhis ad iqam atai s ouaman Ōulma
A imjahaden ouktaṯ : toudart mami thara ?

Le Roumi a fait souga
Il a pris Tizi 'Azza.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Il veut faire le thé avec de l'eau d'Oulma
Guerriers de la guerre sainte, au combat !
A quoi bon la vie ?

Alḥamaminou, a Moḥ, a Moḥ imjaren di Tasala
Rouaḥ aouma rouaḥ, ikfach zi ṯammara
A qach amchan inech ṭṭsen dais inegba
A qa ṯamourṯ inech bṭanṯeṯ rouaraṯa
Aia Rabbi a tṣbbarḍ ourinou i tchaouina.

O Moha, mon pigeon, toi qui fais la moisson,
Au Tasala
Reviens, reviens, o mon frère, assez pour toi de misère
Voici que les garçons couchent dans ta maison
Et que les héritiers se partagent la terre
O Dieu, fais supporter à mon cœur les chagrins.

Sidi Moḥammed Amzian a lmalik n ougjenna
A Maousa ṭaqoḍat sb'a raf ag ingha.

Sidi Mohammed Amzian, ange du ciel,
Avec ton Mauser court tu en as tué sept mille.

A ia Moulai innagh a imzyan ṯaqbitch
Mdji ourd chek nkhra nggiouj nzdegh Mritch.
var.
Mḏji ourid chek iri nkhra nggiouj iri nōūḍ Mritch.

O notre Maître, c'est toi qui embellis la tribu,
Sans toi nous serions ruinés

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Et nous aurions émigré
Pour aller à Melilla.

A ighiḍ ouounzghar, a bou harou, a l'anaiṭ
Aouchaiiḍ ad souagh aḥouma dkhiiqen chmaiṭ.

O faon de la gazelle, o lion, o ma joie,
Donne-moi à boire
Afin que les méchants aient de la peine.

Tamẓiḍa ōuounzghar ḥanna ouar am taregh
Asafer oula ddoua. Taregh am ijnjḥajeb
i mimmis n iimma.

A toi, mosquée d'Ounzghar,
Je ne demande pas guérison ni remède,
Une seule amulette
Pour le fils de ma mère
Et pour tous ceux de chez moi
Une puissante amulette.
(*Ij nj ḥajeb amqran ijm'aṭinou marra.*)

Ai aḍbir a mimmi, ai aghbar n Midar.

O mon petit pigeon, fontaine de Midar.

Ṭourai, ṭourai ṭourai ẓi lchtoub
Ṭourai lmoḥibbet g ouafer n zitoun.

Elle a écrit contre moi des écrits des livres,
Elle m'a écrit l'amour sur des feuilles d'olivier.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Iserkis ouig innan : lmoḥibbt timgga
Lmoḥibbt zi Rabbi amchoum aouan ṯbla.

Il a menti celui qui dit
Que l'amour vient des sortilèges.
L'amour vient de Dieu. Malheureux
Est celui qui en perd l'esprit.

Adarigh ad mḥigh g oucheqchiq n tamja
A ṯarbat tamziant mainkhef ḏaii ṯbra ?

J'écris, j'efface des mots sur un chalumeau brisé.
Petite fille pourquoi m'as-tu enlevé l'esprit ?

NOTE : Les Rifains croient beaucoup aux amulettes et aux sortilèges, aux pratiques occultes qui servent à nuire à un ennemi, à le faire mourir, à forcer l'amour, à obtenir une guérison. C'est surtout l'affaire des Tolbas et des vieilles femmes.

Une femme veut forcer l'amour d'un homme. Elle va trouver un Taleb qui, au revers d'argent de quelques feuilles d'olivier, écrit quelques mots tirés " des livres ». Puis la femme s'arrange pour placer ces feuilles sur le passage de celui qu'elle désire. Ensuite, elle fait brûler ces feuilles et s'imprègne de leur fumée. Et l'homme ainsi conjuré, ne peut plus lui résister.

Pour obtenir la guérison de la fièvre (*timssi*), on fait de même avec les feuilles de laurier-Rose.

Pour rendre un mari impuissant, le jour de son mariage,

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

un taleb va à sa porte avec un fil de soie rouge ; il y fait sept nœuds en disant des paroles. Puis, tenant caché un couteau ouvert, il appelle le fiancé. Au moment exact où celui-ci répond à son appel, il ferme le couteau. Le mari est impuissant (*ippip*) jusqu'à ce que le taleb consente à dénouer le sortilège.

Ces pratiques ont des noms divers :

L'azima (tiré de l'Arabe).

Timgga dont le sens exact est : les actions, de même que les Chleuh du Sous les appellent « *iskiren* ».

Les quelques vers qui précèdent font tous allusion à ces sortilèges. Dans le dernier distique il est question d'un chalumeau brisé. C'est qu'une pratique consiste à faire écrire par un Taleb des mots sur les morceaux d'une flûte en roseau brisée.

Sidi Moḥammed Amzian m'ana rrhaibet ijja
Ijja ssouach d tzoutch drḥanni hamen ṯougha.
I'aqeb gh Ouzrou Aḥmar sb'a raf ag ingha
S Maousa ṯaqeḍaṯ ḏ rqabous ḥarraka.

Sidi Mohammed Amzian, quelle crainte il a laissé.
Il a laissé le souaq et l'antimoine
Et le henné fraîchement étalé.
A Azrou Ahmar il est allé
Et il en a tué sept mille
Avec le mauser court et le pistolet à dix coups.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Adam fernegh nniṯ a ḥanna
Adam seriigh nniṯ a ḥanna
Adam aīzegh nniṯ a ḥanna
Adam ḥariigh nniṯ a ḥanna
Adam ssiifegh nniṯ a ḥanna
Adım ggough nniṯ a ḥanna
Adam yregh nniṯ a ḥanna
Adam snennegh nniṯ a ḥanna
Adam zdmegh nniṯ a ḥanna
Adam aymegh nniṯ a ḥanna
Adam cheṭbegh nniṯ a ḥanna
Adam ssough nniṯ a ḥanna
Adam kaḥregh nniṯ a ḥanna
Adam 'akkaregh nniṯ a ḥanna
Adam sououchegh nniṯ a ḥanna
Adam mechḍegh nniṯ a ḥanna
Adam hajjeregh nniṯ a ḥanna
A dar'aii roukha nniṯ a ḥanna.

Ij ouariaz iqar amia i tmdakoutch ines :

(Un homme chante ainsi à sa maîtresse :)

Je nettoierai pour toi le grain, o ma chère
Je sècherai pour toi le grain, o ma chère
Je pilerai pour toi le grain, o ma chère
Je moudrai pour toi le grain, o ma chère
Je crible rai pour toi le grain, o ma chère
Je pétrirai pour toi la pâte, o ma chère

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Je ferai des pains pour toi, o ma chère
Je cuirai le pain pour toi, o ma chère
J'irai pour toi chercher du bois, o ma chère
J'irai pour toi puiser de l'eau, o ma chère
Je balayerai pour toi, o ma chère
Je t'étendrai des tapis, o ma chère
Je te noircirai (les yeux), o ma chère
Je te farderai (les joues), o ma chère
Je rougirai tes gencives, o ma chère
Je peignerai tes cheveux, o ma chère
Et puis je te couvrirai, o ma chère
Et maintenant, o ma chère,
Entoure-moi de tes bras.

Qarai qarai zi ṭjemmaḥt ououanou
Ai ouma qa ṭmetteḏ 'ala sebbit inou.

O mon frère, rends-moi la parole du puits,
Je serais cause de ta mort.

Harmegh ddin inou ḥarmegh ouinni n imma
Ouar qinegh ṭasebnecht hama ōuoudend achtma.

J'en fais le serment par ma religion
Et par celle de ma mère,
Je ne porterai pas la coiffure de soie
Avant que mes frères soient devenus des hommes.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Kkigh Ddir Ddir tsrigh din irhadir
Zikhenta taskiourt ag mimmis n ououdbir.

Allant le long du Dyr, j'ai entendu des cris,
C'était le petit pigeon avec la perdrix.

Aia ralla aia ralla ai ralla bouia
Aghanim azegza iqssen iqim g ouraq
A tarbat tamziant oua nskhi di lfiraq.

O madame, o madame, o madame, o mon père,
Le roseau vert il est par terre, il est brisé.
O jeune fille, de toi je ne peux me séparer.

Aia ralla aia ralla aia ralla bouia
Aghanim aghanim gjenna iḥari lhaoua
A ṭarbat tamziant chillaḥ oumi ṭhaoua.
Aia ralla
Adarigh ad mḥigh g oucheqchiq n tamja
A ṭarbat tamziant mainkhef da ii tbra ?

O madame, o madame, o madame, o mon père,
Le roseau, le roseau bat les vents dans les cieux,
O jeune fille, tes amants qu'ils sont nombreux.
O madame,
J'écris, j'efface des mots sur un chalumeau brisé,
Petite fille, pourquoi m'as-tu enlevé l'esprit ?

Aia ralla
Oui y afin a Rabbi lsbab ad din irah

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ad din iaf meḍdouah atbidd di lmraḥ
Addoud am aghanim ṭaggatch am ṭfaḥ
Ad din ikk ioumein ouis ṯlaṯa addireḥ
Ad ichouq akhcheb n tzaiurt agd tfaḥ.

O madame,
O Dieu, comment trouver le moyen d'arriver
Pour trouver dans la cour une femme debout ?
La taille d'un roseau, d'une pomme la joue,
Pour y rester deux jours et l'autre s'en aller
A travers les ronciers,
Comme à travers vigne ou pommiers.

Aia rhamam inou ṭiara ṭiara ittaoun ouar itrous
Sioūḍ sslam i rrais n Oufrancis
Inas : " Tendert lkour, Abd el krim amnhaous.

Avion, avion, mon pigeon, mon pigeon,
Toi qui voles sans te poser,
Porte mon salut au chef des Français,
Dis-lui de lancer des obus.
Abdel Krim est un méchant.

A ṯayouṯ a ṯayouṯ kh oudrar ṯya 'arboub
Ṯanni ouar iḥaṭṭin r'araḍ ines ouat iḥaṭṭi ou'amoud.

O la nuée, la nuée,
Semblable à une fumée
Sur les monts.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Celle qui n'est pas gardée
Par le soin de son renom
Ne l'est pas par le bâton.

Man ioughin ṯischrin ḏougmarou ghir trōunt ?
Ḏ lbaz ig mmouten q'a ougint ataṭṭount.

Les perdrix dans le bois, qu'ont-elles à pleurer ?
Ne peuvent oublier la mort de l'épervier.

M'anaṯin m'anaṯin adiahouan ag tbrit
Rḥazem gh oujedjif rmerjan ḏi ṯirit ?

Quelles sont celles-ci, quelles sont celles-ci,
Qui s'en vont sur la route ?
Sur la tête, la soie et le corail au cou ?

Ryaleb n souker a imzzian oufilou
Faṭma Ṯaouriaghetch chenna ma gha ṭourou
Chenna ma gha tbiis rḥazem n arb'a douro
Chenna ma gha tennas i Mouḥ : " Halla rarou ".

Le pain de sucre est embelli par sa ficelle.
Fatma Taouriaghtch qu'elle a de beaux enfants.
Qu'elle est belle avec sa ceinture de quatre douros,
Qu'elle est belle en berçant le petit Mouh.

Mmi ighid ōuzghar oui therouaḍ ṯaiirza
Abriḍ ma oua tsimeḍ adach tiḍ mregh ssa.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

N'écrase pas les labours, petite gazelle.
Je vais te montrer à l'instant
Le chemin que tu ne sais pas.

Ṭiara, ṭiara, maimmi tzebzoubed̲ chem ?
Ouar am nghigh oumam oua djigh d̲ aḍrib inem
Sid̲i Rabbi d̲ ougjenna netta d̲ ḥasib inem.

Avion, avion ; pourquoi ronfles-tu, toi ?
Je ne suis pas ton ennemi,
Je ne t'ai pas tué un frère
Monseigneur Dieu, dans le ciel
Te le revaudra.

A tgherft ibennan ṯbenna s rqareb
Ouinni ikhisen ad imrech imrech idjis n ṭtareb.

Etage qu'on veut bâtir, avec la brique on t'élève
Toi qui veux te marier, prends la fille du Taleb.

Bismillaḥ adbd̲igh oulḥarf inou d̲ lia
T̲amṭṭout̲ tsekkad ariaz iqar : Lla.

Bismillah, je commence par la lettre Ia,
La femme envoie chercher l'homme
Et l'homme dit : « Je ne veux pas ».

Ṭiara, ṭiara, gjenna ṯḥuri lahoua
Aia Moulai innagh chillaḥ oumi iahoua.

L'avion, l'avion, au ciel il bat les vents,
O notre fiancé, combien il est plaisant.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

TROISIÈME PARTIE

DIALOGUES

1° — Renseignements sur une Tribu.

a) Le fractionnement, les voisins.

Comment t'appelles-tu ?	*Misminnech ?*
Je m'appelle Mohamed.	*Isminou Moḥammed.*
Quelle est ta tribu ?	*Main ṯ'ana ṯaqbitch ennoun?*
La tribu des Gzennaia.	*Ṯaqbitch ennagh ḏ Igzennain.*
Quelle est ta fraction ?	*Mani'ana arba nnoun ?*
La fraction des Ait Younes.	*Nechhin arb'a nnagh ḏ Acht Youns.*
Quelle est ta sous-fraction ?	*Maint'ana ṯafriqṯ ennoun ?*
La sous-fraction de Hadria.	*Ṯafriqt ennagh ḏ Iḥaḍriin.*
Quel est ton Douar ?	*Misminnes n ṭchar inech ?*
Le Douar des Ait 'Ali.	*Ṭchar inou ḏ Acht 'Ari.*
Combien compte-t-il de Kanouns ?	*Chḥal gharoun ṯigherghar gh Iḥaḍriin ?*
Comment compte-t-on un Kanoun ?	*Mamech tfqaḍen ṯigharghar?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

C'est le père avec ses enfants non mariés.
Ariaz ag ṯaroua ines madja ouar mlichen tfqaḍen ijt n tigherghart.

Quelles sont les autres fractions des Gzennaia ?
Man rrb'a neḍni n Igzennain ?

Les Ait 'Asem, les Beni Mhammed, les Chaouia et les Imzdoughar.
Acht 'Aṣem, d Acht Mḥand, d Imzdourar, ḏ Ichaouiin.

Pourquoi les appelle-t-on Imzdoughar ?
Mainmi dasen qaren Imzdourar ?

Parce qu'ils habitent dans la montagne.
Zdaghen g oudrar.

Quels sont tous les voisins des Gzennaia ?
Mani'anan jouaren ensen n Igzennain q'a ?

Quelle est votre plus haute montagne ?
Man adrar imgharen g Igzennain ?

C'est l'Azrou Aqchar au-dessus de Tisi Ousli.
Azrou Aqchar ag imgharen, sennij i Ṯizi Ousli.

Nos voisins sont les Ait Ouriaghel, les Ait Ouzin, les Mtalsa, les Meghraoua et les Branes Béni Ftah ; les Marnissa et les Béni Amert.
Jouaren ennagh ḏ Acht Ouriaghel, ḏ Acht Ouzin, ḏ Ibḍarsen, ḏ Imeghraoua, ḏ Rbraneṣ, ḏ Imarnissen, ḏ Acht 'Amert.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

b) Le Commandement, les Lefs, vols, meurtres, sauvegarde.

Dis-moi quels sont les lefs de ton pays ?	*Mraii rfouf n ṯamourṯ ennoun ?*
Nous autres Ait Younes, nous sommes divisés en deux lefs, les trois d'en haut : Azrou, Taghilest, Ihadriin ; les trois d'en bas : Ikhebbaben, Ait Hazem, Arkoub.	*Nechchin ḏ Acht Youns nbeṭṭa gh ṯnin rfouf : Tourouṯ n ennej, ḏ Azrou, ḏ Acht Tghilast, ḏ Iḥaḍriin ; touroṯ n ouaddai Ikhebbaben, ḏ Acht Ḥazem, ḏ ʿArqoub.*
Quand nous nous battons les autres viennent nous aider.	*Chekhmini nmengha jaranagh tasind rbouʿa neḍni tʿaouan anagh.*
Les lefs sont-ils toujours les mêmes ?	*Rfouf ma tmbeddaren negh tghimen rbedda ?*
Non ils changent.	*Tmbeddaren.*
Une année autrefois nous nous sommes battus. Les Ait Mhand sont venus aider le lef d'en bas.	*Ij n ousegouas zich ntmengha. Ousind Acht Maḥand ʿaounen ṯouroṯ n ouaddai.*
Il y a eu cent morts. Puis il y a eu la paix à la surface. Mais sous terre on donnait de l'argent pour reformer les lefs.	*Mia ig mouten jaranagh. Roukha g ouḏem ṣrḥan ; adou ṯamourt ṯichen rmar ggin rfouf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Apprends-moi quelle est l'habitude en cas de meurtre ?	*Sfaḥamaii di rq'aidet nj rqab ?*
Dans tout douar il y a toujours deux lefs.	*Di mkour ḍchar tirin dais tnin rfouf.*
Quand une querelle s'élève entre les deux lefs, tout le monde prend les armes. Il s'élève un tumulte dans le douar. Les deux lefs se battent à mort. Les autres douars viennent pour faire la paix.	*Chekhmini itmengha had tmsarsaren s ssr'a. Tnkkar tghouiit di tjm'at. Tsenghan. Tasind jm'aṭ neḍni tfkkanten.*
S'il y a un mort de chaque côté, il faut qu'ils fassent la paix.	*Madja imout ij sa ij sa ṣrḥan bessif.*
S'il n'y a qu'un mort, il y a un banni chez ceux qui ont tué. Et il paye une amende. Ils font la paix.	*Madja imout ghir ijjen isouffoughen aḍrib ad oukchen dd'airt. (inni inghin rrqbet) ad mouhennan.*
Et après que devient le banni ?	*Dchekhmini souffoughen aḍrib main tggen ?*
Il sort de son pays. Il va habiter chez les étrangers.	*Netta itffough zi tamourt ines itraḥ izdegh di rqbail.*
Dans mon pays, il faut donner un zettat pour passer. Les gens ont peur d'être	*Nechchin di tamourt ennagh la boud ad oukchen taẓeṭṭaṭ aḥouma ad 'aden.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dépouillés par les gens du pays, ils payent le zettat.

Miden tougden aten qchḍen acht bab n tamourt Tkhedjasen tazeṭṭat.

L'autre année il n'y avait pas d'autorité. On coupait les routes, chacun pillait dans son pays.

Miden qṭ'an abrid, oua itett oua.

Est-ce maintenant qu'on paye les zettat, où était-ce autrefois ?

Ma tichen cha tzeṭṭat ida negh zich ?

Maintenant on ne paye pas. Ould Abdel Krim commande. Avant le pays était en siba. Il n'y avait pas d'autorité.

Ida oua tichen cha. Idja iḥakem iten Mmis n 'Abd el Krim. Zzates dja tamourt tsiab. Ouar idji bou rḥakem.

Qui commande dans votre pays ?

Ouig iḥakamen di tamourt ennoun ?

Chez nous il n'y a pas de subordination, les gens sont orgueilleux.

Nechni, oua gharnagh bou tslim. Gharnagh iougden daisen nnfakht.

Chez nous ce sont les Ait Arbain qui commandent. Une fois j'ai assisté à la réunion des Ait Arbain.

Ghar nagh Acht Arb'ain ouig iḥakmen. Ij n s'at ḥaḍeregh g Acht Arb'ain.

Pourquoi s'étaient-ils rassemblés ?

Mainkhef mounen s'at enni ?

Pour faire payer une amende à un voleur.

Jm'an gh dd'airt g ijjen aṭṭfen.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Qu'avait fait celui-là ?	*Man iga ouinni ? (Main ya ouinni ?)*
Il avait percé des trous dans une maison. Il avait volé des objets pour les vendre.	*Ioukṯa nnqabeṯ gh ij n taddert. Iouchar rḥaouaidj n taddert izenziten.*
Comment a-t-on su qu'il était le voleur ?	*Mainzi ḏ snen neṯṯa ḏ akhouan ?*
Le maître de la maison a payé la béchara afin de connaître le voleur.	*Iraḥ bab n taddert ioukcha rbchart aḥouma adibiin agra ines.*
Qu'a fait ensuite le maître de la maison ?	*Ma ya bab n taddert ?*
Il est allé chez le moqaddem des Ait Arbain et lui a dit : « Un tel m'a volé ».	*Iraḥ ghar rmeqaddem n Acht Arb'ain. Innas : A qa flan iouchar ii.*
Le moqaddem lui a dit : « Et s'il n'a pas volé ? »	*Innas rmeqaddem : « Madja oua iouchir cha ? »*
J'ai donné la béchara pour le connaître.	*Oukchigh khafes rbechart.*
Le moqaddem a convoqué les Ait Arbain.	*Iraḥ netta rmoqaddem irzou gh Acht Arb'ain ismouniten.*
Ils sont allés chez le voleur et l'ont saisi.	*Raḥen ghar akhouan ṭṭfenṯ.*
Pourquoi as-tu volé un tel ?	*Maghar ṯouchaṛṯ flan ?*
Je n'ai rien volé du tout.	*Our ouchiregh cha.*
Le bechchar est venu et l'a confondu.	*Iouseḏ oubechchar inḏaḥit g oudm ines.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On lui a fait payer l'amende.	*Ṭfen zais dd'airt.*
Il a payé toutes les affaires.	*Ikhadjeṣ rḥaouaidj n midn q'a.*
Il a donné un repas aux Ait Arbain.	*Isech* (il a fait manger) *Acht Arb'ain.*
Il a dit: « Aujourd'hui à moi, demain à toi.	*Inna: « Nḥara khafi ṯioucha khafek ».*

c) Les voies de communication, les marchés.

Quels sont les grands chemins ?	*Man ibriḏen imgharen ḏi ṯamourṯ ennoun ?*
Le chemin de Tizi Ousli qui va à Taza par Azrou, la rivière d'Ouizert et Kiffan.	*Gharnagh rmaḥij n Tizi Ousli, rmaḥij nj Maghzen. Iggiour ghar Ṯaza. Itekk ghar Ouzrou, ghar ighzer n Ouizert, ḏ Ifran.*
La route de Bab el Arba qui va à l'Arba des Ait Ouriaghel et dans tout le Rif.	*Gharnagh abriḏ neḍni itekk ghar acht Hazem itfough r Arb'a n Taourirṯ.*
L'Oued Kert qui va à Melilla.	*Ighzer n Charṯ itekk Mritch.*
Quels sont les marchés de votre pays ?	*Man rasouaq ḏi tamourt ennoun ?*
Nous autres, Ait Youns nous avons le Jama d'Ikhebbaben, près de Sidi Ali Bou Roqba, l'Had d'Arqoub,	*Nechchin Acht Youns, gharnagh Jjm'a n Ikhebbaben ṭarf n Siḏi 'Ari bou Roqba ; gharnagh l Had*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le Tnin d'Azrou.	*nj 'Arqoub, gharnagh Tnin n Ouzrou.*
Où allez-vous encore au marché ?	*Man rasouaq nedni tsouaqem ?*
A l'Arba des Ait Ouriaghel, et au Sebt de Tit Ahmar chez les Mtalsa.	
Le Tlata d'Azlef est entre nous et les Béni Touzin.	*Tlaṭa Ouzref jaranagh d Acht Ouzin.*

d) La langue, l'instruction.

Quelle langue parlez-vous ?	*Man aouar zi tsaouarem ?*
Nous parlons le Tamazight ainsi que les tribus du Rif.	*Nechchin nsaouar s tamazight nouchni d acht Rrif q'a.*
Y a-t-il des gens chez vous qui ne parlent pas l'arabe?	*Ma gharoun cha n iougdan ouar fehemen t'araft ?*
Beaucoup.	*Djan aṭṭas.*
Y a-t-il beaucoup de Tolbas?	*Ma gharoun cha ṭṭolba ?*
Plus que d'ignorants.	*Ṭolba aktar z iqbaben.*
Où instruisez-vous les écoliers ?	*Mani tsgharem imḥaḍaren ?*
A l'école de la mosquée.	*Di timzidaouin di rmsid.*
Nous enseignons les écoliers en langue berbère.	
Nous commençons par les trente lettres avec les	*Anbedda s tlatin nj ḥarouf chekhmini nsadef drari*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

petits enfants, les lettres pointées et non pointées, par exemple :	*imezianen.*
lif n'est pas pointé,	*Lif ouar inqad*
lba a un point dessus,	*l ba ijt s ouaddai*
le *ta* a deux points dessus,	*l ta tnin s ennij*
le *ta* a trois points dessus.	*l ta tlata s ennij.*
Nous leur apprenons encore que l'*alif* avec le *nesba* se lit *a*,	*L lif ansab itoughara a*
que l'*alif* avec le *khefda* se lit *i*,	*l lif ikhfed itoughara i*
que l'*alif* avec le *rf'a* se lit *ou*.	*l lif ouarf'a itoughara ou.*
Qui paye le taleb ?	*Oui g itkhedjasen ttaleb ?*
La jama.	*Tkhedjasen tajm'at.*
Que lui donne-t-on par conventions ?	*Achhal tichen n chard ?*
On lui donne vingt-cinq mouds d'orge, deux mouds de blé, deux toisons de laine,. deux jarres de beurre.	*Tichen 25 moud n imendi, mouddein n irden, tirisin n tadouft, tijm'ain n dhen.*
Chaque mercredi chaque écolier apporte un œuf.	*Zi rarb'a ghar djarb'a taouin imhadaren timjarin, mkour ij itaoui icht.*
Les tolbas sont considérés.	*Tolba khafsen rrhabet.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On les respecte.	*Tsḏḥan zaisen miḏen.*
Chaque jour chacun donne le repas au Fqih.	*Koul nnhar adisech ijjen ad ioui nnoubt i lfqiḥ.*
L'un son tour est bon, l'autre, il est mauvais.	*Ijjen ghares nnoubt ḏelfen, ijjen ḏ aqbiḥ.*
Cet enfant apprend à lire à la planchette.	*Arba enni itiqra ḏi jjouḥ.*
Suspens ta planchette, tu ne sais rien (dit le taleb à l'écolier qui ne sait pas sa leçon ; exp. prov.).	*'Adjeq jjouḥ oua ṯsenṯ cha.*

e) Les marabouts.

Est-ce que vous avez des marabouts ?	*Ma gharoun cha n imrabḍen?*
Nous en avons.	*Gharnagh.*
Le marabout a son pouvoir (sa baraka).	*Amrabeḍ gharcs ssar ines.*
Ils sont sept qui sont venus des pays de l'Est.	*Ousinḏ sb'a iḏsen zi Charq zich.*
L'un est enterré aux Ait Hazem.	*Ij inḍer g acht Hazem.*
L'un d'entre eux est Sidi Ali bou Roqba.	*Ij zaisen Siḏi 'Ali bou Roqba.*
L'un est Sidi Lata Ben Ali d'Hadria.	*Ij zaisen Siḏi Laṭa ben Ali g Iḥaḍriin.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Dis-moi l'histoire de Sidi Lata.	*Ini i rḥakait ines.*
Il était un homme qui habitait de ce côté-ci de la rivière.	*Dja izdegh ijjen ajmmaḍ ighzer.*
Il est sorti une nuit pour faire la prière de l'Acha.	*Itfough s djirt idzadja r'acha.*
Il a aperçu une lumière dans un buisson de lentisque.	*Iṭouara ṭimssi ḍi ṭisirt n fadis.*
Pendant quatre jours il l'a vue.	*Arb'a iam netta iṭouaraṭ.*
Il est allé dire au cadi : « J'ai vu une lumière ».	*Iraḥ ghar rqaḍi innas : « Qa ṭouarigh ṭimssi ».*
Le cadi lui a dit : « Quand tu verras la lumière, vas y mettre un signe ».	*Innas rqaḍi : « Chekhmini gha ṭouariḍ ṭimssi, y khafes r'aremt ».*
Il vit la lueur, il alla y mettre un signe.	*Itouara ṭimssi, izoua ghares, y khafes r'aremt.*
Au matin vinrent le cadi avec la Jama.	*Oumi n ṣbaḥ iouseḍ rqaḍi ttjm'aṭ.*
On a creusé sous ce buisson.	*Ghzin ḍi ṭisirt enni.*
On y a trouvé un tombeau.	*Oufin ḍin anḍer.*
On y a trouvé une plaque de marbre où son nom était écrit.	*Oufin ḍin ij n tarouihat n rkham, ṭoura ḍais ism ines.*
On en a fait une copie. On y a bâti un tombeau. On	*Nskhen zais. Bnanṭ, chharenṭ, tzourenṭ miḍen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

l'a fait connaître. Les gens y viennent en pèlerinage.	
Est-ce que vous avez des Zaouias ?	*Ma gharoun cha n zouaoui ?*
Il y a aux Ait Ouzin, les enfants de Boujddain (Oulad Sidi b. Jddain).	*Djant g Acht Ouzin ṯaroua n Boujddain.*
La Zaouia de Sidi Bou Jddain est au milieu de la montagne des Ait Ouzin.	*Zzaoucht n ṯaroua n Boujddain ḏi rouṣt oudrar n acht Ouzin.*
Quel est leur ouard ? [1]	*Man louird ensen ?*
C'est l'ouard Naciri.	*Louird n Sidi Ali ben Nacour.*
Il y a une autre Zaouia dans l'Oued de Bou 'Ailma sur le chemin de l'Arba des Ait Ouriaghel.	*Tdja zzaoucht neḍni g ighzer n Bou 'Ail ma, g oubrid n j arb'a.*
C'est la maison de Sidi Ahmed Derqaoui.	*Zzaoucht n Sidi Ahmed Adarqaoui.*
Vous autres, est-ce que vous faites des offrandes aux marabouts ?	*Kounniou ma tggem cha n ṣṣedqet g imraḅden ennoun ?*
Nous en faisons.	*Ntggiṯ.*
Quand une femme n'a pas d'enfants, quand quel-	*Ij n tmeṭṭouṯ oua ṯirrou ; ij itiri ḏais jjnoun.*

1. C'est-à-dire à quelle confrérie sont-ils affiliés ?

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

qu'un est possédé par les jnouns.	
Est-ce que les gens de votre pays sont religieux ?	*Acht bab n ṯamourṯ ennoun ma ṭb'an ddin ?*
Ils le sont. Ils font la prière, ils jeûnent, ils ne fument pas, ils font l'aumône, ils payent l'Achour, ils payent le zekkat. Voilà tout.	*Ṭtb'anṯ. Tzadjan, tzoumman, oua tkiifen. Tichen ṣsedqat, ssoufoughen r'achour, tichen zkka. Daia.*
Et les gens qui vont dans l'Est ?	*Imarrak, chekhmini djan di Cherq tkiafen, ssen chrab.*
Quand ils sont dans l'Est, ils fument et ils boivent du vin.	
Quand ils reviennent dans leur pays, ils ne fument pas, ils font la prière, ils jeûnent, ils se tiennent convenablement vis-à-vis des Musulmans.	*Chekhmini tarouaḥen ghar ṯamourṯ ensen oua tkiifen cha, dzadjan, zoummen, tsedḥan zg Imsrmen.*
A qui donnez-vous l'achour et le zekkat ?	*Ouimi tichem r'achour d zekka ?*
On le donne aux pauvres.	*Tichenṯ i lmsakin.*
Y a-t-il beaucoup de pauvres dans votre pays ?	*Ma gharoun cha n draouich di ṯamourṯ ennoun ?*
Il y en a beaucoup.	*Djanṯ aṭṭas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

2° — Pour rentrer en relations avec une tribu en guerre.

a) Interrogations.

Quelle est votre tribu ?	*Main ṯ'ana ṯaqbitch ennoun?*
Quel est votre Caid ?	*Main i'ana amghar ennoun?*
Notre Caid est le Caid Rezzouq.	*Amghar ennagh ḏ rqaiḏ Rezzouq.*
Est-il Caid de toute la tribu ou de votre fraction seulement ?	*Madja rqaida n larb'a nnoun negh n taqbitch q'a ?*
Non, il est Caid de notre fraction seulement.	*Lla, n larb'a nnagh ouaha.*
Dis-moi, les gens sont-ils partis de votre pays ou non ?	*Inai ma ffoughen miḏen ḏi ṯamourṯ negh negh lla ?*
Ont-ils emmené leurs troupeaux et leurs familles ?	*Ma ksin rbaiim ensen ṯṯaroua nsen ?*
Où sont-ils allés ?	*Mani rahan ?*
Dans quelle tribu ont-ils émigré ?	*Man ṯaqbitch ghar ksin ?*
Ils sont allés chez les Ait Ouzin.	*Ksin ghar Acht Ouzin.*
Les ont-ils bien accueillis ?	*Ma farḥan zisen negh lla ?*
Leur ont-ils égorgé des bêtes de sacrifice ou non ?	*Ma gharsen khafsen negh lla ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ils leur ont fait debiha.	*Gharsen khafsen.*
Ils ont échangé leur jellaba et leur rezza.	*Mbeddaren ijedjaben d arezzouz.*
Ont-ils trouvé chez eux des vivres ?	*Oufin daisen li'aich ?*
Les Ait Ouzin ont de l'orge et tout ce qu'il faut.	*Acht Ouzin gharsen imendi, gharsen koul chi.*
Combien de Kanouns [1] sont partis ?	*Achhal n tigherghar irahan?*
Combien ont-ils de cavaliers?	*Achhal gharsen n iisan ?*
Ils ont plus de piétons que de cavaliers.	*Gharsen aterras ktir igsan.*
Ils ont des cartouches pour se battre.	*Gharsen lqorṭas mainzi ichchaten.*
D'où leur viennent-elles ?	*Manis tittaouin ?*
Elles viennent par contrebande des pays de commandement.	*Taouintid zi lḥakem s ṭrabando.*
Ils ont des amis qui les leur envoient.	*Gharsen imdoukarensen dasen iznouzen.*
Quelles sont leurs armes ?	*Man gharsen zi ssraḥ ?*
Ils ont la carabine Mauser.	*Gharsen Maousa.*
Ils ont le fusil 86, Lebel.	*Gharsen tatsʻacht.*
Ils ont la carabine 92.	*Gharsen tarbʻacht.*
Le 86 est long, il est bon, il tient bien à l'épaule (à la poitrine).	*Tatsʻacht d azgrar delfen ṭraṣsa dijjouf.*

1. C'est-à-dire de foyers.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ont-ils des fusils à pierre ou à capsule ?	*Ma gharsen cha bou chfar negh bou ḥabba ?*
Ils n'en ont pas.	*Oua gharsen cha.*
Ils ont des 86 qui sont venus par mer dans des bateaux.	*Gharsen ṯaṯs'acht tmmarsed g ougherrabou zi lbaḥr.*
Ils n'ont pas beaucoup de cartouches.	*Oua gharsen bou lqorṭas aṭṭas.*
Ont-ils un endroit où charger les cartouches ?	*Ma gharsen cha oumchan mas t'ammern lqorṭas ?*
Ils en ont un.	*Gharsen. (Idja gharsen).*
Où sont-ils rassemblés ?	*Mani mounen ?*
Ils sont chez les Ait Aban.	*Mounen g acht 'Aban.*
Qui leur a conseillé de fuir ?	*Ouid asen innan arourat ?*
Où ont-ils fait des tranchées ?	*Mani ggin ouchbar ?*
Ils ont fait des tranchées à Tazimi entre Ait Aban et Ait Yahi.	*Gin achbar di Tazimi jar Acht 'Aban d Acht Yari.*
Où y aura-t-il un combat quand nous irons chez eux?	*Mani gha iri lbaroud jaranagh madja nraḥ gharsen?*
Je crois que le combat aura lieu dans l'Oued Azlef.	*Ennigh g oujedjif inou ṯmrqiiṯ g ighzer Ouzref.*
Ils veulent se battre avec vous parce que cette nuit ils ont fait des feux dans la montagne d'Iferni.	*Khsan akidoun gin lbaroud ala khaṭer gin ṯimssi sdjirt g oudrar Iferni.*
Eux autres, ils ont l'habitude d'allumer des feux pour éveiller le tumulte.	*Niṯni noumen tggn ṯimssi aḥouma atkar ṯaghouiiṯ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Des feux dans la montagne, c'est le signal du baroud.	*Timssi g oudrar r'alemt nj baroud.*
Sont-ils habitués aux combats de nuit ?	*Ma nnoumen sougen sdjirt ?*
Ils font des combats de nuit.	*Noumen chchaten sdjirt.*
Quels sont ces gens ?	*Main an'an miden enni ?*
On les a amenés prisonniers.	*Ousind d inhabes.*
Pourquoi les a-t-on amenés en prison ?	*Maghard ousin ghar dj habs ?*
On les a amenés comme otages.	*Ouiinten d imrhan.*

b) Après le combat.

Au combat de hier, combien ont-ils eu de tués et blessés ?	*Lbaroud n idennat, chhal immouten, chhal inegzamen ?*
Ils ont eu 20 morts et 20 blessés.	*Tmout 20 tgzem 30.*
Ils ont perdu 20 chevaux.	*Tmout asen 20 iigsan.*
Le canon leur a fait beaucoup de mal.	*Ifer'aiten rmedf'a.*
Le chef est blessé.	*Amqran ensen igzem.*
On dit que les Ait Ouriaghel se sont séparés d'eux.	*Qaren akidsen bdan Acht Ouriaghel.*
Ils veulent demander la paix.	*Khisen attaren laman.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Ils sont fatigués de la guerre.	*Ouaḥaren zi rbaroud.*
Ce matin, ils ont enterré leurs morts.	*Nnḥar enniḍa, nḍrent inni immouten.*
Un messager d'Abd el Krim est venu chez eux.	*Iouseḍ gharsen ij n ourqqas zghar mmis n 'Abd el Krim.*
Ils n'ont plus beaucoup de cartouches.	*Oua gharsen bou lqorṭas aṭṭas.*

c) Entrevues avec des envoyés.

Les Ait Ouzin sont venus.	*Ousinḍ acht Ouzin.*
Une sentinelle les a arrêtés devant le camp.	*Isbidditen ou'assas zdat irgour.*
Faites-les entrer. Amenez-les à ma tente.	*Siḍfitend, aoui tend ghar ouqiḍoun inou.*
Soyez les bienvenus chez moi.	*Marḥaba bikoum ghari.*
Entrez, asseyez-vous.	*Aḍfet. Qimet.*
Apportez des ustensiles du thé pour que nous buvions le thé avec nos hôtes.	*Aouid rḥaouaij n ouatai ad souagh atai ag inoujioun inou.*
Est-ce que c'est votre tribu qui vous envoie ?	*Tskher ikount ṯaqbitch ennoun ?*
Quelle est la tribu qui vous envoie ?	*Man ṯaqbitch iken ḍ iskharen ?*
Ce sont les grands de la	*Imqranen n ṯaqbitch sgharen*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tribu qui nous envoient chez toi.	*anaghḏ gharek.*
Pour la chose pour laquelle vous venez, soyez les bienvenus.	*Rḥajet gha ttousim marḥaba bikoum.*
Nous autres, nous ne recherchons que la paix de la tribu, la tranquillité sur les chemins et dans les marchés.	*Nouchchin ntazzal gh ṣsraḥ n ṯaqbitch ntazzel ḏirhena n ibriḏen ḏ rasouaq.*
Nous voulons que tous les gens soient sous l'autorité du Sultan.	*Nkhis q'a iougḏan adirin gfous n oujedjid.*
Nous venons te demander l'aman pour nos biens et nos familles.	*Nouseḏ azzaik nttar laman n lmal en nagh ttaroua nnagh.*
Moi, je vais vous dire les conditions auxquelles je vous donnerai l'aman.	*Nech khsegh adaoun inigh chcharḍ ahouma adaoun ouchchegh laman.*
La première condition est que vous rentrerez dans votre pays, vous, vos familles et vos biens.	*Chcharḍ amzouarou at'aqbem ghar ṯamourṯ ennoun kouniou ttaroua nnoun ḏrnal ennoun.*
La deuxième condition : vous rendrez les fusils et les chevaux que vous avez pris.	*Chcharṭ ouis ṯnain attarem rklaiṭ d igsan enni ṭṭfam.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Troisième condition : vous paierez une amende de cinq cents douros.	*Chcherḍ ouis ṯlaṯa atkhedjṣe m dd'airt n khams mia douro.*
Je vous donne un délai de quinze jours.	*Adaoun gigh lajel n khams-tachen ioum at'aqbem.*
Nous vous rendrons les prisonniers que nous avons faits.	*Adaoun nar imḥabes enni nṭṭaf.*
Si quelque chose vous blesse dites le moi.	*Madja idja cha ḥadja akoun iḍerran adaii tinim.*
La parole que tu as dite c'est beaucoup pour nous.	*Aouar enni dagh ṯennit aṭṭas khafnagh.*
La tribu est pauvre.	*Ṯaqbitch ennagh ṯḍ'af.*
Il y a beaucoup de gens misérables qui ne possèdent rien.	*Aṭṭas n iougḏan ḏ imzraḍ oua gharsen cha.*
Chacun donnera selon ses moyens.	*Koul ij adioukch jjahd ines.*
Maintenant c'est notre parole que nous vous avons donnée.	*Roukha aouar enni nenna jara nagh d ounni netta.*
Nous autres nous ne trahissons pas.	*Nouchchin oua nkhedd'a cha.*
Nous aimons les hommes braves au combat, mais nous détestons les traitres.	*Nouchchin nkhis iriazen ichaten rbaroud aṭṭas ncherha ikhedd'an.*
La trahison est honteuse pour un homme.	*Takhdd'at ṯaqbiḥ ghar iriazen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous ne sommes pas des gens à sept paroles.	*Nech oua ghari bou sba nouaoual.*
Nous savons que vous êtes des hommes au combat.	*Nsenikoun ḏ iriazen ḏi rbaroud.*
Vos chevaux sont beaux.	*Igsan ennoun ḏelfen.*
Toute chose arrive par la volonté de Dieu.	*Koul chi z ghar Siḏi Rabbi.*
Nous voulons bâtir un poste dans votre pays.	*Nkhis anbna ij ndj qchelt ḏi ṯamourṯ ennoun.*
Nous désirons que vous veniez chez nous pour que nous nous connaissions.	*Nkhis ad gharnagh tasim aḥouma anmrousson jaranagh.*
Celui qui voudra vendre de l'huile, du bétail, des poulets, qu'il les amène à notre marché.	*Ounni ikhisen ad izenz zzecht negh rbaiim ḏ iaziḏen atend iaoui ghar ssouq ennagh.*
Il vendra le prix qu'il voudra, nous ne prenons rien par force.	*Adizenz ssoum zi ikhis, oua nṭṭaf cha s bezziz.*
Nous ne prenons pas le bien des gens.	*Oua nṭṭaf lmal n miḏen.*
Si quelqu'un vous opprime, venez chez moi.	*Madja idja cha iḍelm ikoun ouiourat ghari.*
Je vous rendrai justice.	*Adaoun ṭṭfegh lḥaqq.*
Retournez en paix dans votre pays.	*'Aqbet ghar ṯamourṯ ennoun ḏi laman.*
Faites-les sortir du camp.	*Souffough iṯen zi rgour.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Accompagnez-les jusqu'à la rivière.	*Ḥaouf akid̲sen madja gh ighzer.*
Que vous ont-ils dit tandis que vous les accompagniez ?	*Mainza daoun qaren oumi dja kid̲sen tjmou'am ?*
Ils ont dit : « Maintenant nous savons que votre chef est bon.	*Nnan : « Roukha nsen lḥakem ennoun d̲elfen.*
Avant de le connaître, nous avions peur de lui.	*Ouimi dja qbel at̲ nssen, dja ntougdit̲.*
Les gens nous avaient menti.	*Mid̲en chtaḥen khafnagh.*
Ils nous avaient dit que les Français enlevaient les femmes et les enfants ».	*Nnan anagh Afransis itaoui t̲imgharin d̲drari ».*

3° — Description du pays.

Le pays, la montagne,	*T̲amourt̲* pl. *t̲imōūra ; ad̲rar* pl. *id̲ourar,*
la plaine, la rivière,	*azghar, ighzer,* pl. *ighezran,*
la source, la rigole,	*t̲aria, t̲iriiouin,* pl. *t̲ara, t̲ariouin,*
le petit ravin,	*t̲asedjia,* pl. *t̲isedjiouin,*
la colline, le col,	*t̲aourirt̲,* pl. *t̲iouririn, t̲izi,* pl. *t̲iziouin,*
la descente, le défilé,	*t̲aksart̲, akhendouq,* pl. *ikhendaq,*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

le rocher, la falaise,	*azrou, ṣṣof, addar,*
la rive, le gai,	*aïdim (tarf) n ighzer, rmchr'a,*
la forêt,	*rghabt, marou,*
le chemin,	*abrid, rmaḥaij,*
le barrage.	*ouggouii,* pl. *ouggouiin.*
Montre-moi la route de Tizi Ousli à l'Arba des Ait Ouriaghel ?	*Mlaii abrid zi Tizi Ousli madja dj Arb'a n acht Ouriaghel.*
Combien d'heures de route ?	*Chḥal n s'atin n oubrid ?*
Le chemin est-il dur ?	*Ma idja cha oubrid iou'ar ?*
Montre-moi la route endroits par endroits ?	*Mraii abrid amchan zfar ouin neḍni.*
La montée au-dessous de Tizi Ousli, on l'appelle : la montée du Cadi.	*Tsaount enni adou Tizi Ousli qarnas 'Aqbet el Qaḍi.*
Nous descendons à El Hamma.	*Anahoua ghar rḤammam.*
Nous passons à l'écart de Taghilest que nous laissons à gauche.	*Nounf i Tghilest atnejj gh ouzelmaḍ.*
Nous descendons en suivant le ravin et nous passons à Hadria.	*Anahoua ighzer ighzer anekk ghar Iḥaḍriin.*
Nous descendons le ravin jusqu'à Sidi Ali Bou Roqba.	*Anḥouf ighzer ighzer anekk ghar Sidi 'Ali bou Roqba.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous passons au Jama d'Ikhebbaben, à Trechcha (le filet).	*Anekk ghar Jum'a n Ikhebbaben, an'ada ghar Trechcha.*
Nous passons à Tisra lqda et à Taremghachet.	*An'ada ghar Tizra n jqḍ'a an'ada ghar Taremghacht.*
Nous arrivons ainsi au sommet de la montée de Bou Ailma.	*Asenni n'ada madja ghar azedjif n tsaount n Bou A'ilma.*
Nous descendons la côte de Bou Ailma jusqu'à la rivière.	*Anhaoua taksart n Bou 'Ailma madja ghar ighzer.*
Nous passons la rivière et nous arrivons au marché qu'on appelle l'Arba de Taourirt.	*Anḥouf ag ighzer an'ada ghar ssouq qarennas rarb'a Taourirt.*

4° — Les productions du pays.

Fait-il froid dans votre pays?	*Ma idja cha ousemmiḍ di tamourt ennoun ?*
Y a-t-il beaucoup d'eau ?	*Ma idjan cha ouaman aṭṭas?*
La neige fond-elle ou non ?	*Aḍfer ma tfssi negh lla ?*
Y a-t-il des poissons dans les rivières ?	*Ma idja cha iselman d ighezran noun ?*
Il fait froid en hiver.	*Di tajarst itiri ousemmiḍ.*
Le vend du Sud souffle de Tisi Ousli.	*Asemmiḍ nj Gharbi itsouḍ zi Tizi Ousli.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le vent du Nord souffle de la montagne d'Iferni.	*Asemmiḍ n Charqi itsouḍ zg ouḏrar Iferni.*
Le vend du Sud est très fort, il arrache les oliviers et les figues de barbarie.	*Asemmid nj Gharbi ig ijhaden aṭṭas, iqedj'a zzitoun, iqedj'a ṯahendacht.*
La neige fond quand le soleil paraît dessus.	*Ghir akhafes tffough ṯfoucht ifssi aḍfer.*
Quelles sont vos cultures ?	*Kouniou máin tcharzem ?*
Nous cultivons de l'orge, du blé, des fèves, des petits pois, des lentilles.	*Ncharz imendi, irden, ibaoun, ṯinifin r'ades, charsenna.*
Avez-vous des troupeaux ?	*Ma gharoun cha rmachia ?*
Quels troupeaux avez-vous ?	*Man rmachia gharoun q'a ?*
Nous avons des moutons, des chèvres, des bœufs.	*Gharnagh oudji, rbaiim, ifounasen.*
Avez-vous des chameaux ?	*Ma gharoun cha ireghman ?*
Nous n'en avons pas.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Mtalsa et les Beni bou Yahi.	*Djan gh Ibḍarsen ḏ acht Bou Yahi.*
Ils vont aux marchés du Had d'Arqoub et au Jama d'Ikhebbaben.	*Tsouqen n Ḥad nj 'Arqoub Jm'a Ikhebbaben.*
Ils apportent du sucre, du sel et de la cotonnade.	*Taouind souker, taouind rmraḥ, taouind ṯchouqqeṯ.*
Qu'est-ce qu'ils achètent chez vous ?	*Main sgharen z gharoun ?*
Ils achètent du raisin sec.	*Ssaghen zbib.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quand l'orge est chère chez eux, ils chargent aussi de l'orge.	*Tchekhmini gharsen ighra imendi t'ammern imendi.*
Quels sont les arbres de vos forêts ?	*Man rasjour idjan ḏi rghabt ennoun ?*
Le chène, le thuya, le pin.	*Aḏren, amerzi, ṯayḏa.*
Au-dessus de Taghilest il y a beaucoup de pins.	*Sennij i acht Ṯghilest tdja ṯayḏa aṭṭas.*
Avec la graine du thuya on tanne les peaux pour en faire des outres.	*Ṯairarṯ oumerzi ssafaren zais ilmaoun gin zaisen iirouan.*
Avec les troncs de thuya on fait des poutres.	*Aqchoud oumerzi tggen zais ṯaḥanecht.*
Avec le saule les Ait Asem font des corbeilles.	*Afsas acht 'Aṣem tggen zais srari.*
Il est souple, il se courbe.	*Ḏ aleggouagh, itneḍfas.*
Le thuya ne se courbe pas, il se brise.	*Amerzi oua itneḍfis cha, itdouqouṣ.*
Le peuplier nous en faisons des madriers avec lesquels nous bâtissons des maisons à toiture.	*Aṣefṣaf ntegg zais isoutar (ij ousatour) nbnna zaisen ikhkhamen n isoutar.*
Dans le pays il y a des maisons au toit en terrasse et au toit en pente.	*Gharnagh ḏi ṯamourṯ ennagh ikhkhamen n isḍiḥan d ikhkhamen n isoutar.*
Les Mtalsa et les Ait bou Yahi ils n'ont pas beau-	*Ibḍarsen d acht bou Yahi oua gharsen bou iqchouḏen*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

coup de bois. Ils achètent le bois au marché. Chez eux ils ont beaucoup d'armoise. Ils s'en servent pour faire cuire le pain et bouillir l'eau.

ăṭṭas. Ssaghenten di ssouq. Gharsen azir (ehiḥ) aṭṭas. Snennan zais aghroum d oughellai.

Le pin produit la pomme de pin.

Taïda tarou habqrich.

A quoi vous sert le pin ?

Mainza koun tnff'a taïda ?

Il nous fait vivre. Nous coupons des poutres et nous les vendons, nous vendons le tanin, nous mangeons le fruit de la pomme de pin.

Nti'aich dais. Ntqssas taḥanecht, nznouzat, ntqchchar ddbagh nznouzat. Ntett habqrich.

On récolte les pommes de pin. On les met au feu pour qu'elles éclatent. Ensuite, on les frappe sur la terre. La graine tombe sur la terre, on les rassemble, on les vend.

Tksen zounbi n taïda. Tggent di timssi itnoufsour. Roughdenni zougḍen di tamourt. Ioutṭa ḥab qrich gh tamourt. Jm'ant. Znouzant.

La sève (le sang) du pin nous n'en faisons rien.

Ddem n taïda oua gharnagh bou ḥadja dais.

Le genévrier produit une petite baie blanche. Quand elle est mure elle devient

Taqqa tarou lhabb d amzian itiri d achemrar. Chekhmini tnenna iteḍḥa d

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rouge. Les bergers la mangent.	*azeggouagh. Tettent inetchan.*
Les bergers aux champs se battent à coup de balles.	*Inetchan di rkhra tmcherran s loudaiaf.*
Ils font une balle avec de l'alfa.	*Ij n louaṭaf gint s ouari.*
Y a-t-il de basilic dans votre pays ?	*Ma idja cha n jḥabeq di tamourt ennoun ?*
Est-ce que les femmes ne donnent pas du basilic aux cavaliers, à ceux qui sont beaux, le jour de jeu de la poudre ?	*Timgharin noun oua tichchent rḥabaq iimn'ain, iijjen delfen nnḥar nj ml'ab.*
Nous n'avons pas de basilic.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Ait Aban.	*Rḥabaq idja g acht 'Aban.*
Le laurier-rose on en fait de grands paniers pour moissonner. Avec la cendre du laurier-rose, on fait du savon, on fait aussi un lait de cendre dans lequel on met le raisin.	*Alili tggen zais iqbouben azzaisen nqren imendi. Tggen zais tnifest tggen zais ṣṣaboun ; tggen zais djian souffoughen zais aḍil.*
Dis-moi quels sont les arbres fruitiers de votre pays ?	*Mraii lsjour ntamourt ennoun itaroun delfen ?*
Nous avons des pommes, des prunes, des oranges, des poires.	*Gharnagh ṭfaḥ, lbarqouq, lechchin, rfiras.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Les Chaouia ont beaucoup de pêches.	*Ichaouiin gharsen lkhoukh aṭṭas.*
Nous avons des grenades, des amandes, des noix.	*Gharnagh ghmman djouz ṯaghiacht.*
Nous avons du raisin blanc, et du raisin noir.	*Gharnagh ṯzaiart ṯarou aḏir aberchan ḏ achemrar.*
Nous avons des figuiers qui produisent des figues.	*Gharnagh lghars tiaroun ṯazarṯ.*
Nous faisons du raisin sec avec du raisin.	*Nsouffough zbib zg ouḍil.*
Dis-moi comment vous faites du raisin sec ?	*Inai mamech tggem chekhmini tsouffoughem zbib ?*
Nous faisons un lait de cendre de laurier-rose, nous le faisons chauffer, nous le mélangeons avec de l'huile, nous y trempons le raisin, nous l'étalons au soleil. Au bout de trois jours il est sec.	*Ntegg djian zi ṯnifest ououlili, nsiḥamat, ntegg akiḏes zzecht, ntebbar dais aḍil. Nfsrit ḏi ṯfoucht. Telṯ ium oucha ad iazegh.*
Les figues nous les étalons seulement au soleil.	*Tazart nfsriṯ ḏi ṯfouchṯ Ḏaia.*
Le fruit de l'arboisier est rugueux.	*Lḥabb ou sasnou ḏ azeggouagh ḏ ḥarchaou.*
Il y a un endroit où il y a une mine de soufre aux Ait Yshaq.	*Qa ddin ij oumchan da is lmʿaden n chbriṯ ḏ achṯ Ishaq.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous avons du pétrole aux Ait Hazem.	*Gharnagh aman njgaz g acht Ḥazem.*
Qu'avez-vous encore ?	*Main gharoun neḍni ?*
Nous avons une mine au-dessus d'Hadria qu'on appelle Taourirt ouzzal.	*Gharnagh lm'aden gij oumchan sennij Iḥaḍariin qarn as Taourirt n ouzzal.*
Nos mallems y ont travaillé.	*Dja khedmen rm'aoudjam ennagh bou touba.*
On dit qu'il y a une mine d'or à Azrou à Tqchar. Il y a là une caverne où on entre avec une bougie.	*Qaren Azrou Aqchar da is rm'aden ndaḥb. Din ij nifri tadfen dais s tchm'a.*
Il y a des singes dans la montagne de Moulay Abd escelam au pays des Djebala.	*Rqrouḍ goudrar n Moulai 'Abd es slam di tamourt n Jbara.*
Il y a de l'antimoine dans la montagne d'Iferni chez les Ait Touzin.	*Adrar n acht Ouzin d Iferni da is tazoutch.*
Nous avons de la garance qui pousse dans les champs, les femmes y trempent la laine pour la rougir.	*Nechchin gharnagh taroubia tghmmi di lkhla tsessaount zais tadouft aḥouma atzouagh.*
Les femmes se fardent avec la garance.	*Taroubia t'akkerent zais timgharin.*
L'alfa pousse sur les hauteurs.	*Ighmmi ouari g dourar.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

On en fait des paniers, des nattes, des sandales.	*Ntegg zais ijartar, ntegg zais ṯisira, ntegg zais ijarman.*
Le jonc on en fait des nattes.	*Azref tggen zais ijartal. Ajermoun iksi ṯzaïlout.*

5° — Pour rentrer dans une maison dans un village.

Comment s'appelle ton village ?	*Mismines n ṭchar inech ?*
Ton village est-il loin de la rivière ?	*Ṯchar inech ma igouj ighzer?*
Montre-moi ta maison. Le chemin est bon, il est mauvais. Ce chemin-là fait des détours, celui-ci va tout tout droit.	*Mraii ṯaddert inech. Abriḏ ḏelfen, abriḏ imn'a. Abriḏ aoua innaḏ, abriḏa iqḍ'a.*
Marche devant moi, je te suis.	*Ouïour zzaṭi ach tb'agh.*
En quoi bâtissez-vous vos maisons ?	*Mainzi tbnnam ṭiddar ?*
Nous les bâtissons en pierre et en fer.	*Nbenna s ouzrou ḏ ouchal.*
Montre-moi comment vous bâtissez une maison.	*Mrii mamech tggm chekhmini tbnam ṯuddert ?*
Nous creusons les fonda-	*Nqqaz eddsas nbnna ssour s*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tions, nous bâtissons le mur avec de la terre et de la pierre.	*ouzrou d ouchal.*
Comment les couvrez-vous ?	*Mainzi tsqafem ?*
Nous les couvrons avec des poutres de thuya. Nous mettons dessus des branches de genévriers. Nous mettons dessus de la terre, nous l'aplanissons à la main.	*Nsqqaf s taḥanecht oumerzi ntegg arras s iqchoud̲en n taqqa. Nfegg khafes t̲achour t̲ ouchal ntarrab s oufous.*
Cette maison-là nous l'appelons maison à terrasse.	*Akhama nqarn as asḍiḥ.*
Montre-moi comment faites-vous d'autres maisons.	*Mraii mamech tggem akham neḍni.*
Nous faisons des maisons à toitures. Nous posons un madrier sur deux murs, nous posons des poutres de chaque côté sur le madrier. Nous les appuyons de chaque côté sur les deux autres murs.	*Ntegg ikhamen iisoutar. Ntegg satour kh t̲nain njḥaioud, ntegh t̲iḥangin sa d̲ sa kh ousatour. Tsennadend gh lḥaioud neḍni sa d̲ sa.*
Avec quels arbres faites-vous le madrier ?	*Ma sjart zi tggem satour.*
Nous le faisons avec le pin, avec le peuplier.	*Ntggit̲ zi t̲aīd̲a zg ṣafṣaf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Nous faisons les poutres avec le thuya.	*Ntggit tahanecht zg oumerzi.*
Avez-vous des ouvriers menuisiers, maçons ?	*Ma gharoun cha n m'adjmiṇ ibennan, inejjaren ?*
Nous en avons.	*Gharnagh.*
Puis-je entrer dans cette chambre ?	*Ma zmaregh ad adfegh ?*
Eloignez les femmes pour faire entrer les hôtes.	*Siougjet timgharin ahouma ghad adfen inoujioun.*
Je voudrais bien me laver les mains.	*Madja oufigh adsirdegh ifassen inou.*
Apportez de l'eau dans le bassin.	*Aouiat iou aman g ghassar.*
Apportez du lait et de l'eau fraîche.	*Aouiat iou achfai d ouaman isemmaḍen.*
Où puisez-vous l'eau ?	*Manis taymem aman ?*
Nous puisons l'eau à la source ou au puits.	*Ntaym d aman zi tara negh zg ouanou.*
Les ustensiles pour le thé sont: le réchaud, la bouilloire, le plateau, les verres et la théière.	*Rhaouaij nouatai timjmart, d ou ghellai, d ssinia, d rkisan, d ouberrad.*
Je voudrais bien manger du beurre, des œufs et du pain.	*Madja oufigh adchegh troussi ttimjarin d oughroum n irden.*
Dites aux femmes de la maison de laisser le passage aux hotes.	*Inas i soucht bab n taddert adgint abrid ad 'adan inoujioun.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

6° — Avec un malade, un blessé, les remèdes.

Je suis un peu malade.	*Oua zmiregh, herchegh choui.*
Qu'est-ce qui te fait mal ?	*Man ach iteqsen ?*
J'ai mal à la tête, au dos, à la poitrine.	*Teqsaii ouzdjifinou, ourinou, jouf inou.*
J'ai la fièvre.	*Da ii ṯimssi.*
J'ai le vertige.	*Azdjif inou idoukh. Da ii rariaḥ.*
Mon fils a mal aux yeux.	*Mimmi tqsenas ouaṭṭaoun ines.*
Ma fille ne veut pas manger.	*Idji ṯougoui atch.*
Si quelqu'un est malade avez-vous des médecins ?	*Madja gharoun cha nij iherch, ma gharoun cha n iḍbiben ?*
Nous en avons.	*Gharnagh iiḍbiben itggen ṯajbirt i inegzamen.*
Cet homme a un bras cassé, une hanche, un genou.	*Ariaz enni iarez zg ghir (zg ouchṯar, zg foud).*
Amène le médecin qui lui mettra une gouttière.	*Aouit iou aḍbib adas iigg ṯajbirt.*
Où a-t-il été blessé ?	*Manis iarrz ?*
Il a été blessé au combat du col de Tizi Oudidouj.	*Iarrez di Tizi Oudidouj nnḥar nj baroud.*
Elle est tombée de la terrasse.	*Tameṭṭouṯ inou ṯouḍa kh ṯzeqqa.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Le petit berger s'est noyé dans la rivière.	*Annitchi amzian innough g ighzer.*
Dis-moi quelles plantes sont un remède.	*Inii man ighmmian di tamourt ennoun da is asfer.*
Moi je ne sais pas, les femmes le savent.	*Nech oua ssinegh cha. Timgharin ag issnen.*
Dis-moi tout ce que tu sais.	*Inaii main tsned q'a.*
Le thym est un remède pour le cœur.	*Azoui asfar noul.*
Si tu as mal au cœur, bois du thym.	*Madja iteqsach oul atsoud azoui.*
L'armoise est bonne pour le ventre.	*Azir delfen i t'addist.*
Elle tue les vers dans le ventre.	*Ineqq imaghzioun g ou'addis.*
Avec quoi préparez-vous le thé ?	*Mraii mainzi tqamem atai di tamourt ennoun ?*
Nous le préparons avec de la menthe.	*Ntqamit s nn'an'a s tminta s chiba s lhabeq. Da inni.*
Le fliou nous le mettons dans la bouillie.	*Fliou nteggit di tharirt.*

7° — Avec un Chef de village, un guide.

Conduis-moi chez le chef du Village.	*Siōudaii ghar oumqran ntchar.*
Je t'apporte une lettre du Caid Un tel.	*Ouighachd tabrat z ghar dj qaid ouifrani.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Je voudrais voyager dans ton pays.	*Khsagh ad staragh di tamourt ennoun.*
Je te demande un homme pour voyager avec moi dans votre pays.	*Azzaik taregh ij n ouariaz akidi issara tamourt ennoun.*
Je te demande un homme intelligent qui cause avec moi, je lui donnerai un douro par jour, il mangera et il couchera avec mes domestiques.	*Taregh zaich ij n ouariaz atid ifehhmen akidi isaouar. As oukchegh douro innhar. Adich ad isens akid imdoukar inou.*
Il faut que tu me cherches un mulet, l'un des miens est blessé. Ce mulet devra avoir un bât, un chouari et une corde.	*Khsagh adaii tarzoud ij ouserdoun ouin inou iffoudi. Aserdoun enni a ghares iri tberda d chouari d ousghoun.*
Il ne veut pas aller son mulet tout seul.	*Ouar ikhis adijj aserdoun ines adirah ouahades.*
Dis-lui qu'il viendra avec lui.	*Inas akides dias.*
Demain matin nous partirons à 5 heures.	*Tioucha anouïour ghl khamsa n sbah inchallah.*
Tu viendras ce soir coucher près de nous, toi et ton mulet.	*Attased 'achi aghanagh tsensed chek d ouserdoun inech.*
Apporte du bois pour faire cuire le souper.	*Aouid iqchouden zighansnen machcha.*
Va chercher de l'eau à la source.	*Aouid aman zi tara.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Fais attention à puiser de l'eau pure.	*Iri 'ala bal attaïmen aman d imezdigen.*
Dis à ce berger de nous vendre une brebis.	*Inas i ounitchi adanagh izenz ij n tikhsi.*
Il dit qu'il ne peut pas la vendre, les brebis sont à son maître.	*Inna : « Oua zmiregh ad zenzegh ». Oudji n acht bab nsent.*
Reste ici pour attendre la réponse.	*Qim di d agha ttaoui roujab.*
Est-il venu quelques nouvelles de votre pays ?	*Ma ioused cha n rkhber zi tamourt ennoun ?*

Les travaux de la maison.

Les enfants font paître les moutons dans les champs.	*Drari arasen oudji di rkhra.*
Les femmes vont puiser de l'eau à la source.	*Timgharin raḥant ad aïiment aman zi tara.*
Envoie ton enfant puiser de l'eau.	*Sekk mimmim adiaïim aman.*
Fais-nous chauffer de l'eau pour les ablutions.	*Siḥamagh aman anagh loudou.*
Les femmes traient les vaches.	*Timgharin tziint tifounasin.*
Elles préparent les repas.	*Tsnounnant machcha.*
Elles vont chercher du bois à la forêt.	*Raḥant atzedment zi rghabtch.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Elles tissent les vêtements.	*Ffarent azeṭṭa.*
Elles filent la laine.	*Timgharin tdjment ṯaḍouft.*
Elles élèvent leurs enfants.	*Siament taroua ensent.*
Je veux épouser une femme des Ait Ouriaghel.	*Khsagh ad merchegh ij n tmeṭṭout Taouriaghetch.*
Je ne veux pas épouser deux femmes.	*Khsagh oua medjchegh ṯnin ṯimgharin.*
Je crains que deux épouses rivales se disputent.	*Tougdegh ṯichenoua at mnghant.*
Chacune d'elle voudrait commander à l'autre.	*Mkour ijt tkhis atṯḥakem ḏi ṯin neḍni.*
Où est Fatma ?	*Manikka Faḍma ?*
Elle est allée moudre le grain au moulin.	*Traḥ atḥari imendi ḏi ṯsirt.*
Avez-vous des moulins à eau?	*Ma gharoun cha ṯsira ouaman ?*
Non, nous n'en avons pas.	*Oua gharnagh cha.*
Il y en a chez les Ait Touzin.	*A qaint ghar Acht Ouzin.*
Avez-vous des moulins à huile ?	*Ma gharoun cha n ṭouḥan ?*
Il y en a dans chaque village.	*Djant ḏimkour amchan.*
D'où viennent les pierres meulières ?	*Manis tiouim izran n ṭouḥan ?*
Il y a beaucoup de pierres dans notre pays.	*Djan izran ḏi ṯamourṭ ennagh aṭṭas.*
Les m'allems les façonnent.	*'Adernten rm'aoudjam.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Au camp.

Nous allons camper à cet endroit.	*Nkhis anars g oumchan enni.*
Choisissez une bonne place pour y monter les tentes.	*Arat ij oumchan derfen aḥouma addis nout aqitoun.*
Enfoncez bien les piquets, il fait beaucoup de vent.	*Semmar ijajjen aṭṭas. Asemmiḍ itsouḍ ijhad.*
Creusez un fossé à la tente, il va tomber de la pluie.	*Ghez ij ouḥafonr i ouqiḍoun ikhis ad iout ounzar.*
Attachez bien les chevaux, il y a des juments au Douar.	*Qnat igsan aqada r'aoudat di ṭṭchar.*
Dis au gardien d'être en garde car il y a des voleurs.	*Inas ou'assas adiri 'ara bar zg ikhouanen.*
La nuit est froide.	*Djirt enniḍa tsemmiḍ.*
Il tombe de la neige dans la montagne.	*Ichchat oudfel kh idourar.*
Apportez-moi des couvertures pour me préserver du froid.	*Aouiat ii arroud inou ḥoumad ad hajjeregh d ougsemmiḍ.*
Il y a des étoiles au ciel.	*Djan itran g oujenna.*
La lune va bientôt se lever.	*Taziri 'arein attfough.*
Dis aux gens de se taire et de nous laisser dormir.	*Inasen i miden istousmen, aḥouma agh ajjan anṭṭas.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Eteins la lumière.	*Sekhsi ṯfaoucht.*
Demain tu me réveilleras à 5 heures.	*Ṯioucha snkkar aii gh khamsa.*
Avant de me réveiller, donne l'orge aux bêtes et prépare le café.	*Qbel adaii tsenkkart 'allaf iserdan soujad lqahoua.*
Toute la montagne est blanche de neige.	*Ḏ achemrar q'a aḍfel kh oudrar.*
Ma tente est près du mur.	*Aqiṭoun inou ioudes lḥiṭ.*
Le chien aboie, il effraie les voleurs.	*Aiidi itzough isaggoud ikhouanen.*

Pour engager un soldat.

Comment t'appelles-tu ?	*Misminnech ?*
Je m'appelle Mohamed.	*Isminou Moḥamed.*
Quel est ton Cheikh ?	*Mani'ana cheikh inech ?*
Où demeure-t-il ?	*Mani izdegh ?*
Qui t'a amené ici ?	*Oui ch da iouin ?*
As-tu des camarades parmi mes soldats ?	*Ma gharech cha imdoukar ḏi r'asker inou ?*
Il y a Aomar qui est de mon pays.	*Qad da 'Aomar mimmis n ṯamouṛt inou.*
C'est un bon soldat.	*Netta ḏ 'askri ḏelfen.*
Est-ce que tu connais ses parents ?	*Ma tseṇṭ loualiḏein ines ?*
Je les connais, sa maison est près de la nôtre.	*Snegh ten ; ṯaddeṛt ines ṭarf iṯen ennagh.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Quel était ton métier ?	*Main dja ṯkhedmeḏ ḏi ssn'at inech ?*
Je gardais les brebis.	*Dja rasegh oudji, (Gigh anitchi).*
As-tu déjà été soldat ou non?	*Madja ṯdjiḏ ḏ 'askri zich negh lla ?*
Je n'ai jamais été soldat.	*'Amrou oua khdimegh ḏi r'asker.*
As-tu déjà été en Harka ?	*Ma 'amrou oua ṯharrichem ?*
Je veux m'engager pour 4 ans.	*Khsegh ad " gajigh " arb'a ssnin.*
Tu sais ce que nous voulons de toi ?	*Tsent main zzaik nkhis ?*
Tu obéiras à ceux qui sont au-dessus de toi, tu travailleras de bon cœur partout où l'on t'enverra.	*Attirit ḏi ṭṭ'at n inni khafek imghan atkhedmed sennit inech mani ma n sekkich.*
Envoyez-moi où vous voudrez.	*Sekka ii mani ma tkhisem.*
Tu vas jurer sur le Coran que tu ne trahiras pas le Maghzen.	*Labouda atjadjed ḏi lmoushaf aḥouma oua tkhḏ'ad lmaghzen.*
Ecris ton nom sur cette feuille.	*Ari isminnech ḏi lkarṭat.*
Maintenant tu es soldat.	*Roukha qa chek ḏ 'askri.*
Maintenant on va te donner les effets.	*Roukha aċh oukchen lqach.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Il faut prendre soin de tes effets.	*Labouda attirid 'ala bal ag lḥaouaij.*
Les laver et les brosser.	*Aten tsiriḍ ḏelfen aten tsfdad.*
Range-les l'un sur l'autre.	*Snoufferiten. Iy oua khoua.*
Va avec ton caporal qui va te monter la tente où tu coucheras.	*Atroḥed roukha akiḏ lkabran ach immal aqiḍoun mani gha ṯsenseḏ.*
Si tu as de l'argent, cache-le pour qu'il ne soit ni perdu ni volé.	*Madja gharech ṯin'achin snouffer itent aḥouma oua touddernt negh ach acharen.*

A l'exercice.

Lève la tête.	*Ksi azedjif inech g oujenna.*
Un soldat doit toujours lever la tête.	*Ij ou'askri labouda ad iksi azedjif ines.*
Ouvre les mains, la main droite (gauche).	*Rzem ifassen inech (fous afousi fous azermaḍ).*
Allonge le bras, joins les talons.	*Dreq aghir inech. Jm'a inirzaoun inech.*
Ouvre la pointe des pieds.	*Bḍa ṯifeḍnin inech.*
Rentre le ventre.	*Siḏif 'addis inech.*
Sors la poitrine.	*Souffough jouf inech.*
Regarde-moi dans mes yeux.	*Kham g ouaṭṭaoun inou.*
N'ai pas peur.	*Oua ṯggoud cha.*
Il faut toujours être bien habillé et bien ceinturé.	*Labodda atireḍḍeḍ ḏelfen, atbiised ḏelfen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE

A.

abattre *ghars*, f. h. *qarsen*, nég. *oua gharisegh cha*.
abattoir *lgiournt*.
abeille (une) *ijt n tzizoui*, pl. *ṯizizoua*.
ablutions *loudou*.
aboyer *dzou*. *Aiḏi idzou*. *Aiḏan dzoun*.
abreuver *ouard* ; l'abreuvoir, *aghbal*, pl. *ighboula*.
abricot *ṯamechmecht*.
abrupt *mn'a*, *tmn'a ṯaksart*.
absent *ighab*.
absinthe *chih*, *izri*.
absoudre *smah*.
accepter *qbel*.
accompagner *moun*.
accueillir *ferḥa*.
acéré *iqḍ'a* ; émoussé, *iḥafa*.
acheter *sgh*, *arissagh ṯaḍouft* ; nég. *oua ssighegh cha*, il achète de la laine.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

achever *kemmel.*
action *lf'al,* pl. *lf'ail.*
acrobate *i'achouriin, tasend zi Sous touraren ḏissouq.*
adolescent *arbą, oua imghir, oua imzi.*
adroit *ichḍar.*
affût *nouffar,* être à l'affût.
afin de *aḥouma.*
âge *'aoumr, chhal gharech ḏi l'aoumer inech ?*
agrément *rrḍa, arrḍa n loualidin.*
aider *'aoun.*
aigre *ḏasemmoum.*
aiguille *lichfa.*
aiguiser *sqḍ'a,* f. h.
ail *ṯichart.*
aile *afar,* pl. *afrioun.*
aimer *ḥabb, ḥabbkh ch ; t'azzed khafi,* je t'aime.
aîné *amqran, tamqrant.*
ainsi *amenni ; ouar ḏ amenni,* ce n'est pas comme cela.
aire *anrar, inourar.*
ajouter *arni.*
aller *ouiour ; ggiouregh,* je vais ; nég. *oua ggiouregh cha,* je ne vais pas.
allier *moun.*
allumette *louqiḍ.*
aloès *ouchfir.*
alouette *ṯqoubaḥṯ,* pl. *iqoubaḥen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

alun *zarif.*
ambre *l'anber.*
amende *dd'airt.*
amer *ḥarr.*
ami *amdakour* ; l'amitié, *t̲addoukra.*
amollir *srghgh, serghghit aṭṭas.*
amorce *t̲lhiq.*
amulette *t̲imgga ; iskiren,* dans le Sous.
amuser *ouans.*
ancien *d̲ aqdim.*
ancre *aregzim,* pl. *iregzam.*
âne *aghiour,* fém. *t̲aghioutch.*
ange *lmalik, ij n lmalik ijt n lmalaikat.*
anglais *agninzi.*
angoisse *oul ines iḥasser,* son cœur est serré.
animal *rbaiim, rachiat.*
anneau *t̲khad̲ent̲, t̲akharṣt.*
année *aseggouass.*
antre *ifri, ifran* ; ar. *lkifan.*
apercevoir *kham.*
appeler *ghar ; gharaii flan,* appelle-moi un tel ; nég. *oua t ghiregh cha,* je ne l'appelle pas.
appétit *jjou'a, bou haiouf, djouzegh,* j'ai faim.
apporter *aouid.*
apprendre *lmed̲.*
apprenti *arba ilmmed̲.*
approcher *qrb.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

appuyer *senned ; senned ajdjif ennech khafi,* appuie ta tête sur moi.
âpre *d̲ asemmoum*
après
arc *lqous ; t̲asrit̲ o͞unzar,* l'arc en ciel.
arène *lml'ab iigsan.*
argent *nnqort.*
argile *lm'aden ououchal.*
aride *ouad sghmmi cha.*
arme *ssnaḥ, ssr'a.*
armée *rmaḥadjet.*
aromate *jjaoui, 'aoud l qmari.*
arracher *ql'a, ks.*
arrêter *ṭṭaf.*
arrière *zdfer ; zdfri,* derrière moi.
arriver *o͞ud̲ ; oua i͞ou͞id̲ cha,* il n'est pas arrivé.
arrogance *nnfakh.*
arroser *ssou.*
artichaut *lkharchef.*
assemblée *agraou, acht arb'ain, tjm'at, Siadi iḥakamen.*
asseoir (s') *qim.*
assez *kfa.*
assiéger *nḍen.*
assiette *ṭebṣir,* pl. *ṭbaṣer.*
astre *it̲ri it̲ran.*
attacher *qen.*
attendre *raja ; rajaii,* attends-moi.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

attribut *limarat.*
aube *lfdjer.*
aucun *oula d ij.*
audace *ṭariazṯ.*
au-delà *s ougharin.*
aujourd'hui *nnḥar enniḍa.*
aumône *ṣṣaḏqat.*
aune *aghir*, pl. *iglıiren ; 'aber s oughir*, mesurer, auner.
auto *ṭoumobil.*
automne *lkhrif.*
autoriser *oukch aḏen.*
autorité *lḥakam.*
autre *neḍni.*
aval *s addou ighzer ; sennij ighzer*, en amont.
avancer *ggiour.*
avare *ḏ aqemmar.*
avide *ḏ aḍemm'a.*
avis *rrai.*
s'appeler *Misminneeh ?* Comment t'appelles-tu ? *Isminou. Si Mohammed*, je m'appelle Si Moh.

B.

bagage *lqach.*
bague *tkhadent*, pl. *tikhoudan.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

baguette *ṯqabout tamziant.*
baigner *ʿaoum, ghḍes g ouaman.*
bail *amrhoun ; n ṯamouṛṯ*, d'une terre.
bailler *tfa ; mach ioughen ttfid?* qu'as-tu à bailler ? *oua ṯfigh cha*, je ne baille pas.
baiser *souḏen ; arba enni issoudoun afous ilfqiḥ*, ce petit enfant baise la main au fqih.
balance *lmizan.*
balle *ṯchamma.*
bannir *sffough ḏ aḍlib.*
barbe *ṯmiarṯ.*
barque *ṯagherrabout ;* à rames, *s iqeddafen ; rrais,* le patron.
barrière *afrag.*
bas en bas, *s ouaddai.*
bassin *ṣṣarij.*
bât *ṯberḏa.*
bâtir *bnou, adibna ; ouar ibenni cha*, nég. ; *ibenna*, f. h.
battant *ṯnin ṯiouara.*
battre *ōūt ; oui chchat cha*, nég. ; se battre, *mngha.*
beau *ḏelfen.*
beaucoup *aṭṭas, chillaḥ.*
beau-frère *aḍougal*, fém. *ṯaḍougatch*, pl. *iḍouran, ṯiḍourin.*
bec *aqemmoum ; ōūoujḍiḍ*, de l'oiseau.
bègue *ḏ agnaou, ḏ aṯekṯaou.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bêler *jouggou ; jouggount oudji,* les moutons bêlent.
belge *beljik.*
bélier *icharri d amqran.*
bénédiction *lbaraka, sserr.*
bénéfice *lfḍel ; ioui lfḍel,* il a fait un bénéfice.
benêt *lkhchim ; ariaz d lkhchim,* un sot.
bercer *shararou ;* en disant : *Mimmi halla rarou.*
berge *ṭarf n iighzer.*
berger *anitchi,* pl. *initchan.*
besace *az'abour, iz'abar.*
besoin (avoir) *ḥadaj ; ḥaouadjegh ech,* j'ai besoin de toi.
beurre *troussi.*
bien séant *ṣouab.*
billon *ṭin'achin nnhas.*
blâmer *chouchd.*
blanc *ḍ amedjar, ḍ achemrar,* fém. *tachemratch, tamedjatch.*
blesser *gzem, arrez ;* un blessé, *anegzoum,* pl. *inegzam.*
bleu *azegza.*
bœuf *afounas,* pl. *ifounasen.*
boire *sou.*
bois *aqchoud,* pl. *iqchouden ; zdem,* aller au bois.
boisson *tissi.*
bon *ḍelfen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bondir *nḍou ;* elle bondit, *tneṭṭou,* f. h.
bonheur *lkheir.*
bord *ṭarf.*
borgne *ḏ aḍerghal.*
borne *aïmir, agmir,* pl. *igmiren.*
bosse *taḥabboucht.*
bouc *amïan,* pl. *imouïan.*
boue *abedj'a.*
bouche *aqemmoum.*
boucher *qen ;* nég. *oui tqqen aman,* n'arrête pas l'eau ; *oui iqqin aman,* l'eau n'est pas.
bouillir *startar ṯaqdoutch.*
bourbe *abedj'a.*
bourgeon (un) *ij n taḥabboucht n ssjart,* pl. *ṯiḥabba.*
bourrache *ils oufounas.*
braire *sḥoundour, isḥoundour aghiour.*
branche *lfrou'a.*
branler *harch.*
bras *aghir.*
brave *ḏachji'a*
brebis *ṯikhsi,* pl. *oudji.*
bride *arïam,* pl. *irouïam.*
briller *raq.*
briser *rrz, iarrez ouḍarinou ; tarrez terrza rmaḥadjet.*
broder *tkhiiḍ.*
brouillard *ṯaiiouṯ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

bruit *lhess ; srigh lhess*, j'ai entendu du bruit.
brûler *schemd.*
but *ṯaḥajourṯ.*
butin *ṯouchchouṯ.*
butte *ṯaourirt*, pl. *ṯiourarin.*

C.

cacher *snouffer.*
cachet *ṭṭab'a.*
café *lqahoua.*
cage *lqafz.*
camarade *amdakour.*
caméléon *ddikouch.*
camp *lgour.*
camper *sers.*
canal *ṯarīa*, pl. *ṯaryouin.*
canicule *ssmaim.*
canon *lmedf'a.*
cap *ikhf.*
carabine *maousa* (*mauser*) *tarbacht.*
carder *qarḍech ;* la laine, *qarḍech ṭaḍouft.*
cascade *aman ouṭṭan zi ssof.*
cavalier *amnai, i—in.*
ceindre (se) *ḥazem, bys.*
ceinture *tabyast.*
célèbre *tiouassen.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cendre *tnifest ; tnifest n ouriri adisen gint djian adis ghedsen adil adgin sbib*, la cendre du laurier rose on en fait un lait ou on trempe le raisin pour en faire du raisin sec.

cerner

cervelle *adji.*

chacal *ouchchen.*

chair *aksoum.*

chaire *lmenbar ndj khoṭbet.*

chalumeau *ghanim ;* flûte, *ṭamja.*

chambre *akham*, pl. *ikhamen.*

chameau *alghem*, pl. *ileghman.*

champ *yer, yran.*

changer *bddel.*

chanson *ourar, izri*, pl. *izran.*

chanter *ghennaj.*

chapelet *ṭsbiḥt.*

charbon *lfakher.*

chardon *asennan*, pl. *isennanen.*

charger *ksi.*

charrue *aṣghar*, pl. *iṣoughar.*

chasse *ṭagmart.*

chasser *gmer.*

chasseur *anegmar*, pl. *inegmaren.*

chat *mouch*, pl. *imouchioun.*

chatouiller *skikeḍ, ouar aii ṭskikḍiḍ cha.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

chaud *iḥama.*
chauffer *siḥama* (f. s.).
chaussure *tisira n ouari ;* sandales d'alfa, *aḥarkous.*
chauve *aqchar ; azrou aqchar,* le pierre-chauve.
chemin *abriḏ,* pl. *abriḏen.*
chêne *aḏren ; abedjouḍ,* le gland.
cher *ighŏula.*
chercher *arzou, r'ai ; ikhisech atr'aid zzecht,* il faut que tu cherches de l'huile ; *oui arezzough cha,* je ne cherche pas.
cheval *aiys.*
chèvre *ṯghaṭ,* pl. *ṯighṭten.*
chez *ghar.*
chien *aïdi, igdan.*
choisir *khḍar ; khḍar man ach i'ajben mad oua mad oua,* choisis ce qui te plaît, ceci ou cela.
chose *ṯamsracht,* pl. *ṯimsriin ; ṯamsracht enni ṯouseḏ kh lm'ana,* cette chose est convenable.
ciel *ajenna,* pl. *ijenouan.*
cimetière *anḍer,* pl. *imḍran.*
circonscrire *khten,* un enfant, *iouarba ; 'ad oua khtinigh cha,* je ne suis pas encore —.
cire *ṯchira ; n tzizoua,* des abeilles.
ciseau *ṯimchraḍ.*
clef *lmftaḥ n tōuart.*
clerc *ṯṭaleb,* pl. *ṯṭolba.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cligner *remmech ;* les yeux, *ṭitṭaouin.*
cloche *nnaqous.*
cloître *zzaoucht.*
clou *amesmir,* pl. *imesmar.*
cochon *ilf,* fém. *t̲ilft.*
cœur *our,* pl. *ouraoun,*
cognée *imegdi.*
coin *t̲aghamart,* pl. *t̲ighmmar.*
coing *ssfarjel.*
col *iri, t̲irit ;* col de mont., *t̲izi.*
colère *lghech ; aghechchouch,* colèreux.
coller *djeq.*
commander *ḥakem.*
comme *amou, anecht ;* comme un œuf de perdrix, *anecht tamdjajt n taskourt.*
comment *mamech.*
commencer *bd̲a ;* nég. *oua bddin cha ; qa bddan,* ils commencent.
commentaire *tefsir.*
compagnon *amdakour,* pl. *imeddoukar.*
comparer *mettel, anmettel oua d oua.*
compatir *ḥani ; ḥannigh ach,* j'ai pitié de toi.
comprendre *fhem.*
compter *ḥaseb ;* être compté pour, *touḥaseb.*
condamner *'aqeb ; itiou'aqeb ad imout,* il est condamné à mort.
conduire *go͞ud.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

condoléance (faire des) *'azzou ; 'azzigh ach*, je te fais mes condoléances.
confiance *ṭiq ; ghari daik ṭṭiq*, j'ai confiance en toi.
confluent *ṯmerqiit n ighzran.*
connaître *sen ; oua ssinegh cha*, je ne sais pas.
construire *bnou ; ouad bennigh cha*, je ne bâtirai pas.
content *farḥan.*
conteur *ameḍdaḥ*, pl, *immeḍdaḥen.*
coq *iaziḍ*, pl. *iaziḍen.*
coquille *aqchour, iqchar ;* d'œuf, *n timedjarin.*
corail *rmerdjan.*
corde *asghoun*, pl. *iseghouan.*
cordonier *akherraz.*
corne *ich.* pl. *achaoun ; ich n ōūdrar*, le pic de montagne.
cornemuse *zzamar ; amdiaz*, le joueur de cornemuse.
corvée *ṯouiza.*
cosse *rkharroub, n tinifi.*
côté *aghezdis ; iteqsaii aghezdis inou*, j'ai mal au côté.
coude *ṯaghmmart ōūfous*, pl. *ṯighmmar.*
couler *azzer* (rivière).
couleur une couleur, *ij njoun*, pl. *louan.*
couleuvre *fighar ouaman*, pl. *ifighariouu.*
coup un coup, *ij n tchiṭi*, pl. *ṭiiṭa.*
couper *ghars, qes.*
cour *rmraḥ, n taddert.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

courge *ṯakhsacht*, pl. *ṯikhsain*.
courir *azzer*.
course *ṯazzra*.
court *ḏ aqouḍaḍ* ; long, *ḏ azgrar*.
couscous *seksou*.
cousin *mimmis ʻammi* ; mon cousin, *mimmis ʻammi*.
couteau *ouzzal*, *ouzlan* ; *ouzzar*, *ouzran*.
coutume *azref*, *rḥakem n bou larbʻa*, *acht arbʻain*.
couver *siouṭṭi*.
couvercle *lqfetch*.
couvrir *ḥajjer*.
cracher *sousf*.
craindre *aŏgḏ* ; *ougḏegh zaik*, j'ai peur de toi ; *oua tiggouḏegh cha*, je n'ai pas peur.
crainte *ṯgouḏi* ; *oua dis bou ṯgouḏi*, il n'y a pas de crainte.
crapeau *aqarqariou*, pl. *iqarqarioun*.
crayon *qlam nj khfif*.
créneau (fenêtre) *ṯbourjṯ*, pl. *ṯibourjaṯin*.
crête *azdjif ōuḏrar*.
creuser *ghez* ; nég. *oua qqizegh cha*.
crier *sghouiou*.
crochet *lmokhḍaf*, pl. *imokhḍafen*.
croire *men* ; *adaik amnegh*, je crois en toi ; *oua daik timnegh*, je ne —— ; *ounni itamen gi ougdan*, celui qui croit en les gens.
cruche *aqdōuḥ*, *aqdour*, pl. *iqedouar*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

cuir *ilm*, pl. *ilmaoun*.
cuisine *ṯigharghart*.
cuisse *achtar*, pl. *ichtraoun* ; *ṯamssaṭ*, pl. *ṯimsḍin*.
cuivre *nnḥas*.
cultiver *cherz* ; nég. *oua charzegh cha*.
cupidité *ṭm'a*.
curer *ks abdj'a* ; *zg ouanou*, cure le puits.

D.

dalle *isli*.
dangereux *imn'a*.
danser *chṭaḥ*.
dard *ajbaḥ*, *ntzizoua*.
déborder *ḥamer*, *ḥamel*.
debout *ibidd*.
décamper *ksi*, *ggiouj* ; nég. *oua d ggioujegh cha*.
décharger *sers*.
déchirer *ghars*.
défaite *ṯarrziṯ*, pl. *ṯirrza*.
défier ils se défient, ils rivalisent, *tmḍaḍan*, *daisen ṯaghennant* ; *ṯaghennant*, la rivalité, l'émulation.
défricher *ks akhrouf*.
dehors *barra*.
déjà *'ad*.
délai *lajel* ; *ygh lajal*, j'ai donné un délai.
délivrer *snjem*, f. s.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

demain *ṯioucha.*
demander *tar ; taregh zaich ṯin'achin*, je te demande de l'argent ; *oua zaik ttaregh cha*, je ne te demande rien.
déménager *ksi.*
demeurer *zdegh.*
demi *aɛyn.*
démolir *khra.*
démon *iblis, chchiṭan.*
dénicher *kkes ijḏiḏen, zi rḥaouch.*
dent *ṯighmast*, pl. *ṯighmas.*
déposer *sers.*
dernier *aneggarou.*
derrière *zdfar.*
désarmer *ks ssnaḥ.*
désavouer *nker ;* nég. *oua nnker cha.*
descendre *ḍer ;* — de mulet, *ḍer kh ouserdoun ; ḥouf*, je descends la pente, *ad ḥoufegh ṯaksart ; oua ttaregh cha*, je ne descends pas.
descente *ṯaksart.*
déserter *rour, iarour.*
déshabiller *ks arroud.*
désir *lmourad ;* quel est ton désir ? *mani'ana lmourad inech ?*
désobéir *'aṣa, i'aza ; l'aziin*, les rebelles.
dessangler *fsi rḥazem ; ouys*, du cheval.
dessous *s ennij.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

dessus *souaddai.*

destin *lqodra ; touḍa khafes lqodra,* le destin est tombé sur lui.

détour *innaḍ ;* le chemin fait des détours, *abriḍ innaḍ.*

dette *amerouas.*

deuxième *ouis ṯnin.*

devancer *zouar ; ouar aii zggouar,* ne passe pas devant moi.

devant *zḏaṯ.*

devin *akahen.*

devoir *tars ; tarsegh ach kada,* tu me dois tant.

difficile *imn'a.*

dîme *l'achour, r'achour.*

dîner *l'acha, r'acha.*

dire *ini ;* nous disons comme cela, *nqar amenni ;* ils comprendront ce que je dis, *ad fehemen mad qaregh ; oua tqart cha,* ne dis rien.

distance *tasi'a.*

distribuer *bḍa ; bṭṭan asen ssraḥ,* on leur a distribué des armes.

divertir *ounnes.*

doigt *ḍaḍ ; ij ōuḍaḍ,* un doigt ; *ṯiretṭet,* le petit doigt ; *iimz,* le pouce ; *bou chchhad,* l'index.

dommage *ddrourcht.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

donner *oukch ; ouach tichchegh cha*, je ne t'ai rien donné ; *tich*, f. h. ; *ariaz enni itich ilm-sakin*, cet homme donne aux pauvres.

dormir *ṭṭas.*

dot *amerouas.*

douaire *sṣaḍaq n tmeṯṯout.*

douter *gg chek ; ygh daik chekk*, je doute de toi.

doux *iziḍ*, fém. *tiziṯt ; iziḍ am ṯament*, doux comme le miel.

drap *rmelf.*

dresser *trebba.*

droit *tchna.*

duper *chemmṯ ;* il m'a dupé, *ichemṯaii.*

E.

eau *aman.*

échanger *beddel, bedder.*

échanson *aṯerrasa innoum atai.*

échapper *njem.*

échauffer *siḥama.*

échelle *ddrouj, n tghorft.*

écho *itarraid ouḏrar aoual.*

éclair *lbrouq.*

éclater *douqṣ, douqqouṣen rmdaf'a.*

écluse *ouggouy, ouggouyn.*

école *ṯimẓida, lmsid amchan n tghari imhaḍaren,*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

la mosquée l'école coranique, l'endroit où on instruit les écoliers.

écorce *aqchour*.

écorcher *azou*, dépouiller ; *azou tghaṭ*, dépouille la chèvre ; nég. *oua tizough cha ;* f. h. *agezzar itazou ifounasen*, le boucher dépouille les bœufs.

écouter *sennet*.

écrire *ari ;* nég. *oua tari cha*.

écriture *ṯira ; ṯiranech oua dji ḏelfen*, ton écriture n'est pas belle.

écume *areghout ;* de l'eau, *ouaman*.

écurie *rroua*.

effacer *charḍ, mḥa*.

effrayer *siggouḏ*.

élever *siam*, nourrir, prendre soin de, dresser ; élever les jambes en l'air, *qj'a*.

éloigner (s') *aggouj ;* éloigne-toi, *aggouj*, *balek* (arabe).

embrasser *dr'a*, entourer de ses bras.

empêcher *mn'a*.

encan mets-le à l'encan, *kchit i oudejjal*.

endroit *amchan, araq*, pl. *irouqan, imouchan ; araqa ḏelfen*, cet endroit est beau.

enfant *arba,* pl. *drari*.

enfer *jjahennama*.

enfermer *qen*.

enfiler *siḏef ;* des perles, *ṯiaqqain gfoulou*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

enfler *ouf ; iouf aggai inou,* j'ai la joue enflée.
enfuir *rour, adrouregh, ouar agouregh cha.*
enivrer *schar.*
ennuyer *khiiq ;* il est ennuyé, *ikhiiq.*
enrayé *jjiḥal.*
enseigne *l'alem, r'alem ; isiri l'alem,* le pavillon (de la mosquée) est levé.
ensemble *jarasen, jaratnagh,* eux, nous, ensemble.
ensemencer *zrr'a imendi.*
ensevelir *chfen.*
ensuite *roughd enni.*
entendre (s') *cherch rrai ;* ils se sont entendus, *cherchen rrai.*
enterrer *ksi ghar ounḍer.*
entier *imoun, ikmmel.*
entrer *aḍef ;* f. h. *siḍef,* faire entrer.
envoyer *sekk ;* f. s. *de ekk,* aller.
épais *ḍ mouzzour.*
épanouir *fsi, ftaḥ ; ifsi nnouar,* les fleurs s'épanouissent.
éparpiller *zouzzer.*
épaule *aghir,* pl. *ighiren.*
éperon *rmaḥmaz.*
épervier *ṭninna.*
épi *ṭizzeṭ, ṭizzin ij n ṭizzeṭ.*
épices *azedjif n tahanout.*
épicier *abaqqal.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

épine *asennan, ij ousennan.*
éplucher *sfrourri.*
épouser *melch.*
errer *tsara.*
escargot *aghellal.*
esclave *ismegh*, pl. *isemghan.*
espérer *rja ; rjigh zich*, j'espère en toi.
espion *akhberdji.*
essaim *taghrast*, pl. *tighrasin.*
essayer *qadjeb.*
essuyer *sfed.*
étage *lghorft.*
étaler *siggouj.*
étalon *lfhal.*
étang *tanda*, pl. *tindiouin ; agelmam*, pl. *igelmamen.*
etau *zziar.*
étendre des tapis, *ssou ; ssou tazerbcht a khafes qimen inoujioun*, étends des tapis pour les hôtes.
éternuer *'ades.*
étoile *itri*, pl. *itran.*
étouffer *sghouf ; adghoufegh*, j'étouffe.
étrenne *lfadj.*
étrier *arkab.*
étroit *iḥasar.*
étudier *lmd.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

étuve *rḥammam.*
éveiller *akkar, zg iṭs.*
exil *aḍlib, ffougheghd aḍlib zi ṯamourt inou.*
exilé

F.

face *akhenfouf.*
fâcher *ghḍeb.*
facile *iahoun.*
fade *ḏ amssas.*
fagot *ṯazdent n iqchouḍen.*
faim *jou'a ;* avoir faim, *jouz ; oua djouzegh cha,* je n'ai pas faim.
falaise *jjorf ; ṣṣof, addar,* un à pic.
fard, farder *'akkar.*
farine *aren.*
fatiguer *ḥouar.*
faucher *mjar.*
faucille *amjar.*
faucon *rbaz.*
faux *ḏ zzour.*
fendre *arrz, fekhs.*
fenêtre *ṯbourjt,* pl. *ṯibourjatin.*
fente une, *ij n tfekhsit,* pl. *ṯifekhsa ;* il est fendu, *iffekhs.*
fer *ouzzal.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

forge *ṯaḥanout oumzir.*

forgeron *amzir ;* voir un forgeron le matin est un mauvais présage.

fort *ijhad ;* ils sont très forts, *jhaden aṭṭas ;* le vent souffle fort, *asemmiḍ itsouḍ ijhed.*

fossé *achbar,* pl. *ichbaraoun.*

fou *ḏ abouḥari.*

foudre *ajjaj.*

fourmi une, *ij n tchtouft,* pl. *ṯichetfin.*

fourré *rghabt tmn'a,* un bois difficile, épais.

fourreau *lghend.*

foyer *tigharghart,* pr. et fig.

fraction une, *ij n ouarba ; ij n tfriq,* sous-fraction, pl. *ṯifriqin.*

frais *jdid.*

français un, *ij Oufransis,* pl. *Ifransisiin.*

frapper *out,* pl. *ouktat, ouktant,* f. h. *ichchat iougdan,* f. nég. *oui tchchat ariaz enni,* ne frappe pas cet homme.

fraternel *lmaḥibbt n taoumat.*

frayeur *ṯiougḏi.*

frelon *ṯzizoui, t aḍerghatch.*

frère *ouma,* pl. *ṯaroua,* religieux.

friche *isouchi.*

froid *asemmiḍ.*

fronde *louṭṭaf.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

front *aynar*.
frontal *ṯiḏri*, pl. *ṯiḏerouin*.
frontière *aymir*.
frotter *ḥakk*, *khebch*, *ams* ; étends ce remède en frottant avec ta main, *ams asfar s oufous inech*.
fruit manger des, *khref* ; *oua kharfigh cha*, nég.
fuir *arour* ; *iarour zi ṯamourt ines*, il s'est enfui de son pays.
fumée *'arboub*.
fumier *ṯazoubacht*.
funérailles *lgnazat*.
fuseau *azḍi*.
fusil *lklata*.

G.

gachette *lqars*.
gagner *rbaḥ*.
gai *idjouaq*.
gale *ajjiḍ*.
garance *ṯaroubia*.
garant *ḍḍamen*.
garçon *arba*, *ahandjir* (*B. Touzin*).
garde *l'asset*, *r'asset*.
gâter *skhser*.
gauche *azelmaḍ*, *azermaḍ*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

geler *ijmed ajris kh ouaman.*
genévrier *taqqa.*
gens *ougdan, miden.*
gentil *ḍrif.*
gerbe *achmin*, pl. *ichminen.*
gibier *tagmart.*
glace *ajris.*
gland *abedjouḍ.*
glisser *nharoudjef.*
glu résine, *aserghagh ; n taiḍa,* du pin.
gonfler *ouf ; iouf ouqmoum inou,* ma lèvre est gonflée ; souffler, *souḍ.*
gorge *iri ; tmijja,* le gosier, l'intérieur de la gorge.
gorgée *tissi ; ouaman,* une gorgée d'eau.
gourmand *iteṭṭ aṭṭas*, il mange beaucoup.
goûter *qas.*
goutte une, *ij tnqit, ouaman.*
gouttière *lmizab, lmjra.*
gouvernail *ddmam ; rrais ougherrabou iṭṭaf ddmam*, le pilote de la barque tient le gouvernail.
gouverner *ḥakem.*
grâce *rmousamaḥa.*
grain un grain, *ij tahabboucht ; n imendi,* d'orge.
graisse *taḍount.*
grand *amqran*, fém. *tamqrant.*
grand-père *djedd ; imma ḥannou*, grand'mère.
granit *azrou iqsaḥ.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

grappe *azekkoun*, pl. *izeknan* ; *ōūoudir*, une grappe de raisin.
gras *iṣaḥ*.
gratter *khebch*.
greffer *lqem*.
grêle *acharra*.
grenier *lḥari*.
grenouille *ajrou*, pl. *ijra*.
griffe *achcharen, ij n ichchar*.
grimace il lui fait la —, *izhaf khafes*.
grimper il grimpe dans les branches, *itari kh lfrou'a*.
gros *d aṭemran, d mouzzour*.
grossir *tmar*.
gué *rmechr'a*.
guenille *adarbar* ; *bou iderbaren*, guenilleux.
guêpe *irazzi*, pl. *irezza*.
guérir *daoua* ; il est guéri, *igenfa* ; *oui das y asfar ?* qui l'a guéri.
guet-apens *ṭaoujjat, flan ikka gh ṭaoujjat*.
guichet *lmjra*, pl. *imjra*.

H.

habile *ichḍar*, f. *tchḍar*.
habiller *areḍ, oua tiareḍegh cha* nég. ; *itiareḍ*, f. h.
habiter *zdegh* ; *ittiri di Taza*, il habite Taza.
habituer *nōūm* ; *inoum akidi*, il est habitué à moi ;

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oua kidech noumegh, je ne suis pas habitué à toi.

hache *chaqour*.

haie *afrag*.

haïr *cherha ; icherhit*, il le hait.

hanche *achttar*, pl. *ichtaraoun*.

hardi *ifḍen*.

haut *'ara ; ṯaddart a tou'ara*, cette maison est haute.

héberger *sens*, donner à coucher ; *sech*, donner à manger.

henné *rḥanni ; iougha rḥanni*, le henné est bien étalé.

hennir *nḥanḥa ; isnanḥi ouays*, le cheval hennit.

herbe *rbia ;* verte, *azegza*.

hérisson *insi*, pl. *insaoun*.

hériter *ouarṯ ; addais ouarṯegh*, j'ai hérité de lui.

heure *ss'at*.

hibou *bedjerouad*.

hier *idennat*.

hirondelle *ṯfridjesṯ*, pl. *ṯfridjas*.

histoire *ṯaḥadjiṯ ;* une histoire, *ij n jhakait*.

hiver *ṯajarsṯ*.

homme *ariaz*, pl. *iriazen*.

honnête *s ennit ines*, de bonne foi.

honteux *oua tesḏḥiḏ*, éhonté, effronté.

hôte *anouji*, pl. *inoujioun*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

hoyau *ṯacherraṭ ; ṯasbecht n zidan*, pièce de la platine.
huile *zzecht.*
humide *itnedda.*
huppe *bou izan*, pl. *ibou izan.*
hyène *ifis, ifissen.*

I.

ici *da ssa.*
ignorant *ḏ aqoubbane*, pl. *iqbaben.*
île *ṯayzirt nj bahr.*
imbécile *ḏ abouḥari.*
impôt *ṯafridt.*
impur *ḥaram.*
Inde *ṯamourt nj Hend.*
indice *limart ; limart n ikharrigen*, l'indice du mensonge.
indisposer je suis —, *oua zmiregh cha.*
inférieur *s ouaddai ;* supérieur, *s ennij.*
intelligent *s l'aqel ines.*
inviter *'arḍ ; fran i'arḍaii*, un tel m'a invité.
ivre *ischar.*

J.

jadis *zich.*
jaillir *ffough ; ffoughend ouaman ḏi ṯamourṯ*, l'eau jaillit du sol.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

jaloux *imḥazeḏ.*
jambe *aḏar ; ṯaghmmant ōuḏar,* le mollet.
jardin *ourṯou ; ij n ourṯou,* un jardin, pl. *ourṯan.*
jatte *ṯaqnoucht,* pl. *ṯiqnouach.*
jaune *aouaragh.*
jeter *ndar.*
jeu *rirar; rirarat oua tfriḥ,* ce jeu n'est pas bon.
jeune *ḏ amzian.*
jeûner *zōūm.*
jonc *azref.*
joue *aggai ṯaggacht.*
jouer *ourar ; ariaz enni ittirar,* cet homme joue.
joueur de cornemuse *amdiaz,* pl. *imdiazen.*
joug *ṯzagrouṯ,* pl. *ṯzougra.*
jour *nnḥar.*
joute *tiraren iigsan.*
juge *lqaḍi ;* un, *ij njqaḍi.*
juif *ouḏai ; ōuḏain rmedjaḥ,* le mellah.
jument *ra'ouda.*
jurer *jadj ;* jure-moi, *jadj aii.*
jus d'orange, *aman lechchin.*
justice *rḥaq.*

L.

là *din, enni* ; il est venu de là, *ioused s enni.*
labourer *cherz ;* nég. *oua charzegh cha ;* f. h. *icharrez ḏi rouḍa,* il laboure dans la plaine.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

lac *agelmam*, pl. *igelmamen*.
lâche *itouggoud d oudai*.
lâcher *rzem ; arzem zaii*, lâche-moi.
laid, mauvais *d aqbiḥ*.
laine *taḍouft*.
laisser *ajj ; jjaii*, laisse-moi ; *jjigh aqiḍoun kh oudrar*, j'ai laissé ma tente dans la montagne.
lait *achfai ;* le petit lait, *aghi*.
lame *ouzzar*, *takhedmecht*.
lampe *rqandil n zzecht*.
lancer *nḍar*.
langue *ils*, pl. *ilsaoun* ; *mraii ils inech adzragh*, fais-moi voir ta langue.
lanterne *lfnar*, pl. *lfnarat*.
lapin *taknennecht*, pl. *tiknennin*.
large *iriou ;* étroit, *iḥassar*.
larme *ij oumṭa*, pl. *imṭaoun*.
latrine *timṭhart*.
laurier — rose, *ariri*.
lecture *tighri ;* écriture, *tira*.
léger *fssous*.
lendemain *tioucha*.
lentille *r'ades*.
lépreux *amjdam*.
leste *ifsous itazzer*.
lettre *lḥarf*, *ij njharf*, pl. *lḥarouf*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

lettré *ṯabrat*, pl. *ṯibratin*.
levant *chcharq*, *lqibetch*.
lever *ksi*.
lèvre *anfouf*, pl. *infafen*.
lévrier *ouchcha*, pl. *ouchchain*.
lézard *louha*, *azermemmou*, pl. *i——a*.
lien *asghoun*, *ṯghouni* ; un lien, *ij n ṯghouni*.
lier *qen*, *cherf*.
ligue *llef*, *lfouf*, *nn'ara* ; *nn'aren akidi achtma*, mes frères se sont ligués (ont fait lef) avec moi.
lime *ṯlimma*.
linge *arroud*.
lingot *azrou*, pl. *izra*.
lion *bou harou*, pl. *ibou harouten* ; lionne, *ṯasedda*.
lisière *ṭarf*.
livre *lchtab*.
loger *zdegh*, f. h. *zzdegh* ; je les ai logés avec toi, *zezdigh iten akidech*.
loin *iggouj* ; être loin de, *ougj* ; *nougjenten*, nous sommes loin d'eux.
long *d azgrar*, *d azirar*.
lorsque *ouinmi*.
louer *chkr*, *hamd* ; *anchkr Sidi Rabbi atnhamd kh ten idjan*, je loue Dieu dans ce qu'il a fait.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

louer *chra ; adchregh ṯaḥanouṯ*, je loue une boutique ; *ouad charigh bou* —, nég. ; *adichara q'a ṯiḥouna*, il loue toutes les boutiques.

lourd *idqil.*

lumière *ṯfaoukṯ ;* le soleil, *ṯfouchṯ.*

lune *ṯiziri.*

lustre *tria ; ṯria n iiṯran*, les pléiades.

M.

mâcher *tfez ; iis itfez arïam*, le cheval mâche son mors.

maçon *rm'adjem ibenna.*

maigre *iḍ'af*, contr. *iṣaḥ ; nech ḍ'afegh chek ṭṣaḥad*, je suis maigre, tu es gras.

main *fous*, pl. *ifassen ;* la paume, *idichel ; madja mrqan idachlioun n ifassen tenni ḏ rmḥibbṯ*, quand les paumes des mains se sont rencontrées, c'est là l'amitié.

maison *akham*, pl. *ikhamen.*

maître d'école, *lfqiḥ ; lfqiḥ adagh isghar*, le maître nous apprend à lire.

malade *ihelch, imhalach.*

malaisé *mn'a*, contr. de *ihouan*, facile.

mâle *lfḥal ; n ōudji, n ifounasen*, des moutons, des bœufs.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

malédiction *d'aout n ech cheikh ; t̲agat n ōumrabed,* la malédiction du marabout (B. *ouarain*).

maléfice *timgga, sshaour.*

malpropre *injan.*

mamelles *t̲abbicht̲,* pl. *t̲ibbichin.*

manche du vêtement, *fous n oujedjab.*

manger *echch,* pl. *chchat,* mangez, nég. *oua tattegh cha,* je ne mange pas ; f. h. *itett aksoum,* il mange de la viande.

manquer *khḍa ;* la balle l'a manqué, *our as ioūḍ lkhfif.*

manteau *ajedjab,* pl. *ijedjaben.*

marabout *amrabeḍ,* pl. *i—en.*

marais *arma,* pl. *irmaten.*

marbre *rkham.*

marchand *bab n taḥanout,* pl. *acht bab n tiḥouna.*

marché *ssouq,* pl. *razouaq ; souaq,* aller au marché.

marcher *ouiour,* nég. *oua giouregh cha, iggiour,* f. h.

mare *mourous.*

mari *ariaz,* pl. *ariazen ; ai ariaz inou, ai akham inou,* o mon mari, o ma maison, lamentations de la veuve.

marier *melch ; 'ad oua imlich,* il n'est pas encore marié.

marin *abaḥri,* pl. *ibaḥriin.*

Maroc *l Gharb,* opposé à Rif.

marquer *gg l'aramat.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

marteau *afḍis*, pl. *ifḍisen*.
masser *ḥakk*.
mât *rqlou'a* (*ougherrabou*) de la barque ; *ij n lql'a*.
matin *ṣbaḥ*.
maudire *n'ar*.
mauvais *d aqbiḥ*, *oua tfriḥ*, fém. *taqbiḥt*.
mauve *tangoutch*, ar. *lkhoubiza*.
médecin *aḍbib*, pl. *iḍbiben*.
méfier *ariaz a oua dais timnegh*, je me méfie de cet homme ; *chekkegh dis aii inegh*, je me méfie qu'il me tue.
meilleur *kheir ; oua kheir d goua*, *oua itif oua*, celui-ci est meilleur que celui-là.
mélanger *kheld ; aman d ouchfai*, — l'eau et le lait.
melon *abtikh*, *afqous ; takhsacht*, la courge.
mendier *ttcr ; driouch itetter*, le pauvre mendie.
menteur *bou ikharrigen ; chek d bou ichtiḥen*, tu es un —.
menthe *n'an'a*.
mentir *charreg*, *oui tcharreg*.
menton *aqsmir* ; il y pousse la barbe, *isghmmi tmiart*.
menuisier *anejjar*, pl. *inejjaren*.
mépriser *'aqar ;* le méprisé, *am'aqour*.
mère *imma*, *immach*, *immas*, *immatnagh*, ma, ta, sa, notre mère.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mesurer *'aber ; karimoud,* celui qui mesure, ar. *l'abbar.*

métayer *akhammas,* pl. *ikhemmasen.*

mets *machcha ; machchaia oua dji ḏelfen,* ce mets n'est pas bon.

mettre *egg, eii.*

meule *taffa,* pl. *taffiouin.*

miauler *smiaouiḥ ; oumouch ismiaouiḥ, irzou man gha ich, ijouz,* le chat miaule, il cherche à manger, il a faim.

midi *azy nnḥar ;* minuit, *azy n djirt.*

miel *ṯament ; n targgouit,* d'ajoncs ; *n ouzoui,* de thym.

milieu *rouṣt ; n ṯaddert,* de la maison.

minaret *ssoum'at.*

mince *ḏ azḏaḏ,* fém. *ṯazdat ; iis ḏ azḏaḏ,* un cheval mince.

ministre *aouzir,* pl. *louazara.*

miroir *ṯisiṯ,* pl. *ṯisiṯin : tkhemmam dais,* tu regardes au —.

misère *tmmarṯ ; chek oua da ik bou tmarṯ,* toi, tu n'as pas de misère.

mite *tounia ; tchiten tounia,* les mites l'ont mangé.

moelle *adouf ; oua da ii bou adouf,* fig. je n'ai pas de moelle.

moitié *azyn.*

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

molaire une, *ij n tghmst*, pl. *aghmasen*.
mollet *taghemmant oudar*.
monde *ddouncht*.
monnaie *rmsrouf*.
montagne *adrar*, pl. *idourar*.
montée *tsaount*, pl. *tsiouan*.
monter *ari* ; la côte, *i tsaount* ; nég. *oua tirigh cha* ; f. h. *itiri*.
montrer *mel mer* ; *sechn*, Beni Touzin.
moquer *mellegh*.
mordre *ddem* ; *iddemaii agherda*, un rat m'a mordu ; *oua ddemegh cha* ; *aidi enni iteddem i ougdan*, ce chien mord les gens.
mors *ariam*, pl. *irouiam*.
mortier (à piler) *idegdi*.
mosquée *tamzida*, pl. *timzidaouin*.
mou *d aleqqagh*, tendre, doux au toucher, mou.
mouche *izi*, pl. *izan* ; *out izan*, chasse les mouches.
moucheron *tizit*.
moudre *harri* ; tu ne mouds pas bien, *oua tharri delfen*.
moulin *tasirt*, pl. *tisira* ; un buisson se dit aussi *tasirt* ; *tasirt n oufadis*, un buisson de lentisque.
mourir *mout*.
mousse *tbouda*.
moustache *r'azafer oumir*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

mouton *icharri*, pl. *achraren*.
muet *ḏ agnaou*.
mulet *aserdoun*, pl. *iserdan*.
mur *lḥiḍ*, pl. *rḥaiouḍ*.
mûr *iououa*, il est mûr.
mûre *ṯabgha*.
museau *aqemmoum*, *nj houach*, des bêtes, *akhenfouf*.
musulman *amslem*.

N.

nager *'aoum*, *it'aoumma gh ouaman*.
narine *ṯinzart*.
natte *ajartir*, pl. *ijartar*.
navet *djeft*.
navette *azḍi*, *n taḍout*.
navire *agherrabou ; ma 'amrou tnygh gh ougherrabou*, je n'ai jamais monté dans un navire.
néfaste *lfadj*, *our ifriḥ*.
négresse *ṯaïa*, *ṯayouin*.
neige *aḍfel*, *aḍfer*.
nerf un, *ij ouzouar*, pl. *izouaren*.
nettoyer *'adel*, *sird*, laver.
neuf *jdid*.
neveu *mimmis ouma*, mon neveu.
nez *anzaran ; inzaren ines d izgraren*, il a le nez long.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

nid *r'aouch ouḍiḍ.*

nier *nker : ariaza inekkar.* f. h. : *ouo nkarech cha.* nég.

noce *tameghra.* pl. *—inin.*

noeud *asghoun.* pl. *iseghouan.*

noir *d aberchan.*

noix *taghiacht.* pl. *tighouiaii* : noix aux Ait 'Asem (*'Aryoul*).

nom *ism.*

nombre *r'adad : hasab ii r'adad n iougdan.*

nommer *ism.*

nord *zdat lqibtch*, l'Est : *zdat*, devant quand on fait la prière.
azelmad, lbahri, le Nord, d'où à gauche.
afous, aqabli, le Sud, à droite.
zdfer, lgharb, l'ouest, derrière.

nouer *qen.*

nourrir *s'aich ; ounni is'aich aii.* celui qui me nourrit, f. h.

nu *d 'arian.*

nuage *tayouṭ.*

nuire *ḍar.*

nuit *djirt djiari ;* ar. *lliali*, les 40 jours d'hiver.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

O.

obus *rkour.*
odeur *rriḥat.*
œil *ṯiṭ*, pl. *ṯiṭaouin ; ṯaoussert tchat s ṯiṭṭaouin*, cette vieille a le mauvais œil.
œillet *rqnourfel.*
oignon *rbṣel.*
oindre *dḥen.*
oiseau *ajḏiḍ*, pl. *ijḏiḍen.*
olive *ij n ouaqqa n zitoun*, une olive.
ombre *ṯiri ; oumalou* ; *anqim di ṯiri*, nous sommes à l'ombre.
once une, *ij n touqcht.*
oncle *'ammi, 'azizi.*
ongle *achcharen*, pl. ; *ij n ichchar*, un ongle.
opium *r'afioun.*
orage *ajjaj.*
orange *lchchin.*
oreille *amzough*, pl. *imzoughen.*
orfèvre *rm'adjem ichchat nnqort.*
orge *imendi.*
orgueil *ṯnfakht ;* cet homme est orgueilleux, *aria-zenni da is ṯnfakht ;* n'est pas —, *oua ais bou ṯnfakht.*
orteil *ṯifeḏnin, ij n tfḏent.*
os *ikhsan, ij n ikhs.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

oseille *asemmoum.*
otage *imarhan, ij oumarhoun.*
ôter *ks.*
oublier *ṭṭou.*
oui *oua.*
outil *rqach, lqach.*
outre *aiddid*, pl. *iiddiden ; n ilm n tghat*, en peau de chèvre.
ouvrir *rzem ; oua tarzemd cha*, n'ouvre pas ; f. h. *iarzem ṭioura*, il ouvre les portes.

P.

païen *lkafer ; ouar aṣ bou ddin*, il n'a pas de religion.
paille *loum.*
pain *aghroum.*
paire *ṭiouya, iserdan, ifounasen, ighial.*
paître *arous, 'aous ; arbaenni iarous oudji*, ce petit garçon fait paître les moutons ; nég. *ouar iaris cha.*
paix faire la —, *ṣraḥ* ; f. h. *ṣdjḥan.*
palmier *ṭiini ; ṭizḍent*, palmier nain.
panier *ṭaqraft*, pl. *ṭihammarin.*
paon *ṭṭaous.*
paradis *ljennt.*
pardon *rrahmet.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

parler *siouar.*
parole *jjmaḥt, ij n* —, une parole.
part *t̲asghart̲.*
partager *bḍa ; bḍa ḳidi*, partage avec moi ; je ne partage pas, *ouar beṭṭigh cha.*
parti *llef*, pl. *lfouf.*
partir *ouiour.*
pas *t̲ichri ; aserdoun a dais t̲ichri*, ce mulet a un bon pas ; *our dais bou t̲ichri*, il n'a pas de pas.
passer *zoua ;* il passe la rivière, *izoua ighzer ;* ne passe pas la rivière, tu tomberais, *oui zouggoua ighzer qa tōuḍid̲ ;* passer la nuit, *sens ;* f. nég. *oua ghari isnousi.*
pâte *arechti, n imendi.*
pâturage *t̲arouksa.*
paume *idichel n oufous.*
pauvre *izreḍ, idja amzrouḍ, oua ghares cha.*
pavot *ben n'aman*, coquelicot.
payer *khedjeṣ ;* une dette, *amerouas.*
pays *t̲amourt̲.*
paysan *afedjaḥ*, pl. *ifedjaḥen.*
peau *ilm.*
peindre *tsouar.*
pendre *'adjeq.*
penser *tkhemmam, g oujedjif.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pente *taksart*.
percer *snouqeb*.
perdre *oudder* ; se perdre, *di'a* ; notre grain se perd, *imendi nnagh idi'a*.
perle *djouhar*, *aqqain n jouhar*.
permettre *aden*.
peser *ouzen*.
peu *idrous*.
peuplier *ṣafṣaf*.
peur *tiougdi*.
pied *ḍar*.
piége *takhcheft*, pl. *tikhechbin*.
pierre *azrou*, *tazrout*, pl. *izra*.
pigeon *adbir*, pl. *idbiren*.
piller *ech*, manger.
piment *lfelfel*.
pin *tayda*.
piquer *qsa* ; *iqsaii irzzi*, une guêpe m'a piqué.
pis (mamelle) *abbich*, pl. *ibbichen*.
pistolet *rkabous*.
plaire *haoua*, *'ajeb* ; *tamsghacht a thaoua ii*, cette chose me plaît.
planchette *jjouḥ*.
plante *ighmmi* ; une plante, *ij n oughmmi*.
plat *ṭṭebsil*.
plâtre *djir*.
plein (emplir) *char* ; *oui tchar cha aqdouḥ enni*, ne rem-

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

plis pas cette cruche ; *akham ichour s iougdan*, la maison est pleine de gens.

pleurer *trou* ; ne pleure pas, tais-toi, *oui ttrou, stousem*.

pleuvoir il pleut, *ichchat ounzar*.

plier *ḍfas*.

plomb *arrṣaṣ njkhfif*.

poésie *ourar*, *tghennajt*, *izri*, pl. *izran*.

poète *bab mourar*, pl. *acht bab mourar* ; *chcheikh itneḍdam izran*, le cheikh improvise.

poignard *ṯakhdmecht*, pl. *ṯikhedmiin*.

poignée *ṯaqebbiṭ*.

poignée une, *ij n toumzt*, les deux mains pleines, *ourou*.

poil *ch'ar*.

poisson un, *ij n ousrem*, pl. *iserman*.

pomme *ṭfaḥ*.

pondre *tarou*.

pont *rqanḍart*.

porc *irf*, f. *ṯirft*.

porcelaine *ṭṭaous*.

porte *ṯaourṯ*, pl. *ṯioura*.

porter *ksi*.

poser *sers* ; pose à terre, *sers ḍi ṯamourṯ*.

posséder *kseb*.

pot *ṯaqennoucht*, pl. *ṯiqennouach*.

potier *aqeddar*, pl. *i—en*.

Digitized by Google Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

potiron *ṯakhsacht.*
poudre *rbaroud.*
poulain *ijd'a.*
poule *ṯiaziṯ,* pl. *iaziden.*
poulet *ṯfoudjoust,* pl. *ṯi—in.*
pourquoi *mainmi, maghar.*
pourri *tkhsar.*
pousser *ngou* ; — une bête, *ndhou* ; pourquoi ne pousses-tu pas ton âne ? *maghar oua ṯnedhed aghioul inech ?* pousser, croître, *arou* ; *oua ittarou imendi,* l'orge ne pousse pas.
poutre *ṯakhcheft,* pl. *ṯikhechbin.*
précéder *zouar* ; précède-moi sur le chemin, *zouar ii gh oubrid* ; f. n. *ouar aii tzouggouar cha.*
prédire il prédit, *igg lmejdoub,* il est un voyant.
premier *amzouarou.*
prendre *ṯṯif.*
preparer *soujad.*
près *ioudes.*
présage *rfadj.*
présent *ihadar.*
prêt *moujoud.*
prétendant *rrogui.*
prêter *arder.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

preuve *rbiina*, pl. —*t*.
prison *lḥabs*.
prix *ttamen*.
procès *d'aouit* ; *ghari ij n d'aouit jaraii d flan*, j'ai un procès avec un tel.
proclamer *nṣar*.
profit *lfḍal*.
profond *oudjegh* ; *ghez ij ouhafour ioudjegh*, creuse un fossé profond.
promener *ssara*.
prophète *nnebi*.
propre *ḍ mizḍeg* ; *oua da is bou injan*, il n'est pas sale.
proscrit *aḍlib* ; *flan iffoughd aḍlib zi ṯamourṯ ines*, un tel est proscrit, il a quitté son pays.
prostituée *tfessed, tffough abriḍ, tzenna*.
prune *lberqouq*.
prunelle *izri n ṯiṯ*.
pubère *ōuḍ* ; il n'est pas encore —, *'ad ouar ōuiḍ*.
public *sbil*, qui n'est pas privé.
puce *cherḍou*, pl. *ichourḍan*.
puer *rṣouḍ*.
puiser *aym* ; *aman zg ouanou*, de l'eau du puits.
puits *anou*.
punaise *rbaq*.
punir *trebba* ; *nech trebbigh taroua inou*, j'ai puni mes enfants.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

pur *iṣfa* ; *ourines iṣfa*, il a le cœur pur.
pus *lou'ai*.

Q.

quand *man jouaqt ?*
quel(le) *ma* ; *mannḳar gha tōūḍ rmaḳadjet ghar Taza ?* quel jour la mehalla arrivera-t-elle à Taza ?
queue *acheṭṭab* ; *ōūserḍoun*, du mulet.
quitter *ejj* ; je l'ai quitté, *jjikht*.

R.

racine *azouar*, pl. *izouran*.
raisin *aḍir*.
ramasser *rqaḍ* ; *arouaḥ anrqad zzitoun ighderit ousemmiḍ*, allons ramasser les olives, le vent les a fait tomber ; *ghder*, faire tomber.
rame *ameqḍaf*, pl. *i—en*.
rapide *ifssous*.
rassasier être —, *jioun* ; *njioun*, nous sommes rassasiés.
rassembler *smoun* ; *ismoun iten*, il les a rassemblés.
rat *agharḍa*.
ravager *khrou*.
ravin *ṭasedjia*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rebelle *r'aẓi*, pl. *r'aẓiin*.
récit un —, *ij nj ḥakait*.
redresser *chnit*.
regarder *kham, sij* ; *oui tsajja zi ṯouart*, ne regarde pas par la porte.
regret regretter, *ndem khaf*.
religion *ddin* ; *ntb'a ddin ennagh*, nous suivons notre religion.
remède *asffar*, pl. *isfraoun*.
rempart *ssour n ṯndint* ; il entoure la ville, *innaḍ i ṯndint*.
renard *aouhagh*.
rencontre *merqa* ; *nmerqa akidis di zzenqet*, je l'ai rencontré dans la rue ; nég. *oua kkidis merqigh cha*.
rendez-vous *tjm'at*.
représenter *gza* ; *igza khafsen ij*, l'un d'eux est leur représentant.
repu *ijjioun*.
respecter *sḏaḥ* ; elle ne respecte rien, *oua tsaḏaḥi*.
revenir *'aqeb* ; revenir en arrière, *'aqeb atrohad* ; revenez, fém. *aqbent atrouhant* ; revenir sur un marché, une parole, *qar*, ar. *qil*.
rêver *ourja* ; *ouarjigh sedjirt*, j'ai rêvé cette nuit.
révolter (se) *'aza* ; les révoltés, *r'aziin, lghouagha*.
ride il est ridé, *aynar ines iḍfes*, son front est plissé.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

rive *ayddin, ṭarf* ; *n ighzer*, de la rivière.
rixe *amenghi* ; il y a une rixe, *da is ij oumenghi.*
rocher *azrou.*
roi *ajedjid.*
ronce *akhchab* ; la mûre, fruit de la ronce, *ṭabgha oukhcheb* ; j'ai mangé une mûre, elle est douce, *chigh ṭabgha tmizidt.*
rond *idouar.*
ronfler *jekhar* ; *g iṭs*, en dormant.
rosée *nnḍa.*
rouge *azeggouagh.*
rouler *ouḍa.*
route *abriḍ*, pl. *abriḍen.*
rude *iqṣaḥ.*
rue une, *ij nzzenqet.*
ruiner *khra.*
ruisseau *ṭasedjia.*
rusé *ichḍar.*

S.

sabbat *sseft*, le samedi.
sable *ijdi.*
sabre *nnemchet*, pl. *nmachi.*
sac *ṭakhenchacht*, pl. *ṭikhounchai.*
sacoche *aqrab*, B. Ouriaghel ; *ṭaz'aboutch*, pl. *iz'abar.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sage il est sage, *i'aqcl.*
sain *iṣaḥ.*
saint *amraberd.*
saisir *ṭṭaf* ; empoigne-moi, *ṭṭaf daii.*
salaire *rijart.*
sale *injan.*
saluer *sedjem* ; salue-moi, *sedjem khafi.*
sandale une, *ij n ṯsiri n ouari*, pl. *ṯsira.*
sang *dem.*
saoul *isoua ikhmar, ischer.*
satisfaction *arrḍa, n loulidein,* la complaisance des parents, ar.
sauter *nḍou.*
sauterelle *ṯmourghi.*
sauvegarde *amzrag, n flan.*
sauver *senjem.*
savant *lfqiḥ.*
savoir *ssen.*
savon *ṣsaboun.*
scie *rmenchar.*
scorpion *ṯgherdent,* pl. *ṯigherdnaoui.*
sec *iouzegh ; our inech iouzegh, ḏ aberchan,* ton cœur est sec, il est noir.
sècher *sizegh.* f. s. sec, *iouzegh.*
secouer *snhezz* ; un arbre, *aschrou, harrech, hezz.*
secourir *'aoun.*
secret *ikhfa.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

sein *abbich.*
sel *rmrah.*
selle *tricht,* pl. *tirichin.*
semblable *amou* ; *oua amou oua,* ceci est semblable à cela.
semelle *rmedbough n ouharkous,* de la sandale.
sequestration *rhaijeb*, la claustration des femmes.
sermon *lkhotbet.*
serpe *amjar, amzian.*
serpent *fighar,* pl. *ifigharioun.*
serrer *qmech.*
serrure *tichfart,* pl. *tichfaraouin* ; fermer à clef, *zareq s—.*
servante *taya.*
serviette *zzif n tchoukt.*
sève *ssmakht.*
sevrer *ks abbich.*
siffler *sffar.*
signal *timssi g oudrar,* feux dans la montagne.
signer signature, *lkhot ougfous.*
silence faire —, *stousem, sqar* ; tais-toi, *sqar khafnagh.*
sillon *lkhot n tiirza,* pl. *lkhtout.*
singe *rqird,* pl. *rqroud, s'adan.*
soc *tayrza,* pl. *tyarsiouin.*
sœur *outchma.*
soie *rharir.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

soigner *doua* ; *itdaoua iougdan*, il soigne les gens.
soir *'achchi* ; ce soir, *'achchi nnḥar enni ḏa*; *ou'achi*.
soleil *tfoucht*.
solide *imn'a*.
sommeil *iḍs*.
sommeiller *noudoum* ; il sommeille, *itnouddoum s iḍs*.
son *tichṭi*, le coup.
sonner *chchat nnaqous*.
sorcier *akahan*.
sort ils ont tiré au sort, *adoukten aqchoud*.
sortir *ffough*.
sot *d abouhari*.
souci *rhemm* ; *da is rhemm*, il a du souci.
souffler *souḍ*.
soufre *tchbriṭ*.
souhaiter *'ard* ; je te souhaite la fête, je te complimente pour la fête, *akhafek 'ardegh ḏi r 'aid*.
soulever *ksi* ; soulève, *ksi s ougjenna*.
soumettre (se) *ṣlaḥ* ; *'ad oui ṣliḥen*, ils ne sont pas encore soumis ; ils sont tous soumis de bonne foi, *q'a ṣerḥan sennit ensen*.
soumission *ṣṣraḥ*.
souper *amensi* ; ils ont soupé, *mounsoun machcha ou'achi*.
soupirer *ksi aouchouich*.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

souple *d̲ areqqagh.*
source *t̲ara, aghbal.*
sourd *d̲ adachour, ouar itsli.*
suer il sue, *id̲ed̲ s t̲id̲i.*
suie *t̲oubbarchant d eddokhan.*
suivre *tb'a* ; ils se suivent, *mstb'an.*
sultan *ajedjid.*
surlendemain *far tioucha.*
surprendre *oud̲a khaf*, tomber sur.
suspendre *'adjeq.*
Syrie *Cham, t̲amourt̲ n Cham.*

T.

tabac *ddokhan.*
table *andou*, pl. *tindoua* ; il est à table avec lui, *it̲ett akides.*
tablier de moissonneur, *t̲benta* ; *n ilm*, de cuir.
taille *addoud* ; une taille de roseau, *addoud am aghanim.*
tailler *njar.*
tailleur *rm'adjem n tkhiat̲t̲.*
taire *stousem* ; *inas adistousem*, dis-lui de se taire.
tambour *t̲bel.*
tambourin *adjoun*, pl. *adjounen.*
tamis *t̲adjount̲.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tamiser *ssif di tadjount*, je n'ai pas encore tamisé la farine.
tanner *sifer ilm.*
tapis *tazerbcht*, pl. *tizerbiin.*
tas *tircht*, pl. *tirchaouin.*
tâter *ttf zgfous*, à la main.
taureau *afounas.*
teindre *sessou di sbaghet.*
teigneux *aqchar*, chauve.
témoin *achahad*, pl. *ichchhoud.*
tempête *rbahr da is rmouaj*, la mer a de grandes vagues.
temps *jouaqt.*
tenailles *ighendan ;* le marteau, *afdis.*
tendre *d areqqagh.*
ténèbres *tadjast.*
tenir *ttaf.*
terme *aymir*, pl. *ymiren.*
terrasse *tazeqqa ;* de la maison, *n taddert.*
terre *chal, tamourt.*
terrier *ifri*, pl. *ifran.*
tête *azedjif*, pl. *izedjifen.*
thé *atai.*
thuya *amerzi.*
thym *azoui.*
tirer *out s nnichan.*
tireur *cheikh nerrma*, chef des tireurs.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

tombeau *andr*, pl. *imḍran*.
tomber *ōuḍa* ; *ōuḍigh kh ouschrou*, je suis tombé de l'arbre.
tondre *djas* ; *oua djisegh cha*, je ne tonds pas.
tonnerre *ajjaj*.
tordre *zemm* ; *adzemmegh aman zg ouaroud inou*, je tords mes effets (pour en faire sortir) l'eau.
tort il a tort, *ikhḍa, da is rḥaqq* ; il a raison, *oua da is bou rḥaqq*.
tour *nnoubt* ; — *n tarouksa*, le tour pour faire paître ; — *nj fqiḥ*, le tour pour donner le repas au taleb.
tourbillon *t'ajjajt*.
tourner *ḍouar* ; ils nous ont tournés, *ḍouren anagh nḏennanagh*.
tousser *tousou* ; il tousse, *itousou* ; *ṭousouṭ*, la toux.
tout *q'a*.
traces *ratar*.
traduire *tarjem*.
traître *ḏ agheddar*.
travailler *khdem*.
traverser *zoua* ; nég. *oua zouggouigh cha*, je n'ai pas traversé ; traverse le chemin, *zoua abriḏ, chouq abriḏ*.
treille *imrqmen n tzaiart*.
trembler *rjej* ; *tarjijigh s ṭimssi*, je tremble de fièvre.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

trésor *rkenz.*

tresser *mmoud oughiboub.*

tresse la tresse, *tagtacht, taiacht* ; *taiacht n ouarba,* la tresse du petit garçon ; *tiaiachin n tmeṭṭout,* les tresses de la femme.

tricher *achar,* voler.

trier *'azer.*

tromper se tromper, *khḍou* ; si je me trompe dis-moi : ce n'est pas comme cela, *madja khḍigh nech, chek inaii our d amenni.*

trou *tnouqift* ; *di ssour,* dans un mur ; *akhbouch.*

troubler *sbaroui* ; l'eau, — *aman.*

trouver *oufa* ; *oufigh ij njhajt,* j'ai trouvé une chose ; *ouar oufigh cha,* je n'ai pas trouvé.

truie *tilft.*

tubercule *achtar* ; *asegouas n ouachtar,* année de famine (où on mange des tubercules, faute de grain ainsi dans le Sous).

tuer *negh* ; celui qui a tué, *ouanni inghin* ; s'entretuer, *msengha.*

tuyau *lqouades,* les —.

U.

utile *inf'a, tnf'a, ḥara* ; à quoi est-ce utile, à quoi bon ? *mimmi thara ?*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

V.

vache *tafounast* ; veau, *aindouz*, pl. *indouzen* ; s'emploie parfois pour désigner les novices d'une secte religieuse.

vagabond *ims'ai*, pl. *ims'ain*.

vague *rmoujet njbahr*.

vaincre *ghreb*.

valet *akheddam* ; *ij oukheddam*, un valet.

vanner *zouzzer*.

veiller *qabel*.

veine une, *ij n ouzouar*, pl. *izouaren*.

vendre *zenz* ; *ouach znouzegh cha ṯaddarṯ inou*, je ne t'ai pas vendu ma maison.

venger *negh rrqbt*.

vent *asemmiḍ* ; le vent souffle fort, *itsouḍ ousemmiḍ ijhaḍ*.

ventre *'addis*.

ver un, *ij oumighez*, pl. *imeghzioun* ; *n tamourt*, de terre.

verge *abrour*.

vérole petite —, *ṭazerzacht*, ar. *jedri*.

verre *rkas*.

verser *kebb*.

vert *azegza*.

vêtir *arreḍ* ; *arreḍ arrouḍ inech atrohad atsouqed*, mets tes vêtements pour aller au marché.

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

viande *aksoum.*
vide *ikhoua, oua da is cha.*
vieillard *d anchaibou, ioukser.*
vierge *tarbat, t'azracht,* pl. *tarbatin, ti'azriin.*
vigne *tzaiart* ; la grappe de raisin, *azekkoun oudir,* pl. *izeknan.*
vilain *d aqbih, ouar ifrih.*
village un —, *ij ntchar,* pl. *tchour.*
ville *tandint,* pl. *tineddam.*
vinaigre *lkhedj.*
vipère une —, *ij nqettara,* pl. *tiqettari ouin.*
viser *ttf sennichan.*
visite *zziart,* à un marabout.
vite *dria.*
vivant *idder* ; *'ad iddar,* il est encore vivant.
vivre *ddar.*
voile *tlhaf n tmettout.*
voir *kham* ; regarde-moi (bien), *kham da ii* ; regarder furtivement, *touari* ; *ariaz itouara,* l'homme regarde à la dérobée.
voler *achar.*
vomir *tarra* ; il —, *itarra zg ouaddis.*
vouloir *khsa* ; *oua khsigh cha,* je ne veux pas.
voûte *tazeqqa.*
voyage un grand voyage, *ij nssfar tamqrant.*

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. VII

PREMIÈRE PARTIE

GRAMMAIRE 1

Généralités. 1
Répartition de la langue berbère au Maroc. 2
Définition du dialecte rifain 2
Parenté entre le dialecte des Chleuhs du Sous et celui des Rifains 3
Règles de transformation 4
Quelques règles de passage du dialecte Chleuh au Rifain . 4
Transcription 5

De l'article 8

Du nom. 8

Noms masculins en *a, i, ou*. 8
Noms féminins *t* initial et souvent *t* final. 8
Formation du féminin. 9
Pluriel des noms. 9

Du verbe 12

Du radical 12
Conjugaison. 12

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

Impératif 12
Passé. 13
Présent et futur. 14
Participe. — Forme *i*.....*n*. 14
Adjectif. 15

FORMES DÉRIVÉES DU VERBE. . . . 16

1° Forme en *s*. 16
2° Forme en *m*, *n* ou *mn* 17
3° Forme passive. 17
4° Forme d'habitude. 17

Négation 18

Interrogation. 19

ACCORD DU NOM ET PRÉPOSITION . . . 21

Prépositions 21

LE VERBE *être*. 25

LES PRONOMS 26

LE VERBE *avoir*. 27

Pronoms compléments du verbe. 28

PRONOMS DÉMONSTRATIFS 30

PRONOMS RELATIFS. 30

Manière de traduire *autre*. 31

NOM DE NOMBRE. 32

CONJONCTIONS. 33

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN

DEUXIÈME PARTIE

CONTES ET CHANSONS . . . 37

Le chacal et l'âne et les moissonneurs 38-39
Le chacal et le hérisson 40-42
Histoire du chacal et du lièvre femelle. 43-45
Le chacal et le lion 46-48
L'histoire des trois sœurs 49-51

CHANSONS. 54

TROISIÈME PARTIE

DIALOGUES. 65

1° Renseignements sur une tribu 65
a) Le fractionnement, les voisins 65
b) Le commandement, les lefs, vols, meurtres, sauvegarde 67
c) Les voies de communication, les marchés . . . 71
d) La langue, l'instruction 72
e) Les marabouts 74
2° Pour rentrer en relations avec une tribu en guerre. . . 78
a) Interrogations 78
b) Après le combat 81
c) Entrevues avec les envoyés. 82
3° Description du pays. 86
4° Les productions dn pays. 88
5° Pour rentrer dans une maison dans un village. . . . 95

Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

6° Avec un malade, un blessé, les remèdes 98
7° Avec un chef de village, un guide. 99
Les travaux de la maison. 101
Au camp 103
Pour engager un soldat 104
A l'exercice. 106

QUATRIÈME PARTIE

VOCABULAIRE. 107

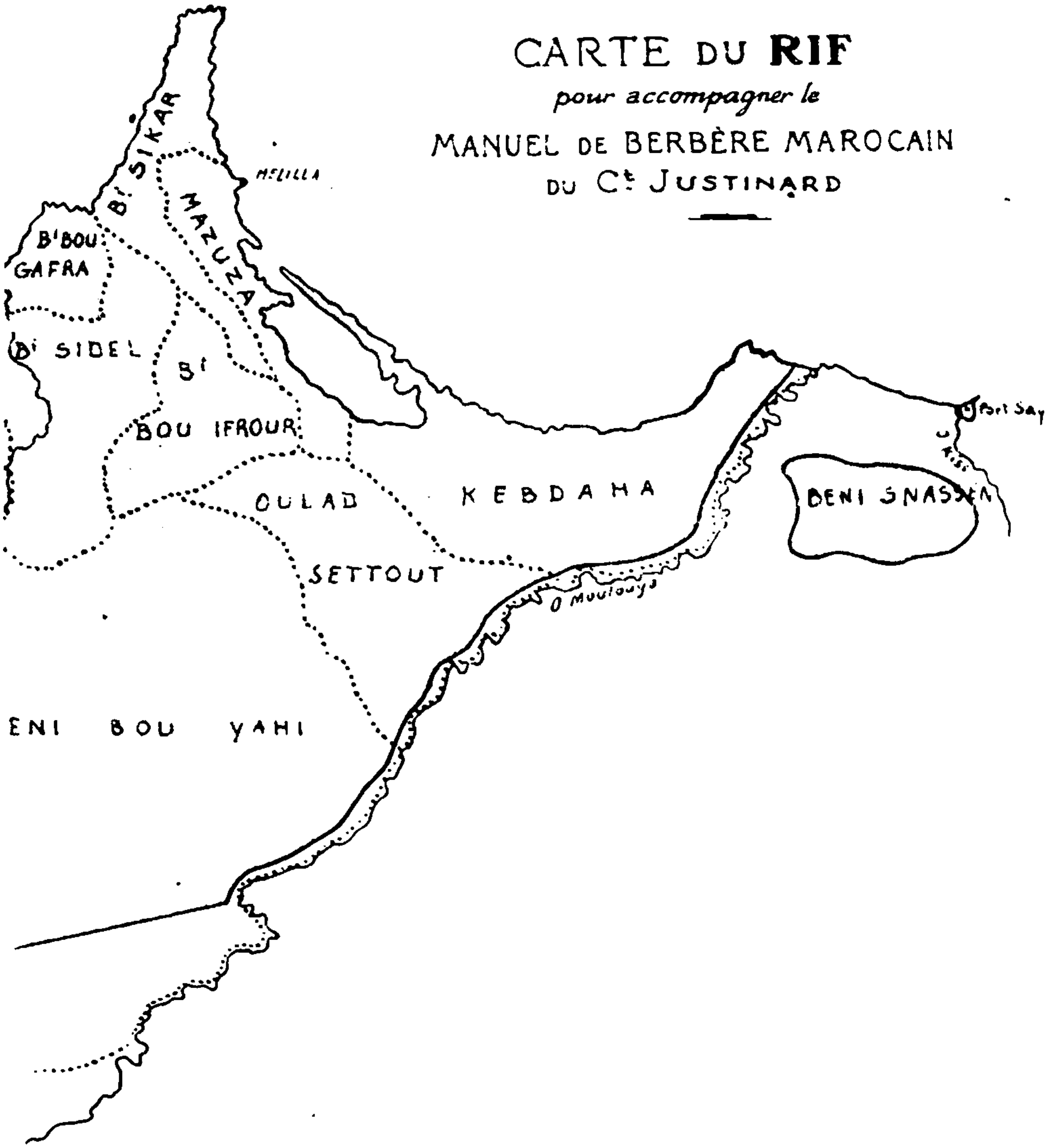
Digitized by Google
Original from UNIVERSITY OF MICHIGAN

CARTE DU **RIF**

pour accompagner le

MANUEL DE BERBÈRE MAROCAIN

DU Ct JUSTINARD



Echelle 1/1.000.000.

Digitized by Google

Original from
UNIVERSITY OF MICHIGAN